MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1988

La session de l'Assemblée générale des Nations unies

MM. Reagan et Mitterrand relancent les négociations sur les armes chimiques

Une tâche de Sisyphe

d'adieu prononcé par M. Reagan devant les Nations unies contient une proposition de taille : celle de réunir une conférence internatiototale des armes chimiques, dont dont l'usage pourrait fort bien

C'est bien sûr le conflit tran-Irak qui a réveillé le vieux démon de l'ypérite et de ses autres dérivés de 1925 portent interdiction de l'emploi des armes chimiques n'a danger. D'abord, parce qu'il n'interdit pas la fabrication de telles armes ni leur usage contre ses propres nationaux ou en réponse à une attaque ennemie Ensuite, parce qu'il ne prevoit

n'ont pas été utilisées pendant la seconde guerre mondiale : Hitler en possédait un bon stock, mais craignait des représailles. Il n'empêche qu'entre les deux guerres les gaz ont tué déjà : en Ethiopie, où Mussolini en ordonna l'usage, et en Mandchourie, où les Japonais firent da même.

D'il est établi depuis balle lurette que les accusations de guerre bactériologique portées contre les Américains lors de la guerre de Corée relevaient de la pure propagande, les Britanni-ques ont utilisé les gaz pour lutter contre les nationalistes de Malaisie, et les Egyptiens ont fait de soupçons pésent aussi sur les Sovietiques et sur les Vietnamiens en ce qui concerne l'Afghanistan, le Laos et le Cambodge. D'une certaine manière, les Américains avaient ouvert la voie en recourant aux défoliants pendant la guerre du

Les négociations qui se poursuivent à Genève depuis des années ont éte débloquées par M. Gorbat-chev, qui a fini par accepter le principe de vérifications surprises que réclamaient les Occidentaux. L'URSS a en effet constitué le plus gros arsenal chimique du monde, alors que les Etats-Unis ont abandonné au début des années 70 la fabrication de telles armes. Ce n'est que très récemment qu'ils l'ont reprise pour disposer d'un d'evier » dans la négociation.

Le désarmement chimique, cependant, n'est pas qu'un problème Est-Ouest, bien au contraire : faciles à fabriquer, les armes chimiques sont en passe de devenir l'arme de dissussion du pauvra. Avant l'Irak, l'Egypte avait iontré la voie. La liste des pavs être dotés est édifiante puisqu'elle compte également l'Afghanistan, la Birmanie, le Chili, la Chine, les deux Corées, Cubs, l'Ethiopie, l'Iran, Israél, la Libye, le Pakistan, la Thailande et le Vietnam.

Comment être un jour certain d'en avoir fini avec les armes chimiques ? La question, on le voit, est infiniment complexe puisqu'elle implique la coopération non seulement de nations signataires et violatrices du traité de 1925 (l'Irak et l'Iran, per exemple), mais aussi celle de toutes les grandes entreprises chimiques de la planète. Une tache de Sisyphe qui ne devrait pas capendant interdire de denonce préparent



M. Reagan a proposé, le lundi 26 septembre, la tenue dans les mois qui viennent d'une conférence internationale en vue de l'interdiction globale des armes chimiques. S'adressant à l'Assemblée générale de l'ONU, il s'est aussi inquiété de la prolifération des missiles sol-sol à moyenne portée, notamment au Proche-Orient, qui peuvent servir de vecteurs dans une guerre chimique.

M. Mitterrand, qui doit prendre la parole jeudi aux Nations unies, devrait lui aussi évoquer le problème des armes chimiques, largement utilisées par Bagdad non seu-lement contre l'Iran, mais aussi. d'après de témoignages, contre les Kurdes irakiens.

Des négociations ont lieu depuis plusieurs années, à Genève, sous l'égide de l'ONU, pour parvenir à la mise au point d'un nouveau traité interdisant non seulement l'usage mais aussi la fabrication des armes chimiques, mais ces discussions butent sur le problème très délicat de la vérification. Le projet d'accord mis au point prévoit la destruction en dix ans de tous les stocks d'armes chimiques. Pour éviter que certaines nations soient seules à disposer de telles armes pendant une décennie - la mesure vise avant tout l'Union soviétique, - la France avait pro-posé. l'année dernière, que chaque pays désireux de le faire puisse se doter pendant la période transitoire d'un stock minimum de sécurité d'armes chimiques. C'est cette proposition très critiquée par l'URSS et boudée par les Occidentaux qui pourrait être retirée ou modifiée par M. Mitterrand.

(Lire nos informations page 4)

Ben Johnson disqualifié aux Jeux de Séoul

Le CIO se veut intraitable face au fléau du dopage

Le Comité international olympique a disqualifié, le mardi 27 septembre, pour dopage, le Canadien Ben Johnson, vainqueur de l'épreuve reine des Jeux, le 100 mètres, devant l'Américain Carl Lewis. Cette décision, qui a provoqué un état de choc dans le monde sportif. montre que le CIO n'entend pas laisser ternir l'image et la régularité des compétitions olympiques.

de nos envoyés spéciaux

A cette heure le stade du complexe olympique se transforme en glacière. Les maigres clameurs soulevées par les performances de Carl Lewis au saut en longueur et du Marocain Boutaieb sur 10 000 mètres se sont éteintes. Il ne reste plus dans le vaisseau de béton amarré aux rives du fleuve Han que les pigeons résugiés là depuis la cérémonie d'inauguration des Jeux et les employés du service de nettoyage.

Et le service d'ordre se détend en pensant que le lendemain, mardi, l'athlétisme ferait relâche.

Pour quitter la place il n'y a plus qu'une solution à cette heure tardive, descendre sur la piste et emprunter la porte des maratho-

(Lire la suite page 12.)

4º médaille d'or française

Marc Alexandre, judoka Lire page 48

M. Rakowski premier ministre polonais

Le successeur de M. Messner est à la fois un « dur » et un réformateur. PAGE 6

Durcissement du soulèvement palestinien

Trois morts, des dizaines de blessés dans les territoires occupés.
PAGE 32

> La réforme de l'instruction iudiciaire

Une ambition suspendue.
PAGE 10

Le débat sur les cantonales

Le PS critique M. Rocard. PAGE 7

Stabilisation du chômage

Le nombre des demandeurs d'emploi a baissé de 0,1 % en août.

PAGE 27

Le sommaire complet se trouve en page 32

Un entretien avec M. da Nobrega, ministre des finances

Le Brésil, otage de l'inflation

L'assemblée annuelle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale s'est ouverte officiellement le mardi 27 septembre à Berlin. En toile de fond, les risques de turbulence monétaire, provisoirement écartés par les interventions concertées des banques centrales, le lundi 26 septembre, et les moyens d'assurer un retour à la croissance dans les pays en développement. L'entretien accordé au - Monde - par le ministre des finances du Brésil, le plus grand débiteur du tiersmonde, illustre la complexité de ce débat.

de notre envoyé spécial

Il ne suffit pas d'être capable d'analyser avec une parfaite lucidité les causes d'une inflation qui. selon tonte vraisemblance, dénassera cette année les 800 % (contre 360 % en 1987) ni d'être au pouvoir pour être en mesure de juguler le monstre. M. Mailson Ferreira da Nobrega en fait l'expérience depuis que le président José Sarney lui a confié, en janvier dernier, le poste de minisre des linances.

Le Monde

■ Empreintes génétiques : les scellés du vivant. Des faux nez pour le vin. m Antipsychiatrie : les infortunes de la Fondation Pi. Pages 19 et 20

Comment le Bresil Deut-il connaître un taux d'inflation aussi considérable, et en voie d'accélération, tout en retenant sur place les capitaux grace à la confiance - dont continuent à jouir les actifs financiers - bons du Trésor et certificats de dépôts délivrés par les banques, - le ministre l'explique mieux, en tout cas aussi bien, que les quelques rares bons livres écrits à ce sujet. Il démonte sans complaisance l'implacable mécanisme entretenu au Brésil depuis plus d'une génération, et à travers lequel - l'inflation d'aujourd'hui engendre l'inflation de demain -.

Il démontre, comme un théorême au tableau noir, comment ce mécanisme de transmission, la fameuse indexation à la brésique de l'inertie manifestée par l'inflation, c'est-à-dire son aptitude à conserver sa vitesse acquise. Mais pour rendre compte de la catastrophe monétaire qui pour être assez largement indolore n'en ronge pas moins le Brésil, il faut encore se faire une idée précise de la force qui a lancé le mouvement.

M. Ferreira da Nobrega n'a aucun doute à ce sujet. Pour peu qu'on le pousse à abandonner le langage convenu au Fonds monétaire, non seulement il désigne le mai par son nom, mais il en reconnaît la véritable dimension, masquée par les chiffres faussement savants des experts du cru et des économistes du FMI eux-mêmes.

> PAUL FABRA. (Lire la suite page 45.)

Le conflit dans l'audiovisuel public

Incendie sans pompier la vocation des journalistes du

Antenne 2 et à FR3. Un nouveau préavis de grêve a été déposé à Radio-France pour jeudi et dimanche prochains. Enfin, un débrayage prévu à TDF (l'organisme de diffusion) risque de perturber, jeudi, les émission des chaînes privées.

par Claude Sales

Pendant vingt ans, le débat sur l'audiovisuel était celui de l'information. A chaque échéance électorale, et pas seulement depuis 'alternance de 1981, les chaînes de télévision s'offraient sur la place publique le luxe d'une crise ponctuée d'assemblées générales, de motions et de grèves plus ou moins longues. On dénonçait à l'envi les pressions des pouvoirs service public, « volx de la France », selon l'expression de Georges Pompidou, ou journalistes comme les autres : on nommait de nouveaux dirigeants; on vidait les placards... et on les remplissait. Les temps ont change. Depuis

la création de deux chaînes privées (la 5 et la 6 par François Mitterrand) et la privatisation de TF I par Jacques Chirac, depuis aussi la mise en place d'une instance de régulation (la Haute Autorité suivie par la CNCL), le débat sur l'information s'est quelque peu estompé. Certes, il n'est pas clos (le sera-t-il jamais?), mais il a laissé le terrain à un autre sujet.

C'est désormais le célèbre mieux-disant culturel . qui occupe le devant de la scène. Et chacun de dénoncer la débilité des jeux télévisés, l'invasion de la publicité, l'achat massif de feuilletons et de films américains, le recul à des heures indécentes de documents exceptionnels (la série d'émissions sur de Gaulle, par exemple), la baisse de la production française et curo-péenne, etc. C'est la dimension culturelle de la télévision qui, depuis plusieurs mois, nourrit, ou plutot nourrissait, toutes les réflexions.

(Lire la suite page 26.)



A l'occasion du Mois de l'affiche qui se déroule à Paris du 15 septembre au 15 octobre, « le Monde a publie en cahier séparé un supplément en couleurs de 32 pages, « Vive l'affiche », consacré à cette manifestation. Ce supplément est diffusé dans la capitale et la région parisienne.

BERNARD-HENRI LÉVY Les derniers jours



"Une profonde imprégnation... Bernard-Henri Levy ne prend pas seulement la plume de Poulet-Malassis ou de Mme Aupick. Il fait du Boudelaire..." romen."

Claude Pichois / Le Nouvel Observateur "On ne va pas, au moment où l'indigence intellectuelle est en train de tout grignoter, bouder le plaisir d'être invité à jongler avec le savoir et la littérature dans ce Baudelaire-

de Charles Baudelaire

Josyane Savigneau / Le Monde,

ROMAN

GRASSET

A L'ÉTRANGER; Algère, 4.50 DA; Marce, 4.50 dr.; Turner, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Noire, 428 F CFA; Datemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Groce, 150 dr.; Inlands, 90 p.; Inside, 1 700 L.; Luye, 0.400 DL; Luyersbourg, 30 fr.; Norwige, 12 kr.; Peys-Bas, 2,25 ff.; Portugal, 130 eec.; Safeige, 335 F CFA; Safeige, 12,50 dr.; Soisce, 1,60 L; USA, 1,50 S; USA (West Count), 2 ff.

هكذا من الأصل

Phi Bèr DB

UAND plus de cent mille personnes sont présentes à un match de tennis, quand par télé interposée des foules de l'ordre du milliard suivent l'événement sportif, avec tous les quatre ans, cette grosse orchestration sous le signe olympique puisqu'elles le suivent toutes en même temps, on se dit que les

enjeux sont sérieux. L'hypothèse que ce sont des foules mystifiées qui, au lieu de se tourner vers - la vraie culture » (des conférences de philosophie pent-être? Ou des sermons édifiants ?...), s'intoxiquent avec tout ca, avec ce déferlement des corps, cette hypothèse n'est pas bonne, je veux dire : elle manque autant de bonté que de justesse. Bien sur, opine gravement l'expert ès qualité : . Il y a des enjeux politiques et sinanciers énormes! » Il oublie seulement que la machinerie financière et politique ne s'ébranle pas sans qu'il y ait au fond, plus au fond, un grand gisement d'intérêt à exploiter; que les profits et les jeux d'influence ne se font pas sur le seul

Il faut donc que ceux qui exercent le sport (de compétition) et ceux qui le suivent avec passion y cher-chent quelque chose d'essentiel. Là, c'est l'expert psy qui, tout aussi gra-vement, a déjà donné sa réponse : sublimation évidente des pulsions agressives; ils s'affrontent par équipes ou par champions inter-posés; par baile « douce » plutôt que balle de plomb ; d'ailleurs tous les mots de la guerre y sont mais · rejoués », et l'affrontement

bluff et la parade.

Soit. Il y a de ça, mais c'est un peu court. Des millions ont regardé la finale Lendl-Wilander sans être ni Tchèques ni Suédois, sans nul affect national on collectif. C'était donc pour le tennis ? Pour le sport ? Alors justement, qu'est-ce qu'ils y trouvent? Certes, ça distrait, et «sport» vient de «disport» qui indique l'amusement, le jeu ; la même racine que (se) « déporter », au sens de s'amuser, se sortir de son ornière, jouir d'un certain déplace ment intérieur. (Ca laisse quand même rêveur cette idée de se déporter; enfin, tant que ce n'est pas l'autre qu'on déporte...) Admettons, ca distrait de voir des gens se dépas-



LIMITES

La vie, quel sport!

par DANIEL SIBONY (*)

limites; cela distrait celui qui reste dans ses limites, et qui par projection confie à ses champions le soin de mener pour lui la guerre sans fin qu'il a avec ses limites; laquelle guerre est déjà plus vaste que celle qu'il a avec ses voisins, voisins de palier ou de nations proches, qui sont seulement une certaine forme de la limite sur quoi on bute.

Le hasard et l'accident

Alors, voyons de plus près ce combat avec les limites. Lesquelles ? Où sont-elles? Il y a celles du temps (vouloir alier plus vite que hii), celles de l'espace (en couvrir le plus possible) ; celles de vaincre ou de perdre sans se défaire. Déjà le mot de « compétition » indique l'idée de chercher, de briguer, de rencontrer. Mais ça ne dit pas qui on rencontre. Bien sur des limites, des adversaires qui font limites, et au-delà on rencontre ce qui proprement nous échappe; mais il y a plus et plus précis. Remarquez déjà qu'à ce niveau de compétition les rivaux sont de valeur égale, à très peu près ; la sélection et la technique ont fait leur œuvre ; la limite est presque la même ; écarts de quelques centimètres, de centièmes de secondes... Quelques faux mouvements. On entre alors dans l'épaisseur même de la limite dont le tracé, que l'on croit fin, s'élargit. La limite cesse d'être un objet ou un trait pour devenir une fonction; et il s'agit d'une vaste rencontre à la limite, où le hasard seul sera souverain. D'où au passage ce paradoxe : à l'extrême de la maîtrise technique, ce n'est plus elle qui décide mais le hasard et l'accident qui font que tel disposera de toute sa technique, tel autre seulement d'une partie (et s'il n'en a ce jour-là que 99 % cela suffit à le faire perdre).

C'est déjà là une belle revanche que s'offrent les foules modernes, en proie à la technique dont elles vivent et qui les accable; c'est qu'elles assistent à une performance où, parce que la technique a fait le plein jusqu'à saturation, elle clignote et cède le pas devant quelque chose qui surgit du fond des temps, dans sa nudité énigmatique : le destin, pour lequel il n'y a pas de technique. La foule spectatrice et les acteurs se trouvent alors devant l'indéterminé, l'indécidable de la vie : la technique est bien là, mais nul n'a la technique de la décision; de par sa plénitude même la technique s'écarte. Les acteurs vivent cet instant (et la foule, elle, vit l'image de cet instant) on I'on sait tout, on I'on a fait le plein de savoir-faire, et où on voit la décision venir d'ailleurs ? d'un ailleurs dont il n'y a plus qu'à prier ou à désirer qu'il vous soit favorable.

Des champions font des signes de croix ou des clins d'œil au sort ; rien d'étonnant : ils sont devant le Divin, ils tremblent, ils ont fait le secrifice de tout leur être, ils lèvent les yeux, regards poignants et déchirés vers le tableau où ca s'écrit, où va s'écrire s'Il les a agréés ou pas (parfois il leur fait le coup qu'on dit qu'il a fait à Caïn : il les désagrée parce qu'ils avaient pour eux toutes les raisons de gagner et que Lui veut ce jour-là se situer au-delà des raisons...). C'est l'instant satidique où le savoir est excédé par le désir et où la technique se mesure avec le destin sur lequel elle ne peut rien. Fatidique, c'est littéralement ce qui annonce le destin ; c'est aussi ce qui le consomme. Chacun y joue sa « par-tie », la partie la plus consommée de

Faute technique, absence

Et la foule voveuse assiste à cette rencontre, moderne et archaïque; on n'y voit pas Dieu faire des sign très explicites, mais on y voit tel champion, sans nulle raison apparente, faire lui-même, à froid, le geste qui va le perdre. On appelle cela un peu bêtement une faute technique, tout comme on dit lors d'un choc ferroviaire qu'il y a eu accident technique, alors que c'est faux et qu'à l'évidence il n'y a pas d'accident technique, il y a un responsable qui s'est « absenté », qui a pensé à autre chose au moment de donner sa réplique, sa réponse, de dire par exemple : - Les freins sont bons, allez-y . Eh bien, dans l'épreuve, c'est pareil, c'est bien visible dans le tennis, par exemple, où c'est cedré: nour joueur, on dirait qu'à l'instant limite il s'est absenté.

ressources techniques (et c'est cela n'en disposer que partiellement); un démon aux airs de destin l'a distrait à cet instant, et il a joué - comme un pied », lui qui savait faire ce coup-là à la perfection, à tout moment. Le fascinant pour la foule c'est de voir juste au-delà la technique (toujours là mais silencieuse), de voir ces champions rencontrer leur destin, que parfois ils déchissrent avec la maladresse et l'affolement de n'importe qui, de n'importe quel membre de la foule qui se voit dans le champion en train de provoquer lui-même sa perte, juste parce qu'il a perdu trois balles successives et qu'il y a vu l'arrêt fatal, l'arrêt de son jeu, le mot de la fin, alors que ce n'était qu'un mot;

Et tout le match rebondit ainsi d'accident en accident, de malentendus en lapsus. La foule prend part au jeu à sa manière, elle fait partie des pièces de son jeu, et pas seulement comme regard; son regard sur les joueurs lui revient de plein fouet, à chacun de ses membres, et lui raconte, venu de cette scène lointaine et épurée, le drame tragi-comique et quotidien, lui aussi paradoxal : la foule contemple aux limites de la technique le crépitement des accidents, de « fautes » inéluctables puisqu'il faut bien un vainqueur. Elle est fascinée, distraite jusqu'à la fascination, par ce combat entre le savoir et l'insu, entre la méthode et la pure impulsion de vie; elle vient pleurer et se consoler à cette béance où les savoirs les plus extrêmes se cassent ou bien ouvrent sur autre chose.

Sur un plateau

De tout temps cela a été passionnant, bien avant Olympie, qui en fit son temple, bien avant nos ères technologiques. Depuis qu'il y a des hommes il y a en apprentissage, technique, savoir-faire, et en même temps on a toujours tenté au moyen d'eux d'agir sur le destin, d'en capter, voire d'en capturer quelque chose; en vain, ou presque; mais peu importe, ça passionne d'essayer de le faire peut-être plus que d'y arriver (ça s'est appelé sorcellerie, divinstion, et autres jeux de hasard). De nos jours, on est devenu plus modestes : la psychanalyse n'est pas de capturer l'inconscient - cette figure du destin, - mais de permettre qu'on ne s'use pas à le refuser.

Et voilà qu'aujourd'hui la société apporte sur un plateau (et quel piateau » : ca coûte des milliards d'y jeter un œil vidéo), elle apporte les plus beaux fruits de son dressage et elle les lance dans un immense coup de dés somptueux et multiples (à plusieurs milliers de faces), elle lance non pas contre le Dieu, mais chacun contre son destin; et dans cette lancée la foule s'infiltre, chacun au stade où il en est dans son chez soi, dans ses pantoufles, devant sa télé. La foule s'infiltre dans cette béance où elle tente de se donner lieu, de se requinquer un peu - prise

(*) Psychanalyste, écrivain.

de vue, prise de drogue, prise de tabac... surprise des corps, flambée des scores, des résultats, médailles en or, en chocolat... Et puis progrès tous azimuts : la banlieue de Sécul où ça se passe accède au stade urbanistique de notre bonne ville de Sarcelles. Quelle unité...

Mais l'autre unité est plus sérieuse, plus émouvante : celle où tous les concurrents, y compris les spectateurs, se battent chacun avec ce qui lui échappe et qui n'est pas senlement l'adversaire on l'adver-sité, mais l'indéfini du destin, l'onverture intrinsèque de ce que chacun se destine; son Autre. Chacun ne se bat qu'avec son branchement sur l'Autre, le même pour tous : c'est bien en quoi il est Un. En veut-on un antre exemple, tout sutre que sportif? Allez, guerrier : j'ai vu récemment un sublime reportage sur la récente guerre des Malouines; on interrogeait les blessés rétablis, les vétérans, j'allais dire les joueurs des deux camps, anglais et argentins. Il apparaissait clairement que l'ennemi pour chacun n'était pas celui d'en face, n'était pas l'adversoire désigné, mais que pour tous les deux l'ennemi était la mort, forme décidée du destin, qui les envelop-pait tous deux et qu'ils combattaient l'un et l'autre ragensement pour l'éloigner; chacun croyant à tort que s'il la rejetait sur l'autre elle ne l'atteindrait pas. Bien sûr il y a d'antres façons de crever cette bulle mortelle, de reculer cette clôture du destin, que de l'infliger à l'autre.

Eh bien, dans le sport, où les conditions sont à peine moins dures (s'agissant de mort psychique, d'êtres devenus rouages de leur propre machine), tous combattent pour reculer les limites du destin au pied duquel finalement ils s'agenouillent ou s'écroulent. A nul ne peut échapper cette dimension du sacré, qui est ià d'autant plus prégnante qu'igno-rée. Bien sûr, il y a toujours des francs-tireurs merveilleux qui veu-lent jouer le seul plaisir de jouer. La foule dresse ses regards : quoi? quoi? la seule carte du plaisir seraitelle pagnante? Agassi, Platini... Puis c'est le craquage, ça ne tient pas la route, laquelle file très loin au-delà des principes de plaisir ou de simple séduction; vers des questions de vie ou de mort; symboliques certes, mais absolues : on offre au destin des conditions si épurées que, lorsqu'il frappe, c'est de plein fouet.

Cela dit, certains feignent de voir, finance, combine, industrie... Allons. Il a seulement pris les mesures de la vie dans son point le plus singulier, celui que j'ai tenté de dire, et il l'a organisé, il en a fait un sport. Ce faisant il a révélé que la « vie » dans nos sociétés était un sport, et le sport un sacré boulot, une technique des gestes du corps pous-sée à bout. Car tous les gestes y sont, mais à l'état limite, resserré, hypertendu, y compris ce cadrage de la faute inéluctable. Comme quoi même le rapport à la religion y est pris en charge, rendu fonctionnel et technique. Il y a aussi des retombées plus douces de cette tension des corps : techniques du corps ca s'appelle, pour corps usés par... la technique; par ce sport que devient

« MISSA PRAETEXTA »

De quoi avez-vous peur?

PAR FRÉDÉRIC MOUNIER (*)

tembre, sous le titre « Missa praetexta », Xavier Renerd n'en finit pas de distiller, d'une plume talentueuse, son amertume face à un. monde qu'il ne comprend plus, à une Eglise qu'il ne reconnaît

Ouvrez les yeux, monsieur Renard, et vivez l'apostrophe de Jean-Paul II aux chrétiens : « N'ayez pas peur L...» Fran-çoise Dotto l'a fait graver sur sa tombs. Songez-y. C'est un

Votre monde est révolu. Dont acts. Quittez votre rétroviseur et regardez devant vous. Vous risquez moins l'accident Que voit-on aujourd'hui? Un immense chantier d'Eglise plein

*

Autourd'hui, des milliers de chrétiens prennent en charge des célébrations dominicales pour lesquelles vous n'avez pas su retenir des prêtres, partis de cette Eglise, à la fois trop triomphente et trop frileuse, que

Des dizaines de milliers de chrétiens se plongent avec paspour y alimenter leur foi. L'avezvous fait ? Des centaines de milliers assurent bénévolement une catéchèse passionnante à des millions d'enfants qui en redemandant. Le missel mensuel Prions en Eglise, publié par Bayard Presse, atteint des tirages dignes de cette chrétienté mythique dont vous avez.

exclusivement à la prière, connaît un succès similaire. Les

ANS le Monde du 9 sap- monastères et autres haltes spirituelles ne désemplissent pas de ca Peuple de Dieu qui a l'audace de chercher un sens à sa vie. Les pèlerinages à Lourdes, les rassemblements de Taizé, de Paray- le-Monial, atteignent des sommets de fréquentation.

Notre Eglise apparaît au grand jour et s'exprime comme elle ne s'est jamais exprimée sur plus chez soi », dites-vous. En oui I... Quel bonheur de vivre ce village planétaire I), la paix, sans oublier la morale que nos ciercs, si j'en juge per la rumeur

Les rencontres nationales de jeunes et de moins jeunes attirent chaque année plus de

Le mensuel Prier, consecré

publique, n'ont pas vraiment Les diocèses organisant des synodes comme s'il en pleuvait.

Face aux multiples défis de l'an 2000 (éthiques, médiatiques, économiques, démographiques etc.), l'Eglies parle la ingue vivante, certes commune, et non votre langue sacrée, mais morte.

Alors, monsieur Renard, leissez-nous vivre I... L'ennonce de la Bonne Nouvelle, forte de l'immense travail théologique aujourd'hui accompli par des hommes de science et de foi dont le rigueur vous étonnersit, reste toujours à faire. Le monde désamparé nous somme de prendre la perole. Il lui faut un sens. Les Béstitudes valent mieux que votre amertume. VIVEZ.

Au courrier du Monde

CHOIX

Conservatisme ou progrès?

ction à l'arti de Jean-Marie Benoist paru dans le Monde du 8 septembre («La démo-cratie a besoin d'une vraie droite»). Qu'est-ce que le e conservatisme libéral de progrès » ? Quelles y sont la part du conservatisme et la part du progrès? Si le conservatisme l'emporte sur le progrès, pourquoi garder ce dernier mot? Si conserva-tisme et progrès s'équilibrent, pour-quoi ne pas être simple et parier de libéralisme?

Si on noie les idées claires sons les épithètes et si on associe les mots de sens contraire, le citoyen ne com-prend plus et prend l'homme politi-que pour un phrasenr. Et le champ est malheureusement libre pour les auteurs d'« outrances et d'éructa-

Tél. ; (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

YVES GRIVEAU Grigny (Essonne).

REBUTS Chers manuels

Nous nous présentons chez un grand libraire, spécialiste des livres scolaires, pour lui vendre six ouvrages de la classe de première 1987-1988, et lui acheter ceux saires en terminale. Les six livres, que nous lui avions payés l'année précédente environ 450 F, il nous en offre 8 F! Pourquoi ? Parce que les programmes ont changé,

En 1987, le même libraire nous avait repris dix livres de la classe de seconde pour 75 F. Les programmes avaient changé...

Nous avons acheté les nouveaux livres, puisqu'il le fallait bien. Et nous sommes partis en nous demandant s'il n'y avait pas une collaboration entre les enseignants du minis-tère, les enseignants producteurs de manuels scolaires, les éditeurs et ces libraires pour exploiter les panvres parents d'élèves.

CAROLINE KOHLER

BULLETIN

élécopieur : (1) 45-23-06-81	D'ABONNEMENT				
ABONNEMENTS BP 507 09	DURÉE CHOISIE				
75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72	3 mois				
FRANCE MOELIE SOME PAYS	6 mols				
3 254F 209F 504F 667F	9 mois				
672 F 762 F 972 F 1337 F	1=				
251F 100F 1401F 1252F	Nom:				
1200F 1300F 1800F 2530F	Prénom:				
ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner ENVOYER CE BULLETIN compagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus	Code postal : Localité :				
Changements d'adresse définités ou torisoires: nos abounés sont invités à armuler leur demande deux semaines vant leur départ. Joindre la desnère ante d'agraf à trare	Veuillez aroir l'obligeance d'écrire				

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérara : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hisbert Beave Miry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Derfe de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates Administrateur général : Bernard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

75427 PARIS CEDEX 09

7. RUE DES ITALIENS.

Reproduction interdite de sous articles, sauf accord avec l'administration nission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 nts our los micr et index du Monde zu (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Etranger

JAPON: la maladie de l'empereur Hirohito

Les autorités s'apprêtent à choisir le nom de la nouvelle ère dynastique

L'empereur Hirokito, dout l'état de santé demourait statiomaire, mardi 27 septembre, a exprimé ses remerciements aux centaines de milliers de Japonais qui out sigué les registres ouverts par l'Agence de la maison impériale, a indiqué le directeur des affaires générales de l'agence. D'autre part, le rédacteur en chef de l'édition en anglais du Mainichi Shimbun, le Mainichi Daily News, a été révoqué pour avoir titré, lundi, sar la mort de l'empereur. Le journal a pré-senté ses « très sincères excuses» et fait part de ses « profonds remords ».

the state of the s

The same of the sa

and to lake

Time of the

STATE OF THE STATE OF

Harris Black

IS IN PERCENT AND ADDRESS OF

100 ME 211 2

Company of the Marie

1912 Can 1 (29)

Service of the

THE DELICE IN

and the factor is

SECTION SECTION

Been ton;

The street was the

ar . M. mina :

Completion in the Completion of the Completion o

Britis might TE

THE P. LEWIS THE P.

R R 5.00美 包含于

Paris de Birth

A TOWN IN CHES 65

· 人名马德斯斯森

THE PERSON

Bridge Charles Bridge

ar ye da a market

11 121 1 1 15

The Army States and

7 P 74 T 5

. . 141 6 5

The second secon

 $P_{\mathbf{x}}(\mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i}) = \mathbf{x}_{i}(\mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i}) + \mathbf{y}_{i}(\mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i}) = \mathbf{y}_{i}(\mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i})$

Appelle to the second of the second of the second

Au courrier du Im

M BOTOS E

in the land

de notre correspondant

Sujet ces jours-ci de spéculationsentre amis et de conversations dans les restaurants, le nom de la nouvelle ère qui s'ouvrira avec la disparition de l'empereur Hirohito et l'inaugu-ration du règne de son fils est aussi une question politique très délicate. Le ministère de la justice a exprimé. jeudi 22 septembre, son profond regret, « étant donné les circonstances », à la suite de la diffusion par la presse d'informations sur les procédures en cours destinées à choisir le nom de l'êre qui succédera à l'actuelle ère Showa commencée en 1926 avec le règne de l'empereur

Mais, au-delà de ces considérations de bienséance, le monarque n'étant pas décédé, cette question est lourde de controverses latentes qui ne manqueront pes d'éclater le jour de sa disparition.

Depuis 1979, le système de la dénomination des ètes (gengo) a été formellement légalisé par un vote du Parlement. Le gengo rythme le temps en fonction de la dynastie impériale, chaque empereur don-nant un nom à son règne. C'est ainsi qu'en 1988, selon le calendrier grégorien, le Japon vit la soixante-troisième année de l'ère Showa (« la paix éclairée »).
C'est à partir de la restauration de

Meiji (1868) que fut retenu le principe d'une ère par règne. Aupara-vant, on en changeait fréquemment, en fonction d'événements heureux ou pour conjurer des malheurs (épidémies par exemple). A l'époque Meiji, ou décida que le nom de l'ère deviendrait aussi le nom sous lequel l'empereur serait désigné après sa mort (ainsi parle-t-on de l'empereur Meiji ou de l'empereur Taisho).

La Constitution de 1946 élude le problème, et le système survécut à titre contumier - tous les documents civils on ayant trait à la vie de la nation sont datés selon ce système - jusqu'à ce que le gouvernement Pakuda, sous la pression de la droite du Parti libéral-démocrate, décide de lui donner un statut légal. Le calendrier grégories étant utilisé concurremment, ce double usage nécessite une gymnastique intellec-tuelle constante, qui ne semble pas gêner les Japonais. Le système est relativement simplifié par le fait que le changement des années de l'ère

d'Etat

Le gengo ne pose pas qu'une ques-tion académique. C'est pourquoi il a suscité de vives polémiques lors du passage de la loi de 1979 (à laquelle s'opposèrent notamment le PS et le PC), qui sercot ravivées lors de la amation de la nouvelle ère. Certes, bien que cette proclamation reste une prérogative de l'empereur, le choix du nom sera le résultat d'une procédure plus démocratique : un comité de sages fera des propositions, dont l'une sera retenue par le premier ministre et promulguée par décret après consultation des représentants des médias.

Le choix des deux idéogrammes, qui autrefois étaient toujours tires des classiques chinois, est donc une affaire d'Etat. Le changement d'ère devrait avoir lieu dès l'avènement du nouvel empereur. En prévision de cet événement, qui va rendre obso-lètes, d'un jour à l'autre, tous les tampons, cachets et formulaires officiels des administrations, les fabricants de calendriers se sont abstenus depuis le début de cette année de faire figurer le nom de l'ère Shown

SRI-LANKA

Assassinat

d'un ministre

Colombo - Le ministre chargé de la reconstruction, Lionel Jayati-leka, a été assassiné, lundi 26 sep-

tembre, par trois tireurs inconnus, près de Colombo, au lendemain de la fin du cessez-le-feu de diz jours qui avait été décrété par l'armée indienne face à la guérilla tamoule.

La reprise des opérations des

troupes indiennes a été accompa-gnée d'un mouvement de grève

générale lancé par des séparatistes

Lionel Jayatileks, ågé 'de

soixante-quatre ans, qui se rendait en volture à une cérémonie boud-

en volture à une ofrémonie boud-dhiste, est décédé sur le coup, a annoncé un porte-parole de la police qui a ajouté qu'un garde du corps et un chauffenr avaient été grièvement blessès. Il était considéré comme un fervent partisan de l'accord de paix indo-srilankais de juillet 1987, et les couponse de la police es recontent

soupcons de la police se reportent sur le parti cinghalais Janatha Vimukti Peramuna (JVP-Front de libération du peuple), violemment hostile à cet accord. Le JVP a reven-

nostie a cet accord. Le JVP a revendiqué, depuis décembre 1987, les assassinats du président du Front national uni (UNP, au pouvoir), Haraha Abeywardene, et de son secrétaire, Nandalal Fernando. — (AFP, Reuter.)

ns le nord et l'est du pay

sur leur production. L'opération chirurgicale subie par l'empereur en septembre dernier avait été perçue par beaucoup comme un avertisse

Malgré ces dispositions destinées à démocratiser le gengo, le système continue de soulever des polémiques. Ces derniers jours, les socialistes ont demandé une révision de la loi de 1979, et les communistes out réaffirmé leur opposition, estimant que le gengo est « un résidu du mili-tarisme ». M. Yoshiaki Yoshida, professeur de droit constitutionnel de l'université Meiji, pense que, la Loi fondamentale conférant la souveraineté au peuple, le nom de la nouvelle ère doit être discuté au Parlement et qu'à une époque où le Japon affirme « s'internationali-ser » priorité doit être domée au drier grégorien.

De nombreux intellectuels critiquent le gengo, faisant valoir qu'il perpétue une conception absolutiste de l'empereur, supposé dominer l'espace mais avoir aussi la maîtrise du temps. Dès le huitième siècie, les Japonais adoptèrent l'usage chinois qui consiste à renouveler le temps par période. L'ordre traditionnel est en effet une notion globale d'organisation de l'espace et du temps. De manière symptomatique, lorsqu'au quatorzième siècle un schisme éclata an sein de la maison impériale, les deux branches rivales proclamèrent chacane leur propre ère.

Selon une telle conception, qui, en fait, coupe le Japon de l'histoire du reste du monde, tend à s'impose l'idée d'une primanté biosociale di groupe. L'éminent historien Masso Marayama distingue ainsi l'historie « faite par l'homme », comme la connaît l'Occident, et celle qui n'est qu' « un mouvement des choses sur leque il n'es par price » cont » tend! lequel il n'a pas prise », qui a tradi-tionnellement prévalu an Japon. L'empereur, par le jeu des ères, est

le maître de ce temps fragmenté, puisqu'il a le privilège d'en scander le cours. Sa lignée est en outre le symbole d'une continuité culturelle qui transcende l'histoire. Le maître da temps · Les ères nous rattachent à une sorte d'histoire intimiste, nons dit

un étudiant. L'ère Showa est un temps que nous avons en partage avec nos parents. C'est une dimension temporelle concrète et émotionnelle de la vie de l'individu. . Sans donte est-ce pourquoi, à l'exception des critiques des cercles intellectuels progressintes, le système du gengo ne rencontre guère d'opposition dans l'opinion publique. Les savants et les membres du gouvernement travail-lant au choix du nom de la nouvelle ère s'emploient à trouver une expression qui reflète les aspirations du Japon de cette fin de siècle. Mais il est peu probable qu'ils s'écartent beaucoup des notions de peix, d'har-monie ou de générosité, leitmotiva des ères du passé.

PHILIPPE PONS.

ANGOLA: les négociations de Brazzaville

Pretoria met en doute la sincérité de Luanda

BRAZZAVILI F

de notre envoyé spécial

Rien n'a filtré des conversations de la première des trois journées de négociations de paix sur l'Afrique du Sud-Ouest, qui se sont ouveries lundi 26 septembre à Brazzaville. La délégation sud-africaine s'est entretenue avec le secrétaire d'Etat djoint aux affaires africaines, M. Chester Crocker. Cette première réunion bilatérale a été suivie d'une rencontre entre Angolais, Cubains et Cette septième série de pourpar

lers entre Angolais, Cubains et Sud-Africains, sous l'égide de Washing-ton, a débuté dans le secret. Chaque camp a de nouveau exposé son point de vue à la lumière des nouveaux développements intervenus depuis la précédente rencontre des 7 et 8 septembre dans la capitale congolaise. La visite, à la fin de la semaine dernière, à Pretoria, du socrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, et l'offensive des troupes angolocubaines contre les rebelles de l'UNITA, le long de la ligne de chemin de fer de Benguels, ont sensible-ment modifié le cadre général de ces pourparlers, dont l'objectif reste l'établissement d'un calendrier du retrait des soldats cubains d'Angola.

La volonté de Luanda de marquer des points contre l'UNITA, alors retirées le 30 août dernier, est une nouvelle pomme de discorde avec

Pretoria, qui doute de la sincérité du président José Edouardo dos Santos, non seulement de vouloir se séparer des - barbudos », mais aussi d'entamer le processus de réconciliation nationale avec M. Jonas Savimbi. Cet élément est en toile de fond des pourparlers actuels, même si l'UNITA est absente des négociations de paix.

La volonté d'aboutir

La voie du succès est étroite, mais elle reste ouverte. Comme l'a souli-ené le chef de la délégation sud-africaine, « chaque partie a la volonté d'aboutir » et le simple fait que l'on continue à discuter prouve que tout espoir s'est pas perdu. Mais il a clairement indique que l'offensive conjointe angolo-cubaine - était contraire à l'esprit et à la lettre du protocole de Genève - signé au début du mois d'août.

Pour Pretoria, ce protocole demeure valable, notamment quant à l'entrée en vigueur, le 1º novembre, du processus prévu par la réso-lution 435 des Nations unies sur l'indépendance de la Namible. - Si cette date n'est pas respectée, a fait remarquer le chef de la délégation sud-africaine, ce me sera pas de notre fait », soulignant ainsi que la responsabilité d'un échec devrait être supportée par les Angolais et les

MICHEL BOLE-RICHARD.

INDE

Graves inondations dans le Nord

NEW-DELHI de notre correspondant

Les pluies torrentielles qui tombent sans interruption depuis cinq jours sur quatre Etats du nord de l'Inde (Jammu-et-Cachemire, Himachal-Pradesh, Pendjab et Haryana) ont provoqué, selon un bilan provisoire, la mort de 372 personnes et aucune amélioration des conditions atmosphériques n'est prévue pour les prochains jours.

Ces inondations sont considérées comme les plus graves dans cette région depuis le début du siècle. Au mire, plus de 5 000 personnes ont été évacuées et des hélicoptères de l'armée sont pratiquement le seul moyen de venir au secours des habitams des régions submergées.

Au Pendjah, où plusieurs villes importantes (notamment Amritsar, Jalandhar, Kapurthala et Batala) sont isolées, plus de 200 000 personnes sont considérées comme gravement affectées par les inondations (la situation est tout aussi grave de autre côté de la frontière dans le Pendiab pakistanais).

Dans les quatres Etats du nord de l'Inde, ia plupart des communica-

tions out été interromoues. Comme à Delhi, ce sont les populations les plus pauvres qui sont les plus touchées. Le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, qui se trouvait au Bhoutan, n'a pas pu regagner la capitale, lundi 26 septembre, en raison des mauvaises conditions atmo-

Mise en cause

Ce retard a provoqué l'ajourne-ment à jeudi de la visite à Delhi du président Ershad, chef de l'Etat du Bangladesh, dans le cadre d'une concertation régionale pour lutter contre les inondations. Les autorités de Dacca estiment que les barrages sur les fleuves indiens sont largemem responsables des crues qui dévastent leur pays. Les relations entre les deux Etats ne cessent de se dégrader: il y a quelques jours, Dacca a sèchement prié les autorités indiennes de rapatrier les quatre hélicoptères militaires envoyés par New-Delhi pour venir en aide aux populations sinistrées du Bangla-

LAURENT ZECCHINI.

Le conflit du Sahara occidental

Le Polisario exige toujours un dialogue direct avec Rabat

De passage à Paris, avant de se salek, dont les qualités de diplomate rendre à New-York, M. Béchir Mus- ont toujours été reconnues. A son tapha Sayed, responsable des relations extérieures du Front Polisario et qui passe pour le principal négo-ciateur sahraoui pour les modalités d'application du plan de paix de I'ONU au Sahara occidental, a tenu, lundi 26 septembre, une conférence évoqué les dangers d' « enlisement des tractations en cours. Selon lui, des négociations directes entre le Maroc et le Polisario sont - indis-

M. Musiapha Sayed était accom-pagné de M. Mohamed Sidati, nou-veau - ministre des affaires étrangères -, après un remaniement du gouvernemen: sabraoui annonce quelques jours plus tôt. M. Sidati a remplace M. Mohamed Salem Ould Salek, devenu « ministre de l'infor-mation ». Les changements sont assez fréquents au sein de l'équipe dirigeante sahraouie, toujours com-posée d'une dizzine de membres qui permutent en fonction des nécessités du moment

Ce changement ne semble pas signifier un désavœu de M. Ould

nouveau poste, il peut en effet rester un négociateur de l'ombre, qui dispose de nombreux contacts, notamment dans le monde arabe. C'est sans doute lui qui a rencontré, en juillet dernier, à Taef (Arabie saoudite), un haut responsable maro-

e Visite de M. Jean-Christoph Mitterrand en Afrique centrale. — M. Jean-Christophe Mitterrand, conseiller pour les affaires africaines du chef de l'Etat français, vient d'achever une toumée en Afrique centrale qui l'a successivement conduit au Congo, en Angola et au Gabon, A Luanda, M. Mitterrand a rencontré M. Sam Nujoma, le chef de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), le mouvement indépendantiste namibien, et a été reçu par la président Jose Eduardo dos Sentos. A Brezzaville, il s'est entretenu avec M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines.

ERIK ORSENNA L'Exposition coloniale ROMAN AUX EDITIONS DU SEUIL

L'Exposition coloniale, somme romanesque, biographie rêvée, mémorial d'outre-mer, réveille en maelström les zones tropicales de la Marc Lambron/Le Point mémoire française.

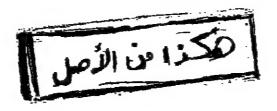
Il nous la fait à l'émotion, c'est époustouflant, c'est superbe. Plus de récréation, mais une vive commotion. Plus de scènes de genre, mais de fulgurantes réussites dans l'insolence triste et le désespoir ludique.

Patrice Delbourg/L'Evénement du jeudi

Jongleur, insaisissable, indispensable et persifleur. Dans sa délectable Exposition coloniale, il a chargé chaque page, comme au lance-pierres. d'une ironie dévastatrice.

Frédéric Vitoux / Le Nouvel Observateur

Editions du Seuil



28

Un vieux président, en paix avec lui-même, en paix avec l'ONU, et qui célèbre les progrès de la paix sur tous les continents : Ronald Reagan est venu, par une douce journée d'automne, lundi 26 septembre, faire ses adieux à l'Assemblée générale des Nations unies, convaincu de laisser derrière lui « un monde meilleur qu'il y a huit ans ., c'est-à-dire à la veille de son premier mandat.

Concrètement, M. Reagan a fait une seule proposition : il a appelé à la convocation d'une conférence sur les armes chimiques, destinée à réaf-firmer le protocole de Genève qui, en 1925, avait interdit l'utilisation de ces armes, et aussi à faire en sorte qu'il soit respecté. Les alliés occidentaux des Etats-Unis, qui ont, selon une source française, été consultés à ce sujet, semblent favorables à cette proposition. De son côté, le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, a déclaré lundi soir que c'était une - très bonne idée ».

Pen de précisions ont cependant été apportées, le porte-parole de la Maison Blanche indiquant seulement que la conférence pourrait être ouverte à tous les pays - et pas seulement aux cent douze signataires du protocole de Genève.

M. Reagan a évité de s'en prendre nommément à l'Irak lorsqu'il a dénoucé, avec beaucoup de force, « la terreur et l'horreur » de la guerre chimique. Mais, dans d'autres passages de son discours, il a évoqué *- ceux qui meurent parmi* les Kurdes », ou bien la ville de Halabja - où les gaz lancés par l'armée irakienne, avant l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, ont fait des centaines ou des milliers de victimes. Pour le reste, ce discours fut, sinon un testament politique, du moins la réaffirmation des qualques rincipes simples, mais auxquels M. Reagan croit dur comme fer, et aussi un message d'adieu qui valut au président américain les applau-dissements du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze. Des applaudis bien discrets, un léger tapotement du bout des doigts, mais malgré tout une première dans l'histoire de

M. Reagan n'avait pourtant pes mis ses convictions anticommunistes dans sa poche, et il a même prononcé une ou deux phrases bien senties sur les « gouvernements totali-taires ». Mais il a surtout évoqué le · moment d'espoir » vécu actuellement par le monde, « le changement qui nous fait secouer la tête d'émerveillement », l'idée que les « deux grands dangers de notre époque, le totalitarisme et la guerre nucléaire

Le président se félicite des progrès des relations américanosoviétiques, il évoque « ce petit chàoù M. Gorbatchev et lui-même ont eu leurs - premiers entretiens au coin du feu -. Il mentionne, bien sûr, le traité FNI, sur l'élimination des le traité FNI, sur l'élimination des armes intermédiaires, et il se montre relativement optimiste à propos de la négociation Start sur les armements stratégiques : « Il est très douteux qu'un traité puisse être élaboré d'ici quelques mois (c'est-à-dire d'ici la fin de son mandat), mais dans un an c'est possible, c'est même plus qu'une possiblité. »

M. Roagan souligne aussi qu'en Afghanistan, « la fin de l'occupation est en vue », et « encourage l'Union soviétique à achever le retrait de ses troupes aussitôt que possible de manière que le peuple afghan puisse librement déterminer son avenir sans ingérence extérieure ». Le pré-sident américain passe en revue d'autres sujets d'espoir, concernant le Cambodge, l'Angola et la Nami-bie, le Sahara occidental, et il souligne avec satisfaction que même Cuba a fait quelques progrès en matière de droits de l'homme, sous la pression de l'ONU.

Hommage à M. Pérèz de Coellar

Le président américain en profite pour rendre un hommage, sans pré-cédent de sa part, non seulement au secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, mais à l'insti-tution elle même, qu'il a tant criti-quée dans le passé. Il note aussi les progrès réalisés en matière de gestion et d'établissement des programmes, qui ont amené les Etats-Unis à reprendre leurs versements à l'organisation (188 millions de dollars viennent d'être débloqués, mais Washington doit encore 500 millions Bref, « les Nations unies vons

mieux qu'il y a huit ans, et le monde aussi ». L'optimisme de M. Reagan semble même l'inciter à fermer les yeux sur des réalités moins encourageantes, ou au moins à les traiter avec une remarquable concision: - Nous recherchons une solution pacifique au conflit arabo-israélien - seront les seuls mots proioncés à propos du Proche-Orient, la phrase apparaissant curieusement au terme d'une énumération de divers motifs de satisfaction ou d'espoir. S'agissait-il d'une discrétion délibérée, puisqu'après son discours, M. Reagan devait s'entretenir conjointement avec les ministres israélien et égyptien des affaires étrangères, MM. Shimon Pérès et Esmat Abdel Meguid? Les indica-tions données de source américaine après la rencontre ne permettent en tout cas pas de supposer qu'elle ait

En matière de conflits régionaux. la préoccupation essentielle de M. Reagan semble ailleurs : il a parlé dans son discours de « la seule exception » aux progrès réalisés dans ce domaine, à savoir le Nicaragua , où - les droits de l'homme continuent à se détériorer ». Le ton s'est fait soudain plus dur. M. Rea-gan s'en est pris, une fois de plus, à ces dirigeants pseudorévolutionnaires qui « ne veulent que le pouvoir », « contrôler les vies et voler la liberté des autres ». Le président a réitéré son appui aux « con-tras », que le Congrès l'empêche désormais de soutenir autrement que moralement. En cela aussi, M. Reagan a confirmé qu'en dépit de la modération nouvelle qu'il manifeste en certains domaines, il n'est pas prêt à renoncer à ses convictions. Il a d'ailleurs fait preuve de la même constance à propos de l'initiative de défense strarégique, expliquant même que les progrès de tels systèmes défensifs pourraient se révêler « plus rapides et moins coûteux » que prévu.

« L'immuable leçon de l'après-guerre »

Mais la conviction essentielle de M. Reagan, celle qu'il a exprimée tout au long de son discours d'adieu, c'est que les principes qu'il a tou-jours défendus sont plus valables que jamais : si le monde est devenu un peu meilleur, récemment, c'est parce qu'il a tiré - l'immuable leçon de l'après-guerre » : que la « liberté

et la paix vont de pair ». Il évoque la liberté économique, dont les mérites sont désormais reconnus presque sont désormais reconnus presque partont; il insiste sur le respect des droits de l'homme, et il rappelle qu'il est allé parler, sur le mont Lénine à Moscou, « des merveilles et de la splendeur de la liberté ». Il note qu'à l'Est aussi, « on parle (désormais) de réforme, d'une plus conste liberté de presse d'assemgrande liberté de presse, d'assem-blée, de religion», et que, si ces réformes-là deviennent réalité, alors on verra poindre, « non seulement une ère nouvelle dans les relations soviéto-américaines, mais une nou velle époque de paix mondiale ».

Cela pourrait suffire, mais « en cette dernière occasion », M. Reagan éprouve le besoin d'aller plus loin, de parler de convictions encore plus intimes : « la foi en quelque chose de plus élevé ». Il baisse un chose de plus élevé ». peu la voix, et il évoque « d'autres commencements », la première fois, où, enfant, il a lu ces mots : « Vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards feront des rêves. » Et parle aussi, sans trop insister, de celle qui m'a donné beaucoup de choses dans ma vie mais qui, avant tout, me fit connaître la joie et le réconfort qu'on trouve dans la prière. Ce fut ce qui m'aida le plus au long de ma présidence ».

Ronald Reagan n'a pas fini de faire des discours, ni même des discours d'adieu. Mais celui-là, cette douce sortie de scène, cette soudaine intimité dans le cadre majestueux des Nations unles, avait une qualité

JAN KRAUZE.

La position française

La France s'est placée en situation, dans ses centres de recherches et dans ses usines, de pouvoir concevoir et produire des composés chimiques aboutissant à l'existence d'armes opérationnelles. Mais, à ce jour, aucune fabrication en série n'est intervenue, même si les «vecteurs » éventuels capables d'en transporter sont prêts ou disponi-

Approuvée par le Parlement en 1986, la loi de programmation militaire prescrit, en effet, que la France ne saurait renoncer définitivement à des armements que d'autres nations estiment avoir le droit de posséder. ni accepter de voir ses forces de défense paralysées par un agresseur qui prendrait l'initiative d'utiliser

Concrètement, des avions Jaguar sont en mesure de larguer des conteneurs d'épandage chimique. L'armée de terre a décidé de se doter de lance-roquettes multiples (LRM), dont l'un des types de munition peut être adapté pour emporter des composés chimiques. Des vêtements de protection antichimique existent dans certaines

Le débat en France dans les milicux militaires oppose ceux qui estiment que la possession de l'arme nucléaire doit dissuader, aussi, d'une attaque chimique de grande envergure en Europe, à ceux qui considè-rent que les forces françaises, enga-gées outre-mer, pourraient être victimes d'une agression chimique dans ces régions du tiers-monde on l'armement chimique tend à devenir l'outil d'une « dissuasion du pau-vre ». Les partisans de cette dernière thèse citent volontiers le cas de la Libye, qu'ils accusent de détenir un stock d'armes chimiques dont elle pourrait se servir, par exemple, au Tchad, où stationnent des détachements français d'assistance.

C'est la raison pour laquelle la loi de programmation militaire a ouvert la possibilité à la France d'acquérir une capacité dissuasive appropriée - qui combinerait la détention d'un stock limité d'armes chimiques avec l'attribution aux unités de moyens de protection anti-chimique, en attendant la conclusion d'un accord international sur l'élimination totales des armes chimiques.



Les trente-neuf heures « chargées » de M. Mitterrand aux Etats-Unis

La question des armes chimiques devrait être l'un des thèmes majeurs du discours que le président de la République pronon-cera, le jeudi 29 septembre, devant l'Assemblée générale des Nations unies. L'Elysée a, en effet, publić, lundi 26 septembre, un communiqué affirmant que « tout doit être fait pour interdire complètement les armes chimiques ». « La France, poursuit le texte, est dépositaire du protocole du 17 juin 1925 prohibant l'emploi à la guerre des gaz asphyxiants toxiques et des moyens bactériologiques. Elle estime avoir, à ce titre, des responsabilités particulières. Elle est aussi un des participants les plus actifs à la conférence de Genève sur le désarmement qui travaille à la mise au point d'une convention prohibant toute fabrication d'armes chimiques. La France prendra, dans ce contexte, les initiatives nécessaires.

On ne précisait pas, hundi à l'Elysée, de quelle nature seraient ces initiatives ni l'accueil que l'on entendait réserver aux propositions du président Reagan, dont on affirmait ne pas connaître encore « le détail ». Du moins, l'occasion sera-t-elle donnée à M. Mitterrand, à New-York, de faire connaître la nouvelle doctrine française sur le sujet, une révision ayant été amorcée. depuis quelques semaines, dans le cadre de la négociation de Genève.

Le président de la République s'était exprimé une première fois devant l'Assemblée générale des Nations unies en septembre 1983. tribune à l'ouverture de la quarante-troisième session, c'est, a expliqué le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Vedrine, parce que le monde depuis a changé, et que le président, abor-dant son second mandat, veut présenter son « analyse d'ensemble » de la nouvelle situation internatio-

Il sera question à nouveau dans ce discours des rapports Nord-Sud, en particulier de l'endettement des pays en voie de dévelopment des pays en voie de develop-pement, ainsi que des relations Est-Ouest, mais dans une perspec-tive, semble-t-il, plus dynamique pour ce qui est du désarmement. Le président devrait notamment insister sur les perspectives qu'offre l'ouverinre, jugée désor-mais prochaine, d'une négociation qui les armes conventionnelles en sur les armes conventionnelles en Europe, à laquelle la France sera partie prenante. Mais îl est peu probable que, dans l'enceinte de l'ONU, M. Mitterrand aille très avant dans le détail de ce qu'implique, pour la stratégie française, cette nouvelle appro-che, et il devrait réserver pour son discours du 10 octobre, à l'IHEDN, l'aspect proprement bexagonal de ces questions. Le président de la République

arrivera mercredi après-midi aux Etats-Unis pour * trente-neuf heures bien remplies *. Il doit prononcer le soir même, à l'uni-versité de New-York, un discours que l'on présente comme le pre-mier événement des manifestations franco-américaines dans le cadre du bicentenaire de la Révolution.

Le président de la République,

accueilli à Washington par le secrétaire d'Etat George Schultz, sera reçu, ainsi que M²⁰ Mitter-rand, à un dîner à la Maison Blanche. Le programme prévoyait initialement une rencontre avec les deux candidats à la Maison Blan-che, MM. Dukakis et Bush. On ne garantissait pas, lundi à l'Elysée, que ces contacts puissent effecti-vement avoir lieu, étant donné le programme très chargé du prési dent peudant ces trente-neuf houres. Il semble bien, en effet, que ce soit le programme de cam-pagne de M. Bush qui fasse pro-blème et que, Paris voulant res-pecter « l'équilibre », ce manque de disponibilité du candidat républicain compromette aussi l'entretien avec M. Dukakis.

La journée de M. Roland Dumas

M. Chevardnadze en France le mois prochain

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, viendra à Paris au mois d'octobre pour un tour d'horizon politique avec les responsables français. C'est le résultat du déjeuner franco-soviétique offert à New-York le lundi 26 septembre par le ministre français, M. Roland Dumas, en marge des débats de l'Assemblée générale des Nations unies. Le porte-parole du Quai d'Orsay n'a pas exclu que cette visite puisse être liée à la préparation d'une rencontre au sommet, avant la fin de l'année.

Les deux ministres out également évoqué les principaux sujets diplomatiques du moment. A propos du Cambodge, le ministre soviétique a estimé que - la situation actuelle pouvait évoluer ». On rappelle à New-York que le prince Sibanouk, qui a proposé la tenue d'une conférence internationale sous les auspices de la France, pourrait s'adresérale au cours du mois prochain. L'on n'exclut d'ailleurs pas une participation de l'ONU au processus de pacification

A propos de l'application des accords d'Helsinki, M. Dumas a fait part à son collègue soviétique de l'importance que la France attachait à la poursuite du processus dans le

dans la prochaine série de rencon-

M. Dumas a sans doute trouvé le déjeuner avec son collègue soviétique reposant, puisqu'il a passé une partie de la matinée à écouter les doléances des personnels diplomatiques français et des représentants des Français employés aux Nations

Grève des diplomates suspendue

Malgré l'indéniable colère manifestée depuis quelques jours par les personnels, le ministère a réussi à éviter le pire, à savoir une grève des diplomates français à la veille de l'arrivée à New-York du président Mitterrand. Prévue pour le mardi 27 septembre, la grève a été « suspendue » par les intéressés.

Venu à New-York accompagné par le nouveau directeur du person-nel du Quai d'Orsay, M. Bernard Garcia, un ancien syndicaliste, le ministre a admis, lors d'une réunion de travail de la direction Amérique du Nord (USA, Canada, Mexique), que les récentes réductions des indemnités de résidence imposées par l'Hôtel Matignon étaient . brutales et injustes, car décidées trop tard . S'affirmant ouvert au dialogue, il a promis d'étudier les pro-blèmes quotidiens des diplomates et des employes, en collaboration avec le ministère des sinances. Dès à présent, il a admis la nécessité de procéder à des ajustements trimestriels suivant les taux de change - des indemnités de résidence qui constituent, jusqu'à 75% des émoluments perçus par le personnel en poste à l'étranger. Le ministre a également promis d'étudier les améliorations demandées dans les domaines des remboursements de frais médicaux et de scolarisation des enfants. Pas question, cependant, de revenir sur la première baisse de 12% à 17% des indemnités de résidence déjà appliquée depuis le 1= septembre dans quatre-vingt-quatorze pays. En revanche, MM. Dumas et Garcia

ont promis de ne pas recourir à la baisse supplémentaire de 5% à 8%

prévue pour le mois de décembre.

Avec l'association des functionnaires français des Nations unies, que M. Roland Dumas a reçue ensuite, les discussions ont porté essentiellement sur la défense de la francophonie et de la présence française dans le système onusien. - Le problème commence par le bas de l'échelle, a affirmé la présidente de l'association. Ma Cécile Molinier, car le nombre de Français qui acceptent de s'expatrier dans les conditions financières offertes par l'ONU diminue chaque année ; or la Charte de l'ONU interdit aux gouvernements de subventionner leurs ressortissants employés par le secretariat général. » Néanmoins, l'association a demandé au ministre d'étudier les moyens d'aider, maté-

riellement, les Français de l'ONU. CHARLES LESCAUT.

Le président Moubarak à Paris

Le président égyptien Hosni Mou-barak est arrivé lundi 26 septembre à Paris, deuxième étape d'une tour-née européenne qui l'a déjà mené à Reigrade puis à Londres, et dont l'objectif essentiel est d'obtenir un sontien européen à l'Egypte, engagée dans de difficiles négociations avec le Fonds monétaire international (FMI) (le Monde du 24 septembre)

M. Monbarak devait notamment M. Monbarak devait notamment a'entretenir mardi avec le président Mitterrand ainsi qu'avec le premier ministre, M. Michel Rocard, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, et M. Jacques Chirac. Mercredi, il rencontrera M. Pierre Bérégovoy avant de se rendre à Bonn, dernière étape de son voyage. voyage.

M. Eric Rouleau

ambassadeur en Turquie M. Eric Rouleau a été nommé imbassadeur de France à Ankara (Turquie), en remplacement de M. Philippe Louet, a-t-on indiqué, lundi 26 septembre, au ministère des affaires étrangères.

[Né au Caire en 1926, M. Eric Rou-leau a été journaliste au Monde de 1956 à 1985, date à laquelle il fut nommé ambassadeur de France à Tunis. Il demensa à ce poste jusqu'en juin 1986, occupant ensuite des fonctions d'ambas-sadeur itinérant.]

BIBLIOGRAPHIE

« Faits stratégiques » 1988

Strategic Studies, qui a présenté jeudi 15 septembre la version 1988 de Foits stratégiques, soulignant ainsi la filiation entre l'institut londonien et cette publication fran-

Les douze mois écoulés ont été riches en événements et retournements et l'ouvrage, « bouclé » au début de l'été, n'a pu prendre en compte, par exemple, la disparition du chef de l'État pakistanais, Zia Ul Haq, ou le cessez-le-feu entre l'Irak et l'Iran. Faits stratégiques intéresse surtout, au demeurant, par les analyses et les perspectives présentées de le présentées de le présentées de le présente de le prése tées dans le moyen terme, à la fois sur les grands problèmes internationaux et sur les lignes de force qui se dessinent dans les grandes régions du monde, voire dans certaines zones jugées particulièrement sensi-bles comme la péninsule coréenne ou les Philippines.

Côté proprement militaire, une large place est naturellement accordée aux questions relatives au désarmement, après l'accord sur le démantèlement des missiles nucléaires de portée intermédiaire et dans le cadre des négociations en cours sur la réduction des forces

C'est François Heisbourg, direc-teur de l'International Institute of signes, les unes et les autres s'amonsiques, les unes et les autres s'annon-

cant longues et difficiles. Une attention particulière - à la lumière notamment du conflit Irak-Iran – est accordée aux armes chimiques, «bombe atomique du panvre», dont la prolifération pré-sente des risques croissants. Au-delà des dangers immédiats pour les populations, François Heisbourg émet l'idée que leur usage massif peut estomper la rupture de conti-nuité qui existe à l'heure actuelle entre les armes classiques et les armes nucléaires, rendant ainsi moins improbable le recours, par des puissances de second rang qui en ont les moyens, à l'arme atomique.

Sur un plan plus général, les auteurs donnent une importance pri-mordiale à la «révolution» entreprise en URSS par Mikhail Gorbatchev. Si la progression de la « perestroika » en URSS leur paraît encore « mal assurée », la « nouvelle prévant en matière de relations internationales - n'en ouvre pas moins une voie vers un monde plus stable et plus rationnel ». Aux Occidentaux de « renouveler » également leur propre pensée et il y aurait fort à faire dans ce domaine, à commencer par les doctrines en vigueur dans l'alliance atlantique. Car « le jeu des relations internationales n'est pas nécessairement un jeu à somme nulle et, dans certaines circonstances, tout le monde peut gagner ».

* Faits stratégiques, 1988, éditions Bosquet, 254 p., 107 F.

UN IMMENSE MARCHÉ S'OUVRE APPRENEZ LE dans une grande université Pékin, Shangai, Canton... PLACES LIMITÉES A partir de février 89. UN SEMESTRE 15.500 F. Logement compris.

CEPES, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neuilly. 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

cadre de la CSCE et de son souhait de voir les droits de l'homme traités

TCHECOSLOVAQUIE: malgré les tracasseries du pouvoir et le manque de prêtres...

Le lent retour de la religion au quotidien

TRNAVA (Slovequie) de notre envoyée spéciale

A STATE OF

Las treate-neul heures charges,

DEALINE

Faite cratical ques , 1988

M. Mitterrand aux Etats-lie

1 1 1

The state of the s

THE PARTY OF

· 4 · 4 · 5

14: 22 2

116.65

The Party of the P

14 12

100

1 -----

The role and

. 1 4 DOM:

化原理 化双氯化苯

Au cinéma du village, on joue le Repentir. de Tenguiz Abouladze, le film qui a donné le coup d'envoi de la seconde déstalinisation. Le curé l'a vu, il a bien aimé, mais, quand même, il a été un peu déçu.

Ce samedi soir, après un baptême collectif de six nouvetu-nés, le Père Josef se détend un pen devant un repas frugal que lui sert avec dévotion une petite visille qu'il appelle « tante Anitchia ». Avec ses tremetrois ans, il pourrait être son file Sa trois ans, il pourrant erre son ills. Sa jeunesse, son franc-parler et sa sou-tane font penser aux prêtres qu'on rencontre en Pologne. D'ailleurs, ici en Slovaquie, l'obstination avec laquelle les catholiques pratiquent leur foi n'est-elle pas acuvent compa rée à celle des Polonais ?

Mais pour quelqu'un comme le Père Josef, la Pologne, c'est l'antichambre du paradis sur terre. Les yeux réveurs, il se souvient encore de son pèlerinage à Czestochowa, où il avait rencontré feu le cardinal Wyszynski. En Tchécoslovaquie, on n'en est pes encore tout à fait là, et au mois de juin, quand le gouverne-ment hongrois a ouvert les frontières aux catholiques de Hongrie pour qu'ils puissent aller voir le pape en Autriche, les Tchécoslovaques, eux, Autriche, les Tchécoslovaques, eux, ont du se contenter des images à la télévision autrichienne. Du moins coux qui pouvaient la capter, comme le Père Josef.

Mais maigré tous ces problèmes — les autorités viennent par exemple de refuser sa nomination dans deux paroisses où il n'y a aucun prêtre, — le Père Josef a en il y a quatre mois un motif de profonde satisfaction : il a enfin un évêque, Mgr Jan Sokol, cinquante-quatre ans, est l'un des trois évêques dont la nomination, au mois de mai, a été le fruit de longues négociations entre le Vatican et l'Etat tchécoskyaque. Bien sur, sur les treize diocèses que compte le pays, neuf sont toujours sans titu-laire. Mais Trnava, capitale religieuse de la Slovaquie, ville aux innombrables clochers, a enfin le c'est comme une armée sans géné-ral, explique le Père Josel. Maintetuel. Il donne du courage aux croyants, c'est comme un bon entraîneur pour une équipe spor-tive. Les paroissiens lui en sont tellement reconnaissants qu'ils ont accroché son portrait dans l'église

D'ailleurs, le voilà, Mgr Sokol. Souriant, très chaleureux, de bonne Souriant, très chaleureux, de bonne taille, la calotte un pen en bataille : au volant de sa Skoda, il vient de faire la tournée des paroisses du coin. Il a même roulé un peu vite pour rentrer, un policier a bien failli l'arrêter pour excès de vitesse. « Mais, quand il m'a reconne, il m'a fait signe d'y aller », raconte-t-il. Les policiers vont-ils à la messe? « Oul mais incognito, répond un « Out, mais incognito, répond na autre prêtre. En général ils vont dans une autre paroisse que celle de leur domicile. » Non, l'évêque ne dînera pas, il a déjà mangé chez un paroissieu, « Je ne pouvais pas refu-ser... » Les deux petites vieilles du

Mgr Sokol, qui, du temps où il était aumônier à Bratislava, était tellement actif qu'on préféra l'exiler à Sturovo, à la frontière bongroise, n'a qu'un mot à la bouche : « espoir ». L'espoir que, « dans le cadre de la restructuration, on va remédier aux déformations des années 50 .. l'espoir que l'« on va changer le sys-tème de l'accord obligatoire de l'Etat pour les nominations d'ecclé-siastiques », l'espoir que « la peres-trolka de Gorbatchev va modifier l'attitude des autorités à l'égard des croyants »."

La réalité quotidienne

Pour l'heure, le réalité quotidienne le ramène sur terre. Depuis sa nomination comme évêque – qui n'a pas été sans mal, les autorités refusant dans un premier temps d'accepter son élection par un collège de prêtres, - il a proposé trois prêtres pour le poste de curé dans le village de Marianka, « un jeune, un moins jeune, un vieux », mais les moins jeune, un vieux », mais les autorités ont rejeté les trois candidâtures. Visiblement, cet entêtement officiel l'agace : « Les garçons qui sortent du séminaire sont nés sous le socialisme, ils out été élevés sous le socialisme, ils out été élevés sous le socialisme, ils out été élevés sous le socialisme. le socialisme, ils ont été ordonnés prêtres sous le socialisme. L'accord officiel est requis pour leur ordina-tion. Pourquoi fout-il encore un

Car le manque de prêtres est un des problèmes cruciaux de l'Eglise tchécoslovaque. Les deux seuls séminaires en fonctionnement (Litomerice pour les pays tchèques, Bohême et Moravie, Bratislava pour

tat : dant le diocèse de Truava, il manque plus de deux cents prêtres, leur moyenne d'âge est de soixantecinq ans. Vingt prêtres ont plus de soixante-dix-huit ans, d'autres ont dix peroisses à charge. « C'est catastrophique, dir Mgr Sokol. Un peu partout en Tchécoslovaquie, où 52 % de la population est catholique, des ecclésiastiques non agréés par le pouvoir bien que reconnus par le Vatican sont contraints d'officier

La liste des doléances est longue. Le clergé, étroitement surveillé par la police politique, — «elle nous prend pour des héros», s'annuse un jeune prêtre, - se plaint de l'insuffi-sance de littérature religieuse, de procédures dissussives pour l'ins-cription su catéchisme... Après la nomination des trois évêques en mai, le pouvoir a fait un autre geste à l'égard des croyants. Une série de mesures rendues publiques début août autorisent le recrutement de novices pour travailler dans les hôpitaux. Paugmentation de la produc-tion d'ouvrages religieux, la fonction de diacre pour pallier le manque de prêtres, un accroissement du nombre de séminaristes à Litomerice, et une nouvelle procédure pour le catéchisme (1).

Un demi-million de signatures

Qu'est-ce qui a poussé les autorités à faire ces modestes concessions? De nombreux croyants voient là un résultat de la pression exercée depuis un peu plus de deux ans par le phénomène de renouveau de la pratique religieuse en Tchécoslovaquie. « En 1948 (2), nous étions l'Eglise de la persécution; en 1968, ce fut l'Eglise de la compas-sion; maintenant, c'est l'Eglise du renouveau », résume le théologien Josef Zverina, un proche du cardinal Frantisck Tomasck, évêque de Pra-gue et primat de Bohême. Pour le dissident Vaciav Havel, « cet activisme nouveau des catholiques est l'un des signes les plus clairs du changement d'atmosphère dans la inocité tchécostovaque». Le Père Vaclav Maly, signataire de la Charte 77 et interdit d'exercice sont les seules institutions indépen-dantes de l'idéologie officielle. On y prêche des valeurs différentes, et on le fait légalement ». En outre, elles offrent « une structure aux jeunes décus par l'hypocrisie ambiante des intellectuels qui s'accommodent de la normalisation ».

Le première manifestation de cet engouement des Tchécoslovaques pour la religion remonte au pèleri-

bler et l'out montré à diverses occasions. Ils étaient par exemple deux mille environ, le 25 mars dernier à Bratislava, à affronter les canons à can et les matraques pour réclamer la liberté religieuse. Mais la preuve la plus spectaculaire et, sans mul doute, la plus inattendue de leur volonté de reconnaissance a été la fameuse pétition des catholiques de Moravie, qui a rassemblé en l'espace de trois mois pas moins d'un demi-

million de signatures. La genèse de cette pétition, qui énumérait trente et une revendications pour le libre exercice de la religion, est tout à fait révélatrice. Elle est essentiellement l'œuvre d'un petit homme, Augustin Navratil, qui n'a de cesse depuis sept ans de lan-cer des pétitions et des lettres ouvertes, au point que les autorités, faisant passer son obstination pour de la paranoïa, l'ont fait interner à plusieurs reprises dans des établissements psychiatriques. A nouveau condamné à l'internement psychiatrique le 13 septembre, il a fait appel et se trouve actuellement en liberté provisoire. « Navratil a une mémoire anormale des alinéas des textes législatifs et des citations de Marx et Lénine sur la religion, sourit Josef Zverina. En dehors de ca. il est tout à fait normal. Ce n'est pas un fou, c'est un original. Soixante ans, père de neuf enfants, Augustin Navratil vit dans un petit village de Moravie, à Lutopecny, près de Kro-meriz. Il a deux vaches, et il travaille depuis trente aus comme che-minot à 4 kilomètres de là, unique employé de la gare de Postoupnik, où, en rese campagne, il manœuvre deux aiguillages et vend des billets. « Pour lancer cette pétition, j'atten-dais le bon moment, le moment où le plus d'éléments positifs possible seraient réunis, afin de garantir une certaine efficacité », raconte-t-il. L'an dernier, il lui a semblé que ces éléments étaient enfin réunis, avec « l'évolution positive en URSS, en particulier dans la situation des

croyants, le manque d'évêques en Tchécoslovaquie, et l'âge du cardi-nal Tomasek (quatro-vingt-huit ans). Il fallait faire cette pétition unt qu'il ne disparaisse ». Navratil livre son projet aux intellectuels de l'opposition à Prague, qui se montrent très réservés : une pétition de plus... Alors il va voir le vieux cardinal qui, « illuminé par le Saim-Esprit, écrit cinq lignes de soutien, un chef-d'œuvre unique », seion un de ses proches. Le cardinal assure les catholiques qu'apposer leur signature à cette pétition est

tout ce qu'il y a de plus légal. « La lâcheté et la peur, ajoute-t-il, sont

mage de Velchrad, qui a réuni cent indignes de vrais chrétiens. » mille fidèles en 1985. Depuis, forts de leur nombre, les croyants ont de moins en moins peur de se rassem- l'archevêque de Prague est décisif : L'appui ouvert d'une personnalité
aussi officielle et respectée que
l'archevêque de Prague est décisif:

On n'a pas le droit d'avoir des
contacts avec lui, sinon on est suivi
en permanence par la police. Il a eu le seul nom de Mgr Tomasek va pousser des milliers et des milliers de gens à signer. Officiellement, la pétition est l'affaire des laïcs, mais plus ou moins discrètement les prêtres aident à la faire circuler, dès janvier.

Les autorités en contestent l'authenticité. « Je connais le cardinal Tomasek depuis vingt-cinq ans, déclare M. Frantisek Jelinek, viceministre de la culture tchèque, chargé des affaires religieuses. S'il avait analysé chaque point de la pétition, il ne lui aurait pas accordé son soutien. - Pour ce responsable, il n'y a pas l'ombre d'un doute : ce brulot est l'œuvre de la Charte 77, dont les militants veulent se mettre en travers du «dialogue» Eglise-

Du fil

à retordre Il faut dire que le cardinal, sur ses vieux jours, donne beaucoup de fil à retordre au régime. Encouragé par le pape Jean-Paul II - il était d'un naturel plus modéré sous Paul VI, affirment ses proches, - il est devenu le symbole du combat des croyants tchécoslovaques. A Prague, l'archevêché, où il réside, fait face au château de la présidence de la République, où est installé M. Gustav Husak. « Tous les jours ils ettendent que je meure, a-t-il récem-ment confié en riant à un prêtre. Et chaque soir, ils voient la lumière dans ma chambre, ça les rend malades. - Mais jugeant sans doute qu'il a désormais prouvé qu'il n'était pas « un général sans troupes », Mgr Tomasek a paru ces derniers mois vouloir adopter une attitude plus conciliante à l'égard du pouvoir, dont on attend qu'il reprenne les pourpariers avec le Vatican pour la nomination d'autres évêques.

« Je ne cacherai pas que les négociations ne sont pas faciles », souli-gne M. Jelinek. Le principal obsta-cle réside dans l'organisation Pacem in Terris, dans laquelle le pouvoir a regroupé les prêtres qui lui sont favorables. Le Vatican ne la reconnaît pas et ne veut pa en soient membres.

En attendant des jours meilleurs, il reste à Mgr Sokol l'espoir ; il reste à Augustin Navratil ses démêlés avec les autorités psychiatriques et judiciaires ; il reste à tous ces prètres à convaincre leurs fidèles de ne plus avoir peur. Car, visiblement, ce sentiment est encore très répandu. - Oui, j'al entendu parler de M. Navratil, répond une vieille

contacts avec lui, sinon on est suivi en permanence par la police. Il a eu de graves ennuis à cause de la péti-

A la sortie de la messe dimanche

matin, à Pernek, petit village slova-

que, un groupe de paysans endiman-chés discutent des affaires de la

commune, le missel à la main, usé

jusqu'à la corde. Ils répondent

volontiers à nos questions, évoquent la renaissance de l'activité reli-

gieuse, expliquent que faute de prê-

tres, Pernek n'a pas son propre curé,

- c'est comme ça dans tout le pays - Parmi eux, un homme mieux habillé, de toute évidence plus ins-truit, peut-être le médecin, le maire, l'instituteur? Curieusement, son

missel est flambant neuf. Il ne cesse

de leur couper la parole puis, finale-

ment, met abruptement fin à la conversation en nous serrant la

main. Nos interlocuteurs nous jet-

tent quelques regards entendus, mais sans broncher. La discussion

(1) Les parents peuvent désormais déposer la demande d'inscription auprès des prêtres et non plus du directeur d'école. Mais les prêtres sont tenus d'en

(2) Année de l'instauration du com-nunisme en Tchécoslovaquie.

SYLVIE KAUFFMANN.

n'ira pas plus loin.

tion, très graves. »

Douze Roumains réfugiés à l'ambassade de Hongrie

BULGARIE

Douze ressortissants roumains de souche hongroise se sont réfugiés, le 15 septembre, à l'ambassade de Hongrie à Solia, où ils se trouvaient en voyage de tourisme, et out demandé l'asile politique à la Hongrie, a révélé le samedi 24 septembre, l'agence de presse yougoslave Tanjug.

Les réfugiés sont originaires de Transylvanie, où la population est à 78% de sonche magyare, et ils ont tous des parents qui se trouvent déjà en Hongrie, a indiqué lundi l'ambassadeur de Hongrie à Solia.

Cette affaire, brievement mentionnée hindi par la presse hongroise, mais passée sous silence à Bucarest, fait actuellement l'objet de « négociations hungaro-roumaines au niveau gouversental, auxquelles la Bulgarie ne tient pas à être mêlée », a déciaré à l'AFP le consul de Hongrie à Sofia.

Le responsable de la politique extérieure du PC hongrois, M. Matyas Szuros, s'est rendu la semaine der nière, soit après le début de l'affaire, à Bucarest. · La Roumanie n'a pas exclu d'arranger de manière appro-priée, et dans les cas justifiés, la ques-tion de la réunification des familles », avait déclaré M. Szuros à son retour à Budapest. Il s'agit du premier cas comu de ressortissants d'un pays du pacte de Varsovie qui se réfugient dans une ambessade d'un pays frère com-maniste. – (AFP.)

Centre Science, Technologie et Société Cycle de conférences

« LA SCIENCE, LA GUERRE ET LA PAIX »

Mardi 4 octobre 1988 à 18 h :

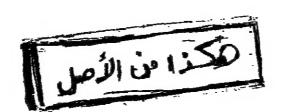
L'ÉCONOMIE MONDIALE FACE AUX NOUVEAUX DÉFIS TECHNOLOGIQUES

> par le professeur Oleg BOGOMOLOV Académie des Sciences, Moscou

> > Amphithéâtre C, accès 16

Conservatoire National des Arts et Métiers 292, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél.: 40-27-21-09.







Saint-Pierre-

5 1 Bonne partic

1 810点 1 5 7 7 4 8章1

· ·

CANADA

CHILI

Yves Montand plaide en faveur

de la démocratie

de notre correspondante

Imitant à quelques semaines

Après l'attaque de Pearl Harbor en décembre 1941, tous les membres de cette communauté installée en Colombie-Britannique ont été déplacés ou internés dans des camps

hostiles à ces immigrants.

Le gouvernement de M. Muironey, appuyé par les partis d'opposi-tion, a décidé d'allouer, à titre de dédommagement tardif, 21 000 doilars canadiens (environ 105000 francs) à chacun de ces Nippo-Canadiens encore en vie, soit ney a aussi offert la citoyenneté canadienne anx Japona

Amériques

EQUATEUR: la social-démocratie au pouvoir

Retour à la ligne médiane

QUITO

هكذا من الأصل

de notre envoyé spécial

Entré en fonction le 10 août, le nouveau chef de l'Etat équatorien, M. Rodrigo Borja, donne l'impres-sion d'être depuis longtemps à ce poste. A l'entendre, la transition qui vient de se produire est des plus normales. Pourtant, l'arrivée de la gauche an pouvoir peut passer pour une petite révolution après quatre ans d'un gouvernement très conservateur, marqué par l'autoritarisme et tenté par les sirènes de l'aventure populiste, au point d'avoir de nou-veau fait douter de l'avenir de la nocratie en Equateur,

Le slogan vantant « la force tran-quille » pourrait très bien convenir à M. Rodrigo Borja qui, dans son discours d'investiture, a rendu un hommage appuyé au président Mitter-rand dont il a souligné la persévérance ». Une façon de faire remarquer qu'il possède lui-même ce talent puisqu'il a dû essuyer deux échecs (en 1979 et en 1984) avant de remporter enfin l'élection présidentielle, au printemps dernier.

M. Borja a voulu montrer à ses concitoyens que la patience pouvait servir d'expérience et garantir sa compétence, c'est-à-dire que le pays serait en de bonnes mains, même de

Alliant courtoisie et discrète élégance, ce juriste âgé de cinquantetrois ans s'exprime avec pondération et dit vouloir se garder de tout · bouleversement ». Cependant, le premier acte de ce modéré a été d'annoncer, dès son investiture, la reprise des relations diplomatiques avec le Nicaragus. A la grande satisfaction de l'administration Rea-gan, M. Leon Febres Cordero, le prédécesseur de M. Borja, avait rompu avoc le régime sandiniste en 1985; l'Equateur était la seule démocratie d'Amérique latine à avoir pris une telle décision.

M. Fidel Castro était au nombre des chefs d'Etat venus saluer M. Borja, à l'occasion des cérémonies d'investiture, mais également le président nicaraguayen. Et de nombreuses affiches placardées par l'extrême gauche sur les murs de la ville souhaitaient «Bienvenue au commandant Oriega .. M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, est venu manifester une certaine mauvaise humeur et l'inquiétude de

Mais le nouveau président se défend d'avoir une politique antiaméricaine. « Je ne crois pas que nos rapports avec les Etats-Unis puisse détérior déclaré. Comment cela serait-il pos-sible? 60 % de nos exportations vont vers ce pays... M. Borja confirme ainsi sa réputation de pragmatiste. Il veut, de toute évidence,

normaliser les relations extérienres tion de lancer un programme de de son pays en rejoignant le concert des gouvernements démocratiques latino-américains et mettre un terme à la politique imposse par M. Febres Cordero, qui avait boycotté le groupe de Contadora et celui des Huit, transgressant par ailleurs les règles de solidarité du pacte andin et de l'OPEP, dont l'Equateur est

La « sierra » et in « côte ».

Celui qui a fait campagne avec pour devise «Paix et harmonie» incarne une volonté de retour au calme après le mandat assez tumul-tueux de M. Febres Cordero. La victoire de M. Borja a été un peu celle de la «sierra» sur la «côte». Celle de Quito, la capitale (un million d'habitants), sur Guyaquil, le port (un million cinq cent mille), des milieux politiques sur ceux des affaires, de la retenue sur l'exubé-rance. Très représentatif chacun de leur région d'origine, MM. Borja et Febres Cordero ne peuvent être plus

Homme d'affaires, M. Febres Cordero avait imprimé un style musclé, adoptant volontiers un langage machiste, livrant le pays à une politique économique ultra-libérale et tendant à prendre des libertés avec la Constitution. Il a achevé son mandat dans la discorde, éclaboussé par des scandales financiers reprochés à son entourage et en butte à l'hostilité d'une bonne partie de l'armée. C'est que les militaires équatoriens. qui ont détenu le pouvoir de 1963 à 1979, ont été souvent de tendance progressiste aussi bien que nationaliste. En 1986 le affection te. En 1986, le général Vargas a organisé - sans succès - une mutinerie contre M. Febres Cordero mais, en 1987, des officiers ont enlevé ce dernier pendant quelques heures, obtenant de lui qu'il libère le général incarcéré.

M. Borja est encore plus différent de M. Abdala Bucaram, son dernier adversaire au deuxième tour de l'élection présidentielle. Lui aussi originaire de la côte, populiste à l'extrême, adoptant l'injure et admi-rateur d'Hitler, M. Bucaram vivait en exil au Panama parce que poursuivi en Equateur pour diverses malversations et « insultes à l'armée ». Il est maintenant reparti sur les bords du canal. Mais le très sérieux langer que sa candidature a constitué n'est pas pour autant oublié et ne peut qu'inciter M. Borja à s'employer à moraliser la vie publique en luttant contre la corruption.

Après l'ardeur libéraliste économique et financière de M. Febres Cordero, son successeur ne cache pas son désir de changement. Mais, là aussi, il se veut prudent. Pas ques-

nationalisations - il est vrai que le secteur nationalisé est déjà assez étendu : le pétrole, une partie de l'industrie chimique et des trans-ports. « Le seul système possible en Equateur, dit M. Borja, est celui d'une économie mixte où l'initiative privée s'accommode du contrôle de l'Etat.» Le nouveau président doit,

comme son prédécesseur, faire face à une crise qui s'est considérable-ment aggravée depuis la chute des cours du pétrole, principal produit d'exportation de l'Equateur (plus du tiers des ressources budgétaires de l'Etat), et surtout depuis le trembiement de terre qui, en 1987, endom-mageant l'oléoduc transandin, a interrompu pendant plusieurs mois les livraisons d'or noir. L'Equateur a alors suspendir le paiement de sa alors suspendir le paiement de sa dette extérieure qui, sujourd'hui, s'élève à plus de 10 milliards de dollars. M. Borja s'est engagé à honorer de nouveau les obligations de l'Etat e à condition que de nouvelles fucilité luis cales. lités lui solent accordées ».

Stabilisation et relance

L'inflation devrait dépasser 50 % pour l'année 1988, mais elle paraît relativement contenne quand on sait qu'elle atteint 25 % à 30 % par mois en Argentine ou au Péron. M. Borja annonce un plan de stabilisation qui sera suivi, précise-t-il, d'une - relance par une politique de l'emploi -. Ses proches soulignent que son succès électoral - il dispose, fait rare, d'une confortable majorité parlementaire - lui permet de se montrer sévère dans un premier

Les difficultés sont grandes, la marge de manœuvre est étroite, mais M. Borja ne manque pas d'atouts pour préserver et renforcer la tradition démocratique dans ce petit pays (dix millions d'habitants) qui, toutes proportions gardées, a beaucoup moins comm dans son histoire la violence et l'agitation politique que le reste du continent.

A cette fin, M. Borja paraît ne vouloir négliger aucun appui. Ce défenseur du droit semble même prêt à composer, s'il le faut, avec les principes, apportant ainsi une touche supplémentaire à son image de réaliste. Les militaires responsables de la séquestration de son prédécesseur ont été condamnés à des - peines très sévères », dit-il, en ajoutant qu'une « solution d'équité doit être recherchée... ». Et de souligner que, durant la campagne élecle général Vargas (qui était candidat) et lui voue - personnellement

FRANCIS CORNU.

publique comme ses amis chillens l'y invitent. On l'attend mercredi à Talca

pour participer à une « marche de l'espérance » qui doit amener dans la

partisans du « non ». Sa présence sera-t-elle opportune ? Il en doute. A la fin

Il est déjà venu au Chili à l'époque de

l'Unité populaire pour le tournage d'Etet de siège. Il avait vu Allende.

Montand est partisan de tout dire : Les tortures, les massacres, les bes-tialités et aussi le redressement de

l'économie s'il s'est effectivement pro-duit. Il n'oublie pes, en effet, que sous le masque hideux de la dictature

CHARLES VANHECKE

pourtant, il se décide : il ira.

Le comité central du PC polonais (POUP), rémi en plénum lundi 26 septembre pour la troisième fois en l'espace de quatre mois, a approuvé la désignation de M. Mieczyslaw Rakowski, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, comme candidat que et secretaire du connte central, comme candidat au poste de premier ministre. Cette nomination devait être entérinée mardi par la Diète, où les députés du POUP, largement majoritaires, ont reçu la consigne d'approuver la désignation de M. Rakowski en remplacement de M. Zbigniew Messner, qui avait présenté la démission de son gouvernement la segmine dernière.

interrentions devant ce plénum, alors que les rémions du comité central font habituellement l'objet de retransmissions télévisées et de longues publications

dans la presse quotidienne. Selou une source au sein du parti, citée par UPI, « la tension est montée » pendant le plénum lorsque le ministre de l'intérieur, le général Kiszczak, a présenté un rapport sur ses contacts avec Lech Walesa, un sujet qui, de l'aven même de M. Rakowaki, est une source de dissensions au POUP. Le président de Solidarité et ses conseillers out

accueilli cette nomination avec circonspection. « Le pluralisme est indispensable et j'espère que M. Rakowski est suffisamment intelligent pour être M. Rakowski est suffsamment hitelligent pour être partisan du pluralisme », a déclaré à l'AFP M. Walesa. Pour le professeur Bronislaw Geremek, le nouvenu premier ministre « n'est pas un aut de l'opponouveau presaux mansure « n es» pes en en « » » » » » sition », mais « s'il est porteur d'un programme de dis logue avec la société, alors ce sera très bien ».

A la fois «dur» et réformateur

Europe

POLOGNE

M. Rakowski, un fidèle du général Jaruzelski,

va prendre la tête du gouvernement

Ce n'est pas par hasard que le général Jaruzelski avait choisi Mieczyslaw Rakowski, en juin dernier, pour s'occuper de la propagande au parti: le nouveau c premier ministre désigné » maîtrise tellement bien cet art qu'il a réussi le tour de force de se faire passer, tout au long de sa carrière dans l'appareil, à la fois pour un « dur » et pour un ardent réforma-

A sobiante et un ans, ce fils de pevsans de Poméranie au physique de gladiateur - un écrivain d'apposition, Leopold Tyrmand, comparait en 1981 dans la revue Kultura l'évolution de sa chevelure argentée à celle de sa carrière, d'abord sage, puis troublée, mouvementée - apparaît au début comme un vétéran de la politique polonaise, rompu à tous ses méandres et revirements. Après un passage dans l'armée comme officier politique, il se fraie un chemin au sein de l'appareil du PC polonais (POUP) pendant l'ère stalinienne, puis commence à prendre des positions réformistes quand il le faut, en 1956. Mais c'est à la tête du grand hebdomadaire du POUP, Polityka, où il passera près de vingt-cinq ens, qu'il émerge comme un person-nage d'envergure. Même ses adversaires lui reconnaissent d'ailleurs le mérite d'avoir, aux moments les plus sombres de la vague d'antisémitisme de 1968 en Pologne, su éviter cet écueil et protéger les membres de sa rédaction qui étaient d'origine juive, comme Jerzy Urban, aujourd'hui porte-parole du gou-

Avant su mancauvrer au fil des aires généraux succes M. Rakowski, qui accède au comité central en 1975, entre dans l'équipe dirigeante en février 1981, pendant la période légale



premier ministre chargé des relations avec les syndicats dans le gouvernement du général Janu-

C'est à ce titre qu'il devient l'interlocuteur officiel de Lech Walesa et de ses amis et traverse avec eux la turbulente période de 1981, une expérience dont il garde visiblement une grande amertume. « Aucun de cas démagogues et de ces anarchistes ne m'a lamais montré la moindre reconnaissance a pour avoir parti, se plaindra-t-il plus tard, dans une interview, à Oriana Fallaci. « Pas un seul ne m'a dit : M. Rakowski, nous savons que vous êtes un battent. Pas un

Il est sans doute vrai que l'idés de manifester de la gratitude à M. Rakowski n'a jamais effleuré eux, M. Rakowski est d'abord l'homme qui provoqua la rupture des négociations lors d'une séance houleuse d'abut 1981.

une rupture qui devait marquer pour Solidarité le début de la fin. est ensuite l'homme qui, en dépit de ses vues réformistes affichées, approuve la proclamation de l'état de guerre le 13 décembre 1981 et devient même le bras droit du général Jaruzelski pendant son application. Il est aussi l'homme qui, après le dissolution de Solidarité, vient dans l'enceinte même des chantiers navals Lénine à Gdansk trainer dans la boue le nom du syndicat sous les huées des ouvriers. Il est plus probable que

M. Rakowski, qui, sprès une traversée du désert de deux ans, a retrouvé son siège au bureau politique en décembre dernier, soit chargé du rôle traditionnel du chaf de gouvernement dans ces régimes, celui de piloter l'application de la politique économique. Tâche délicate s'il en est, dans le narasme que connaît actuellement la Pologne, et cadeau empoisonné pour ce vétéran des affaires du parti - mais est-ce vraiment un cadeau ? Le général Jaruzelski a sans doute apprécié le souci manifesté pour les problèmes économiques quotidiens des Polonais dans un document « confidential » élaboré à la fin de l'année demière par M. Rakowski et qu'il a fait circuler en avril. Ce qui détermine l'attitude politique d'un Polonais, nous a-t-il expliqué, « c'est ce qu'il touche à la fin du mois, ce qu'il trouve dans les magasins et ce qu'il peut y acheter ». Le reste, c'est-à-dire Solidarité et l'Eglise catholique, doit être traité avec fermeté. « Notre ennemi ne s'est pas rendu. De exclues », a-t-il déclaré lundi à la Pravda de Moscou.

Proche-Orient

GOLFE La fin

de la mission d'escorte de la marine américaine

La Maison Blanche a confirmé lundi 26 septembre que l'US Navy n'escorterait plus de convois de petroliers koweitiens battant pavillon américain dans le Golfe (le Monde du 27 septembre). Mais, a-t-elle précisé, il n'y aura pas dans l'immédiat de réduction du nombre de bâtiments de guerre dans la

Des responsables américains ont précisé que les bâtiments de guerre américains patrouilleraient à proximité des voies maritimes empruntées par les pétroliers, pour les protéger en cas de besoin. Mais ils patrouilleront dans des « zones » définies, alors que, jusque-là, ils étaient spécifiquement assignés à la protection de certains pétroliers pendant tout leur trajet dans le Golfe. Le Koweit avait demandé la pro-

1987 après que certains de ses pétroliers eurent été attaqués par des vedettes iraniennes. L'US Navy a commencé à escorter des pétroliers kowertiens en juillet 1987. Depuis cette date, la marine américaine a escorté cent quatre-vingts navires dans le Golfe. Les unités

tection de la marine américaine en

militaires américaines croisant actuellement dans la région sont au nombre de vingt-six, dont dix-sept se trouvent dans le Golfe même DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

> At Monde ARTS ET SPECTACLES

La banque centrale, dernier garant de la survie

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

« Chacun a intérêt à garder la

banque centrale autonome et indépendante. » Dans les bureaux feutrés de la Banque du Liban, à Hamra, au cœur de Beyrouth-Ouest à majorité musulmane, M. Magid Joumblatt, l'un des quatre vice-gouverneurs, reste serein et, d'une certaine façon, souverain. Il est vrai que la puissance du gouverneur de la Banque est quasiment sans limite et n'a rien à envier à celle d'un premier ministre, au contraire. L'Etat Libsnais n'ayant pratiquement plus de finances, c'est la Banque qui lui avance les montants nécessaires pour faire tourner le pays. «On peut donc, assure ainsi un haut responsable, prendre des initiatives, faire des avances à l'Etat ou à certaines institutions publiques pour les faire fonctionner, et c'est ce que nous lerons. » Déjà, depuis plusieurs années, la Banque du Liben a suspendu ses crédits pour toutes les dépenses, notamm militaires, autres que la traite-ment des fonctionnaires, le fuel, le blé et les dépenses d'hospitalisation.

Dans cette institution, dirigée par un gouverneur maronite, M. Edmond Naim, assisté de quatre vice-gouverneurs, un chite, un druze, un sunnite et un arménienorthodoxe, la « partition » n'est pas de mise. Face à la nouvelle situation créée par l'existence de deux gouvernements au Liban, le credo de la Banque est simple : « Nous sommes au service de tous les Libenais et nous fourni-rans à tout le monde ce dont il a d'usage. »

Le paiement des fonction-naires, l'envol des billets dans les zones est (chrétiennes) et les cré-dits pour les produits de première nécessité seront assurés comme de coutume, affirme-t-on. Lundi 26 septembre, explique un dirigeant, le directeur de l'électricité du Liben a sinei reçu les fonds nécessaires pour le fonctionnement des deux centrales, l'une située dans le pays chrétien, à Zouk, l'autre sur la route cotière contrôlée par l'armée syrienne, à

Couseil d'administration

d'unité nationale Jusqu'à maintenant, dit-on, aucun des deux gouvernements en place depuis vendredi n'a fait la moindre intervention dans un sens ou dans un autre. La soliderité du conseil d'administration qui, lui, reste, pourrait-on dire, d'unité nationale, est, il est vrai, sans faille, et pour ces banquiers - c'est suffisamment rare pour être signalé, - l'intérêt national prime tout autre objectif. L'es tiel aujourd'hui, dit-on à la Banque, est de rester en dehors du jau politique, en continuant à permettre la bonne marche du pays. · A cet égard, nous ne donnerons à personne un prétexte pour intervenir », dit M. Joumblatt.

Le dollar, baromètre quasi infaillible de la situation politique

remontée aurait pu aggraver la crise, est, en ce moment, sévèrement contrôlé par une intervention quasi constante de la Banque

ché, pour casser le jeu des spéculateurs. Depuis près d'un mois, il oscille ainsi entre 350 et 400 livres libenaises, loin de son plafond de 600 livres libeneises.

Démentant les nombreuses rumeurs qui courent, en particulier dans le pays chrétien, sur une intervention syrienne dans les affaires de la banque centrale, M. Joumblatt affirme : « Jamais les Syriens ne sont intervenus ici, ni physiquement ni par tëléphone, et jamais même n'avons eu de

contact direct evec eux. » Cette institution vitale pourrat-elle rester toujours ainsi en dehors des affaires politiques ? e Ce ne sont sans doute pes les tentations qui manquent, mais la nécessité de garder intacte la Banque samble, jusqu'à maintenent, créer le volonté commune de ne pas toucher à l'un des derniars fondements de l'unité libanaise », explique un haut diri-

Il est vrai que les deux tiers de l'or libanais qui reposent dans les sous-sols de la Banque - le tiers restant étant gardé à Fort-Knox - ont échappé durant les treize ans de guerre à toutes les milices et à toutes les armées qui se sont succèdé à Beyrouth.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Il va rencontrer, bien sin, la veuve d'Allende, les défenseurs des droits de l'homme, les milieux d'opposants. Jusqu'au dernier moment pourrant, il se demande s'il doit manifester sur la voie franquiste, l'Espagne s'est dévelop-

Excuses tardives aux immigrants japonais

SANTIAGO-DU-CHILI

de notre envoyé spécial

Yves Montand est au Chili. Les par-

Yves Montand est au Chili. Les par-tisans du « non » au général Pinochet lui ont demandé de venir et il ne s'est pas fait prier. En pleine forme malgré dix-neuf heures de vol, il a fait des premières déclarations prudentes à son arrivée, le lundi 26 septembre. Il est à Santiago pour plaider en faveur de la démocratic, nes nour marier du dictateur en place.

pas pour parier du dictateur en place. « Pinochet, un nom que j'éviteret de prononcer », a-t-il dit avant de débar-

d'intervalle le gouvernement améri-cain, le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, a présenté, jeudi 22 septembre à Ottawa, ses excuses « officielles et sincères » aux quelque vingt-deux mille inmi-grants japonais pour les torts « injustifiés » qu'ils ont subis durant la deuxième guerre mondiale.

de fortune disséminés aux quatre coins du Canada. On reconnaît aujourd'hui que les « dangers pour la sécurité de l'Etat » invoqués alors pour justifier ces mesures n'étaient qu'arguments failscient. Le gouver-nement libéral de William Macken-zie King avait en fait cédé à la pres-sion des Canadiens de l'Ouest, Les autorités de l'époque étaient

allées jusqu'à saisir et revendre tous leurs biens, sans jamais les restituer, contrairement à ce qui s'était fait après guerre aux Etats-Unis.

14000 personnes environ. M. Mulrodu pays entre 1941 et 1949.



m à la ligne médiane

Se I . Shape I For

2.8.2

1000

.. . 22

CONTRACTOR

Service of Add and

· ""(\$T (\$国))

All the bar

Après le premier tour des élections cantonales

Plusieurs dirigeants socialistes alimentent la critique contre la politique « consensuelle » de M. Rocard

Asrès M. Henri Emmanuelli, « numéro 2 » da PS, qui avait jugé, an sujet du premier tour des élections cantonales, que « la recherche d'une politique consensuelle donne aux électeurs le sentiment qu'il n'y a pas d'enjeu », d'autres diri-geants socialistes se sont exprimés dans le même sens, le lundi 26 septembre. Selon M. Marcel Control of the contro Debarge, membre du secrétariat national, « le discours sur l'ouverture n'est pas très motivant » et, selon M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole

والمراور والموادي والموادية والموادي

du parti, « les électeurs de gauche perdeut un peu

A ces différentes observations, M. Alain Richard, membre du secrétariat national du PS, rocardien, a répondu en relevant que, alors que les socialistes avaient connu « une longue série de revers locaux de 1981 à 1986 », le scrutin de dimanche manifeste « au moins, la stabilité » du rapport de forces, « roire un gain possible de cin-

quante à quatre-vingts sièges à l'issue du second

«On a un gouvernement, nous a déclaré M. Richard, qui a un dessein, lequel va se déployer sur des années. Sa mise en œuvre ne peut être obtenue que mêtre par mêtre. C'est une image de la gauche progressive et convaincante, à laquelle les Français adhèrent. Ou bien le PS est prêt à s'identifier à cette image, comme il a résolu de le faire depuis son congrès de Toulouse

qu'ils sont responsables de la situa-tion actuelle et de la faillite de la

CNCL, qu'ils avaient mise en place?

La crainte d'un mouvement

social plus vaste

sons un gouvernement socialiste, M. Xavier Gouyou-Beauchamps,

La question de l'audiovisuel

en 1985, et il confirmera, alors, sa position de en 1985, et il contrinera, aust, sa position de parti dominant, ou bien il s'y refuse. Il a su se 'tenir à cette ligne, de 1986 à 1988, alors que la tentation de l'opposition facile était forte. Il serait singulier qu'il s'en éloigne alors qu'il est au gouvernement »

Ce débat a connu un prolongement mardi matin 27 septembre, à l'Hôtel Matignon : l'expli-cation entre MM. Rocard et Emmanuelli a été,

Dans le canton d'Auxerre-Sud-Ouest, le premier secrétaire de la fédération socialiste de l'Yonne affronte, pour le siège de conseiller général auquel renonce M. Jean-Pierre Soisson, un candidat UDF appuyé par le ministre du travail du gouvernement que le PS – et lui seul, jusqu'à nouvel ordre – sontient à l'Assemblée nationale. C'est un cas limite, dont on ne trouve qu'un équivalent : à Metz, la ville du ministre du commerce extérieur, M. Jean-Marie Rausch. C'est, néanmoins, l'illustration parfaite d'une situation qui, selon M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du Parti socialiste, «a créé un trouble» et fait que «les électeurs de gauche perdent un peu leurs renères. perdent un peu leurs repères ».

Il y a deux semaines, sux Journées parlementaires socialistes de Vienne (Isère), M. Michel Rocard evait paru mettre un terme à l'épi-sode de l'-ouverture». Il faut « être nous-mêmes », avait recommandé le premier ministre aux députés de son parti. « Très bien, commente un diri-geant du PS. Mais, alors, pourquoi reçois-il M. Barre? » La nouvelle rencontre entre le premier ministre et l'ancieu candidat de l'UDF à la présidence de la République, prévue pour le jeudi 29 septembre, n'est qu'un de se déments en pour le partie du PS, la critique de l'ouverture est touisure d'actue. e l'ouverture est toujours d'actua-

Aux propos de M. Henri Emma-nuelli, «numéro deux» du parti, selon lequel «la recherche d'une politique consensuelle donne aux électeurs le sentiment qu'il n' p a pas-d'enjeu :, se sont ajoutés, le lundi 26 septembre, ceux de M. Quey-

M. Marcel Debarge, membre du' secrétariat national, chargé des élec-tions, pour qui « le discours sur l'ouverture n'est pas très moti-vant ». Aux yeux de ces responsa-bles socialistes, les résultats du premier tour des élections cantonales ne s'expliquent pas seulement par la date du scrutin, en pleine rentrée et après les échéances décisives du la décentralisation ne soit pas encore entrée dans les esprits. Ils révèlent, aussi, la désorientation des élec-

Les électeurs de gauche, selon cette analyse, ne comprennent pas ce qui se passe depuis quatre mois. Pis : ils ne se sentent pas concernés. Le gouvernement aurait pu les aider, mais il ne s'est guère montré empressé de le faire. Certains reproches sont déjà anciens : pas de ses-sion extraordinaire en juillet pour mettre en place le revenu minimum et adopter l'impôt sur la fortune destiné à le financer.

D'autres critiques portent sur la préparation des élections elles-mêmes. Les dirigeants socialistes avaient demandé à M. Rocard de s'adresser aux électeurs à l'approche du scrutin, ce qu'il n'a pas fait ; du côté du premier ministre, on dément qu'une telle demande ait été formu-lée. Au reste, M. Rocard avait pris part à l'une des compétitions décisives de ce scrutin, dans l'Isère, et il avait lancé à cette occasion, lors d'un meeting à Grenoble le 16 septembre, un appel à la mobilisation.

Des rumeurs ont cours. Le premier ministre, selon l'une d'elles, anrait interdit aux membres du gou-

électorales, du moins hors de leur département. L'affirmation ne tient pas : M. Lionel Jospin, par exemple, a fait campagne non seulement dans son département de Haute-Garonne, mais dans l'Isère. L'Hôtel Matignon

oppose, là aussi, un démenti formel. Si le gouvernement n'a pas été très actif dans la campagne, il ne l'a pas été moins que l'état-major socialiste. On ne peut pas dire que le PS soit parti sabre au clair à l'assaut des hôtels de département. M. Emmanuelli, d'ailleurs, le reconnaît. • Les partis politiques, admet-il, sont fatigués. • Reste à expliquer ce manque de dynamisme, et là, de nouveau, les orientations gouvernementales sont mises en cause dans les rangs sociaoppose, là aussi, un démenti formel. nises en cause dans les rangs socia-

Les critiques varient d'un interlocuteur à l'autre, mais elles conver-gent dans la mise en question d'une politique jugée trop soucieuse de consensus. La « méthode calédonienne », entend-on, était parfaite...
pour la Nouvelle-Calédonie. Encore
faut-il savoir comment faire voter
les électeurs pour le référendum du
6 novembre. Un « non » franc et massif du RPR serait le bienvenu.

Mais pourquoi rechercher l'approbation des centristes sur l'impôt sur la fortune, dont ils avaient voté la suppression ? S'agis-sant d'une disposition largement symbolique - l'impôt doit rapporter 4 milliards de francs, - souhaitée par une grande majorité de Fran-çais, pourquoi les socialistes cées, notamment par les techniciens de l'audiovisuel, paraissent exemplaires des préoccupations qui s'expriment chez les salariés, dont le devraient-ils en partager le bénéfice politique, au risque de l'annuler, car pouvoir d'achat a trop longtemps été freiné. La grève des chaînes publi-ques pourrait-elle être l'étincelle qui décleacherait un mouvement social une mesure votée par une partie de la droite peut-elle réellement frapper la fortune ? De même, pourquoi consulter les chefs de l'opposition sur la réforme de l'audiovisuel, alors plus vaste?

plus vaste?

Le gouvernement est parfois jugé insuffisamment attentif aux problèmes de ceux qui attendent de la gauche une amélioration de leurs conditions de vie. Sous ce chapitre, le projet de budget du ministère du logement inspire de vives critiques, parce que l'aide personnalisée est remise en question et parce que les parce que l'aide personnalisée est remise en question et parce que les crédits prévus pour le conventionnement sont jugés trop faibles. Il est vrai que le ministre, M. Maurice Faure, ne verrait pas d'un mauvais ceil, dit-on, les députés amender son projet à la hausse.

retient l'attention à plusieurs titres. Certains se rappellent que les Pro-positions pour la France, formulées par le Parti socialiste en l'évrier der-nier, à l'approche de l'élection présidentielle, prévoyaient le • retour de TFI • dans le secteur public. Le fait que le représentant des employeurs de l'audiovisuel public, chargé de négocier avec les syndicats, soit, Dans le débat budgétaire, encore, on peut prévoir que la suppression de la taxe sur les encours bancaires, proposée par M. Pierre Bérégovoy, donnera lien à discussion, au moment où les banquiers se signa-lent par des initiatives pas vraiment populaires. Le ministre de l'économie, là aussi, a lui-même laissé M. François Léotard, ancien prési-dent de la SOFIRAD, inspire étonentendre que cette disposition pourrait être revue. Certains députés

Enfin, les revendications avan- socialistes sont décidés à s'opposer à ce qu'ils considèrent comme un cadeau des fonctionnaires du Trésor à leurs amis du secteur bancaire.

Bref, à l'occasion des élections cantonales, les socialistes ne manquent pas d'observations et de critiques à faire valoir face à une politique dont ils ont le sentiment qu'ils sont tenus de l'appuyer, mais qu'elle n'est pas faite pour eux. Ils ne méconnaissent pas, certes, comme l'observe un ministre, que le scrutin de dimanche a permis au PS de se rapprocher du niveau de M. François Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle (34 %) et que le rapport de force droiteche est stable. Mais, comme le dit M. Emmanuelli, dont les propos ont provoqué l'agacement de l'Hôtel Matignon, « Un gouvernement agacè en vaut deux. »

Tout scrutin est un test pour le gouvernement en place. Colui de dimanche dernier est, selon les socialistes, riche d'enseignements Que les électeurs ne soient pas allés aux urnes n'empêche pas de les faire parler. C'est même le contraire. M. Rocard a déjà commencé d'en

PATRICK JARREAU.

Les résultats (selon le ministre de l'intérieur)

Métropole		Métropole Outre-mer			Total		
Votants Abstentions Suffrages exprimés	18 583 8 9 124 1 50,90	80 %	378 267 191 633 49,59 %		18 962 152 9 315 213 59,87 % 9 687 397		
		1 %		%		%	
Ext. g.	38 855	0,43	3 916	2,13	42 771	0,47	
PC	1 186 574	13,32	30 762	16,77	1 217 336	13,39	
PS	2 691 601	30.22	32 851	17,91	2 724 452	29,98	
MRG	129 847	1.45) '	129 847	1,42	
Mai P.	211 391	2,37	24 919	13,59	236 310	2,60	
Ecol	145 804	1,63	. 8	(0	145 812	1,60	
Rie	15 660	0,17	868	0,47	16 528	0,18	
RPR	1 418 255	15,92	28 482	15,53	1 446 737	15,92	
UDF	1 528 162	17,16	9 685	5,28	1 537 847	16,92	
Div. d	1 046 139	11,74	51 848	28,27	1 097 987	12,05	
FN	476 735	5,35		1 4	476 735	5,24	
Ext.d	15 035	8,16		1 4	15 635	0,16	

Bonne participation à Saint-Pierre-et-Miquelon

Dans la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon, les élec-tions cantonales sont soumises à un nons cantonales sont soumises a un régime particulier puisque cet archipel français d'Amérique du Nord bénéficie depuis 1986 d'un statut qui a retenu, pour le renouvellement du conseil général, le scrutin à deux tours à la représentation proportionalle sel qu'il est prévu dans le code flattent au conseil proportionalle sel qu'il est prévu dans le code électoral pour les conseils munici-pant des communes de trois mille cinq cents habitants et plus, ce qui

eux circonscriptions locales:

SAINT-PIERRE (Quinze sièges à pourvoir) liste « Archipel demain », div.

de l'archipel -, maj. p., 1049, - Liste « Poer le renouveau de l'archipel », RPR, 228, 9,61 %.
BALLOTTAGE.

MIQUELON (Quatre sièges à pourvoir) Inscrits, 497; votants, 334; suf-

frages exprimes, 319. Abstention, 32,79 %.

- Liste «Objectif miquelon-nis», div. d., 161 voix, 50,47 %, 3. ELUS.

de Miquelon», maj. p., 149 voix, 46,70 %. 1 ELU.

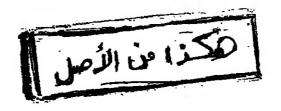
- Liste . Pour le renouveau de l'archipel », RPR, 9 voix

Les difficultés économiques et contentieux franco-canadien sur l'exploitation de la zone maritime l'exploitation de la zone maritime sixuée aux environs de l'estuaire du Saint-Lourent expliquent la forte mobilisation du corps électoral. On a plus voié, dans les deux circonxeriptions, qu'au premier tour de l'élection présidentielle et beaucoup plus, aussi, qu'aux cantonales précédentes.

Le scrutin a d'ailleurs été très poli-tisé pulsque trois listes distinctes étalent en commétition le lieu states étaient en compétition. La liste « Archi-pel demain », animée par le député UDF-CDS de Saint-Pierre-et-Miquelon. ion et arrive en tête du ballottage à Saint-Pierre, où elle est conduite par M. Bernard Lesoavec, un ami de ae «Deiense des mieres de l'actiones est formée de partisans du président sortant du conseil général, M. Marc Plantagenest, ancien: sénateur appa-renté socialiste; elle n'est distancée que de 46 voix à Saint-Pierre, Enfin, la liste formée par le RPR sous la direction de M. Victor Reux, conseiller municipal



CAPRI immeuble PFA 92076 La Défense Cedex 43



هكذا من الأصل

Jea Bèr

écc

15

F/

M. Pierre Joxe envisage d'aligner le mode de scrutin des cantonales sur celui des municipales

mier tour des élections cantonales, sur les raisons du fort taux d'abstention et sur les moyens d'y remédier, n'est pas près de se refermer. Le ministre de l'intérieur a détaillé, le lundi 26 septembre, au micro de RTL, ses propos de la veille en faveur d'un regroupement des élec-

Il ne faut - pas user la démocratie dans des scrutins trop dis-persés », a-t-il dit. Mais M. Pierre Joxe a aussi confirmé son souhait de voir modifier le mode de scrutio luie, dont il estime qu'il est . inadapté aux responsabilités actuelles des départements ». Duisque - jamais les habitants d'un départenent ne peuvent se dire : on va choisir la majorité » du conseil général. Il n'a pas caché qu'il envisageait de s'inspirer du système retenu pour les municipales, qui permet, a-t-il souli-gné, à une majorité de « gouverner »

a rappelé que, lorsque les socialistes avaient imposé cette réforme, une partie de la droite « était contre, alors qu'aujourd'hui plus personne ne parle de la supprimer ».

Le ministre de l'intérieur s'est aussi déclaré opposé à l'introduction en France sur le modèle de la Belgique, du vote obligatoire, mais il a expliqué que l'on pourrait inscrire d'office tous les citoyens en âge de voter sur les listes électorales.

L'opposition n'est guère favorable duction de la proportionnelle dans les élections cantonales Le RPR. en tout cas, y est farouche-ment opposé. Ainsi, M. Charles Pas-qua, lundi à RMC, a affirmé que la proportionnelle «éloigne l'élu de l'électeur, alors que le scrutin majoritaire le rapproche ». M. Alain Juppé, au micro de France-Inter, a quant à lui estimé que cette modifi-

Le débat ouvert dès le soir du pre- et à la minorité de « s'exprimer ». Il cation serait « une opération politicienne avec un tout petit p », car « si on enlève aux cantons leur conseil-ler général élu par les habitants du canton, on risque de précipiter un phénomène de désertification de la

vie publique française ». En revanche, le RPR est favorable à un regroupement des élections. L'ancien ministre de l'intérieur a recommi que c'était • une idée qu'il faudra bien retenir •. Et M. Juppé s'est déclaré « tout à fait ouvert » à discuter du calendrier des élections. et il a déjà proposé la suppression du renouvellement par moitié des conseillers généraux.

Le Monde avait interrogé les présidents des groupes parlementaires à l'Assemblée nationale sur ce sujet. Dans nos éditions du mardi 27 septembre, nous avons publié les réponses de l'UDF, du RPR et du PC. Voici, ci-dessous, celles de

M. Pierre Méhaignerie: « Procéder tous les six ans à l'ensemble des consultations locales »

event en France, êtes-vous favorable à un regroupement des élec-

- Le record d'abstention enre-gistré lors du premier tour des élections cantonales, ainsi que la multiplication des consultations électorales que le pays a connues cette année, amène les responsables politiques à se pencher sérieusement et modestement sur ce problème. Sérieusement parce que, s'agissant de tout ce qui touche à la émocratie et à l'exercice du droit de vote, on doit agir de la manière la moins politicienne, et veiller à dégager un large consensus sur un système pouvant durablement éviter que de tels dysfonctionnements ne se produisent. Modestement parce que si les électeurs ne se sont pas rendus aux urnes, c'est aussi parce que les responsables politi-

ez-vous que l'on vote trop cre de l'enjeu et à leur faire parta-

ger le dési de la décentralisation. Par ailleurs, la multiplicité des élections qu'a connue l'année 1988 est tout autant responsable du faible taux de participation que le décalage entre le discours politique et l'opinion. Sachons donc que, si l'on regroupe les élections, mesure l'on regroupe les élections, me que j'approuve, tous les problèmes de participation électorale ne seront pas réglés pour autant.

- Lesquelles ?

- Il faut regrouper ce qui est - regroupable ». Difficile de regrouper une élection nationale et une élection européenne par exemple. Le plus simple serait de procéder une fois tous les six ans à l'ensemble des consultations locales. Ce serait d'autant plus facile que les conseillers généraux, les maires et les conseillers régionaux sont déjà élus pour six ans. Il suffirait de

1995 (date d'un renouvellement municipal?) pour procéder à ces trois élections le même jour. Je sais toutefois que cette dernière modification pose le problème des petites communes où il est difficile d'organiser plusieurs scrutins le même jour. Dans ce cas, l'Etat devra sans doute preodre en charge des frais supplémentaires liés à la simulta-

- Pour y pervenir est-il possible envisager un travail en commun des groupes parlementaires sur le modèle de ce qui a été fait pour le financement des partis politiques? — J'y serai bien sûr favorable.

Rien ne serait pire qu'une modifica-tion des calendriers électoraux qui serait décidée sans concertation des familles politiques mais aussi des éins locaux. Il serait souhaitable qu'une telle modification recueille l'aval du plus grand nombre et puisse s'inscrire durablement dans le paysage politique français. Le débat politique a tout à y gagner. »

A Marseille

Plus dure est la chute pour le Front national

MARSEILLE de notre correspondant régio-

Sujet à bien des transformations depuis cinq mois, le paysage politique à Marseille et dans les Bouches-du-Rhône est à nouveau recomposé après le premier tour des élections cantonales où le double phénomène du recul du Front national et de la remontée du Parti communiste a pris une

ampleur particulière. Pour le Front national plus dure a été la chute. Après le premier tour de l'élection présidentielle, le parti lepéniste était devenu la première force politique de Marseille avec 28,34 % des suffrages exprimés. Or il n'a recueilli dimanche 25 septembre que 18,19 % des suffrages sur l'ensemble des douze cantons marseillais renouvelables, soit une perte de plus de dix points (9,15 points per rapport aux législatives). Une diminu-tion considérable de son audience, un peu supérieure encore dans l'ensemble du département, dont les conséquences sont d'autent plus importantes si on les examine dans la persoec-

tive des élections municipales. Comment interpréter ce véritable effondrement? Pour les resdes Bouches-du-Rhône, il ne s'agit que d'un vote conjoncturel, essentiellement lié au type de scrutin, et à la très faible participation électorale. A Marseille comme ailleurs, certes, le Front national a souffert d'une absence dans les rangs de ses candidats d'élus de proximité ou de personnalités auffisamment implantées localement. Mais aux élections cantonales de 1985, ce handicap ne l'avait pas empêché de comi nuer à progresser en voix par rap-port aux élections européennes de 1984 et même d'avoir un élu, M. Jean Roussel, le tombeur du leader merseillais du RPR de

A cette date, il est vrai, l'électorat du FN n'avait pas encore mesuré la stérilité de son vote, particulièrement mise en évi-

l'époque, M. Hyacinthe Santoni.

dence, à Marseille, aux dernières élections législatives, par l'élimination des quatre députés lepé-

Le Front national bénéficiait aussi, par aitleurs, d'une force d'imuption sur la scène politique française qui l'emportait sur toute considération, y compris celle de la notabilité propre aux scrutins locaux. Aussi bien, selon M. Phi-Bone Milliau, secrétaire général du FN des Bouches-du-Rhônes, cet électorat déçu se serait réfugié en

masse dans l'abstention. « L'expérience des précédents scrutins, explique-t-il, a montré que plus la participation électorale était importante, plus le score du Front national était élevé, et inversement. Or, l'abstentionnisme enregistré à Marseille pour les cantonales a battu tous les. records depuis la Libération, et c'est dans les quartiers nord, secteur de la ville où le vote protesta taire en faveur du FN avait été jusqu'ici prédominant, que notre recul a été le plus sensible. »

« Espoirs éтапонія »

Les électeurs du Front ont-ils effectivement, de façon privilé-giée, déserté les umes ? Rien n'est moins sûr. Tous les partis, sauf sans doute le Parti communiste, paraissent avoir été égale-ment frappés per la désaffection des électeurs. L'analyse du scrutin, canton per centon, feit apparaître, en revanche, un transferi des voix du FN vers le PC dans les cantons à dominante communiste des quartiers nord, et vers la droite, là où l'UDF et le RPR sont le mieux implantés dans les quer-Ce reclassement de l'électorat

lépéniste paraît, en tout cas, avoir joué beaucoup plus fortement que les responsables du FN ne veulent l'admettre. Dans les cantons plus hétérogènes du centre de Marseille, il apparaît que le FN a été concurrencé par des candidats de droite qui ont surenchéri avec succès sur ses thèmes. Tel est le

s'est présentée comme « une femme en colère » contre l'immigration et l'insécurité, et de M. Bernard Manovelli (divers droite), dans le quatrième canton, qui a repris les recettes qui lui. avait permis d'obtenir plus de 5 % des voix aux municipales de 1983, à la tête d'une liste baptises sans fard « Marseille sécurité ».

....

1. 1. April

1 1

400

Les querelles internes au FN marseillais expliquent sussi, en partie, sa sévère déconvenue. En réunifiant d'autorité, au cours de l'été, les deux anciennes fédéra-tions de Marseille et du reste du département, M. Jean-Pierre Stirbois a provoqué l'éclatement de la première dont beaucoup de cadres ont suivi leur ancien chaf de file. M. Pascal Arrighi, dans la dissidence. Un chambardement que minimisent les responsables de la nouvelle fédération, mais qui a affaibli de toute évidence la perti lepéniste à Marseille, privé de chef crédible dans la course à la mairie.

Au regard des municipales pré-cisément, ce premier tour des élections cantonales n'est pas ment du FN survient, en particulier, au meilleur moment pour le chef de file de la droite marseillaise, M. Jean-Claude Gaudin. S'il ne peut toujours pas se passer des voix lépénistes pour conquérir la mairie, du moins voit-il se desserrer sensiblement l'étreinte du parti d'extrême droite. « Les aspoirs du FN d'entrer à la mairie se sont évariouis », a constaté sans déplaisir M. Arrighi.

M. Gaudin se réjouit également de la remontée du PC (+ 8 % per rapport aux législatives), qui ligote le PS et ne laisse plus suffisamment d'espace à M. Robert Vigouroux dans son entreprise de constitution d'une liste allant des socialistes aux franges de la droite. Il oublie toutefois que l'UDF et le RPR piétinent électoralement (24,45 % contre 24,86 % aux législatives) alors que le gau-che est redevenue majoritaire à Marseille.

GUY PORTE.

Un débat nécessaire

centralisation à réexaminer la règle du jeu. Le principe même du transfert de compétences de l'Etat aux départements et de l'exécutif du conseil général du préfet à un élu n'est pas - ne peut pas - être remis en cause, Faut-il encore que la res-ponsabilité – politique – de celui-ci puisse être appréciée par les électeurs. Apparemment, le système électoral ne le permet pas.

Gaston Defferre était un homme d'expérience. En supprimant la tutelle préfectorale sur les collecti-vités locales, il n'avait pas pour autant voulu soumettre les régions et les départements au régime d'assemles departements au regime à assem-blée. Il avait, d'ailleurs, clairement expliqué que le modèle était, pour lui, la gestion municipale. Pour qui savait la façon dont le père de la décentralisation concevait son rôle de maire de Marseille, il ne pouvait y avoir le moindre doute : le préside du conseil général et celui du conseil régional seraient les hommes forts de sur département et de leur région, de l'autorité de qui tout dépendrait.

Les textes l'ont donc voulu ainsi. La pratique l'a confirmé. Dotés de moyens financiers et administratifs imposants, de compétences variées et importantes, les présidents des assemblées régionales et départe-mentales n'ont que peu de comptes à rendre à leur majorité. Sur elle, ils disposent même de plus de pouvoirs que le préfet ancienne manière. Celui-ci devait cajoler les uns et les autres pour faire annequer ses onautres pour faire approuver ses pro-positions. Son successeur à l'exécutif ne peuvent repousser ses projets sans e ne peuvent repousser ses projets sans créer une crise politique sérieuse ; ils ne peuvent donc, en général, s'y résoudre, n'a pas ces problèmes : ses « amis »

Maire » du département – ou de la région — ainsi se présente, doréna-vant, le président du conseil général — ou régional, — mais les électeurs ne le savent pas. Et rien n'est fait pour le leur apprendre. Certes la presse régionale parle beaucoup de ce nou-veau « patron » local. Mais le mode de scrutin cantonal ne facilite pas la prise de conscience par les électeurs que, en votant pour leur conseiller général, ils participent au choix du président de l'assemblée départementale.

Les élections municipales permettent aux électeurs de se prononcer en toute connaissance de cause. En glis-sant dans l'urne le bulletin d'une liste on d'une autre, ils indiquent en fait

Les abimes d'abstention atteints mune. Rien de tel lors des élections scrutin majoritaire devraient admet-tre qu'an l'espèce celui-ci revient à déposséder l'électeur de la responsa-bilité d'un choix que la décentralisa-tion a rendu essentiel.

Une dose de proportionnelle

La proportionnelle est-elle donc la solution? Oui et non. Certes un sys-tème comparable à celui des municipales (scrutin de liste avec prime à celle arrivée en tête) est parfaite-ment concevable. Il serait parfaite-ment adapté au milieu urbain où le découpage cantonal ne correspond plus à aucune réalité sociologique. géographique et humaine. Cela per mettrait aussi de mettre sin à la sur-représentation des campagnes dans les assemblées départementales. Car si celle-ci pouvait se concevoir quand les conseils généraux ne se préoccupaient pratiquement que de routes, dont l'importance est vitale pour les campagnes, elle n'a plus guère de rai-son d'être, aujourd'hui, où les départements ont acquis des responsabi-lités essentielles en matière d'action sociale et de construction de collèges. n'est plus, les villes que les villages. Le conseiller cantonal doit-il donc

disparaître? Ce n'est pas aussi sim-ple. L'extrême petite taille des comnunes françaises rend son rôle indis-pensable. Le maire, sans moyens, autres que son dévouement et quel-ques heures de travail d'un instituteur se transformant le mercredi en secrétaire de mairie, a besoin d'un intermédiaire entre lui et les administrations de l'Etat ou du département : le conseiller général joue ce rôle, et en étant bien souvent le président du syndicats à vocations multiples, il est

La réalité se plie mai aux analyses rapides et aux solutions toutes faites, Regroupement des élections, modifise dérouler à froid.

le « maire » de son canton directe ment choisi par les électeurs.

cation des modes de scrutin pour les adapter à la décentralisation et aux mœurs de l'époque, voilà deux thèmes pour un vrai débat politique. Mais les intérêts partisans sont tels - toute introduction d'une dose de proportionnelle dans l'élection des conseils généraux bénéficierait à la gauche au détriment de la droite l'il y a peu de chances qu'il puisse

he obligent les acteurs de la cantonales. Dans chaque canton les général, la majorité de ceux-ci étant parfaitement libres de choisir le pré-sident qu'ils veulent. Les tenants du

de notre correspondant

MOULINS

- A faire une politique de sénateur et à toujours vouloir tendre la main à l'adversaire, voilà ce qui arrive! - Entre déception et critiques, le conseiller général RPR qui parle ainsi croit peu aux chances de M. Jean Cluzel (CDS) de conserver la présidence du conseil général de l'Allier, poste qu'il détient depuis 1985 après l'avoir occupé de 1970 à

Le « sénateur Cluzel » se trouve aujourd'hui ménacé dans ce dépar-tement où il aura développé un certain art politique et, par le passé, des amitiés avec certains socialistes... pour devancer la gauche.
Aujourd'hui, son groupe de l'Union
républicaine pour le Bourbonnais
(URB), le « parti Cluzel », ironi-(ORB), le « parti Cluzei », ironisent certains, compte vingt élus
contre quatorze à la ganche (PC, PS
et apparentés). Le trente-cinquième
conseiller général est un non-inscrit,
M. François Lacoste. Ce dernier n'a
pas répondu aux appels de M. Cluzel : en juin dernier, il est devenu
suppléant du député socialiste de
Vichy, M. Jean-Michel Belorgey.
Réduit à trois sières. l'avance de

Réduit à trois sièges, l'avance de la majorité départementale se révélera sans doute trop courte, puisque aucun des élus sortants de gauche n'apparaît en difficulté alors que quatre amis politiques de M. Cluzel sont à la peine, dans les cantons de Lurcy-Levis, Montluçon-Sud, Montlucon-Est et Lapalisse.

Les résultats du premier tour ne constituent pas de véritable surprise, les composantes politiques conser-vant des positions conformes à celles enregistrees lors des derniers scru-tins nationaux. Les communistes, qui ont détenu la présidence de l'assemblée départementale de 1979 à 1982 avec M. Henri Guichon, confirment leur maintien (27,35%) grâce à des résultats honorables dans leurs fiefs ruraux traditionnels dans seurs less ruraux traditionness ainsi qu'à Montluçon. Avec l'appui des apparentés, le Parti socialiste réalise son score habituel. De quoi mettre en difficulté l'URB, créditée

de 41,16 % des voix. Le PCF, actuellement représenté par sept élus, verra grossir ses rangs avec l'arrivée à Lurcy-Levis de M. Roger Friaud, un agriculteur symbole de l'enracinement communiste, nettement favori face à

Le «parti Cluzel» mis à mal

Dans l'Allier

M. Michel Tissier, le conseiller sortant RPR.

A Monthucon, M= Nicole Pican-det (PCF) devrait retrouver le siège du député et maire commu l'effet «Goldberg» jouant à fond. Les 46,99 % obtenus par Mª Picandet ne constituent pas un cas isolé le rapporteur du budget et principal collaborateur de M. Jean Cluzel. M. Maurice Brun (PSD), une figure du centrisme montluconnais, se trouve en difficulté face au candidat communiste, M. Roger Giraud, dans le canton est de la ville.

Paradoxalement, à Montincon, le PS n'est pas victime des bons résul-tats communistes. Il devrait, ce qui ne s'était pas produit depuis fort longtemps, disposer d'un élu : M. Gaétan Gorce, à Montlucon-Sod, a fait le plus dur en devançant Sud, a fait le plus dur en devançant son adversaire PCF, adjoint au maire de Montluçon, M. Jean-Claude Micouraud. Les 9,66 % réalisés par M. Jacky Flouzat, un ancien conseiller général communiste passé dans les rangs rénovateurs, ne sont pas étrangers à ces résultats qui laissent prévoir l'échec du conseiller sortant et vice-président du conseil général. président du conseil général, M. Jean Gravier.

La triangulaire de Lapalisse

Lurcy et Montlucon-Sud perdus, M. Cluzel portera son attention sur Lapalisse où se déroulera le 2 octobre une triangulaire, comme c'était le cas au premier tour. Le candidat communiste a officiellement décidé de se maintenir face au maire de Lapalisse, M. François Greize, jugeant insuffisante sa seule éti-quette «majorité présidentielle». Adversaire de la majorité Cluzel, le docteur Greize devra jouer très juste pour refaire son retard de quatre cents voix sur le sortant RPR, M. Bernard Le Provost Le comportement des mille quarante-cinq électeurs communistes conditionnera sans doute la présidence du conseil général. L'occasion pour les communistes de rappeler qu'ils n'ont pas définitivement adqué pour la pré-sidence, ou plus exactement « qu'ils n'entendent pas trop sacrifier pour un échec de M. Jean Cluzel ».

Pour sa part, le président du conseil général n'a pas dit son der-nier mot en dépit de certaines critiques. La marge de manœuvre d'un homme politique de droite dans un département où globalement les forces en présence ne lui sont quasiment jamais favorables, est faible. Ces trois dernières années, M. Cluzel avait trouvé un peu d'air avec la décentralisation. Elle permet de passer au-dessus des clivages politiques traditionnels, sans ouvertureeniement zi ouverture-ralliement ...

Lors de la dernière session du conseil général de août-septembre, les vingt dossiers examinés furent adoptés par la majorité départemen-tale et le groupe socialiste, et dix-huit d'entre eux à l'unanimité. De quoi mettre en confiance M. Chizel, même si certaines orientations du budget départemental (passé de 700 millions en 1982 à 1,20 milliard cette année) ne sont pas partagées

Comment critiquer trop ouver-tement les 10 000 F de subvention

au cent plus petites des trois cents communes du département même si nous ne partageons pas ces choix de saupoudrage? C'est blen, d'entretenir la voirle départementale, mais un département qui compte 12,4 % de chômeurs, dont sans doute le record pour la longue durée, ne doit-il pas s'engager dans de grands desseins? ... Dans les rangs socialistes, pendant la campagne électo-rale, les attaques n'ont pas été ména-gées : même la réalisation de l'hôtel du département (votée par les socia-listes eux-mêmes) n'a pas été adoptée. La facture de 93 milliards de

centimes a surpris quelques élis. Dimanche, tout cela pourrait jouer en faveur de la gauche, avec un président qui resterait à désigner même si l'on parie beaucoup du nou-vel nomme fort du département, le député apparenté socialiste M. Francois Colcombet

JEAN-YVES VIF.

Rectificatifs

 Plusieurs erreurs se sont glie-sées dans le compte-rendu des résultats des élections cantonales, publié dans nos éditions du 27 septembre.

· Loire : M. Henri Bayard, député (UDF-PR), conseiller sortant de Seint-Galmier, n'a pas été réélu dimanche, faute d'avoir franchi la les candidats de gauche ayant ras-semblé 52,17 % des voix. barre des 25 % des électeurs inscrits, contrairement à ce que nous indiquions dans le commentaire des résultats de la Loire.

 Lozère: M. Jacques Blanc va bien. Président du conseil régional de Languedoc-Roussillon, député (UDF-PR), le maire de La Canourgue n'était certes pas en lice aux élections cantonales. Contrairement à ce que nous avons indiqué, ce n'est pas en raison de son... décès, mais de la loi fimitant le cumul des mandats.

 Orne : M. Jean-Claude Lenoir, conseiller sortant (UDF-CDS) de Mortagne au Perche a été réélu dès le premier tour, ayant rassemblé plus de 25 % des voix des électeurs ins-

Pyrénées-Orientales : M. Michel Ey, conseiller sortant (UDF-PR) de Saint-Estève, a été résu dès le premier tour, ayant également franchi la barre des 25 % d'électeurs

• Val-d'Oise : voici les résultats rectifiés du canton de Villiers le Bel : MM. Perrein (PS), c.s., sén., 2266; Bigel (UDF-PSD), 2046; Bonnard (PC), 1609; Vazeilles (FN), 1080; Denis (div. d.), 426. M. Perrein béné-

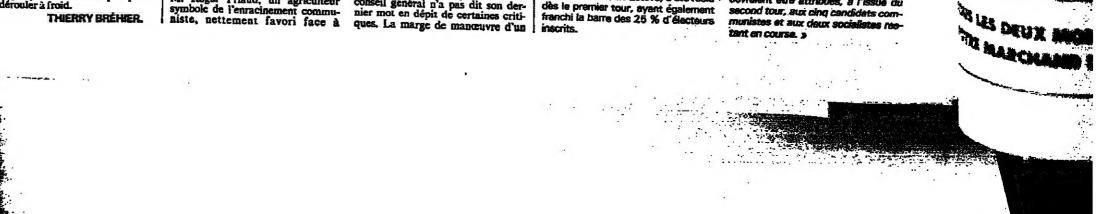
ficie donc d'un bellottage favorable.

 CORREZE, - En raison de contraintes de mise en page, le commentaire accompagnant les résultats de la Corrèze a été amputé dans le Monde daté du 27 septembre. Il fallait fire : « La Corrèze a marqué un rtisme certain en ne bousculant aucune donnée politique. En dépit de l'absence des deux dirigeants RPR, MM. Jacques Chirac et Jean Charbonnel, tous deux députes et maires et contraints à renoncer à leur mandat départemental pour cause de cumul, les « notables » ont été facilement élus ou réélus. Sur les dot-neuf sièges à pouvoir, douze sont revenus, des le premier tour, à la droite. Quant aux sept autres, ils devraient être attribués, à l'issue du second tour, aux cinq candidats communistes et aux deux socialistes res-



Pagemaker \$ #

Macin





I BY BUT BUTTON

With the World World St. Mr. W.

a new a man and

No. of States of Parties 2

d tan walls and and

STREET OF BEEN TALL

A T THE LANGE OF S

1 5 4 20 mm (100 mm)

The Care of STEEL

La majorité de M. Valade (RPR) se joue dans six cantons

BORDEAUX

de notre correspondante La majorité de M. Valade tient à un fil après le premier tour des can-

tonales. L'ancien ministre de M. Jacques Chirac restera-t-il patron a de la Gironde? Tout se jouera le 2 octobre dans six cantous clés: Saint-Savin-de-Blaye, Pessac-2. Saint-Vivien-de-Médoc, Pellegrue, Grignols et Le Bouscat. Avant le 25 septembre, la droite détenait trente-quatre sièges et la gauche vingt-neuf. Mathématiquement il suffisait à cette dernière de conquérir trois sièges sans en céder un seul pour retrouver la majorité perdue en 1985.

Dimanche, le PS a effectivement gagné les sièges de Fronsac et Saint-Médard-en-Jalles, sur le sort des-quels M. Valade et ses amis ne se faisaient pas d'illusions. En revan-che, le canton de Bazas a basculé dans le camp de la droite, qui savoure avec gourmandise cette victoire surprise.

Nouveile donne : sur vingt-deux cantons en ballottage, il faut que la gauche en remporte quinze pour détenir la majorité au conseil général. Elle doit non sculement faire réélire ses treize conseillers sortants mais encore gagner deux sièges. Le PS a effectivement des chances es de battre deux conscillers sortants de droite. A Pessac-2, M. Robert Sicre (RPR) est en bal-lottage très défavorable (39,25 %) face au socialiste M. Alain Rousset (43,76 %). A Saint-Savin-de-Blaye, un score beaucoup plus serré oppose le sortant UDF-PR, M. Alain Guirriec (44,11 %), à M. Alain Renard, PS (43,1)%). Au vn des résultats des législatives, le PS table, dans ce camon, sur un réservoir de mille cinq cents voix qui devrait lui assurer la victoire, pense-t-il.

L'état-major de campagne de M. Valade a mobilisé M. Jacques Chaban-Delmas lui-même pour soutenir sur le terrain M. Guirriec en mauvaise posture. L'ancien président de l'Assemblée nationale assis-Bouscat, en soutien à M. Gérard Vibert (UDF-PR), en présence, souligne-t-on, du maire RPR de la commune qu'un vieux différend

opposa au conseiller général sortant. M. Vibert (43,15%) est talonné par une rocardienne, M= Joëlle Dusseau (35,91%), qui, avec l'apport du PC (11,58%) pourrait reprendre

liste jusqu'en 1982. La droite, cependant, a un peu mieux résisté qu'elle ne le prévoyait. Elle réalise, en comptant les 5,22 % des voix du Front national, 43,5 % dans l'ensemble du département, soit un score équivalent à celui de M. Chirac, le 8 mai dernier...

A Grignols, autre point chand qu'on donnait perdu pour le RPR, M. Pierre Espagnet tire honorablement son épingle du jeu et arrive en tête avec 44,98 % des voix face à une gauche divisée (M. Jean-Pierre Lean PC. accionnent de la completation Jean, PS, arrive en tête de la gauche avec 25,79 %. Il devance un socia-liste dissident, M. Jacques Bonvalet (13,10 %), le candidat communiste, M. Jean Prouteau (10,26 %) et un divers gauche, M. Robert Espagnet

A Saint-Vivien-de-Médoc, M. Xavier-François Pintat, UDF-PR (47.26 %), met le socialiste sortant, M. Jacques Noël (42,15 %), en sériense difficulté. La droite, enfin, se platt à imaginer qu'à Pellegrue. M. André Goudard (49,61 %), apparenté communiste, soutenu des le premier tour par le Parti socialiste, ne bénéficiera pas de réserves suffisantes pour être élu le 2 octobre. Exceptionnellement, en effet, dans ce canton, la participation fut très forte, le 25 septembre : 72,65 % contre 46,08 % en moyenne dans le

GINETTE DE MATHA.

A Bastia

Plus de huit cents procurations suspectes

BASTIA de notre correspondant

L'affaire a publiquement com-L'affaire à protiquement contrependant le déroulement des opérations électorales du premier tour des cantonales. Vers 10 heures, le docteur Max. Simeoni, leader du mouvement auto-nomiste UPC, a demandé audience à M. Yves Bot, procureur de la République à Bastia. M. Max Simeom déposait plainte pour « fraudes électorales », signalant d'apparentes anomalies dans l'établissement de plusicars centaines de volets administratifs de reces par procuretion peruente dans

votes par procuration parvenus dans certains bureaux electoraux bastiais. Le procureur de la République ordonnait aussitôt aux services de la endarmerie de vérifier que certains lecteurs ayant choisi de voter par procuration pour raisons de santé étaient bien dans l'impossibilité de se déplacer. Preuve était rapidement établie que, dans plusieurs cas, les électeurs avaient demandé à bénéficier de ce mode de scrutin alors que rien ne justifiait l'usage de ce moyen, « auquel on me dott avoir recours qu'exception-nellement», comme l'avait rappelé M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur,

Dimanche soir, à 18 heures, dès la clôture du scrutin, le procureur de la République ordonnait la saisie de tous les documents administratifs néces-saires à l'établissement et au contrôle des opérations de vote par procura-tion: listes d'émargement dans les bureaux des quatre cantons urbains de Bastia, cahiers de vote par procuration, volets de vote des mandants, des man-dansires, etc. Le lendermain, les premières vérifications effectuées par sondage permettaient d'établir que

certaines des huit cent quarante attes-tations médicales autorisant certains electeurs à ne pas se déplacer avaient été établies par un même praticien, un médecin bastiais qui était aussitôt interpellé et placé en garde à vue au ssariat de la ville.

Selon le procureur de la République, « d'autres vérifications sont en cours, en direction tant des mandans que des mandataires ». Il apparaîtrait ainsi que plusieurs dizaines de procu-rations d'électeurs corses résidant dans plusieurs communes différentes de la panlieue parisienne auraient été établies par un même officier de police judiciaire. De plus, dimanche matin, sprès l'annonce du dépôt de plainte de M. Max Simeoni pour fraudes électo-rales, plusieurs dizaines de volets de vote par procuration auraient été retirés des bureaux bastiais et les men-

tions administratives obligatoires sur les listes d'émargement auraient été » blanchies » par les responsables de

« Oui s'occupera de nos cimetières ? »

Cette nouvelle affaire de fraude Cene nouveile ariane e made con consideration de la matisme des principaux leaders politiques insulaires. Les nationalistes, eux, ne cachent pas leur satisfaction de voir éclater publiquement de qu'ils déspacement dernis plus satisfaction de voir éclater publique-ment ce qu'ils dénonçaient depuis plu-sieurs années. « La volonté d'appli-quer des sanctions pénales aux fraudeurs marquera la réalité de la volonté de l'Etat de moraliser la vie publique », commente M. Yves Stella, candidat nationaliste dans l'un des candidat nationaliste dans l'un des cantons de Bastia où les manœuvres franduleuses ont été révélées.

De son côté, M. Vincent Carlotti, conseiller général socialiste en Haute-Corse, rappelle que M. Pierre Joxe avait affirmé: « Les votes par procuration som trop utilisés en Corse. La démocratie, c'est de voter là où l'on réside. - Cette déclaration avait provoqué de vives réactions dans la clas politique locale. Ainsi, le président du conseil général de Haute-Corse, le sénateur (MRG) François Giaccobi affirmait: « Ce serait antidémocratique que de ne pas respecter le lien affectif et historique des Corses du continent. Le président de l'assembiée de Haute-Corse, le député RPR Jean-Paul de Rocca-Serra, avait réagi dans le même sens : « Si l'on supprime le droit de vote des Corses du continera, qui s'occupera de nos villages désertifiés et de nos cimetières?

MICHEL CODACCIONS.

Dans la Seine-Maritime

Un candidat PS dépose plainte contre un élu communiste

PETIT-QUEVILLY

de notre correspondant

M. François Zimeray, candidat du PS dans le canton du Petit-Quevilly (Seine-Maritime). devancé au premier tour de 167 voix par le conseiller général sortant communiste, M. Henri Levillain, a déposé plainte lundi matin 26 septembre auprès du perquet du procu-reur de la République de Rouen contre la présidente d'un bureau de vote, pour fraude électorale.

M. Zimeray accuse M^{ss} Monique Léger, conseillère municipale communiste du Petit-Quevilly, d'avoir tenté de glisser un paquet de bulle-tins de vote dans l'urne au moment du dépouillement. Selon le premier du dépouillement du PS, dat an second tour, « arguant de la fraude constatée contre la tradition

commission de contrôle électoral, présent sur les lieux, a constaté les faits, qui sont mentionnés dans son

Le Parti communiste rejette la sponsabilité de l'incident sur le Parti socialiste, auteur, selon un élu du Petit-Quevilly, « de provocations multiples... ». La fédération du PS a apporté une attention particulière aux bureaux de vote du Petit-Quevilly, où les infractions aux règles électorales sont qualifiées d' habituelles . La commission départementale de contrôle électoral a, elle aussi, délégué plusieurs de ses membres sur place.

Pour la fédération départementale du PS, se pose maintenant la question du maintien de son candi-dat au second tour, « arguant de la

républicaine ». Délicat problème pour le PS, qui doit répondre dans le même temps au souheit du PCF d'appliquer « l'union de la gauche de la tête du pays aux municipalités », comme l'a souligné M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, lundi après-midi à Rouen.

Prenant l'exemple du retrait de M. Daniel Colliard, premier adjoint au maire du Havre, devant M. Guy Fleury, PS, M. Leroy a déclaré que cette attitude - présigurait la liste d'union de la gauche conduite au Havre en mars prochain par M. Duroméa, député et maire ».

Quant à l'affaire du Petit-Quevilly, elle ne saurait, selon M. Leroy, « détourner les commu-nistes de leur volonté de réaliser

ÉTIENNE BANZET.

En Nouvelle-Calédonie

Une mission chargée d'enquêter sur les activités de l'ADRAF

Comme l'avait laissé entendre le l'ADRAF (Agence pour le dévelopr en Nouvelle-Calédonie, en noût dernier, une mission adminis-

premier ministre au terme de soa pement rural et l'aménagement foncier) devait arriver, le mardi 27 septembre, sur le territoire. Conduite trative chargée d'enquêter sur le par M. Philippe Lacarrière, inspec-fonctionnement et les activités de teur général des finances, elle restera en place un mois environ pour Stablir un rapport et faire des propositions au gouvernement.

> Créée en 1986, avec le statut du territoire mis en place par le gouvernement de M. Jacques Chirac, l'ADRAF avait été souvent critiquée par le FLNKS, qui lui reprochait ses décisions partisanes dans la gestion des affaires foncières et un certain nombre d'opérations jugées scandaleuses à la fois par les dirigeants indépendantistes et par les porte-parole locaux du Front natio-

Cette agence, qui s'était substi-tuée à l'Office foncier, créé en 1982, est présidée et dirigée par de pro-ches collaborateurs de président du RPCR, M. Jacques Lasseur, député RPR, qui avait regretté, il y a quelques semaines, l'envoi d'une mission l'enquête.

 L'extrême droite d'accord avec M. Pons. - La prise de posi-tion de l'ancien ministre des DOM-TOM en faveur d'une « nonparticipation > au référendum du 6 novembre sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie a suscité « stu-peur » et « tristesse » parmi les alliés locaux du RPR (le Monde du 24 septembre), mais elle a réjoui , au contraire, l'extrême droite. C'est ainsi que la Comité d'action patriotique (CAP), qu'anime M. Justin Guilque (CAP), qu'enime M. Justin Guil-lemard, a rendu hommage, lundi 26 septembre, à M. Pons « qui a osé braver la campagne d'intoxication orchestrée par la gauche et les cantristes ». Ce mouvement a adressé à l'ancien ministre ses « vives félicitations » et « ses remerciements pour sa courageuse prise de position ».

• M. Malhuret partisan de l'« ouverture ». — L'ancien secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, M. Claude Malhuret, qui conduisait la mission d'information envoyée en Nouvelle-Calédonie par le Parti répu-Nouvelle-Calédonie par le Parti répu-blicain, a déclaré, à son retour en métropole, que sa position person-nelle, à propos du référendum du 6 novembre, « est une position d'ouverture et de solidarité avec la démarche du RCPR ». Il s'est félicité, dans une déclaration à l'AFP, lundi 26 septembre du « climat de série. 26 septembre, du « climat de sérénité et de dialogue » qui règne actuellement sur le territoire : « Les regards, dans la rue, ne sont plus les mêmes, la situation a changé, a-t-il déclaré. MM. Tjibaou et Lafleur sont tous les deux de bonne foi, suivis

Apple Expo 88

Rencontrez un fana d'HyperCard, et comprenez tout de suite ce que vous pourrez en faire.



A la fois navigateur à tra-1 vers l'information, organisateur de celle-ci, outil de programmation et... ressource graphique, Hyper-Card a tout bouleversé. Et l'enthousiasme qu'il soulève est à la hauteur de ses ambitions. Avec lui, Macintosh devient plus

souple que jamais. Chacun

pouvant le plier à ses

utilisations.

En ce moment, à Apple Expo, le partage de son expérience y est bien sûr de règle. Et les plus fanas font cadeau de leurs nuits hlanches à ceux qui s'y mettent. L'occasion révée pour avoir à votre tour le

Cette année, Apple Expo, c'est plus de 150 exposants sur toute la Grande Halle de la Villette. Partenaires d'Apple, créateurs et éditeurs de logiciels, constructeurs de périphériques, organismes de formation et éditeurs de presse - tout cela vaut hien une visite approfondie, n'est-ce pas? Sans

oublier la - Ville - Apple... Et ça aussi, ça donne des idées.



Le monde se rejoint à la Villette

Du mercredi 28 septembre au samedi 1º octobre. De 10 à 19 h. Mêtro Porte de Pantin. La Grande Halle, la Villene. Pour le calendrier des conférences ou Van la conférence ou d'autres informations 3614 code : APPLE





هكذا من الأصل

L'élaboration d'une nouvelle réforme de l'instruction

L'ambition suspendue

La commission Justice pénale et droits de l'homme, présidée par Me Mireille Delmas-Marty, a remis, le 26 septembre, son rapport au garde des sceaux. M. Pierre Arpaillange devrait prochainement, à partir de ses travaux, rédiger un projet de loi

La porte est étroite, et il faut des épaules carrées pour en élargir un tant soit peu l'huisserie. On peut aussi tenter de s'insinuer légèrement de guingois pour, sous son manteau, dissimuler un brin d'audace et, mine de rien, passer en force. C'est cette voie qu'a choisie, faute de mieux, M. Pierre Arpaillange pour tenter d'imposer contre la volonté originelle de ses commensaux politiques, ses vues sur la réforme de l'instruc-

Technicien de talent, manœuvrier aguerri, penseur émérite de la chose judiciaire, le garde des sceaux para-doxalement se trouvait exactement dans la même situation qu'un an plus tôt M. Albin Chalandon, Il héritait, lui aussi, des prisons trop pleines et débordant de prérenus (1) : ces détenus en attente de jugement, qui dépérissent et s'exaspèrent, une loi qu'un prédécesseur vous a laissée sur les bras, votée, mais sans moyens de l'appliquer, et qu'il faut, soit proroger, soit abro-ger, et un sujet terriblement sensible auquel l'opinion publique régulièrement sollicitée par l'actualité, répond au quart de tour. Une fois de plus donc, il fallait s'atteler à la réforme de l'instruction et tenter d'y attacher son nom, d'y faire coller ses

Votée en 1985 dans un climat de consensus un peu trompeur (l'affaire Grégory créant des unani-mités de circonstance), et malgré l'hostilité de la plupart des organisa-tions syndicales, la loi Badinter ins-taurait la collégialité de l'instruction, les magistrats instructeurs allant par trois dans la conduite de leur information. Applicable en mars 1988, le texte devait ensuite être abrogé, après de nombreuses circonvolutions sous Albin Chalandon qui, s'appayant sur un réel manque de moyens, guidé par un souci tout aussi sincère de faire baisser le nombre de détentions provisoires, mettait en place une collégialité réservée à la mise en détention ini-

détention provisoire, et qui devrait se substituer à la réforme de l'instruction que fit tions très modérées. Ainsi l'idée d'une collévoter M. Chalandon l'automme dernier. Pour des raisons autant politiques que pra-

Peut-être moins coûteuse en effec-

tifs, la réforme, pour ses éléments

principaux, devait entrer en vigueur

des 1989. Il n'était évidemment pas

question que Pierre Arpaillange laisse les choses en l'état. Ni Cha-landon ni Badinter, il voulait présen-

ter - son - texte et, pour des raisons

de calendrier, se devait de l'élaborer à l'automne pour le faire voter au

Géométrie

variable

Deux voies étaient dès lors possi-

bles : faire adopter par le Parlement le report pur et simple de la loi Cha-

landon, le temps d'élaborer une

réforme de fond dont le ministre de

la justice était naguère un ardent

partisan, ou bien, abrogeant le texte

de son prédécesseur, élaborer ses propres propositions, dont l'ambition

serait, en fonction de son audience et de son poids politique, à géomé-

trie variable. C'est sur cette seconde

voie qu'il s'est engagé avec l'enthou-siasme qu'on lui connaît. Aussi mit-

il sur pied, peu de temps après son

arrivée place Vendôme, une com-mission intitulée Justice pénale et droits de l'homme (le Monde du 31 août), d'abord officieuse, puis

officielle, présidée par M= Mireille Delmas-Marty, professeur de droit à l'université de Paris-Sud, et qui réu-

nit régulièrement depuis la

deuxième moitié du mois d'août des

spécialistes des questions pénales à

raison d'une ou deux fois par semaine, les auditions de magistrats

et d'organisations syndicales succé-

dant aux séances de travail. La com-

mission s'était depuis régulièrement réunie dans le très charmant salon

des Oiseaux, au-dessus des jardins

Apple Expo 88

Première rencontre:

John Sculley préside l'inauguration.

du ministère. Généreuses et nova-

plus vite.

tiale, et augmentait les mécanismes de contrôle du juge d'instruction, ce rouage de la justice dont il avait, parfois à ses propres dépens, tou-jours trouvé le pouvoir exorbitant.

trices, bien des idées y furent brassées. L'ambition et les espérances aidant, les membres de la commission avaient le sentiment d'avancer, de bieu déblayer le terrain. Leur avis, qui servirait de base à un projet de loi, vient donc d'être rendu. Quelques illusions sont du même coup tombées, et il faut bien admettre que, malgré quelques réelles audaces (voir encadré), la commis-sion, à son corps défendant, a accouché d'un texte qui s'apparente plus

Il faut dire que le ministre de la justice lui-même a dû réviser ses prétentions à la baisse, face au fai-ble empressement du Parti socialiste et de Matignon. Alors que les tra-vaux de la commission avançaient à bonne allure, à la mi-septembre, M. Pierre Arpaillange apprenait que le gouvernement ne souhaitait pas faire des questions de justice — qui entraînent immédiatement un retour aux polémiques sur la sécurité - un cheval de bataille. Il s'en est fallu de peu qu'on lui refuse purement et simplement de présenter son propre texte, certains préconisant, soit le report de la loi Chalandon et le retour au statu quo ante, soit la mise en vigueur du texte de Robert Badinter, dont certains se seraient tout à fait contentés. S'il faisait - et il l'a fait - d'un texte sur la détention provisoire une affaire de prin-cipe, le garde des socaux devrait adopter un « profil bas » et présenter un texte ultra-court (pas plus de dix ou quinze articles) pou avoir des chances de se glisser dans la session d'automne. Encore l'affaire n'estelle pas, semble-t-il tout à fait tran-

Le frein Matignon

C'est pourquoi il a fallu tailler à coups de serpe dans les propositions de la commission, en recherchant constamment le plus grand dénomi-

réformant partiellement le système de la tiques, ce texte, s'il voit le jour, devrait avoir, malgré quelques audaces, des ambigialité de l'instruction, chère à M. Robert Badinter, est-elle repoussée à plus tard.

le moins de vagues possible.

Les relations avec Matignon ne sont pas au beau fixe, contrairement à l'Elysée, où l'on a été fort impressionné par le brio, la fronde de l'ancien procureur général près la cour de cassation au cours de l'affaire Droit-Grellier. Matignon redoute les audaces de Pierre Arpaillange, dont le côté franctireur (l'ouverture de l'information judiciaire après l'affaire d'Ouvéa malgré les tiraillements avec le stère de la défense), novice (la levée de l'isolement des détenus politiques au moment du débat sur l'amnistie), laisse quelques sueurs froides rétrospectives. On lui a donc chairement indiqué qu'il n'était pas pour le moment question d'un projet trop ambitieux. Au cours de sa dernière séance, la commission a lon guement débattu de l'opportunité de rendre ses travaux publics. Les jour-nalistes qui attendaient un commu-niqué ont été décommandés à la dernière minute. Pour éviter la houle, et tirant les enseignements d'un passé récent, on s'est mis d'accord pour donner la primeur du rapport de la commission à Matignon, bien conscient qu'il fallait, si l'on voulait aboutir, ménager quelques suscepti-

Il reste encore à élaborer, l'œil rivé au calendrier, une réforme aux ambitions réduites, sinon envolées en remettant une nouvelle fois à plus tard la remise à plat de l'instruction ce monument si lourd de la justice qu'ou attrappe torticolis et tour de reins à tenter de le faire bouger d'un

AGATHE LOGEART.

(1) An 1" septembre 1988, plus de 44 % des prisonniers français étaient détenus sans avoir été jugés ou en attente d'un appet ou d'un pourvoi en cassation. C'est l'un des plus forts taux européens. On comptabilisait 19-931 prévenus en métropole pour 24 981

Troisième renvoi du procès de Christian David

Pour la troisième fois en neuf mois, le procès de Christian David, dit le « beau Serge », jugé par la conr d'assises de Paris pour le meurtre, en février 1966, du commissaire de police Maurice Galibert, a dû être renvoyé à une session ultérieure dès la première journée d'audience, lundi 26 septembre.

L'accusé, âgé de cinquante-sept ans, avait avant l'audience avalé un objet métallique et dut, dès après la lecture de l'arrêt de renvoi, être transporté à l'Hôtel-Dieu pour y subir une radiographie de l'estomac. Cet exumen, effectué par le docteur Odile Diamant-Berger, confirmait la présence - d'un corps étranger métallique d'environ 6 centimètres multilames type couteau suisse en position fermée - dans l'estomac de l'accusé, qui, de ce fait, a dû être placé en observation.

Le procès du beau Serge avait été renvoyé une première fois, au mois de janvier 1988, après un grave incident entre ses avocats et un experi psychiatre, le docteur Pierre Tuffet (le Monde du 29 janvier 1988). Pais, le 25 mars suivant, alors que le procès affait s'achever. Christian David, dans la nuit précédant le verdict, avait fait une tentative de suide. cide, s'entaillant l'abdomen avec une lame de rasoir et absorbant une grande quantité de médicaments contre l'hypertension (le Monde du 27 mai 1988).

Comme lors des deux premièr comparutions, le président de la cour d'assises, M. Maurice Colomb, a donc été contraint de renvoyer le

. Un secien gendarme condamné pour abus de pouvoir et violences. - Le tribunal correction nel du Mans a condamné, lundi 26 septembre, pour « abus de pouvoir et violences » à dix-huit mois de prison, dont un ferme, M. Yvas-Marie Potin, gendarme, aujourd'hui en retraite. Au moment des faits, M. Potin dirigeait la brigade de gendarmerie de Saint-Mars-la-Brière (Sarthe), et, le 30 mai 1988, n'étant pas an service, il avait interpelle deux jounes gens qu'il soupçonnait de préparer un cambriolage pour ensuite les gifler et les frapper à coups de poing dans les locaux de la brigade.

Les propositions de la commission

Dans son repport; le commis- 6) Les délais de détention

 1) L'abrogation du titre I de la loi Chalandon qui instaurait la création d'une chambre, composée de trois megistrats du siège, saisie par le juge d'instruction et chargée de statuer sur le place-ment initial en détention, le contentieux de cette détention restant dans les prérogatives du juge d'instruction.

2) Le reste du texte serait maintanu, notamment le renfor-cement des pouvoirs de la chambre d'accusation dont le prési-dent serait nommé par décret du trois ans. Le raccourcis de trente à quinze jours du délai d'appel en matière de détention provisoire (cette disposition entre en vigueur le 1° octobre pro-chain) et la suppression en matière correctionnelle de incarcération des mineurs de

3) Pour éviter de trop nombreuses mises en détention pro-visoire « de routine », la commission propose d'exiger - à peine de nullité - que les ordonnances de mises en détention soient motivées en droit et en fait. Cela constituerait un bouleversement des habitudes des magistrats instructeurs qui, aujourd'hui, en matière correctionnelle, n'ont que des cases à cocher pour justifier leurs décisions (absance de garanties de représentation, pré-vention du ranouvellement de l'intraction et d'éventuelles pressions sur les témoins, trouble à l'ordre public).

De même - cette propositio a été votée à la majorité, le garde des sceaux semblant assez circonspect — la notion de trouble à l'ordre public si commode et vaste qu'elle justifie tous les arbitraires disparaîtrait. Ce point risque fort d'être l'un des plus dis-cutés. Aussi fourre-tout que l'association de malfaiteurs, elle rend bien des services lorsque les charges réunies ne sont pas très solides.

4) Le débat contradictoire au moment de la mise en détendon en présence du parquet et de l'avocat, instauré sous Robert Badinter en 1984, serait public si l'inculpé le demande aussi bien lors du placement sous mandat de dépôt que lors de la décision de maintien en détention. L'avis du parquet serait entendu, le juge d'instruction pourrait refuser la publicité si l'intérêt d'un mineur est en jeu, s'il y a risque d'atteinte à la vie privée ou si les

5) L'inculpé qui en ferait la demande (avec des mécanismes de asuvegarde pour prévenir les demandes abusives) pourrait de droit être présent devant la chambre d'accusation lorsqu'il y fait appel d'une ordonnance de

provisoire seraient révisés à la isse, selon's des barames » qui ferent l'objet de discussions ulterieures. On donne ainsi en exemple la détention de délinquants primaires encourant des peines correctionnelles inférieures ou égales à cinq ans. Aujourd'hui cette détention ne peut excéder six mois (quetre mois renouvelasix mois (quatre mois renouvela-bles una fois de deux mois par nouvelle ordonnance). Ca délai serait abaissé à quatre mois (par ordonnance de deux mois, renou-velable une fois). Au-delè, l'inculpé est libérable de plein droit. Pour les mineurs de seize et dir-fuit ans, si la peine encou-que est inférieure ou égale à cinq rue est inférieure ou égale à cinq ans, la détention provisoire serait ans, la détention proviscine seaux limitée à un mois. Si la peine encourue est supérieure à cinq ans, la détention provisoire ne peut excéder un an per tranches de quatra mois renouvelables. On envisage aussi de rendre impossible la détention provisoire si la peine encourse n'est deux ans aujourd'hui)...

La commission préconise le La commission précentse le développement des enquêtes rapides de personnalité qui per-mettraient, si elles étaient bien faites et plus couramment utili-sées, d'éviter les conséquences perfois catastrophiques de place-ments en détention. Elle insiste dicourantement sur la mise en vigoureusement sur la mise en place de structures de réinsertion page de sanactures de reunser con-celquées sur celles qui ont accompagné pour les petits et moyens délits la dernière loi d'amnistie — et propose une

l'incarcération de ceux qui. reconnaissant les faits, s'enga-gent à indemniser leurs victimes. Les propositions restant en

suspens sont plus nombreuses que celles susceptibles d'une application immédiate. Ainsi de collégialité il n'est provisoira-ment plus du tout question. La commission se donne six mois pour élaborer una véritable remise à plet de l'instruction et l'hagmonisation des recours en-matière de liberté individuelle. Ardemment défendue l'idée d'un référé-conciliation qui pourrait être plaidé devant le président du tribunal (le garde des scasux y a semblé très attaché) ou celle d'un juge de la liberté (auprès de qui on pourrait rapidement faire en détention) sont examinées par la commission comme des solu-tions possibles. Le commission vue, les perquisitions, les internements, le placement sous tutelle d'handicapés mentaux, les écoutes téléphoniques et la rétention de ressortissants étran-

Charles 12-12 Ser Berthi

Street Section 198

The same and the s

L'Italie demande l'extradition de ses deux ressortissants arrêtés dans le Val-de-Marne

Ce n'est que le 17 octobre que le tribunal de Créteil (Val-de-Marne) jugera, pour asage de faux docu-ments, les deux Italiens, Enrico Villimburgo, trente-quatre ans, et Giovanni Alimonti, membres présumés des Brigades rouges, arrêtés à Cachan (Val-de-Marne), le 23 septembre, par la section antiterroriste de la brigade criminelle (le Monde daté 25-26 septembre). Présentés au tribunal de Créteil le 26 septembre, en audience de comparution immé-diate, les deux prévenus ont demandé un délai pour préparer leur défense. Lors de leur arrestation, les policiers avaient découvert les faix papiers sous lesquels les deux Ita-liens vivaient en France.

Les deux hommes demeurent. néanmoins, détenus, placés sous écrou extraditionnel à la demande de l'Italie qui a fait parvenir à Paris deux mandats d'arrêt. Au vu du dossier que devraient lui tranamettre les antorités judiciaires italiemes, la chambre d'accusation de Paris donnera prochainement son avis sur la recevabilité de cette demande.

Seion les autorités policières itahennes, Alimonti et Villimburgo som des membres importants du terrorisme transalpin. Avant leur arres-tation, plusieurs policiers étaient d'ailleurs arrivés de Rome pour apporter quelques précisions sur leurs activités.

Déjà arrêté en 1982 en Italie, Alimonti était sorti de prison à la suite d'une erreur de procédure. Rejoint alors, selon des sources policières, par Villimburgo, il s'était réfugié en

Les deux Italiens sont réclamés par leur pays pour plusieurs crimes et délits commis durant les « années de plomb » du terrorisme transalpin.

Alimonti est de surcroît accusé d'être impliqué dans l'assassinat, le 16 avril dernier, du sénateur démocrate-chrétien Roberto Ruffili, homme politique proche du prési-dent du conseil italien, M. Chiriaco De Mita. C'est ce dernier crime qui, selon les services antiterroristes ita-liens, prouverait qu'Alimonti est toujours actif au sein de ce qui reste des Brigades rouges. Pressée de jus-tifier l'importance des arrestations, la police italienne a d'ailleurs rendu publics, de Rome, certains éléments de l'enquête faite à Paris, révélant notamment que parmi les docunotamment que parmi les docu-ments saisis dans l'appartement des deux suspects figurait un important document théorique sur la lutte armée. Aucune précision n'a cepen-dant été donnée sur le contenu de ce

Pour leurs amis italiens de Paris, en revanche. Alimonti et Villimburgo oat «décroché» depuis plusieurs années. Réfugiés en France depuis 1986, les deux hommes y mensient une vie apparemment paisible, travallant au noir dans des ravallarents. ravalements d'appartements, ainsi que le font de nombreux membres de la communauté politique ita-lienne qui, après avoir rompu avec le terrorisme, se sont établis à Paris au cours des années 80. Selon Me Jean-Jacques de Félice, son avocat, Alimonti avait demandé il y a plusieurs mois la régularisation de sa situation. M. Oreste Scalzone, animateur de l'association Entraide et Solidarité pour les réfugiés italiens en France, affirme de son côté que le jour de l'assassinat du sénateur Ruffili Giovanni Alimonti était en sa compagnie et ne peut, par consé-quent, avoir participé au meurtre.



15 conférences prévues à Apple Expo cette année. Pour la première :

l'avenir d'Apple. Bon sujet ce-pas? Et qui de plus qualifié que

John Sculley lui-même (Président CEO d'Apple) pour lancer le débat?

Inauguration le 28 septembre à 10 h 00, puis rendez-vous avec lui dans la grande salle des conférences à 11 h 30. Et les 4 jours de l'Expo suivront au même rythme.

d'ouverture n'est-

En variant les sujets. Voici un aperçu, pour demain, le 28 septembre: HyperCard et l'éducation à 13 h 30, les nouvelles frontières de la PAO à 15h30 et l'informatique médicale selon

Macintosh à 17 h 00... Et tant d'invités prestigieux qu'il serait gênant de n'en citer qu'un seul! A tout de suite à la Grande Halle.



Le monde se rejoint à la Villette

Du mercredi 28 septembre au samedi 1º octobre. De 10 à 19 h. Mêtro Porte de Pantin. La Grande Halle, la Villette. Pour plus de détails sur 💌 - Chaque conférence : 3614 code : APPLE.



Management of the control of the con

I trace demands l'extraction

A WY BOLL TO WILLIAM

acreses date to Valida 1/276

ittatania stylic in the constitution of the co

Le feu couve toujours à la Réunion

SAINT-DENÌS DE LA RÉUNION de notre correspondant

Le gigantesque incendie qui embrasait depuis plus de dix jours les hautes pentes du flanc sud-ouest ion est désormais maîtrisé en surface. En revanche, le feu couve toujours dans le sous-sol et se propage à travers l'humus et les racines rendus très inflammables par une longue sécheresse. Plus de cinq cents hommes, dont deux cent cinquante militaires et une centaine de pompiers spécialisés de la mêtropole, envoyés sur place par le minis-tre de l'intérieur, sont toujours sur le pied de guerre malgré le calme relatif qui règne depuis une journée sur le front de l'incendie. Les moyens humains out été renforcés par une Alouette 3 de l'armée, un hélicoptère privé et un Puma réquisitionné à Djibouti. Les hélicoptères ont pour mission de déverser sur le sol, à l'aide de seaux réversibles, des milhers de litres d'eau pour humidifier Thumus. Quatre gros bulldozers interviennent également sur le ter-rain pour creuser le sol et faciliter l'accès des pompiers aux foyers d'incendie. Les sauveteurs restant mobilisés vingt-quatre houres sur vingt-quatre car le feu peut repartir à tout moment, attisé par l'alizé qui souffle avec force sur l'Ile depuis

Une forêt très peu surveillée

Selon les premières constatations

grave que l'île ait connu depnis une vingtaine d'années, serait d'origine criminelle. Toutefois, le feu n'a pu prendre de telles proportions que par la combinaison de plusieurs facteurs. La forêt réunionnaise est très peu surveillée. Plusieurs heures se sont écoulées entre le moment où l'incendie s'est déclaré et l'arrivée des premiers secours sur place. Par ailleurs, le feu a pris naissance sur les hautes pentes du flanc ouest de l'île, à près de 2000 mètres d'altitude, sur un terrain très difficile d'acoès. Enfin, l'étroitesse des parefeux existants et la sécheresse que connaît la zone concernée depuis plusieurs mois ont favorisé l'extension de l'incendie qui était alimenté per un vent violent.

Un premier bllan fait ressortir 4000 hoctares ravagés par le feu dont 400 à 500 de forêt productive.

 Le coût de la politation après l'Incendie de la Protex : 17,5 mil-Rons de france. - La pollution de la Loire, consécutive à l'incendie de l'usine chimique Protex, à Auzoueren-Touraine, en juin dernier, a fait l'objet: d'un blian financier de la chambra da commerce et d'industria d'Indre-et-Loire. Selon ces estima-tions, le coût total de la poliution, qui avait privé d'eau potable Tours et sa région pendant quatre jours, serait de 17,5 millions de francs. Le secteur le plus touché a été l'hôtellerisrestauration, frappée par une caspade d'annulations de séjours. Pour

Cette forêt est essentiellement constituée de tamarins, une espèce endémique à la Réunion et qui est exploitée pour le beau bois qu'elle produit. Une cinquantaine d'ébénistes travaillent le tamarin à La Réunion. L'incendie a aussi réduit pratiquement à néant vingt ans d'efforts de l'Office national des forêts dans cette partie de l'île, où il procède à la régénération de la forêt primitive exploitée à outrance au cours des deux derniers siècles.

Outre la destruction du couvert végétal, cet incendie risque, avec les grandes pluies de la saison cyclonique, d'accélérer l'érosion du sol dans une région où la pente est très forte (on passe du niveau de la mer à plus de 2000 mètres d'altitude en moins de 10 kilomètres).

ALIX DIJOUX,

 Accord entre les potes: d'Alsace et des coopératives néarlandzises. — Les mines domanieles des potasses d'Alsace (MDPA) ont annoncé qu'elles avaient signé, le 8 septembre; un accord pour le versement de 3 750 000 florins (environ 11 millions de francs) aux horticulteurs nécriandais, lésés par les déversements de saumures dans le Rhin. En contrepartie, les plaignants ont renoncé à toute action judiciaire contre les MDPA. Le 2 septembre, lea MDPA ont été condamnées à dédommager la ville d'Amsterdem et la province de Hollande septembio-

PARIS

M. Chirac annonce des « sanctions exemplaires » dans l'affaire des parcmètres

M. Jacques Chirac a déclaré. lundi 26 septembre, au Conseil de Paris qu'il prendra des « sanctions administratives exemplaires . à l'encontre de « tous les agents » impliqués dans l'affaire des parcmè-tres et dont la responsabilité directe aurait été démontrée, quel que soit leur niveau hiérarchique ».

Le 23 août la police judiciaire avait interpellé onze agents de la Ville de Paris après avoir découvert que des fonds en provenance du sta-tionnement payant dans la capitale avaient été détournés. L'escroquerie portait sur des sommes très importantes, peut-être 20 millions de francs, avait-on déclaré, chiffre que M. Alain Juppé, adjoint su maire de Paris, chargé des questions budgé-taires et financières, a évalué lundi à 4,4 millions de 1986 à 1987. La Ville de Paris avait demandé une enquête administrative à l'inspec tion générale et s'était constituée

M. Chirac a annoncé aussi une « remise à plat complète de la poli-tique d'équipement de la Ville de Paris » en horodateurs. Les modes de paiement par carte seront parti-culièrement étudiés, de même que le système expérimenté dans le 2 arrondissement : depuis fin 1987. dix horodateurs sont équipés d'un dispositif dit SAO (système assisté par ordinateur) qui permet de vérifier l'exactitude du montant collecté par rapport à la somme contenue dans l'horodateur. La moitié des soixante mille horodateurs parisions penvent être adaptés rapidement à ce dispositif.

Les explications du maire de Paris et de son premier adjoint, M. Jean Tibéri, n'ont pas satisfait les élus de gauche. M. Georges Sarre, président du groupe socialis au Conseil de Paris, a déciaré qu'il tenaît le maire pour « premier res-ponsable » du « scandale » des paro-mètres. « C'est la gestion municipale qui se trouve mise en cause, a-t-il affirmé, par une affaire qui ternit l'image de la ville ».

ALPINISME

Un record de Marc Batard

L'Everest en moins de vingt-quatre heures

de notre correspondant

Le guide Marc Batard, trentesept ans, à arteint, le mardi 27 septembre, le sommet de l'Everest (8 848 mètres) vingt-deux heures et vingt-quatre minutes après son départ du camp de base de l'expédition situé à 5 100 mètres d'altitude, C'est le quatrième alpiniste français à se hisser sur le toit du monde après Pierre Mazeaud, ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, Jean Affanassief et Nicolas Jacger,

le 15 octobre 1978. Toutes les tentatives précédentes de grimpeurs français avaient jusqu'alors échoué, même lorsque ceux-ci se présentaient au bas du Chomolungma – la déesse de la Terre pour les Tibétains – puissamment armés d'échelles pour franchir les crevasses donnant accès à la montagne, et de cordes pour « bali-ser » l'itinéraire d'ascension.

Un nouvenn défi

C'est un exploit presque - à mains nues » qui a été réalisé sur les pentes de l'Evenest per Marc Batard, qui s'est élancé comme un sprinter à l'assant de la montagne. Il avait, au cours des quatre semaines qui ont précèdé son ultime tentative, atteint à cino reprises des altitudes voisines de 8 000 mètres, mais le mauvais temps avait chaque fois interrompu

Pour la première fois un alpiniste solitaire atteint ainsi en un temps record le sommet. Marc Batard, pour cet exploit réalisé sur le flanc répalais de la montagne, a bénéficié des traces et des équipements laissés par la dizaine d'expéditions francaises et étrangères présentes sur les pentes de l'Everest depuis la mi-juillet, période où les effets de la mousson se font moins sentir sur l'Himalaya.

Marc Batard, qui fut à vingt-trou ans le plus jeune alpiniste à attein-dre l'altitude de 8 000 mètres, a participé depuis treize ans à seize expéditions dans l'Himalaya, où il notamment réussi, en 1987, la pre-mière ascension hivernale française d'un « plus de 8 000 ». le Dhaulagiri (8 172 m). Enfin, il a escaladé en solitaire, en mai dernier, le pilier ouest du Makalu (8 481 mètres) conquis, à deux reprises seulement, par des expéditions « lourdes » : française en 1971, et américaine, en 1980, réunissent chacane onze alpi-

Marc Batard, après se réussite à l'Everest, compte lancer un nouveau défi sur les sommets himalayens en tentant dans quelques semaines une première absolue, la face sud de Lhotse (8 511 mètres). Une face du géant, estiment les meilleurs spécialistes de l'Himalaya, haute de 2 000 mètres, qui marie le rocher et la glace disposée presque verticale-ment dans la paroi balayée par des chutes de séracs presque an permanence. C'est dans cette face que disparut il y a sept ans l'alpiniste Nicolas Jaeger.

Sur le versant nénalais de l'Éverest, on est toujours sams nouvelles mentier, qui accompagnait l'expédi-tion Esprit d'équipe - Buil conduite par le guide Benoît Chamoux. L'alpiniste a été aperçu la dernière fois le 20 septembre par ses camarades, qui avaient regagné leur camp de base. Il se trouvait alors sous le sommet de l'Everest, qu'il entendalt gravir en solitzire. Le mauvais temps qui s'est ensuite abattu sur la montagne a rendu toute tentative impossible pour lui porter secours.

CLAUDE FRANCILLON.

■ BOXE. - Championnet du monde : la Vénézuéllen José Sanabrie a conservé, le lundi 26 septembre à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), son titre mondial de la catégorie des super-cogs. Version IBF, en battant eur arrêt de l'arbitre à la dideme reprise le Français Fabrice

Le SOS médecin de l'île de Sein

las 415 établissements concernés, la

perte serait de 7,5 millions de francs.

de notre envoyé spécial

L'île de Sain vient de conneître une semaine acitée. L'unique médecin est en effet perti sans prévenir, le samedi 17 septembre, au moment

eur le continent et tandis que la secrétaire de mairie était en vacances. Une période de vide qui a réveillé de visitles querelles et obligé l'hélicop-tère de la sécurité civile à feire plusieure navettes avec un interne de Quimper.

Alors que les Sénans attendeient - sans trop y croke - un médecin remplaçant pour le lundi 26 septembre, la vedette de dimanche en a débarqué deux d'un coup! Le premier, Jeanavait occupé le poste de Sein entre 1983 et 1986. Il vient cette fois avec femme at enfant passer une semaine de vacances dans cette lie où, après quatre ans de bons at loyaux services, il s acheté un bout de terrain pour construira. La deuxième, Patrice Delafond, quarante ans, doit se faire aider pour descendre à quai, car il marche péniblement avec une canne. C'est lui le remplaçant médecin parti après dix-huit mois de fonctions. Mais personne ne soupçonne que cet invalide, maigra et barbu, qui enjambe difficilequai, puisse être « le docteur ».

Seule Ambroisine Guilcher, la première adjointe au maire, est au courant. Elle s'empresse auprès du nouveau venu avec un couple ami qui l'aide à porter son minca bagage : direction le centre et habiter - le nouveau praticien. Ambroisine ne peut dissimuler

son inquiétude. Le docteur Dela-

dent de volture, et il samble décu que son prédécesseur ait empor-ter tout le mobilier. « Vous allez rester, au moins ? » demande l'adjointe au maire. *e Oui, je* crois », répond le médecin en vérifiant le stock de feuilles de maledie. Les urgences, il connaît : il travalitait pour le SAMU de Criteil

(Val-de-Marne).

La nouvelle sa répand comme une traînée de poudre à la sortie de la messe, où les femmes en coiffe noire se passant le mot. Le recteur apprécie l'arrivée du médecin, car lui-même a dû, coptère après un inferctus. « Le problème, pour qu'il reste, c'est que nous sommes de moins en ment à l'église le dimanche... », dit-il en plaisantant, comme à son habitude. Sein, qui comptait 1 400 âmes au lendemain de la guerra, n'a plus aujourd'hui que 250 citoyens qui osent affronter sur l'île les rigueurs de l'hiver. L'instituteur public n'a que dix Slèves en matemelle et en cours préparatoire, et son collègue du privé, qui prend la suite jusqu'au CM 2, n'en a guère plus. Quant au coltège public, pourvu de trois professeurs, il n'accueille qu'une poignée d'adolescents destinés inexorablement à l'internet sur le

« Tout est pris ea charge »

Est-ce à dire qu'un médecin ne peut survivre dans l'île ? « Mdi, je vivais très convenablement, n'avons aucuns frais de loge de chauffage, d'électricité, ni de déplacement. Tout est pris en mentale de l'action sanitaire et sociale et le conseil général, qui verse en outre une prime men-

quelle fixe de 2 700 francs et personne ici ne pale d'impôts locaux. On fait d'ailleurs la moitié de son chiffre avec le pharmacie et la perapharmacia. »

Seralt-ce que les contraintes sont trop dures ou la clientèle trop difficile ? « C'est un métie Tilly. On age à la foie m pharmacien et infirmier. La seule astreinte est la présence. Mais on Quimper pour un remplacement. Simplement, il faut savoir qu'on ne peut pas, au pied levé, décider de diner en ville ou d'aller au cinéma. »

Les contraintes, seion lui, sont pretiquement les mêmes dens son exerce autourd'hui sprès avoir racheté una clientèle. Bien que tout le monde répète qu'à Sein « les gens survivent grâce à l'alcool et aux tranquillisants », 1 estime que les méfaits de l'alcoolisma ou des dépressions nerveuses « sont du même ordre que tons comparables a. Un problème spécifique à l'île capandant. la dépopulation, qui raréfie le malede. « On ne peut pas vivre comme médecin sans avoir de malades, même avec trois briques per mois 3, avoue-t-il.

Est-ce donc cela qui a fait partir son successeur à mi-contrat ? Le docteur Metzinger, de l'avis général, s'était très bien habitué à l'île et n'était pas contesté comme médecin, Certains lui reprochaient seulement de « se ои, ви contraire, de « perdre sa dionité en se mélant aux baigneurs de la plage ». Nul parmi les retraités, les pêcheurs ou les veuves de Sein, n'a de reproches précis et sérieux à lui faire. Tous pour des raisons privées.

ROGER CANS.

Apple Expo 88

Tout ce savoir-faire que certains vont enfin pouvoir partager avec d'autres.





Toutes ces petites choses que vous n'avez découvertes qu'en -cours de route-, parce que même si c'est facile au début c'est encore mieux après, eh bien des tas de - nouveaux y viennent maintenant.

Et il y en aura beaucoup à Apple Expo cette année. Car l'idée d'Apple a fait son chemin : offrir à l'Homme le moyen de donner le meilleur de lui-même avec des machines aussi puissantes que faciles d'accès. Et le monde du travail a compris. On peut produire sans souffrir. Cette année, Apple Expo,

c'est plus de 150 exposants sur toute la Grande Halle de la Villette. Avec les plus prestigieux partenaires d'Apple : constructeurs de périphériques ou développeurs et éditeurs de logiciels, mais aussi : des conférences, la «Ville » Apple et bien sûr toutes les

nouveautés que VOES attendiez... Bref, toute la - galaxie - Apple à votre rendez-vous annuel... et une totale découverte pour les - autres -.

Profitez-en, vous allez être



Le monde se rejoint à la Villette

Du mercredi 28 septembre au samedi 1º octobre. De 10 à 19 h. Métro Porte de Pantin. La Grande Halle, la Villette. Pour le calendrier des confèrences ou Verante le propertie d'autres informations : 3614 code : APPLE

EN BREF

 M. Mitterrand à l'Académie des sciences. - Le président de la République était présent, lundi 26 septembre, à la réception soiennelle des dix-sept nouveaux mem-bres de l'Académie des sciences élus en juin dernier l*le Monde* des 8 et 22 juin). Assistaient également à la cérémonie MM. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'ensei-gnement technique. L'Académie des statut visant à porter progressive-ment à trente le nombre d'académi-

Béatification controversée

pape a béatifié, le dimanche 25 septembre, à Rome, six missionnaires qui ont exercé, au dix-huitième et au dix-neuvième siècles, leur apostolat dans les territoires indiens des États-Unis. Parmi aux, il y a Junipero Sarra, un prêtre espagnol considéré comme la fondateur des missions en Californie, mais connu aussi pour des methodes, particulièrment brutales, de conversion des Indiens. Cette béatification a fait l'objet de critiques dans les populations indiennes améri-

• Le ciel de Khartoum obs-curci par les criquets. — Les habitants de Khartoum, la capitale du Soudan, ont été surpris le 26 sep-

volant à basse altitude. Pendant deux heures, le vol des insectes à obscurci le ciel, avant de prendre la direction de l'Ethiopie. Selon des sources officielles, 2 millions d'hectares ont déjà été dévastés par les criquets au Soudan. — (AFP, AP.)

 Une tortue géante échouée
 au Pays de Galles. — Le cadavre d'une tortue luth (Dermochelys coriacea), pesant 907 kilos et mesurant 2,60 mètres de long, a été découvert le 22 septembre sur la plage d'Harlech, dans la baie de Cardigan (nordouest du pays de Galles). Cette tortue mâle, qui a sans doute suivi les bancs de méduses depuis la mer des Caraïbes, sarait le plus gros spéci-



Phi

Jca

Bèi

écc

DB

Plus vite. trop vite...

Trahis, parce que Ben Johnsou a triché dans l'épreuve-reine, l'épreuve-phare, l'épreuvemonument des JO : le 100 mètres. Une félonie sans précédent dans l'histoire du sprint olympique.

Grandis, parce que le CIO, en frappant un coup terrible sur sa propre table, a sauvé l'honneur des Jeux de Séoul et, plus durablement sans doute, du mouvement olympique. Car le dopage est devenu le mai absolu du sport, en regard duquel l'argent et la politique apparaissent presque comme des questions secon-daires. Le prince beige Alexandre de Merode, président de la commission médicale du CIO, pouvait avoir, le mardi 27 septembre, le sentiment du devoir accompil, et le monde entier ponvait croire à sa déclaration : Nous sommes déterminés à nettoyer le sport de ce problème de dopage, un vrai cancer qui le

Le CIO a été accusé, nou saus raisons, de n'avoir pas toujours été aussi ferme dans le passé : tous les observateurs s'étaient étonnés, en particulier, qu'aucua cas de dopage n'ait été décelé à Moscou en 1980. M. Juan Antonio Samaranch, es prenant ses fonctions de président du CIO au lendemain de ces Jeux-là, avait retenu la critique, le soupcon à peine voilé. Ses déclarations de guerre au dopage sont aujourd'hui d'autant plus crédibles, et comme le rappelait, mardi. son entourage, « sucum monstre sacré n'est à l'abri des règles olympiques, bien au contraire». Et le CIO ne pouvait pas sanctionner monstre plus sacré que le champion olympique du 100 mètres.

De tout temps, l'homme le plus rapide du monde a fasciné les foules universelles. Il en était déjà alusi dans l'Antiquité, et le premier nom de champion qui soit resté dans l'histoire est ceiui de Koroebos, valuqueur du prix du stade (course de 183 mètres) en 776 avant Jésus-Christ, à Olympic,

Citias (plus vite) est le premier mot de la devise olympique, devant Altius (plus baut) et Fortius (plus fort). La vitesse a toujours plus subjugué que l'envol et la force, et le 100 mètres, depuis la rénovation des Jeux olympiques en 1896, a toujours été l'épreuve-phare, vitesse-lumière. « Course droite, rude, brève, qu'un champion boit d'une baleine, sur la piste âpre et rapide où les lignes blanches tra-

cent une portée; toute une vie ramassée en dix secondes, l'angoisse, la solitude, la cohue, le triomphe des grandes aventures, sur une ligne droite, longue comme la mort et qui, me le génie, fulgure ; l'ut de poitrine des coureurs à pied, le plus grand effort humain perceptible dans un minimum de temps», écrivaient déjà deux auteurs dans les années 20 (1).

Longtemps, très longtemps, le mur des 10 secondes a été considéré comme inaccessible, même à l'époque de Jesse Owens (10 s 2), le premier coureur «fabuleux» de l'ère olympique moderne, l'homme-symbole des Jeux de Berlin en 1936. Et il a été atteint, le 21 juin 1960 à Zurich, par l'Allemand de l'Ouest Armin Hary, qui devait se laver de toutes les accusations de « départ volé » en remportant, deux mois plus tard, la course olympique de Rome.

Une fois atteint, ce mur alors été jugé infranchissable. Et il a été franchi, le 20 juin 1968 à Sacremento (Californie), par deux Noirs américains, Jim Hines et Charles Greene (9 s 9 an chronométrage manuel), après que leur compatriote Bob Haves ent lui aussi fait retentir le bang historique sans jamais, cependant, avoir été « officialisé ». Mais c'est Jim Hines seul qui entrera dans la légende de l'athlétisme pour ses 9 s 95 réalisés deux mois plus tard aux Jeux de Mexico : un chronométrage électronique qui ne devait être bomologué que plus tard. Un temps qui ne sera être

amélioré que quinze ans plus tard par un autre Noir américain, Calvin Smith (9 s 93 en 1983), celui-là même qui a obtenu à Séoul la médaille de bronze après la disqualification de Ben Johnson. Ce même Canadien qui stupéfiait — sans mauvais jeu de mots - la planète l'an passé, aux championnats du monde à Rome, en pulvérisant d'un dixième de seconde ce record (9 sec 83), ne laiseant encore autourd'hui au pourtant fantastique Carl Lewis que la deuxième meilleure performance mondiale (9 s 92).

Parce que cette fin de siècle est celle de la vitesse, dans tous les domaines - des transports aux communications, - parce que la science-fiction nous a habitués à des vertiges encore plus fous, plus personne ne peu-sait, avant les Jeux de Séoul, que les limites humaines, sur cette distance fétiche du 100 mètres, étaient atteintes. La courserecord de Ben Johnson (9 s 79) a été accueillie comme un exploit fabuleux certes, mais comme un exploit humain.

Aujourd'hui, l'homme universel se sent trahi dans ses espoirs d'aller toujours plus vite et l'opprobre est sur le champion dien. Mais il faut tout de même revenir sur terre et raison garder: Ben Johnson n'a tué

MICHEL CASTAING.

(1) Rapportés par Robert Parienté dans son remarquable ouvrage la Fabu-leuse histoire de l'athlétisme, éditions

(Suite de la première page.)

Arrivé sur le tartan, il vient une idée de gamin : aller fouler le couloir 1º 6, ce chemin de la gloire que Ben Johnson a traversé en boulet humain. C'est un peu comme s'asseoir sur le fauteuil de Louis XIV en visitant le châtean de Versailles. L'impression de marcher sur les traces d'un géant. Sous l'oeil amusé du dernier policier en faction, on se prend même à lever le bras à la manière du Canadien passant la ligne d'arrivée.

Au même moment, près du centre de Séoni, dans une des salles de conférence de l'hôtel Shilla, quartier général coréen du CIO, la plus belle histoire de ces Jeux était en train de de un scandale pour l'olympisme. Le dernier acte du procès pour dopage de Ben Johnson, le colosse volant, était en train de se joner : les conclusions de la contre-analyse des urines du Canadien arri-vaient sur le bureau de la commission médicale du CIO. Elles allaient confirmer ce que la première analyse avait déjà mis en évidence : « la présence de métabolites d'une substance interdite : le stanozolol, un stéroïde anabolisant » On venait de suivre les pas d'un tricheur, d'un escroc de la gloire.

Sécul , le comité d'organisation de ces XXI Jeux, avaient tout prévu. Une vague de ter-rorisme, une invasion maritime, une submersion par les eaux d'un barrage au nord, une épidémie de Sida... Mais pas ça. Pas que le champion sym bole des Jeux serait dopé comme un vulgaire hal-térophile bulgare. Quand la nouvelle a commencé à se répandre au cours de la nuit, ce qu'il est convenu d'appeler la « famille olympique » a été comme prise de convulsions.

« Entre minuit et quatre heures du matin, J'ai reçu cinquatte-quatre coups de téléphone, nous a dit Michelle Verdier, directrice de l'information du CIO, j'ai dû changer de chambre, des journa-

Le CIO se veut intraitable

porte » James Christie, auteur d'une volumineuse biographie de Johnson « Premier Homme sur la Terre», est réveillé au milieu de la nuit par son éditeur lui annonçant que les tirages prévus dans le monde entier sont suspendus. Les envoyés spéciaux du magazine Sports illustra-ted, bible américaine du sport, font casser la une du numéro qui était sons presse en Californie...

مكذا من الأصل

A dix heures du matin, mardi, la salie de conférences du ceatre de presse principal est pleine à craquer. Le prince de Mérode, président belge de la commission médicale du CIO, est encadré à la tribune par Michelle Verdier, Raymond Gafner, membre suisse de la commi exécutive du CIO, et le docteur Robert Dugal, membre canadien de la commission médicale.

Le directeur de l'information lit le commun qué annonçant la décision sans appel du Comité olympique (voir ci-contre).

La défense canadienne est rejetée

Pendant l'heure qui suit, le jeu des questionsréponses va permettre d'éclaireir un peu une affaire qui s'annonce aussi tortueuse que celle ayant touché l'Espagnol Pedro Delgado pendant le dernier Tour de France; même si les organisateurs des Jeux ne s'abritent pas, eux, derrière des faux semblants pour étouffer le scandale.

Premier point : la procédure de contrôle. Après avoir reçu sa médaille d'or samedi dernier, Ben Johnson a subi un prélèvement d'urines réparties en deux échantillons, A et B, qui ont été identi-fiés par un numéro de code remis au président de la commission médicale. Le laboratoire d'analyse a procédé à l'expertise du premier flacon. Les résultats permettant d'identifier des traces d'une

commission médicale. Le prince de Mérode a alors ouvert le code permettant l'identification des urines. Il s'était passé moins de 36 heures depuis la victoire de Ben Johnson. La délégation canadienne a aussitôt été informée que la contreexpertise allait avoir lieu lundi à partir de 10

-- Ji---- --

a desired to

Trois de ses représentants ont pu ainsi assister à l'analyse du flacon B. Vers 18 heures, celle-ci a confirmé les premiers résultats. La commission médicale a ensuite convoqué à 22 heures trois responsables canadiens. Pendant deux heures ils out plaidé l'innocence de Ben Johnson. Mais la commission n'a pas retenu leur défense, après s'être elle-même concertée pendant deux beures. Ben Johnson était du point de vue de la commission indiscutablement positif, il devait donc être sanctionné avec la rigueur commune à tous les fraudeurs. Commentaire du président de cette commission: « Cest un accident que nous déplorons, mais nous montrons en agissant ainsi que nous sommes fidèles à nos principes et que nous sommes déterminés à nettoyer le sport ».

Deuxième point : la nature du produit. Pour sa défense Ben Johnson a fait valoir qu'il aurait été dopé à son insu entre la sin de la course et le prélèvement des échantillous. Pour cela il a expliqué que le bidon dans lequel il s'est désaltéré après la course - une décoction d'herbes des Antilles est resté sans surveillance pendant toute la période qu'il a passée sur la piste. Autre argument du Canadieu : des personnes son prévues par le protocole de prélèvement des urines auraient été réferant des la cille d'arrête des urines auraient été réferant des la cille d'arrête de la cille d'arrête d'arrête de la cille d'arrête d'arrête d'arrête d'arrête d'arrête d'arrête d'arrête d'arrête auraient été présentes dans la salie d'examen.

Ces deux arguments sont réfutés par la commission médicale. Le premier, parce que les traces de stanozoloi révèlent un traitement ancien et long. Le second, parce que le procès-

L'athlète dénaturé

Les XXI^a Jeux olympiques de Séoul resteront-ils comme les pre-miers Jeux du dopage ? Après celui des athlètes bulgares, le scandale du dopage de Ben Johnson vient une nouvelle fois et de la plus spectaculaire manière relancer la polémique sur la légitimité et sur les limites des mille et une manières mises à la dis-position de ceux qui, athlètes ou pes, sont prêta à presque tout pour se sur

L'équation est connue : est-il raisonnable, iégitime, d'autoriser un athlète à tout metire en œuvre pour faire reculer les limites des performances musculaires de l'espèce humaine? Tout, hormis la consommation d'une longue liste de subs tances médicamenteuses qui ont, entre autres effets, ceux de permet-tre une amélioration transitoire de quelques-unes des caractéristiques physiologiques de l'organisme?

Etroitement liée à l'émergence du au progrès de la pharmacologie et de la chimie de synthèse, la pratique du dopage empoisonne depuis bien longremps déjà l'histoire du sport, professionnel ou pas.

On peut, sur ce thème, résumer le débat à l'affrontement de deux posi-tions qui renvoient l'une et l'autre à une conception bien particulière de la performance de soi-même. Ce sont les vieux chantres de l'olvmpisme face aux nouveaux porteparole de la programmation hormonale et de la consommation médicamentense quasi obligatoire. Les premiers expliquent que les

performances sportives ne doivent être que la résultante des dons natu-rels (héréditaires le plus souvent) et d'un long travail personnel. Les autres font valoir, en usant des arguments les plus divers (l'ampleur des tacle à offrir, les demandes insistantes du sportif lui-même, etc.), qu'une bonne préparation - une bonne programmation - de l'athlète ne peut plus aujourd'hui faire l'économie des multiples ressources offertes par la pharmacopée

Dépositaire de ce qu'il pense être la tradition humaniste dans ce naine, le Comité international olympique n'a jamais caché son aversion pour tout apport de subs tances étrangères à l'organisme per-mettant d'améliorer artificiellement les performances physiques des athlètes.

Tout, d'ailleurs, semble s'être passé ici comme si les gardiens de la tradition olympique menaient avec le dopage le combet qu'ils n'ont plus la force ou plus les moyens de mener face à la montée constante et incompressible du professionnalisme et de

Reste, pour symptomatique et spectaculaire qu'elle puisse être, que l'affaire Ben Johnson ne fait aujourd'hui qu'illustrer les limites de la guerre menée au dopage par les autorités olympiques et, au-delà, avec plus ou moins de volonté, par les différentes fédérations sportives.

Tout, en effet, laisse penser, pour le sport de haut niveau du moins, que l'on assiste depuis pou à une fan-tastique autant qu'inégale course-poursuite entre les incorruptibles des contrôles antidopage et les fabricants on les prescripteurs anonymes des cockteils médicamenteux prohibés. La connaissance de plus en plus fine de la physiologie de l'effort, les progrès constants de la pharmacologie, et les derniers résul-tats de la biologie moléculaire font que l'on voit de plus en plus apparaître de nouvelles pratiques dans les-quelles les produits dopants, s'ils sont bien des substances exogènes, sont aussi la copie conforme de molécules synthétisées naturellement par l'organisme humain.

C'est notamment le cas de différentes hormones au premier rang desquelles l'hormone de croissance, dont les effets positifs sur les performances musculaires sont de mieux en mieux connues et de plus en plus utilisées alors même que cette substance ne fait pas partie des produits interdits any athlètes. C'est la cas, aussi de l'érythropoletine produite per mesipulation génétique qui augmente artificiellement le nombre de giobules rouges de l'organisme. Comment, dès lors, les incorruptibles de l'antidopage pourront-ils faire la part entre les caractéristi-ques métaboliques naturelles d'un individu hors du commun et les paration médicamenteuse parfaite

A cet égard, l'affaire Delgado pendant le dernier Tour de France et celle des haltérophiles bulgares ou encore celle de Ben Johnson pourraient bien être les derniers exemples d'un dopage quelque peu grossier usant de recettes qui apparaîtront bien vite demain comme totalement obsolètes.

Il restera alors à savoir comment l'opinion publique percevra les prochains vainqueurs du Tour de France et les médaillés olympiques de demain. Ou si, en d'autres termes, la beauté du spectacle et l'émotion qu'il suscite légitimerent, quoi qu'on fasse, le recours à toutes les possibilités offertes par la « médecine » moderne, y compris celle qui dénature la pratique du sport et altère immanquablement la santé de ceux qui en useront.

JEAN-YVES NAU.

THE PART SES

The Branch of

San at Asia ye

12 17 27 18

يستفهرست الراء

they and other

Do to be harmed

the free from the

Hatter the Land

The . W.

Le stanozolol, un dopant trop grossier

Le stanozolof, substance retrouvée dans les urines de Ben Johnson, est une molécule bien connue des endocrinologues et des spécialistes de la lutte antidopage. Cette substance est un anabolisant de synthèse qui peut âtre en médecine prescrit dans diverses indications : chez le sujet âgé, à la suite d'interventions chirurgicales majeures ou dans le traitement de certaines ostéoporoses, affections caractérisées par une attainte des

Cette substance fait partie de la famille des anabolisants stéroidiens at peut provoquer dans l'organisme des effets similaires à ceux de la testostérone en augmentant le volume des masses muscullaires.

Le stanozoloi a récemment été retiré du marché français. Fabriqué par les laboratoires Winthrop, il avait été commer-cialisé des 1964 sous le nom de

Stromba puis, sous forme inlectable, en 1972, sous le nom de Strombalect. e il est tout à feit stupéfient

de retrouver cette aubstance dans les urines d'un champion olympique en 1988, estime le docteur Bruno de Lionières (endocrinologue à l'hôpital Nec-ker, Paris). Il s'agit d'une des aubstances les plus faciles à dépister dans la mesure où la moindra trace de ca produit de synthèse indique qu'il y a eu dopage. La consommation d'une telle substance est un geste doublement stupide. D'abord parce que tous les laboratoires entidoretrouver. Ensuite parce qu'elle

est particulièrement toxique pour

le foie, à la différence d'autres

androgènes naturels qui sont,

eux, beaucoup plus difficiles à

retrouver dens les urines. >

SPORTS ÉQUESTRES : Margit Otto-Crépin médaille d'argent en dressage

Conquêtes de femmes

La Française Margit Otto-Crépin sur Corlandus a remporté, le mardi 27 septembre, la médaille d'argent de la compétition de dressage derrière l'Allemande de l'Ouest Nicole Uphoff sur Rembrandt et devant la Suissesse Chris Stueckelberger sur Ganguin de Lully.

de notre envoyé spécial

Corée du Sud 13-2; RFA b. URSS 9-8.

| Corée du Sud 13-2; RFA b. URSS 9-8. notes la dégénérescence du genre.

N'est-ce pas au contraire la plus immuable des pratiques sportives? Il suffit de regarder ces cavaliers un peu raides, impeccablement mis dans leur tunique noire, le menton engoncé dans un jabot blanc et coiffés de la - tubette », dessiner à cheval des diagonales sur un rectangle de sable pour s'en persuader.

Pour réussir aujourd'hui, l'Alle-magne est incontournable. C'est là que sont les meilleurs chevaux et les meilleurs dresseurs. Au fil des années, le style allemand s'est imposé comme la référence suprême dont sont imprégnés la plupart des juges internationaux. Bref. le dressage est sous influence. Dans leurs guérites vitrées, les cinq juges de la finale olympique n'y ont pas échappé. Comme ceux du championnat d'Europe l'an dernier, ils ont néammoins été sensibles au parfum nouveau apporté par Margit Otto-Crépin et Corlandus.

Ce cheval imposant, à l'allure épanonie, et cette femme à la biondeur fragile sont aux confins des

deux écoles. Une rigueur gerniani-que que la cavalière cultive près de Düsseldorf, dans son pays d'origine, au contact des meilleurs spécialistes d'outre-Rhin. Un brin d'invention invelopé per les lacors d'invention inculqué par les leçons du colonel de Ladoucette lorsque, récemment mariée à un Français, elle se mit à la compétition dans les aunées 70.

Pour restituer parfaitement les airs de basse et de haute école, pour réussir au millimètre les transitions d'une reprise de Grand Prix spécial. Corlandus a travaillé comme les autres. Mais il a subi la torture des interminables répétitions sans devenir pour autant un cheval mécamique. Il est expressif.

En cela, Margit Otto- Crépin renoue avec la tradition de l'équitation française dans laquelle les connaisseurs trouvaient de la ... poé-sie. Qu'on se rassure, cette poésie-là reste un art bien académique. Les alexandrins sont tirés à quatre épingles comme le chignon de Margit. Sinon les juges de la compétition ne lui auraient pas accordé les 1 462 points nécessaires pour la médaille d'argent.

Fille d'un négociant allemand en viandes, cette femme de quarantetrois ans a acquis la nationalité fran-çaise en 1971 par son mariage avec Caise en 19/1 par son manage avec Daniel Crépin, un industriel du prêtà-porter. Elle était arrivée à Paris quelques années plus tôt pour perfectionner son français. Elle voulait être interprête à l'UNESCO. Grâce à son mari, passionné d'équintion, elle est remontée à cheval à vingt-six ans, après dix ans d'interruption.

D'abord avec Caprisi, puis avec Don Giovanni, elle est rapidement devenue un pilier de l'équipe de France. Puis en 1983, ce fut la ren contre avec Corlandus, un cheval qu'elle convoitait depuis longtemps. Pour lui, elle a quitté Paris où elle épaulait son mari dans ses affaires. Elle est retournée en Allemagne, Eldorado des dresseurs.

Les incessantes navettes entre la France et sa résidence allemande n'ont pas rendu sa vie très simple. Mais quelle importance : la médaille - fût elle d'argent - est toujours plus belle que son revers.

F/

BASKET-BALL Dames (demi-finales) Etats-Unis b. URSS, 102-88; Yougoslavie b. Australie, 57-56. Messeurs

(avarts de finale) Etats-Unis b. Porto-Rico, 94-57; URSS b. Bresil, 110-105; Yougoslavio b. Canado, 95-73; Australie b. Espagne. CYCLEME

Mestieura Excesse sur route 1. Ö. Ludwig (RDA). 3. C. Hent (RFA)...

HALTEROPHILLE Catégorie des 100 kilos 1. P. Kuznetsov (URSS) 425 kg. 2. A. Szanyi (Hongrie) 407,5 kg. 3. N. Vlad (Roumanie) 402,5 kg.

6. Tournefler (France) 385 kg (record de France; ancien record par lui-même en avril 1988 à Cardiff avec

> HOCKEY SUR GAZON Dames فغلونة حدال

Australie b. Pays-Bas 3-2; Corée du

JUDO Catégorie des moins de 65 kg 1. L. Kyung-Keun (CdS). 3. B. Carabetta (Fr.) et Y. Yama PLONGEON

Les résultats

1. G. Louganis (E-U), 638,61 pts. 2. X. Ni (Chi.), 637,47 pts. 3. J. Mena (Mex.) 594,39 pts.

Dressage individuel
1. N. Upholf (RFA); 2. M. OttoCrépin (Fra.); 3. C. Stuckelberger
(Sui.). **TENNIS**

Quarts de finale da simple
Z. Garrison (E-U) b. P. Shriver
(E-U) 6-3, 6-2; M. Malceva (Bul.) b.
R. Reggi (Ita.) 6-3, 6-4; S. Graf
(RFA) b. L. Savehenko (URSS) 6-2. 4-6, 6-3; G. Sabatini (Arg.) b. N. Zve reva (URSS) 6-4, 6-3.

La Française Catherine Suire a été éliminée en huitièmes de finale par Steffi Graf (3-6, 0-6). Nathalie Tauziai a été battue dès le deuxième tour par la Suédoise Caterina Lindqvist WATER-POLO

Le dressage est-il mort avec les écoles de cavalerie comme le pen-sent les intégristes de cette discipline? Avec l'équitation militaire auraient disparu les bons chevaux et les écuyers détenteurs du savoir. Depuis que les militaires ont lâché la bride, il y aurait, selon eux, quelque chose de pourri dans le royaume du dressage. A commencer par un laxisme généralisé des juges, soupconnés de camoufler sous les bonnes **不可以下**[2] [4]

se veut intraitable face au fléau du dopage face au fléau du dopage que les responsables de la délégative et que la même salie de confér

Le docteur Robert Dugal a d'ailleurs précisé : « Cet anabolisant a la réputation d'être indécelable au contrôle mais ce n'est plus le cas depuis quelque temps. Il s'agit d'un produit fabriqué par un laboratoire américain qui est en fait distribué dans la plupart des pays. Son utilisation est prévue pour les cas extrêmes d'anorexie mais il peut avoir des effets sacondaires dangereux sur le fote. Des échantillons du contenu du The state of the s 10 P. 20 10 bidon ont néanmoins été transmis au CIO. Mais l'analyse ne prouverait rien dans la mesure ch l'athlète averti de la menace aurait très bien pu ajouter lui même une substance interdite.

See House See 1 22

to or talkness by

1426 4

10 1 H 425

97.1.1024

and a second section 2

The second second second

10 1-10 (ESS)

an in the end of the

the state of the s

e line g v - indicate

garage and the

.

A 10 POSE

 $||\cdot||_{L^{2}}\leq \|\nabla\cdot^{2}\|_{L^{2}}^{2}$

· Mary Service - 1

Andrew Company of the Company of the

gainer the many the second

At the same of the same of

ke femnio

Activities in the second

and the same of the same

Grand State

Mary and

Sales - Cons

100 -15 = 10 ·

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

- a-- - - 1

2.55

Japan Jarin -

TO THE PARTY OF TH

. 11 GAP 32 76 E

and the second section of

11 100 日間

The second section in the sect

e asi

the war of dept.

Troisième point : les contrôles préliminaires de Johnson. Depuis le 21 février 1987, le Canadien avait subi huit contrôles anti-dopage avant celui qui a suivi sa victoire de samedi. Ils n'avaient rien révélé. Mais en fait Johnson n'avait pas été testé depuis le mois de février dernier au Canade. Le système de dépistage mis en place dans son pays prévoit en effet un tirage au sort parmi les trois premiers des éprenves nationales et Johnson, bien qu'il ait gagné les sélections à Ottawa, a ainsi pu échapper aux analyses qui ont été faites sur la majorité de ses compatriotes. De surcroît, il semblerait que Johnson n'ait accepté de courir dans les meetings européens de Zurich et Colo-gne qu'à la condition de ne pas aubir de contrôles.

Bref, aux yeux de la commission médicale du CIO qui en a vu de toutes les couleurs, le doute n'était pes permis. Ben Johnson s'était bel et bien dopé pour devenir l'homme le plus rapide du monde. Et c'était inacceptable, quelles qu'en soient les conséquences. Et celles-ci sont considérables. Toute la crédibilité des Jeux est remise en

Le communiqué

du CIO

publié le mardi 27 septembre, à Séoul, per le Comité internatio-

nai olympiqua (CIO) pour annon-

cer la disqualification du Cana-

- Recommandation de la

commission médicale du CIO à la commission axécutive du CIO

qui l'a approuvée à l'unanimité :

Johnson (Canada, athlétis:

e L'échantillon d'urine de Ben

100 mètres) recuellii, le samedi 24 septembre 1988, a révêlé la

présence de métabolites d'une

substance interdite : le Stanozo-

» La commission médicale du

CIO a discuté les arguments

avençés par la délégation cans-

clienne et plus particulièrement

la déclaration selon laquelle

oette substance aureit pu être

administrée par une tierce per-

s Néanmoins, la profit stéroi-

dien na permat pas de maintenir

La commission médicale du

CIO recommande la sanction

e Disqualification de ce

concurrent des Jeux de la

» Cette décision est indépen-

XXIV* siympiade à Sécul.

HOMA ADRIS IN COMPETITION.

une telle allégation. »

loi (stároïde anabolisant).

dien Ben Johnson, '

Voici le texte du communiqué

que les responsables de la délégation olympique canadienne se sont ensuite présentés devant la presse dans la même saile de conférences.

Le chef de la mission, Ann Caroll, a d'abord expliqué que Ben Johnson lorsqu'il avait appris la nouvelle de sa disqualification était en état de choc : « Incapable de prononcer la moindre parole, il n'avait pas l'air de comprendre ce qui lui arrivait. » Elle a cassuic expliqué que le chienniem avait pendre or felicité traité féant. champion avait rendu sa médaille et quitté Séoul pour une destination inconnue: « Son entraîneur, Charly Francis, l'a accompagné pour l'assister dans ce moment difficile. » Le président du Comité olympique canadien, le docteur Jackson, manifestement inquiet des répercusions politiques du scandale dans son pays, a présenté des excuses au CIO et an Comité d'organisation. Jean-Guy Ouelette, président de la fédération d'athlétisme canadiennne, paraissait déprimé : « Ce sont trente ans de travail qui s'effondrent d'un coup. Il va falloir tout reprendre depuis le début. Nous voulions pourtant être en pointe dans la lutte anti-dopage. »

« pas surpris »

En fait les Canadiens no savent pes sur quel pied danser. Prendre trop ouvertement fait et cause pour Johnson risque de discréditer toute la délégation. Ils assurent donc que dans le bref délal qui leur a été laissé pour présenter la défense de leur champion, ils ont fait tout ce qui était possible. D'un autre côté, ils doivent reconnaître que Johnson n'a pas été suivi d'assez près par les autorités médicales compétentes. Ils ne veulent pas mettre en doute la parole de leur représentant, mais ils sentent blen qu'il y trop de flou dans sa ligne de défense.

Une ligne qui, aux abords du village olympique, ne résiste pas aux sarcasmes. Edwin Moscs

qui est un des représentants des athlètes auprès du CIO a organisé mardi à 17 heures une réunion où chacun devraît pouvoir s'exprimer sur l'affaire. Mais il a déjà tout dit pour sa part en lançant: « Je n'ai pos été surpris, Ben n'a rien dans la tête. » Principal bénéficaire du scandale, Carl Lewis a reçu pour instruction du Comité olympique américain de ne faire aucune déclaration; mais chacum ae souvient que l'an passé après sa première défaite contre Ben Johnson lors des championnats du monde, à Rome, il avait en des propos très viss contre le dopage et qu'il p'avait pas serré la main de son rival sur le

Le sprinter français Daniel Sangouma rappelle qu'en 1987 lors d'une réunion à Francfort il avait terminé loin derrière Johnson mais que le Canadien n'avait pas été contrôlé alors que lui-même l'avait été : « Entre nous il y a longiemps qu'on n'appelle plus Johnson que Benoîde. Les organisateurs de meetings payent tellement cher pour avoir les vedettes qu'ils acceptent de ne pas les contrôler, et pour se donner bonne conscience ils font pisser quelqu'un d'autre. » Stephane Caristan, qui est en France un des leaders du mouvement des sportifs contre le dopage, est beaucoup plus déçu : « Cela va encore une fois jeter le dis-crédit sur notre sport. Les étudiants et les hommes politiques se chargent aussi pour passes des examens ou faire leur campagne électorale mais personne n'en parle. Je suis dêçu parce qu'une fois encore la sanction va frapper le spor-

Entre l'indignation, la colère, la déception et le dégoût, le monde olympique, tout étonné de la fermeté de ses dirigeants, n'a pas encore choisi. Mais Johnson est déià loin. Pour cacher sa honte.

> PHILIPPE BOGGIO **SERGE BOLLOCH** JEAN-JACQUES BOZONNET ALAIN GIRAUDO.



Le Français Bruno Carabetta (de face sur la photo) a du se conte Le Français Bruno Caranette (de tace sur la public) à du se contenter de la médaille de bronze des moias de 65 kilogrammes. Opposé es quart de finale au Sud-Coréen Kyang Keus, le champion d'Europe a été victime d'un arbitrage largement infinencé par la public. Pour conquérir sa médaille, le Français a ensuite battu en repêchage l'Argentin Claudio Yasufo et le Hongrois Tamas Bujko.

Le temps d'une olympiade

C'est aux Jeux olympiques de Los Angeles, en 1984, que Ben Johnson s'était révélé en obtenent, à vingt-trois ans, la médalle de bronze du 100 mètres gegné per Carl Lewis.

Né le 30 décembre 1961 à Fal-mouth (Jameigue), il eveit émigré au Cenada en 1976 avec sa mère, ses cinq sours et son frère siné. Son père a toujours refusé de les rejoindre. C'est dans la berlieus de Toronto où sa famille a longtamps mené une existence précaire qu'il a été découvert par neur conscien tul-même ancien aprinter (10 a 1 dans les années 70).

Ben Johnson a commencé à s'antraîner sérieusement à pertir de 1978, un an avant d'obtenir se naturalisation. Avant la finale de

demi-finale des premiers cham-pionnets du monde à Helsinki, en 1983. C'est à la réunion de Zurich, en 1985, qu'il aveit battu pour la première fois Cari Lewis. Depuis, les deux hommes s'étaient rencontrés quinze fois avant la finale de Sécul, et l'Américain l'avait emporté neuf fois.

Les confrontations entre les deux aprintera les plus rapides du monde mettalent toujours en évidence l'opposition extrême de son extraordinaira pulasance musculaira, alora que l'Américaln impression de fluidité et de vélocité. Pour ces rencontres au sommet, les organisateurs de réunions étaient prêts à payer des fortunes. A Zurich, le 17 soût dernier, Ben Johnson aurait reçu 250 000 dollars (1,6 million da iranca). Depuis as victoire sux cham-

pionnets du monde 1987 à Rome, ses revenus étaient estimés à plusieurs millions de dollars. Célibataire, plain d'atten-tions pour sa mère, il avait acheté une villa de grand luxe ainsi que plutieurs voltures de sport.

Au-deià de sa suspension, Ben Johnson va devoir renoncer à ses d'un accord avec la Fédération Internationale des fabricants d'articles de sport, il est en effet prévu, en cas de dopage, de dénoncer tous les contrats liant un athlète avec des marques de

Tristesse et trouble au Canada

La disqualification pour dopage de Ben Johnson attriste et trouble tous les Canadiens, a déciaré, le lundi soir 26 septembre, le premier ministre, M. Brian Mulroney, quelques minutes après l'annonce officielle de la décision de la Commission ... exécutive du Comité international olympique.

M. Muironey a aussitôt estimé dente de toute sanction que la Fédération internationals que les dirigeants du mouvement olympique avaient pris la bonne concernée pourrait adopter en décision en sanctionnant le sprinter application de ses propres

« C'est une tragédie personnelle pour Ben et pour sa famille. C'est également un moment de grande déception pour tous les Canadiens », a ajouté le premier ministre.

M. Mulroney, qui avalt félicité personnellement Ben Johnson vendredi soir après sa victoire, a déploré le comportement de son compatriote avant de remarquer que « les règlements sont faits nour être respectés par nous tous, quelle que soit notre situation dans la vie, et surtout par ceux dont le rôle est exemplaire ».

compétition au Canada et au sein de l'équipe canadienne, a annoncé, lundi soir à Ottawa, le ministre d'Etat canadien de la jennesse, de la condition physique et du sport ama-teur, M. Jean Charest. Le ministre a précisé que cette sanction prenaît effet immédiatement, mais que l'athlète pourrait faire appel.

Une suspension de deux ans lui sera également imposée par la Fédération internationale d'athlétisme (FIAA), a ajouté M. Charest. —

JUDO: deux médailles d'or pour les Sud-Coréens

Supporters de combat

Les deux premiers titres olympiques de judo, mis en jeu dimanche 25 (moins de 60 kilos) et lundi 26 septembre (moins de 65 kilos), ont été remportés par des Coréens du Sud qui ont chacun battu le combattant francais. Deux médailles d'or acquises dans une ambiance de chauvinisme exacerbé.

SÉOUL

de notre envoyé spécial

Pour être heureux, les peuples ne devraient pas avoir d'histoire. Et celle de la Corée est trop longue, trop douloureuse. En ces jours de fête où elle célèbre ses ancêtres et les moissons, elle n'a donc pas dissi-muler plus longtempa ses vieilles haines, ses rancoeurs ataviques, ses pulsions zénophobes.

Ce sut violent, convulsif, épuisant, comme une sièvre de pain. Déroutant aussi, car le sport concerné, le judo, est un art martial où le respect de l'adversaire est une règle fondamentale.

Dimanche et lundi soir, dans le gymnase de Changchung, près de ce cœur de Séoul qui continue de bat-tre en secret, débutaient donc les compétitions de judo par les plus petites catégories de poids, les moins de 60 kilos et de 65 kilos.

Parmi les plus légers des légers, le Corée du Sud compte un héros : Kim Jae Yup. Vice-champion olympique à Los Angeles, il avait alors voulu arrêter la compétition, mais les autorités avaient su le convaincre de reprendre l'entraînement, et il était devenu champion du monde l'an passé à Essen. En Allemagne fédérale comme en Californie, il avait disputé la finale contre le devait a priori être le théâtre de la belle.

« Pom-pom girls »

Mais ce combat n'a pas en lieu. Et ce fut tant mieux. Car on n'osait imaginer ce qui aurait pu se passer si ces deux athlètes s'étaient rencontrés. Au moins six mille personnes s'étaient entassées dans le gymnase, ine cuvette ronde prévue tout an

plus pour cinq mille spectateurs. Sur chacun des douze climatiseurs qui entouraient l'arène propre-ment dite, avait pris place une «pom-pom girl» qui exhoriait les ciaments de la foule au commandement d'un méchant génie, sorte de Monsieur Loyal assaisonné à la sauce Tae-Kwando.

Chaque fois que Kim montait sur le tapis, son nom était scandé, pen-dant tout le temps réglementaire, par le public qui agitait en cadence de peuts drapeaux coréens. Sur le fond, cela n'avait rien d'anormal, neme si sur la forme c'était le pre-mème si sur la forme c'était le pre-mière fois qu'un combattant dispo-sait d'une telle claque. Mais ce nationalisme ordinaire a basculé dans le chanvinisme sommaire quand Hosokawa s'est présenté à son

La petite colonie nippone qui s'était aussi munie de fanions blancs frappés du Soleil-Levant était submergée par les vociférations et les cris des Coréens qui entonnaient aussi le nom de l'adversaire de Hosokawa. Le Japonais était face à

l'Américain Asano, troisième des derniers championnats du monde. Un combat intense. Il était difficile de départager les deux hommes jusqu'à quelques secondes de la fin. Le Japonais plaça alors une technique que l'arbitre central ignora. Mais elle devait être suffisante pour lui attribuer la victoire au moment de la décision. Pourtant, lorsque le juge central demanda l'avis de ses assesseurs, l'un donna l'Américais deur et l'autre le Nibi l'ombre d'une hésitation, l'arbitre put donc désigner Asano valaqueur. Parer à une rencontre Kim-Hosokawa en finale, c'était peut-être éviter que le public surexcité ne sombrat dans un délire violent si son champion venuit à être en difficulté

envahisseurs. En tout cas, c'était faciliter la tâche de Kim qui s'imposa nettement – et logique-ment, au deumerant – en finale. Patrick Roux, le Français qui a été battu en demi-finale par le Coréen, ne pensait pas qu'il y avait dans le résultat et la manière dont il avait été acquis une injustice fondamentale: « Kim est bien le meilleur, et les cris du public motivent tout autant son adversaire. - Reste que le directeur technique national, Jean-Luc Rougé, a déposé - sans

contre le réprésentant des anciens

façon dépasse les bornes. . Ses inquiérudes furent d'ailleurs justifiées le lendemain quand Bruno Caraberta, champion d'Europe en titre, fut privé sous la pression de la foule d'une victoire qui pouvait bui ouvrir les portes de la finale : contre le Coréen, futur vainqueur, dans la logique de ce qui précède.

Fédération internationale : « La

mise en condition du public de cette

Au programme

Mercredi 28 septembre

Athletisme. — 0 h : début du déca-thion messieurs ; 3 h 30 : finale de la perche ; 3 h 35 : finale du 400 m haies dames ; 3 h 55 : finale du 400 m mes-sieurs ; 7 h : finale du 200 m messieurs. Basket-ball. — 3 h et 7 h 30 : demi-finales du tournoi messieurs. Escrime. — 11 h : finale du fleuret par équipes dames.

ar equipes uames. *Judo* : 8 h : finale des moins de 78 kg. Sports équestres. - 0 30 ; finale du sant d'obstacles par équipes.

Jeudi 29 septembre

Athlétisme. — 0 h : début des épreuves ; 4 h 15 : finale du disque dames ; 7 h : finale de la longueur dames ; 7 h 40 : finale du 200 m dames ; 8 h 45 : finale du décathlon. Basket-ball. - finale du tournoi

Boxe. - 1 h et 10 h : demi-finales. Escrime. - 11 h : finale du sabre par

Escrime.

Equipes.

Haltérophilie. — 2 h : finale des

110 kg et plus de 110 kg.

Handball. — 10 h 30 : finale du tour-

noi dames. Judo. - 8 h : finale des moins de 86 kg.

Lutte - 8 h 30 : finale de la libre en 48, 62 et 90 kg.

Tennis. - 2 h : demi-finales dames simple. Volley-ball. ~ 11 h : finale du tournoi

VOILE: la victoire des Français Peponnet et Pillot

Entreprendre pour gagner

Les deraières régates des Jenx olympiques ont en lieu, le mardi 27 septembre, an large de Pusan. Dans les sept séries où étaient engagés des équipages français les résultats sont équi-valents en nombre de médailles, à cenx de 1972, lors des Jenx de Musich. Mais cette fois le doublé est d'or.

de notre envoyé spécial .

Pour réussir l'opération Séoul 1988, la Fédération française de voile n'avait pas lésiné sur les moyens. Depuis près de trois ans, les entraîneurs nationaux s'efforcent de rechercher les meilleurs équipages

rechercher les meilleurs equipages dans les séries olympiques.

« L'équipe de France de voile est organisée comme une petite entre-prise, précise Jean-Pierre Ducloy, le directeur technique national. Les performances réalisées par les coureurs lors de cas épreuves l'ont été grâce aussi à des travailleurs de l'ombre.

Joël Escarret, le batelier de l'équipe, a joné de la colle ou du fer à souder pour assurer l'entretien de la flottille, souvent mise à mai par une mer formée. Jean-Yves Le Deroff ne l'oublie pas. «Le Tornado

réclame un entretien minutieux.
Samedi 23 septembre, lors d'une
régate difficile, neuf engagés ont dû
abandonner, souvent à la suite de
bris de mâts. Notre structure de 9 mètres a bien tenu grâce unx astuces de Joël.

Le barreur du Tornado a aussi bénéficié des travaux de recherche effectués avant les Jeux par une equipe venue spécialement étudier le plan d'eau. Nicolas Loday, entraî-neur national, faisait partie du commando envoyé en repérage.

« Nous étions déjà venus à Pusan, il y a un an, pour disputer les épreuves pré-olympiques », raconte l'ancien étudiant en histoire qu'un palmarès de haut nivean a fait bifurquer vers la voile. « A l'époque, nous avons constaté l'importance des problèmes de courants, puisque souvent la renverse se produisait au moment des compétitions. Pour en savoir plus, nous avons affrété une vedette trois semaines avant l'ouverture des Jeux, qui a effectué quinze jours de relevé précis. • Très précis, en effet, puisque le « navire-espìon» se positionnait sur l'eau à l'aide de données transmises par un satellite.

« La location d'un canal hertzien six heures par jour représente un investissement important, mais à

nous ne devons rien négliger ». estime Nicolas Loday, en ajor que les recherches menées par les Espagnols a l'aide d'altrasons devaient aussi avoir un coût élevé. Une mer

torriours agitée Bon matériel et informations pré-

cises ne suffisent cependant pas à assurer le succès. Il faut que s'ajoute une bonne condition physique des équipages et un réel sens tactique des barreurs. Jean-Yves Le Deroff a montré qu'il possédait ces qualités. Thierry Peponnet et Luc Pillot, sur leur 470, ont rappelé que les anciens médailles de bronze de Los Angeles demeuraient des candidats ambi-

Très à l'aise lors des trois pre-mières régates, l'équipage du déri-veur français a commencé par domi-ner ses adversaires. Mais face à l'équipage soviétique des frères Tymste, « pour nous, des inconnus du circuit international », le tandem français a semblé donner des signes de faiblesse

Mais, dès le fundi 26 septembre, les deux compagnons retrouvaient leur moral de lutteurs. Deuxièmes

faronche voionté de «faire mieux qu'à Los Angeles ». Peponnet. l'homme qui se révèle dans les grandes occasions, a livré, mardi 27 septembre, un véritable duel aux marins soviétiques.

Sur une mer tonjours agitée et avec un vent de vingt nœuds, il a marqué ses rivaux tout au long du parcours olympique. La victoire, il l'a obtenue lorsque ses adversaires ont chaviré. En se classant denxième, derrière un équipage brésilien, le 470 français n'augmentait que de très peu le nombre de ses points et accédait donc à la plus haute marche du podium.

Le palmarès des deux garçons s'enrichit une nouvelle fois d'une médaille prestigieuse. Sans doute la dernière récompense d'une équipe qui, après plus de six ans en équipe de France, a joué, avec brio, son finel. Lue Pillot, l'athlétique équipe de l'acception de la compensation de pier professeur d'éducation physi-que, rève à une prochaine Coupe de l'America . Thierry, le petit gabarit, va investir son sens de la tactique dans le commerce. La fin, en beauté, d'une longue histoire pleine d'embruns, « de galères », solon l'expression de Luc, mais aussi de



SALLE PLEYEL

A NE PAS MANQUER

FESTIVAL MOZART

VIRTUOSES

DE MOSCOU

LADIMIR SPIVAKON

et le concours des

CHŒURS

ORFEON

DONOSTIARRA

KISIN

Location Salle Pleyel

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

(Val-d'Otse

30-35-30-16 ip-a Mondai

GAVEAU Mardi

THEATRE CHAMPS ILYSÉES

Jeudi 6 octobri 20 h 45

NATIONAL DE L'OPER

NATIONAL

SALLE PLEYEL

17 octob 20 h 30

MOZART

Airs de concert

DUBOSC

DE PARIS

Dir.: ARPAI

GERECZ

ROSAMONDE

Alto: RAPHAEL

HILLYER SCHUBEITT - MOZART

ORCHESTRE

DE BERLIN

Dir.: HERBERT

VON KARAJAN

SCHOENBERG

SOIREE VIVALDI

emble instrumer de GRENOBLE

DIr.: MARC TARDUE JAMES BOWAN

Françoise DESTEMBERT

CONCERT

MAHLER

NATIONAL

DE L'OPERA

INBAL

Sol. : TRUDELIESE

SCHMIT GARY LAKES E CHANT DE LA TERRE

ORCHESTRE

ET CHŒURS

DE L'OPERA

BEETHOVEN

9 SYMPHONIE

BAREMBOIM

VARADY

TRUDE ESE

SCHMIT

LAKES

NIMSGERN

Unique récital

KEITH

JARRETT

Symphonia nº 35 prano : CATHERINI

NSEMBLE ORCHESTRAL

r tél. : 45 63 88 73 (13 ĥ - 18 h)

ALBERT SARFATI

Lundi 3 octobre à 20 h 30 I'N EVENEMENT UNIQUE

Directeur Général Pierre Vozlinsky

SALLE PLEYEL 20H30

28, 29, 30 septembre Daniel Barenboim, direction Claudio Arrau, piano Seethoven, Concerto pour piano nº !

«L'Empereur» Wolf, Der Corregidar (Prélude et Internezzo) icherzo et Finale, création en France Boulez, Notations

12, 13 octobre Witold Lutoslawski, direction Krystian Zimerman, piano Etienne Péclard, violoncelle Lutoslawski, Chain 3, création en France Concerto pour violoncelle Concerto pour piano, création en France RESERVATION - LOCATION EGLISE SAINT-AUGUSTIN Mardi 4 octobre à 20h30

BRAHMS EIN DEUTSCHES REQUIEM

AUDREY MICHAEL **OLIVER WIDMER**

CHICELES DE CHAMPAGNE-ARDENINE ORCHESTRE COLONNE

MICHEL CORBOZ 42 33 72 89

A PARTIR DU 20 SEPTEMBRE BOUFFES PARISIENS

SUZANNE FLON me assence

de LOLEH BELLON m acine MAURICE RENICHOU

CATHERINE ROUVEL MARTINE SARCEY VERONIQUE SILVER ETIENNE CHICOT

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS - 11, avenue du President-Wilson - 75016 Paris 27 SEPTEMBRE — 2 OCTOBRE 1988 — 18 H 30

> INTÉGRALE PIERRE HENRY en 15 concerts

Les six derniers concerts dont Hugosymphonie avec Martine Viard

LOC. : 3 FNAC ; 50 F — ÉTUDIANTS : 30 🐔



OPÉRA COMIQUE

KARLHEINZ **STOCKHAUSEN**

CYCLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE Dix Concerts

> 3 créations mondiales 10 créations françaises 25 solistes 30 œuvres

> > 7 et 8 octobre 20 h 30

ROGER WOODWARD **CECIL TAYLOR**

ŒUVRES POUR PIANO

IMPROVISATIONS 9 octobre 16 h

KAIKHOSRU SORABII **OPUS CLAVICEMBALISTICUM** GEOFFREY MADGE piano

AVEC LE CONCOURS DE LA CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

LOCATION 12060614 1020 05 15

PHILIPPE ADRIEN COURANTE

les années 50

Nono - Stocknausen --Zimmermann - Varese Ensemble InterContemporain Direction Kent Nagano Anna Steiger, soprans Technique IRCAM

undi 10 octobre 20 h 30 оп 42560880 NITER CONTEMPORAIN

IRCAM

Berio - Cage - Boulez Ensemble InterContemporain Direction Peter Entros Elizabeth Lauren mezzo-soprand Emmanuelle Ophele, flûte Pierro-Laurent Aimard

Alain Noveux, pian Vendredi 14 octobre 20 h 30

IRCAM Ensemble InterConter

Culture

THÉATRE

Bernard Marie Koltès présente « le Retour au désert »

Le Théâtre du Rond-Point fait l'événement avec une production des Amandiers de Nanterre : Jacqueline Maillan et Michel : Piccoli dans la pièce de Bernard Marie Koltès, mise en scène par Patrice Chéreau : le Retour au désert.

Depuis qu'il a traduit le Conte d'hiver de Shakespeare pour le spectacle de Luc Bondy, créé l'an demier à Nanterre, Bernard Marie Koltès dit que son écriture est devenue plus libre. Il est en train d'achever une pièce dont le héros est inspiré par le destin de Roberto Succo - le tueur de

Mais, après la Nuit juste avant les forêts, Combat de nègres et de chiens, Quai Ouest, Dans la solitude des champs de coton, il a eu envie de s'arracher à l'étiquette « glauque », à ses héros noctumes perdus en marge du monde vivant. Il a vu Jacqueline Maillan dans Lily et Lily. Il a eu envie d'écrire pour elle. Pour faire rire. Avec Patrice Chéreau comme metteur en scène, parce qu'ils ont entrepris ensemble d'édifier un pan de théâtre.

Ainsi est né le Retour au désert, leur récent spectacle, portrait d'une famille bien française.

Pour faire rire

Le spectacle

sur les toits

tout à feit différente. En février

de cette ennée, j'ai vu, placardé

dans la métro, l'avis de recher

che de l'assassin d'un policier. J'étals fasciné par la photo du

visage. Quelque temps après, je vois à la télévision le même gar-

oon qui, à peine emprisonné,

s'échappait des mains de ses

gardiens, montait sur le toit de la

Alors, je me suis très série ment intéressé à l'histoire.

Son nom était Roberto Succo ; il

avait tué ses parents à l'êge de

quinze ans, puis redevenu 4 rai-

sonnable » jusqu'à vingt-cinq

ans, brusquement il « déraille

prison et défiait le monde.

Le Retour au désert est la première pièce dans laquelle l'ai voulu que le comique prédomine. Une comédie sur un sujet qui n'est peut-être pas tout à fait - ou seulement - un sujet de comédie ; mais on n'est pas obligé de se soumettre aux règles d'un genre. La province française — que j'ai bien connue, — les histoires de famille, d'héritage, d'enfants illégitimes, d'argent, sont des sujets en or pour faire rire ; la présence fointaine, diffuse, déformée de la guerre d'Algérie l'est beaucoup moins. J'al voulu mélanger les deux, faire rire et, en même temps, inquiéter un Aujourd'hui, j'écris une pièce

L'égocentrisme, l'immobitisme, l'arrogance et, souvent, la méchanceté des Occidentaux en général, des Français en particuier, et de la province surtout, sont à la fois drôles et pas drôles du tout. Voilà ce que j'ai voulu

Jacqueline Maillan et Michel Piccoli sont au cœur de cette tentative. Capables de tenir, sens doute, le point d'équilibre entre la satire et l'horreur de ce que la setire décrit. J'essaie de faire ressentir au public ce que l'on éprouve lorsqu'on lit Flau-bert, Bouverd et Pécuchet, ou le Dictionnaire des idées reçues.

une nouvelle fois, tue un policier, feit une cavale de plusieurs mois, avec prises d'otages, meurtres, Je crois aussi avoir changé de disparitions dans la nature, sana style. Peut-être parce que je que personne ne sache qui prends davantage de plaisir écrire, maintenant, ce qui n'était

Puis, après son spectacle su les toits, il est enfermé à l'hôpipas toujours le cas autrefois. Alors j'écris plus vite, j'écris la tel psychiatrique et se suicide de pièce d'un bout à l'autre, je sais la même manière qu'il avait tué son père. Un trajet invraisemble dès le début à peu près où je vais, et puis, ensuite, je travaille ble, un personnage mythique, un le corps du texte. C'est très agréable d'avoir du plaisir à héros comme Samson ou Goliath, monstres de force, sbattus finalement per un caillou écrire et non pas seulement d'en ou par une femme ; c'est la pre-mière fois que je m'inspire de ce que l'on appelle un fait divers, mais celui-lè, ce n'est pas un fait

> Paut-être que le plaisir d'écrire que je viens de découvrir provient de la traduction que j'ai site du Conte d'hiver, de Shakespeare. Et sans doute l'absence de plaisir d'autrefois venait-elle d'avoir lu et écouté pas, chez Shakespeare, de lois d'unité, ni pour le lieu, ni pour le temps, ni pour l'action. Tout cals est au pluniel, chez lui, et en toute liberté. Je crois que le cohérence d'une pièca se trouve alleurs. Dans l'écriture, en tous

> BERNARD-MARIE KOLTÊS.

CINÉMA

Festival de Biarritz

Folies hispaniques

Le Festival du film ibérique et latino-américain de Biarritz qui s'est achevé le 25 septembre a fêtê son dixième anniversaire avec ce qu'il faut de polémiques et de bons films.

Depuis 1979, le Festival de Biarritz s'efforce de promouvoir les films ibériques et latino-américains, qui ont un mai fou à se faire connaître en France comme en Europe. Même la folie espagnole de l'an dernier n'est pas, malgré un festival à Paris, parvenue jusqu'aux cinémas. Les films primés à Biarritz ont une chance de sortir, mais ont du mal à se maintenir à l'affiche. Pourtant, il y avait du monde à ce Festival de Paris et à Biarritz, les salles sont es, en particulier le soir.

Confirmation, s'il en était besoin, que manquent d'abord des circuits de diffusion plus nombreux pour, hispaniques ou non, des films de charme, intimistes ou insolents ou tout simplement romanesques, bien tout simplement romanesques, bien faits, mais qui n'entrent pas dans le sillage des grandes machines. Confirmation une fois de plus que la télévision ne fait pas son travail. Au lieu de nous assener les éternels cycles « classiques » en images blanchâtres et son grinçant, les responsables pourraient avoir la curiosité de visionner les films d'unique d'unique de la curiosité de visionner les films d'unique d'unique de la curiosité de la curios visionner les films d'aujourd'hui –
c'est au moins aussi pédagogique –
et le courage de les négocier. Cette
année, le Festival de Biarritz, qui inaugure une section télévision, les a tous invités. Ils ne sont pas venus.

Dommage, ils auraient vu un téléfilm espagnol, *Dragon rapide* de Jaime Camino, qui retrace, avec une distance d'humour froid, la prise de pouvoir par Franco, montré comme un personnage falot mais rusé, qui essaie des poses devant son miroir, dort en pyjama fermé jusqu'au cou et confie à sa femme avant de l'embrasser sur la joue sa crainte de finir, comme les princes russes, chauffeur de taxi à Paris.

Franco vieux et tout aussi chaste est encore le héros de Esperame en

el cielo (grand prix, makhila d'or), vaudeville sans complexe et franche-ment drôle d'Antonio Mercero, qui doit beaucoup à son interprête José Soriano, brave homme bon vivant à l'œil malin, un peu lâche, le type même du anti-heros sympathique. meme du ann-neros sympatnique.
Kidnappé à cause de sa ressemblance avec le Caudillo, il est
enfermé, éduqué, pour lui servir de
doublure. Il s'adapte, prend goût à
la représentation du pouvoir. En
accord avec le vrai Franco qui, hu;
en a assez et va pêcher le cachaiot, il
le remplace de plus en plus tandis le remplace de plus en plus, tandis que sa femme sult sa carrière aux actualités. Un To be or not to be espagnol, pas haineux une seconde, mais qui relègue le dictateur, et la peur, au magasin de jouets... Les Latino-Américains, en revan-

che, si l'on en croit les films réussis ou non - présentés à Biar-ritz, demeurent englués dans la passé, comme si à partir de leur jeunesse, des occasions manquées pen-dant les années 60, ils cherchaient à se rendre compte de ce qui se passe en eux, de ce qu'ils sont. Exemple raté : Consuelo, une illusion, du Chilien Luis Vera, coproduction suédoise, qui réunit tous les poncifs du mélo politico-nostalgique. Exem-ple réussi : le Temps du retour, d'un autre Chilien, Leonardo Kocking, étrange film d'atmosphère intimiste, autour de quelques personnages complètement désemparés, perdus, vuinérables, profondément atta-

Le poids de l'Amérique

Le Temps du retour n'a pas été. récompensé. Ont obtenu ex aequo le makhila d'argent : la Dette intérieure, de l'Argentin Miguel Pereira, et le premier long métrage de fiction dominicain *Un aller sim*ple, d'Agliberto Melendez, égale-ment primé par la Confèdération internationale des cinémas d'art et d'essai (CICAE), qui raconte avec une certaine maladresse et beancoup de force l'histoire vraie d'un groupe d'émigrés clandestins dont les trois quarts ont péri étouffés,

Les bobines de la Dette intérieure étant arrivées en retard, je n'ai pas vu le film - soutenu par Fernando Solanas, membre du jury, qui, en dernière minute, a demandé qu'il soit projeté à la place de Sur, son propre film, prévu hors compétition. Et à la place de la Dette intérieure, on a pu déguster Last Movie, de Denis Hopper. Histoire d'Américains paumés, installés au Pérou parce qu'on y vit pour quelques dol-lars. Denis Hopper, cascadeur. tourne un western. Les Péruviens jouent à imiter les Américains avec des caméras et des micros reproduits en osier. Le récit est emberlificoté comme on les aimait alors (1971), avec de nombreux inserts freudopsychédéliques. Last Movie est daté, mais formidablement vigoureux et virulent, intelligent.

On ne peut pas en dire autant de l'autre film américain en compéti-tion, Walker, du Britannique Alex Cox, où Ed Harris dans son numéro d'illuminé, conquiert le Mexique pour le compte de Vanderbilt (odieux capitaliste multinational), massacre tout le monde, instaure l'esclavage, se fait élire président, se fait battre, puis laisser sur place par les hélicoptères américains de Sai-gon... Pendant le générique de fin, on a droit aux images télévisées des atrocités-au Nicaragua, sur fond de bébés qui pleurent.

Alex Cox fait dans l'anachronisme insistant et son antiaméricanisme d'Anglais antithat-chérien baba ferait pâlir d'envie les propagandistes de Staline. Khadafi et Mao réunis. Quelqu'un devrait lui dire que le schématisme démagogi-que plus l'émotion à fleur de peau forment un mélange douteux.

Un prix a été attribué à Norma Bengell (qui a présenté Pagu) pour l'ensemble de sa carrière. Il y avait aussi Amerika, du Vénézuélien Diego Risquez, un délice dans la tradition baroque qui n'a pas été plus remarqué qu'au dernier Festival de Cannes, à la Quinzaine des réalisa-

COLETTE GODARD.



P2520

350

100

1 3th C 2

Table 1881

1.70

2001 1 15 1 16



A. P. Market The following CALMERA

i has



mard Marie Koltès

e le Retour au désent.

La ville est l'avenir de l'homme

La dix-septième Triennale de Milan a ouvert ses portes mercredi 21 septembre au Palazzo dell'Arte. Elle réunit cette année les exposants autour d'un thème pour le moins ambitieux : « les villes du monde et l'avenir des métropoles ».

Le Palazzo dell'Arte, que l'indus-triel Bernocchi avait commandé à l'architecte Muzio pour l'offrir en 1933 à Milan, fut inauguré par une exposition qui regroupait à part égale plasticiens et constructeurs. Le principe de la Triennale était né; il devait donner à la capitale lombarde une importance croissante dans le domaine du design, vaste domaine en Italie puisque s'y croi-sent naturellement industriels, artistes, architectes et mécènes. A ce titre, la Triennale allait être, bien des années après, un des modèles du Centre de création industrielle, fleuron plus ou moins utopique du Cen-tre Pompidou. C'est en 1976 que Beaubourg a été inauguré. Or, trois ans plus tôt, la Triennale avait, de fait, cessé d'exister, comme ai la crise que traversait les arts plastiques, et plus particulièrement l'architecture et l'urbanisme, engen-drait lei l'abandon, là un sursaut.

La Triennale a fini par renaître lentement de ses cendres sous l'impulsion d'un groupe de Milanals aussi intellectuels qu'efficaces, sans l'aide qu'on aurait, en revanche, pu attentire des pouvoirs publics. Le

Palais, certes, a été remis en état, mais l'ambitieuse exposition qui, cette année devait renouer avec la grande tradition du génie italien, n'a pas bénéficié d'une lire de plus que ce qu'une vieille loi prévoit de lui donner. Résultat : les différentes tequipes sollicitées pour participer à la Triennale n'ont guère en qu'une année pour boucler leur affaire.

Cela se paie par trop de retard, trop d'approximations. Aussi bien dans le montage de cet étrange serpent métropolitain que dans la parution décalée d'un impressionnant catalogue dont on attendait pourtant l'appoint historique et théorique qui justifie une telle métaphore du désordre citadin. Si l'on prend dans son ensemble la Triennale telle que nous l'avons trouvée le 20 septembre, on ne peut que songer, par contraste, à l'extraordinaire réussite qu'a été Cités-Ciné à La Villette, manifestation qui, l'air de rien, don-nuit toutes les dimensions et livrait tous les problèmes de la ville. La conclusion de Cités-Ciné aura été qu'on peut évoquer les sujets les plus arides, les plus cruels, pourvu qu'on y mette les formes. La conclusion de la dix-septième Triennale est qu'il faut obtenir un véritable soutien des pouvoirs publics italiens ou milanals et une plus large participation inter-nationale, si l'on veut traiter sur le mode spectaculaire des enjeux de la

Pour découvrir la Triennale, il faut perdre de vue l'ensemble et l'espérance d'une logique; il faut ramasser loi et là les flours et laisser de côté les ratures, les prétentions

contresens. On apprécie ainsi que la France n'ait pas trop renacié sur les moyens pour faire présence honora-ble à Milan. Le sujet, Paris et ses grands projets, est certes connu. Mais le tout est voué à la cause de l'Europe avec tant d'ingéniosité dans l'électricité, l'électronique... et l'uti-lisation des renommées assises qu'on rêve bien sûr à cette fondation euro-péenne pour la ville et l'architecture, naguère annoncée par M. Méhaignerie et qui pourrait faire passer au stade de la réflexion ce qui reste inévitablement à celui de la publicité ou de l'éloge nationaliste.

Mais quel autre pays n'a pas cédé à cette pulsion naturelle, alors que toutes les montres sont à l'heure de Séoul, bien sûr présente sur la quinzaine de villes on de nations représentées ? Bizarrement, seuls les Etats-Unis ont joué la carte critique, laissant l'austère laboratoire de simulation environnementale de l'Université de Californie dénoncer avec une indéniable autorité les désastres urbanistiques survenus à l'autre bont du pays, en plein Broad-

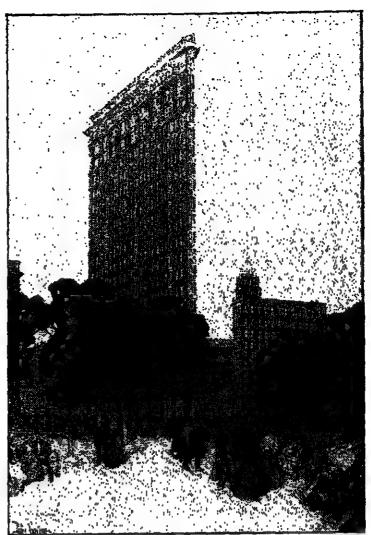
Désastres esthétiques, désastres d'échelle, sans doute essentiels pour la compréhension des villes occider tales. Mais comment imaginer les villes du futur lorsque seules l'Ethiopie, la Colombie et le Mexique sont, parmi les pays présents, en mesure de faire plus ou moins comprendre ce que sera l'avenir démographique du globe? En ce sens, une honors ble consolation nous vient de l'UNDP (United Nations Developement Programme), qui propose un

rapide parcours audiovisuel à travers quelques villes du monde, leurs problèmes et leurs éventuelles solu-

La Triennale a été inaugurée deux jours après la fermeture du Salon international du menble dont c'était, à Milan, la douzième édition internationale. Du 14 au 19 septem bre a défilé tout ce que le monde compte de designers (les pires et les meilleurs), d'éclairagistes, d'architectes et de fabricants de galons. L'univers de l'industrie, si présent et imaginatif ici, paraît bien absent, sinon par le biais des sponsors, de cette Triennale pourtant née elle aussi de l'industrie voici plus d'un demi-siècle. C'est là un paradoxe, car de quoi vivent, tentent de vivre ou vivront les métropoles de demain, sinon de l'industrie? Un paradoxe ou un constat : si la crise des années 70 s'est sans donte résorbée dans la réalité des marchés, les penseurs de la « chose urbaine » resten eux, comme des orphelins qui construisent anjourd'hui de grands

Des dioramas ? Il ne faudrait pas que le public se laisse trop séduire par les montages sophistiqués ima-ginés notamment par les Italiens, car il ne verrait pas alors l'essential, à savoir que les illusions perdues et la fatigue des dogmes ont enfin permis une véritable réflexion sur la ville. Un tout début de réflexion, an moins, qu'il ne faut pas décourager. Frédéric Edelmann.

★ XVII* Triennale di Milano, Palazzo dell'Arte, jusqu'au 18 décem-



malde de Duniel H. Darrelson i Chicago (1896)

VENTES

Committee of the Section of

And the state and a

THE BOAR THEE

1 . 1 mg m 20 1/2

1973 12°

The second of the second of a

Folies hispaniques

and the second section of the section of the second section of the section of

Sculptures au galop

< Chassez la sculpture, elle revient an galop. » Un titre clin d'eil pour une série de ventes spé-cialisées, organisées par l'étude Hoe-banx et Couturier à Paris dépuis plus d'un an. Un pari : faire déconvrir la sculpture contemporaine dans un marché exclusivement dominé par les classiques. « A l'exception de cinq ou six grands noms, tous les autres sont ignorés », explique Robert Perazzone, expert de la qua-trième vente du geure qui se tiendra à Drouot le 3 octobre prochain. Au total, plus d'une containe d'œuvres modernes et contemporaines seront dispersées pour des estimations antre 2 000 F et 700 000 F.

Comme toujoura, Degas et Rodin devraient jouer leur rûle de locomotive. Le premier avec une danscussen bronze agrafant l'épaulette de son corsage, estimée 700000 F. A time de comparaison, une œuvre sembiable a été adjugée en mai dernier à New-York pour plus de 60 millions de francs. Les Danaides, un bronze du second, est évainé
500 000 F. A noter également, pour 70 000 F, une minuscule Tête de danseuse de Renoir et le célèbre Ratapoil de Daumier, symbole du demi-solde de l'Empire, Fun des

vingt exemplaires de la denxième rent qu'une feuille de papier à force de le polir. Trois plus trois, une de doute, autour de 200 000 F.

Les scuipteurs contemporains, à l'exception de César et d'Arman, loi représenté par son Appareil photosi Plexiglas (60 000 F), sont loin de amés. Les feuilles d'acier inoxydable, soudées, repliées et dressées en forme de plante d'Albert Feraud ne devraient pas faire plus de 6 000 F.

« Les acheteurs sont tellement habi-tués à une ligne belle, lisse et pure qu'ils se sentent perdus, sauf quand il s'agit de César », explique

Ipousteguy, qui a déjà recu de nombreuses commandes publiques, ne ressure pas pour autant. Il est ici représenté par le Fronton, un bronze qui pourrait s'eniever à plus de 60 000 F. Le Bloc secourspharmacie et extincteur sur mur rouge, en métal point, de Jean-Pierre Raynaud, une pièce « historique » de cet artiste conceptuel des plus connus, ne dépassera peut-être pas les 30 000 F, de son estimation.

Avec Antoine Poncet, dans le lignée de Jean Arp, les lignes se font plus donces, plus courbes. Après avoir utilisé le plâtre, le ciment, la avoir stinse le platre, le ciment, le prierre, il a adopté le marbre et le bronze comme pour ce Totaime de plus de 1 mètre de hant. Ces maté-riaux sont considérés comme nobles. Les prix s'en ressentent. L'œuvre de Ponchet franchira sans doute les 80 000 F.

Le Péruvien Alberto Guzman est

ses figures abstraites, devrait attein-dre les 30 000 F. Le double du prix demandé pour le taureau de bronze de l'Espagnol Lobo. Alexandre Noll, sculpteur sur bois des années 50, connu pour son mobilier taillé d'une sonle pièce, a travaillé une multitude d'objets dont l'Eveil, sorte de petit pingouin aux formes douces en ébène du Gabon. Son prix : entre 10 000 et 15 000 F. Et encore bénéficie-t-il de la vogue pour les

En dehors de ces artistes confirmés, sans être toujours pour autant comus du grand public, il faut signaler Prinz valli, jeune sculpteur figuratif. Son personnage en bois habillé de la tête aux pieds avec des vétements réels est entièrement recouvert de peinture, assis sur une chaise, son visage recouvert de bandelettes en velpeau lui donne l'apparence inquiétante d'une momie. Son prix : entre 2000 F et 3000 F. Abraham Habbah crée des personnages à partir de fourchettes en métal argenté qu'il tord à sa guise, comme pour Deux Parten nages couchés (1987), modeste-ment évalués à 1000 F.

Me Conturier et Robert Perazzone n'hésitent pas à démarcher les artistes pour les convaincre de s'exposer au feu des ventes aux enchères. Même si, selon l'expert, « le marché de la sculpture est encore peau de banane ».

ALICE SEDAR.

passé maître dans l'art de rendre le

Marbre presque aussi fin et transpa
21 heures, salles 1 et 7 à Drouot.

PHOTO

Pierre Jahan chez Michèle Chomette

Le pyromane incendié

Collages, photogrammes, **surimpressions** proposent un aperçu

Après cinquante ans d'activité,

d'une œuvre partagée entre la presse lllustree, la création personnelle et la publicité.

Après cinquants ans a ceuvier propriécons de la photographie française. Son itinéraire est pourtant celui d'un parfait homme d'images. Formé à la typographie et à la publicité, il thire de toutes les spécialités. Et déploie pour vivre une intense activité d'illustrateur. Couvrant les activité d'illustrateur. Couvrant les sujets les plus divers, il passe d'un traité de maquillage aux ouvriers qui peignent la tour Biffel. Pour son plaisir, il dessine, peint et photographie, ébloul, en même temps que Brassaï, qu'il ne comaît pas, par sa découverte de Paris la nuit.

En 1936, il fonde le groupe Rectangle avec Emmanuel Sougez. Séduit par le Bauhaus et le surfa-lisme, il accompagne sans tapage la mutation des mentalités. Au cœur du modernisme, il contribue à l'essor de la photographie dans l'entredeux-guerres.

En un temps où les photographes-illustrateurs sont classés dans la même section que les fabricants de couronnes mortuaires, il refuse de traiter la publicité comme un genre mineur. Et la considère au contraire Que ce soit pour la porcelaine de Paris, Citroën ou les briquets Dupont, son humour vif argent, sa poésie, sa précision, font merveille. Créateur protéiforme, il collabore à createur protessorme, si collabore a près de trois cents livres, introuvables pour la piupart, comme celui sur les statues parisiennes descellées par les Allemands en 1943. Peu motivé par les sujets sociaux, il réalise d'innumbrables reportages pour Plaistr de France on pour l'Air liquide tout en menant de pair, sous resendonyme, une double carrière de pseudonyme, une double carrière de peintre et de dessinateur.

Membre du groupe des Quinze, formé après la Libération autour de Sougez, dont un des buts était d'e affirmer la nécessité du métier face à un amateurisme envahissant », il accomplit pour son compte une couver personnelle m'il évalue. une œuvre personnelle, qu'il évalue à environ cent mille clichés, dont ceux qui ont flambé accidentellement chez ini, le 6 novembre

Icônes

Conçu avec un ami poète, dis-paru, dont les vers ont brûlé, l'Her-bier poétique est la surimpression de graminées (fougètes, épis de blé) grammes (tongeres, epis de ote) sur des natures mortes. Icônes pieuses, miraculeusement sauvées, elles rappellent un brin les sculptures involontaires de Brassal. Enigmatiques, les vingt pièces, en partie calcinées, de cette série totalement

tomontages et rayogrammes dont le n'osa la publier. plus aucien date de 1929. Barbicha. Fondée sur les joux avec la lumière, l'association d'objets ou d'idées inconscientes, mélant les techniques et l'expérimentation en laboratoire, chaque œuvre, si magi-que soit-elle, a été exécutée pour une raison précise. Qu'il s'agisse d'une carte de vœux, d'une réclame pour

dissant portrait masqué. Esprit indépendant et libre, soucieux de ne pas se prendre au sérieux, mais ouvert à tout, Jahan a visiblement trouvé dans la commande un genre qui lui convient. Rendre le réel fantastique, faire sur-gir l'insolite du quotidien, caractérise cet univers que lui-même quali-fie de « surréaliste ». S'il ne se dit pas photographe mais « illustra-

un flacon de parfum, d'une couver-

ture de roman policier ou d'un étour-

teur », cela ne l'a pas empêché de réussir en 1947 une sublime étude de corps nus pour illustrer Plain-chant de Jean Cocteau (2). Cette ode sensuelle à l'amour fut jugée si

inédite sont complétées par des pho- choquante qu'aucun éditeur alors Barbiche, Gil rieur, frange

romaine, Jahan, le touche à tout, ne regrette en rien d'avoir fait feu de continue de photographier Paris en couleurs pour des livres à venir. Si elle commence à être connue (3), comme celle de René-Jacques, Roger Schall ou Pierre Boucher, son cauvre reste encore à découvrir.

PATRICK ROEGIERS.

(1) «6 novembre 1948 : incendle chez Pierre Jahan», photogrammes, colleges, tirages d'époque 1931-1952, galecie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg, 75003 Paria, jusqu'au tortobre

(2) Plain-chant, édité en port-folio, tirages modernes, sa vente à la galerie. (3) En compagnie de Nora Dumas, Brgy Landan et Brassaf, entre autres, Pierre Jahan figure dans « Une exposition de photographie française à New-York en 1948 », Centre Pompidon, gale-rie du Forum, du 21 septembre au 21 novembre.



- Chaillet! Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris Théâtre d'Art de Moscou

LA MOUETTE DU 27 SEPTEMBRE AU 1° OCTOBRE

ONCLE VANIA DU 4 OCTOBRE AU 8 OCTOBRE GRAND THEATRE 47278115 SPECTACLES EN LANGUE RUSSE



La campagne de lancement du film:

« Les Saisons du plaisir » vient d'obtenir un prix.

THEATRE DE L'ATELIER

ANÉMONE COLETTE BROSSET **OLIVIER GRANIER** CHRISTIAN PEREIRA

BABY BOOM **JEAN VAUTRIN**

> Adaptation théâtrale LOUIS JULIEN

Mise en scène CHRISTIAN RAUTH

NATHALIE COURVAL BERNARD FARCY CAROLINE APPÉRÉ JACQUES PATER



ĎΒ

dis 1 4

F#

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.) LA PROSE DU TRANSSIBÉRIEN ET DE LA PETTE JEHANNE DE FRANCE. Office mational suisse du tourisme (47-42-45-45) 20 h 15. JE NE REVIENDRAI JAMAIS.

Centre Georges-Pompidou (42-74-42-19) (mar.). LUNA. Arlequin (45-89-43-22)

L'ANGE GARDIEN. Gymnass Marie-Bell (42-46-79-79) 20 h 30. TOILE DE FOND, Petit Odéon (43-

SILENCE ECRIT. Studio le Regard-du-Cygne (43-58-55-93)

LA MOUETTE (en langue russe). Grand Théâtre national de Chaillot (47-27-81-15) 20 h 30.

LE RETOUR AU DÉSERT. Thés-tre Renaud-Barrault (42-56-60-70) 20 h 30:

POUR UN OUI, POUR UN NON. Théatre rouge (Lucernaire Forum) (45-44-57-34) 21 b 30. SI C'EST PAS MONTAGNÉ, J'EN VEUX PAS. Petit Marigny (42-25-

20-74) 21 b. CAGE, D'APRÈS COMMUNICA-TION A UNE ACADÉMIE. Thélitre de la Plaine (42-50-15-65) (mar.). LE MONOLOGUE DE MOLLY BLOOM. Arcane (43-38-19-70) (mar.) 20 h 30.

LES ENFANTS DU SOLETL. Arts-Hébertot (43-87-23-23) 20 h 30. L'HOMME PRUDENT. Fontains (48-74-74-40) 21 b. BABY BOOM. Théâtre de l'Atelier (46-06-19-89) 21 h. LE LAVOIR. Rosest-Théâtre (42-

71-30-20) 20 h 30. PYJAMA POUR SEX. Michael (42-65-35-02) 21 h 15. LA LUNE AVEC LES DENTS. Marigny (42-56-04-41) 21 h. HORS PARIS

AUBERVILLIERS. Les méfaits du théâtre. Théâtre de la Commune (48-34-67-67) 20 h 30. BOBIGNY. Le Cid. Maison de la culture 93 (48-31-11-45) 20 h 30. COMBS-LA-VILLE. La dernière mui d'Otto Weininger, La Compole (64-88-69-11) 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tange : 20 h 30. ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). O Luna : 20 h 15.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Le Timide au pelais : 20 is 30. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). O Les Enfano du soleil : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). O Baby Boom:

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Line absence: 20 h 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-22-34). O Théodore: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). O L'Augmentation: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère l...: 21 la COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelieu. O Le Jeu de l'amour et du hauard préoédé par le Legs : 20 h 30.
O Le Legs suivi par le Jeu de l'amour et du hasard | 20 la 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). La Madeleine Proust à Paris : 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-26). La Coût du père François : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous Cadres: 20 h 15. Nous on less ou en sous dit de faire: 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49), Glengarry Gien Ross: 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40), L'Homme prudent: 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-14) Nachanne : 20 h 45

16-18). Nocturnes: 20 h 45.
GALERIE S5-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51), Signal Man's Apprentice (ica Aiguilleurs): 21 h.

théâtre GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). ♦ En attendant la fin : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Délire à deux : 20 h 30. Y'a t-il nn chameau dans l'ascesseur ? : 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-4679-79). ♦ L'Ange gardien : 20 h 30. HOTEL GOUTHIERE (46-33-39-55).

L'Epreuve et A quoi révent les jeunes filles ? : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Legon : 10 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Temporai-rement épnisé; 19 h 30. Le Criminel Fes-tival d'automne à Paris 1988 : 21 h. LA BRUYERE (48-74-76-99). Les Ar-LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien

dégagé autour des oreilles, s'il vous plaft ; 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. 20 h. Pietre Pecinii: 21 n 45.

LUCERNABEE POLUM (45.44-57-34),
Théâtre meir. Le Petit Prince : 20 h.
Mort à crédii : 21 h 30. Théâtre rouge.
Contes érotiques arabes du XIVe siècle :
20 h. Pour un oui, pour un aon : 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h. MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53).

O Gérard de Cortanze Lecturesrencontres: 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Considerations sur le voyageur: 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41).

La Lune
avec les deuts: 21 h. MARIGNY (PETTT) (42-25-20-74). Si c'est pas Montagné, j'en veux pas : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). O Pyjama pour six: 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma cou-sine de Varsovie : 20 h 45.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), La Se-Cret: 21 h.
NOUVEAU TIMEATRE MOUSPETARD
(43-31-11-99). Paris accordon Fixes
d'automne du Vè arrondissement :
20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), La Grand Standing : 20 h 30. ODÉON (43-25-70-32). Les Exilés : 20 h 30. ODÉON (PETIT) (43-25-70-32), ◊ Toile de fond : 18 h 30.

OFFICE NATIONAL SUISSE DU TOU-RISME (47-42-45-45). La Prose du Transsibérieu et de la petite Jehanne de France: 10 h, 14 h 30 et 20 h 15. PALAIS GARNIER (47-42-53-71). O Jules Céser: 19 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacie continue 1: 20 h 30. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor: 20 h 30.

Ténor: 20 h 30.

RANELAGH (42-88-64-44). L'Etrange
Mister Knight: 21 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ◊ Le Levoir : 20 is 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45.

STUDIO LE REGARD DU CYGNE (43-58-55-93). © Silence certi : 20 h 45. THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-33-90). Paradissurs, sulvi de Va donc mettre su lit tes exterce: 20 h 30. THEATRE DE L'OMBRE QUI ROULE

(43-26-29-61). Le Monologue de Moliy Bloom, d'après Ulysse: 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile IL O Salomé: 20 h 30. THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). Le Eaux et Forêts: 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théâtre. ♦ La Mouette (en langue russe) (loc. d'écou-teurs) Festival d'automne à Paris 1988 : 20 h 30.

THÉATRE BENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). O Le Retour au désert Festi-val d'ausonne à Paris 1988 : 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Les majo-rettes se cachest pour modrir : 21 h 30. Barthélémy : 22 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Identités : 19 h. La Femme rompus : 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acts : 19 h. Rififoin dans les labours : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Saut du lit :

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Fou comme Fourcade: 20 h 30. L'Instant Prévert: 22 h 15.

BLANCS-MANEEAUX (48-87-15-84).
Salle L Areu = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs: 21 h 30. Leurent Violet: 22 h 30. Salle IL Les Sacrés Monstres: 20 h 15. O Bernstette, calme-toi 1: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, voilà deux boudins : 20 h 15. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truckot a discour. 22 h 30. ispara : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Nouveau Speciacie de Smain: 20 h 15. CAVE DU CLOSTRE (42-39-42-42).

Mardi 27 septembre

PDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Le Chromosome cha-tonilleux: 21 h 30.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Les cies soni vacher : 21 h. Nous, on sème : 21 h JO.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Jamais vulgaire: 20 h. Nos désirs fout désordre: 21 h 30. Vous avez dit Bigard: 22 h 45.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Didon, Jusqu'an 1st octobre, 20 h Chor. Barbara Gaultier. Compagnie Kalargos.

Classique

saint-Cloud. CHAPTITAU. Balles noirs de Paris, 20 h 45. Chor. Jean Guelis. Musique Jacques Loussier et Alain Guelis. Avec Beatrice Percira (soliste). L. Amadote, C. Bergeron, V. Pastel, J.-C. Dalle. Dans la cadre du Festival de Saint-Cloud.

OPERA DE PARIS. PALAIS GARNIER OPERA DE PARIS. PALAIS GARVIER (47-42-53-71). Jules César jusqu'au 15 octobre. 19 h 30. Opéra de Georg Freidrich Haendel. Dir. musicale Jean-Claude Malgoire. Mise en scèue Nicholas Hytner. Avec G. Pushee, M. Philippe, G. Laurens, S. Quinneyer. 3 h 15.

Région parisienne

AUBERVILLIERS (THÉATEE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). 0 . Les Méfaits du théâtre : 20 h 30.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). O Le Cid: 20 h 30.

COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE)
(64-88-69-11). O La Dernière Nuit
d'Otto Weininger: 20 h 30.

VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THÉATRE) (43-65-63-63).
L'Espèca: 20 h 45.

cinéma

La Cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT

(47-36-24-24) Pour en sou d'amour (1931), de Jean Grémillon, 16 h; le Fond de la bouteille (1955, v.o.s.t.f.), d'Henry Hathaway, 19 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU

YIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(40-26-34-30)
Paris: un arrondissement par jour: 15 Paris: un arrondissement par jour: 15° arrondissement: Tour Montparnasse: Gratte-Ciel (1984) de Christophe Jacrot, Pimprécateur (1977) de Jean-Louis Bertuseili, 14 h 30: Objets perdus: le 15° arrondissement à travers Gaumont (1910-1930), 36, rue des Morillous (1984) de Philippe Valeri, Guide du 15° à l'usage des fantômes (1977) de Pierre Desfons, 16 h 30; Tour Montparnasse: Gratte-Ciel (1984) de Christophe Jacrot, l'Imprécateur (1977) de Jean-Louis Bertucelli, 18 h 30; Objets perdus: le 15° arrondissement à travers Gaumont (1910-1930), 36, rue des Morillous (1984) de Philippe Valeri, Guide du 15° à l'asage des fantômes (1977) de Pierre Desfons, 20 h 30.

Les exclusivités

A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (Fr.): Forum Orient Express, I** (42-33-42-26); Rex, 2** (42-33-33-33); Brutagne, 6** (42-22-57-97); UGC Odéon, 6** (42-25-10-30); Gau-mont Ambessade, 3** (43-59-19-08); UGC Blarritz, 8** (45-62-20-40); Pathé

Français, 9* (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gammont Convention, 15* (48-28-42-77).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.); Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18).

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Utopia Champollion, \$\((43-26-84-65)\).
LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL):

14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odém, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Par-nausc, 6* (43-26-58-00); Gaumont Ambassade, 3* (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugreneile, 15* (45-75-79-79); v.J.; Fauvette, 13* (43-31-56-86).

LA BÊTE DE GUERRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.L.: Paramount Opera, 9 (47-42-56-31).

42-56-31).

BIG (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rottode, 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Elyséen, 8° (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Moniparname, 14° (43-20-12-06); UGC Convemion, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6° (43-

BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-36-14); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Trois Parmassians, 14 (43-20-30-19).

LES FILMS NOUVEAUX

LA COMMISSAIRE. Film zoviologue LA CUMMISSAIRE. Him sovietique
d'Alexandre Askoldov, v.o.; Forum
Arc-en-Clel, 1st (42-97-53-74);
Reflet Médicis Logos, 3st (43-54-42-34); Cosmos, 6st (45-44-28-80);
Le Triomphe, 8st (45-62-45-76); 14
Juliet Bashille, 1lst (43-57-90-81);
L'Entrepôt, 14st (45-43-41-63);
Gaumont Parnasse, 14st (43-35-30-40). 30-40). FRONTIÈRE INTERDITE (°)

Film eméricale de Remy Harin v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86). v.f.: Maxevilies, 9° (47-70-72-86).

LA GUERRE D'HANNA. Film américain de Menahem Golan, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-68-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52): Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignus-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Sept Parmassions, 14° (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94): Paramonnt Opéra, 9° (47-25-631); Convention Saint-Charlet, 15° (45-79-33-00); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

L'HOMME OUE FAI TUÉ. Film

36-10-96).

L'HOMME QUE J'AI TUE. Film américain d'Ernst Lubitsch, v.o.: Action Christine, & (43-29-11-30).

PIÈGE DE CRISTAL. Film américain de John McTiernan, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2st (42-36-39-3); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Paramount Opéra, st.oft-24-94-94); Paramount Opéra, st.oft-25-31); UGC Lyon Bastille, 1st.oft-25-31); UGC Lyon Bastille, 1st.oft-25-341; Mistrai, 1st.oft-26-31; Pathé Montparnasse, 1st.oft-26-31-30-12-06); Convention Saint-

Charles, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); UGC Meillot, 17º (47-48-05-06); Images, 18º (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96). TERRE SACRÉE, Film français d'Emilio Pacult, v.o.: Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); Les Trois

Luxembourg, 6* (46-33-97-77); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20). IROIS SCEURS, Film inio-franco-alemand de Margarethe von Trotta, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Ganmont Ambassade, 8º (43-53-19-98); Les Trois Baixac, 8º (45-61-10-60); Le Bastille, 11º (43-54-07-76); Ganmont Parmesse, 14º (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Les Montparaca, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

VNE AFFAIRE DE PEMMES. Film français de Claude Chabrol: Forum Horizon, 1st (45-08-57-37); Rex. 2st (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Gaumont Ambassada, 8st (43-59-19-08); George V. 3st (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, (43-59-19-08); George V, & (45-62-41-46); Saim-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésla, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); 14 Juillet Besugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06). BLOODSPORT (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06).

BONJOUR L'ANGOISSE (Fr.) : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Pathé Fran-cais, 9º (47-70-33-88); Miramar, 14º (43-20-89-52): Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00).

BORIS GODOUNOV (Sov., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). CHOCOLAT (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-

COLORS (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16) ; v.f.: UGC Montpar-nasse, 6* (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

(45-74-95-40).

LE COMPLOT (Fr., v.o.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-55-87); Gammont Les Habassade, 8" (43-59-19-08); Trois Parmassiens, 14" (43-20-30-19); v.f.: Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); George V. 8" (45-62-41-46); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5" (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Epéc de Bois, 5" (43-37-57-47).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George

EMMANUELLE 6 (**) (Pr.): George V, 8* (45-62-41-46).

EMPTRE DU SOLEIL (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

ENCORE (*) {Pr.): Le Saint-Germaindes-Prés, Salle G. de Beauregard, 6* (42-22-87-23).

L'ENPANCE DE L'ART (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Lucermaire, 6* (45-44-57-34); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60).

Balzac, # (43-61-10-00).

LE FESTIN DE BASETTE (Dan. v.c.):

Cheny Palace, \$ (43-54-07-76): 14 JuliParasses 6 (43-26-58-00); UGC

Ermitage, # (45-63-16-16). FRANTIC (A., v.o.) : George V, 8 (45-

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Uto-pia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

pia Champolion, 5 (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A.v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Coucorde, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Max Linder Punorame, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bleuventle Montparmasse, 15 (45-42-502); v.L.: Parmmum Opéra, 9 (47-42-56-31); Las Nation, 12 (43-40-467); Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Miscral, 14 (43-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14 (43-26-601).

LE GRAND BLEU (Pr., v.o.): Publicis

46-01).

LE GRAND BLEU (Pr., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 9 (47-20-76-23); Kinopanorama, L5 (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opére, 2 (47-42-60-33); Res. (Le Grand Rex.), 2 (42-36-83-93); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucarnaire, 6 (45-44-37-34); George V, 8 (45-62-41-46). HAIRSPRAY (A., v.e.): Epéc de Bois, 5

(43-37-57-47).

HECTOR (Bel.): Studio de la Harpe, \$(46-34-25-52); Studio 43, \$-(47-70-63-40).

63-40).

HEROS (A., v.f.): Hollywood Boulevard,
9- (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Normandle, 3- (45-63-16-16); v.f.: UGC Montanasse, 6- (45-74-94-94).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE 1. EXPRES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6= (46-33-10-82); Club Gazmont (Publicis Matignon), 5 (43-59-31-97); Sept Par-nessiens, 14 (43-20-32-20).

1800 WEED (A., v.o.): Ciné Besibourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): UGC Bisrritz, 8: (45-42-20-40): UGC Opérs, 9: (45-74-93-40); La Bastille, 11: (43-54-07-76); v.f.: UGC Montparname, 6: (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44).

LA LECTRICE (Pr.): Gaumont Les Halias, 1= (40-26-21-12); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hantefenille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8= (43-87-33-43); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); Panvetta, 13= (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrenelle, 15= (45-78-79); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., vo.): Les

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77). MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.o.): Studio de la Harpe, 3º (46-34-25-52).

MASQUERADE (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Seint-Michel, 3º (43-26-79-17); Publicis ChampsElysées, 8 (47-20-76-23); Bienvenile Montparoasse, 15 (45-44-25-02); v.f.; Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Montparaos, 14 (43-27-52-37).

MÉRE TERESA (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bril., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6' (43-26-58-00).

nasse, 6 (43-26-58-00).

LES MODERNES (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); La Bassille, 11º (43-54-07-76); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

nassiens, 14° (43-20-32-20).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,
v.o.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

NICO (A., v.f.): Hollywood Boulsvard, 9°
(47-70-10-41).

NUIT ITALIENNE (It., v.o.): Latina, 4°
(42-78-47-86): Utopia Chempolitoa, 5°
(43-25-84-63).

(43-26-44-65). CEUF (Hol., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

EUF (Hol., v.o.); Reflet Logos 1, 3° [43-54-234]; Studio 43, 9° (47-76-63-40].

LA PETITE AMIE (Fr.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bascile, 12° (43-43-01-59); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Images, 18° (48-22-47-94).

PRESIDEO (A., v.o.): Caumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 3° (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14° (43-20-30-19); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); Rettagne, 6° (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-74-93-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-00); Pathé Weplet, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

PURLIVORE (Pr.): Epée de Bois, 3° (43-32-54-27)

PUBLIVORE (Pr.) : Epéc de Bois, 5- (43-

QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.) : QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36);
UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC
Montparuasse, 6* (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-34-3);
UGC Biarritz, 8* (43-82-20-40); UGC
Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobellus, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); UGC Maillet, 17* (47-48-06-06); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

10-96). RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A. v.a.) : George V. 8 (45-62-41-46). v.o.): George V. 8* (45-62-41-46).

SALAAM BOMBAY I (indo-fr., v.o.):
Gammont Les Hailes, 1* (42-2-2-12-12):
Racine Odéon, 6* (43-2-19-68); La
Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont
Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); 14
Juillet Bastille, 11* (43-57-9-04); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); I4 Juillet
Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.:
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33).

SAMMY IT BOSIC SENVOIENT EN L'AIR (Bris., vo.) : Chookes, & (46-33-10-82). 10-82).

SAVANNAH (Fr.): Utopia Champoliloa,
5 (43-26-84-65).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit.,
v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

UN MONDE A PART (A., v.o.): Ganmont Les Halles, i* (40-26-12-12); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (45-43-01-99); Escuriat, 13* (47-07-28-04); 14 Jnillet Beaugranelle, 13* (45-28-04); 14 Juillet Beengrenelle, 13° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-66-66); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasee, 6° (45-74-94-94); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobethis, 13° (43-36-23-44); Gaumont Aléxia, 14° (43-27-84-50); Images, 18° (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.):
Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26): George V, \$\(\) (45-62-41-46):
Pathé Marignan-Concorde, \$\(\) (43-59-92-82): v.f.: Rax, 2= (42-36-83-93):
Paramount Opéra, \$\(\) (47-42-56-31): Les
Nation, 12= (43-43-04-67); Fanvette Bls,
13= (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14=
(43-27-34-50): Pathé Montparnasse, 14=
(43-20-12-06); Gaumont Convention,
15= (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18=
(45-24-6-01): Trois Secrétas, 19= (42-06-79-79).

UNE ÉTOILE POUR L'EXEMPLE (Fr.): Vendeme Opérs, ≥ (47-42-97-52).

97-52).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Foram Arcesciel, 1= (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); George V, 8= (43-62-41-46); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Las Montparnos, 14= (43-27-52-37).

COURS MAGISTRAUX · MONTSERRAT CABALLE, Miguel Zanetti, piano. Madrid, octobre 22/27 1988 · Information : INSTITUT NATIONAL DES ARTS SCÉNIQUES ET DE LA MUSIQUE. Département musical. Plaza de Rey, 1. 28071 MADRID - Espagne. Tél. : 34-1-429-24-44 (Ext. 2734) (Ministère de la Culture - INAEM).



INFORMATION:

Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música. Departamento Musical. Plaza de Rey, 1. 28071 MADRID. ESPAÑA

34-1-429 24 44 (Ext. 2734)

MINISTERIO DE CULTURA Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música

MADRID · Octobre 22/27 · 1988 Miguel Zanetti, piano



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter u On peut voir u u No pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique. Les programmes des chaînes de service public sont publiés sons toutes réserves en raison des monvements de grève.

Mardi 27 septembre

30 to 30 to

20.46 Cinéma: le Gaffeur II Film français de Serge Pfrand (1985). Avec Jean Lefebvre, Jean Roucas, Denise Grey. En juin 1944, un parachutiste français, largué sur la Normandie, a une brêve aventure avec une jeune femme qui lui a donné avile. Quarante ans pius tard, devenu curé d'un village normand, il apprend que de cette aventure est né un fils... qui a mai tourné. Nous revoilà dans les bas-fonds du cinéma comique français. Sauve qui peut! 22.15 Magazine: Ciel mon mardi! 23.35 Journal, Bourse et Météo. 23.55 Magazine: 13.4 vecs en tite. 0.05 Femilleton: Les aventures de Caleb Williams (1º épisode). 1.25 Femilleton: Les Moinean et les Pinson. 1.50 Magazine: 52° sur la une. 2.40 Documentaire: Histoires naturelles.

A Z
20.35 Cinéma: le Casienn et Film franco-italien de Michel
Lang (1981). Avec Pietre Mondy, Clio Goldsmith, Claudia
Cardinale. Une folie filla accepte d'être, dans un train, « le
cadeau» de départ en préretraite d'un cadra stressé. Il en
résulte une histoire d'amour. Une comédie musicale lialienne a été transformée en vaudeville bien français : les
acteurs n'ont pas démérité. 22.20 Flash d'informations.
22.25 Magazine: Stars à la barre. De Catherine Barma et
Thietry Ardisson, présenté par Roger Zabel. Impertinence,
insolence, provocation. Un nouveau rendez-vous mensuel.
23.40 Informations: 24 heures sur la 2.0.00 Magazine:
Strophes. De Bernard Pivot. 0.20 Spécial Jenz olympiques.
Cyclisme, plougeon, sports équestres.

FR 3

20.30 Cinémia: PICEI du témoin — Film américain de Peter Yates (1981). Avec William Hurt, Sigourney Weaver, Christopher Plummer. Un jeune gardien de nuit laise entendre à une journaliste de télévision, dont il est épris, qu'il a été témoin d'un meurtre commis dans l'immeuble où il travaille. Une situation étrange, ambigué, se gréfie sur le thème cerval du scénario. La mise en scène est assex bonale. William Hurt s'imposait par la subtilité de son jeu. 22.15 Journal, 22.40 Spécial Jeux olympiques. P. 22.50 Cinéma: Parking a Film français do Jacqués Demy (1985). Avec Francis Huster, Kalto Ito, Laurent Malst. Orphée, chanseur pop, fait, par erreur, un séjour chez les morts. Renvoyé sur terre, il va perdre son épouse, Eurydica. Une transposition moderne de la légende, où la poésie famastique, s'installe dans la réalité. Ce n'est pas entièremen réussi (on peut chicaner l'interprétation de Francis tiuster et certains détails de mise en scène), mais c'est tout de même l'univers de Jacques Demy qu'on aime. 0.20 Musiques, musique. Marcel Dadi et Jean-Félix Lalanne.

20.30 Cinéma: le Diamant du Nil m Film américain de Lewis Teague (1985). Avec Michael Douglas, Kathleen Turner. ZZ.10 Flash d'informations. 22.15 Football. France-Norvège. 0.05 Téléfilm: Le retour de Sherlock Hohnes. De Kevin Connor, avec Michael Pennington. 1.35 Documentaire: Les ennemis de la Mafia. De Claude Goretta et Marcelle Padovani. 1. Le courage de parler. 2.25 Magazine: Avesce sur image.

20.30 Cinéma: Sabut l'ami, adien le trésor D Film américain de Sergio Corbucci (1981). Avoc Bud Spencer, Terence Hill. 22.10 Série: Le retour de Mike Hammer. 23.00 Amicalement vôtre (rediff.). 0.00 Journal de minuit 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 0.55 Michel Vaillant (rediff.). 1.20 Janique aimée (rediff.). 1.45 Vive la vie! (rediff.). 2.15 Anne, jour après jour (rediff.). 2.40 Voisin, voisine (rediff.). 3.35 Feuilleton: Le clan Beaulies. 4.25 Voisin, voisine.

M 6
20.35 Téléfilm: La retour du tueur. De Marvin Chomsky, avec Joe Don Baler, Sally Field, Tally Savalas. A sa sortie de prison, Mongo Nash, un tueur professionnel, doit éliminer le chef d'une bande rivale. 21.50 Série: Le Saint. 22.45 Journal. 23.00 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 23.55 Magazine: Chab 6. De Pierre Bouteiller. Q.40 Munique: Boulerard des clips. 2.00 Sexy clip (rediff.). 2.30 Série: Le Saint (rediff.). 3.20 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Variétés: Chansons amour, chansons toujours. 4.10 Magazine: Ondes de chec (rediff.). 5.00 Magazine: Adventure (rediff.). 5.25 Variétés: Chansons amour, chansons toujours. 6.00 Munique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. L'observation de la terre par satellite. 21.30 Hommage à Nino Franck. 22.40 Nuits magnétiques. Les curés de campagne. l. Le spirituel, out, bien sir, mais le matériel dans tout ça ? 0.05 De jour au leudemain. e.50 Musique : Code. Les petits labels n'ont pus peur des

20.15 Concert (en direct du Festival de Montreux): Trio pour violon, violoncelle et piano nº 1 en si bémol majeur D 28 de Schubert; Trio pour violon, violoncelle et piano nº 1 en ré mineur op. 49 de Mendelssohn; Trio pour violon, violoncelle et piano nº 1 en si mineur op. 6 de Brahms, par le Trio Beaux Arts. 23.07 Chb d'archives. Plero Coppola, l'apôtre de la musique française; les pius belles rééditions: Rachmaninov, Prokofiev. 1.00 Stockhausen.

Mercredi 28 septembre

1010 6 41 p. 1972

15 - 184 ·

d Zanetti. piano

TO SHARE Y

j#t ₩₩0;

....

13.48 Rosilician: Côte Ouest: 14.30 Club Dovothée. 17.30 Série: Chips. 18.20 Avis de recherche. 18.35 Fesilicion: Santa-Barbara. 19.05 Spécial Jeux olympiques. 19.20 Jeu: La rone de la fortune. 19.45 Tirage du Tac-O-Tac. 19.50 Le lébète show. 20.60 Journal. 20.25 Les Français anx Jeux olympiques. 20.36 Météo, Tapis vert. 20.46 Football: phase éliminatoire de la Coupe du monde 1990: França-Norvège (1º mi-temps). 21.25 Tirage du Lote. 21.46 Football: França-Norvège (2º mi-temps). 22.30 Documentaire: De Ganile de l'éterned défi. De Jean Labib, d'après l'envre de Jean Lacouture. 23.25 Journel, Boorse et Météo. 23.45 Variétés: Wiz qui pout. Tèlé-grochet animé par Jesus Garon. De 6.30 à 5.58 Rediffusions. 0.30 Fenilleton: Les aventures de Caleb Williams. 0.39 Fenilleton: Les aventures de Caleb Williams.
2.05 Fenilleton: Les Molneau et les Pinson. 2.30 Documentaire: Histoires maturelles. 4.30 Musique. 5.05 Documentaire: Histoires maturelles. 4.30 Musique. 5.05 Documentaire: His-

A 2
13.45 Fesiliston: Journes doctours. 14.30 Magazine: Chands les ginçons. 17.15 Magazine: Graffitis 5-15.
17.55 Série: L'homme qui tombe à pie. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.05 INC. 19.10 Spécial Jeux olympiques. 19.36 Flash d'informations. 19.35 Pinisir de rise: La baby-sitter. 20.00 Journal et Méréo. 20.35 Téléfilm: La gauçonne. D'Enienne Périer, d'après le roman de Victor Marguerine. Avec Maris Trintignant, Valérie Lemoine, Daniel Mesguich (2º partie). 22.05 Flash d'informations. 22.10 Documentaire: L'adoption. Emission d'Alberte Robert. 2. Lorsque l'enfant apparaît on les vraies questions sur l'adoption. 23.15 Informations: 24 heaves sur la 2. 23.35 Magazine: Figures. De Jacques Chancel, Invité: Le baron Armel de Wissnes. 0.40 Spécial Jeux olympiques. Aviron; Athlétisme; Boxe; Canos-kayak; Volley-ball.

13.00 Spécial Jenx olympiques. 14.30 Fesificton: Allô! Tu m'aimes? 15.00 Flash d'informations. 15.04 Jen: Cherchez la France. 15.30 Jen: On va gagner. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Dessin aminé: Petit ours brum. 17.05 Dessin animé: Boumbo. 17.15 Dessin animé: Mister T. 17.40 The Muppets bables. 18.00 Spécial Jenx olympiques. 19.00 Le 19-20 de Piaformation. 19.53 Dessin animé: Diplodo. 20.02 Jen: La classe. 20.27 Champions de légende. 20.30 Danse: Engène Onégaine. De Tchaflovrski, d'après Pouchkine, par le Ballet national du Canada (direction: Erik Bruhn) et l'Orchestre du Ballet national du Canada (direction: Erik Bruhn) et l'Orchestre du Ballet national du Canada (direction Ermano Florio). 21.55 Journal et Météo. 22.20 Spécial. Jenx olympiques. 22.30 Magazine: Océaniques. 1. Cycle Glean Gould. 2. Soudain l'été dernier, Christian Lacroix. Portrait du jeune styliste réalisé par Jean-Michel Gravier et Daniel Maillot. 23.25 Mossiques, musique. Troisième acta, Passiou secrète, de Marc Fosset et Patrice Caratini.

CANAL PLUS

LANAL PLUS

13.30 Téléfilm: Double trabison. De Richard Colla, avec James Farentino, Daphne Ashbrook. 15.00 Série: La malédiction de losse-garou. 15.30 Téléfilm: Mon enfant, mon amour, De Marvin Chomsky, avec Vanessa Redgrave, Joseph Campanella. 17.10 Documentaire: Animanx de solell. 17.37 Dessin animés: Virgul. 17.40 Cabon Cadin. 18.30 Dessins animés: Ca cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Bandes annonces cinémia dans les salles.

> 21.00 Cinéma: King Kong II.

| Film américain de John Guillermin (1986). Avec Peter Elliot, George Yiasomi,

Brian Kerwin. Dix ans après sa chute du haut d'un grateciel, le gorille géant, qu'on a maimenu en survie, est opéré à cœur ouver. Sorti du coma, il part à la recherche d'une femeile gorille (géante) qui a donné du sang pour lui. Cette suite du «remaite» moderne de King-Kong est d'une insupportable niaiserie. 22.48 Finsh d'informations. 22.45 Cinéson: Un housse amoureux an Film françoitalien de Diane Kurys (1987). Avec Greta Seacchi, Peter Coyote, Claudia Cardinale. 9.46 Cinéson: Le colonel Cinebert E Film français de René Le Hénaff (1943). Avec Raimu, Marie Bell, Fernand Fabre, Aimé Clariond. 220 Série: O'Hara.

LA 5

13.30 Téléffim: Chanceurs d'embres. 15.15 Série: Shérif, fais-moi peur. 16.05 Saudy Josephila. 16.25 Les Pollyanna. 16.50 Sausy sux fleurs magiques. 17.15 Les aventures de Claire et Tipoqua. 17.40 Magazine: En ronte pour l'aventure. 18.05 Série: Captain Power. 18.30 Dessin aminé: Ofive et Tom, champions du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Jen: La porte magique. 19.30 Bodevard Bourard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfim: Caser en sursis. Avec Liza Mimelil. La vie quotidienne d'un couple dont l'enjont est condamné. 22.15 Série: La loi de Los Angeles. 23.15 Chasseurs d'ombres (rediff.). 0.60 Journal de minuit 0.05 Chasseurs d'ombres (suite). 0.55 Michel Vaillant (rediff.). 1.20 Jantique almée (rediff.). 1.45 Seele à Paris (rediff.). 2.15 Anne, jour après jour (rediff.). 2.40 Voisin, voisine (rediff.). 3.35 Fenilleton: Le clam Beaulieu. 4.30 Voisin, voisine

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire in langue. La réforme de l'orthographa.
21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse, du Canada. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. L'histoire du blues. 22.40 Nuiss magnétiques. Les curés de campagne. 2. Le curé et les autres. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les petits labels offent pas pour des cros. labels n'ont pas peur des gros.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 13 mai saile Pleyel): Choyop de Kim; Fantaisie écossaise pour violen et orchestre op. 46 de Bruch; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en ut mineur op. 18 de Rachmaninov; Symphonie nº 4 en mi mineur op. 98 de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Séoul, dir. Chai Dong Chung; sol.: Dong Suk Kang, violon, Eugen Indjic, piano. 23.67 Jazz chab. En direct du Sunset: la quartette du saxophoniste Bobby Rangell.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

«Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro des Vosges», 14 h 30, sortie métro de Varenne.

Saim-Pani (Résurrection du passé).

*Le château de Vincennes, forteresse Anni-Pani (Resurrection du passe).

Vosges. 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Figneries).

Rues et maisons du Moyen Age autour de Saint-Séverin. 14 h 30, façade de Saint-Séverin (Paris pittoresque et insolite).

Les salons de l'hôtel de Lassay. 14 h 30, métro Chambro-des-Députés. Carte d'identité (M= Cazes).

MONUMENTS HISTORIQUES - La place Denfert-Rochereau et nospice de La Rochefoucault ». l'hospice de La Rochefoucault », 15 heures, devant la station RER

«Eglise Saint-Eustache et fontaine des Innocents», 15 beures, devant l'église Saint-Eustache, rue du Jour.

«Le château de Vincennes, forteresse médiévale», 15 heures, entrée, avenue.

CONFERENCES

3. rue Rousselet. 10 h 30 : . Peinture contemporaine : les grandes remises en question : 19 beures : «Le jardin anti-

Ecole européenne des affaires, 108, boulevard Malesherbes, 15 heures: -La République de Corée en 1988, avec la participation de M. l'ambassa-deur Woo Suk Han (Institut du Pacifi-

MAGISTERE NEGOCIATION ET DECISION

Une formation dynamique dans le domaine de la négociation avec des partenaires étrangers Amérique latine, Chine, Japon et monde arabe

Clôture des inscriptions le 4 octobre 1988

MAGISTÊRE, bureau 165 UNIVERSITÉ DE PROVENCE 29, av R.-Schuman 13621 Aix-en-Provence Cedex Tél. 42-20-81-92

(comme dans le Lyonnais, ca Alsace) ou des nuages bas (Roussillon, Pro-

pord des Alpes,

Jeudi : temps devenant plus frais.

De l'Aquitaine au Massif central au

Nord-Est et au nord des Alpes le temps, couvert et pluvieux le matin, deviendra plus variable l'après-midi et de belles éclaircies se développeront.

Sur les régions situées plus au nord et

à l'ouest le temps sera instable avec des averses pouvant prendre un caractère localement orageux l'après-midi. Le

vent passera au nord-quest en se renfor-

Des Pyrénées orientales au

çant près des côtes de la Manche.

Informations « services »

Evolution probable du temps en France entre le mardi 27 septembre à 0 beure et le dimanche 2 octobre à 24 beures UTC.

MÉTÉOROLOGIE

Une zone de temps perturbé abordera la France mercredi et achèvera de la traverser jeudi en s'évacuant sur l'est puis sur le sud-est. Derrière cette perturbation le champ de pression va hausser de façon sensible et un temps plus frais mais ensoleille va prédominer sur la France. Toutefois ce temps sera tempo-rairement instable sur le Nord, en Médi-terrance et sur les Pyrénées.

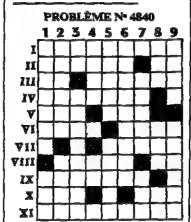
Mercredi : dégradation par le nord-

Sur la Bretagne et le Cotentin, le ciel chargé mais la pluie n'arrivera que l'après-midi.

De l'Aquitaine, au Limousin, au Centre ce à la Champagne-Ardennes, la mati-née sera assez inégale. Pour certaines régions, le soleil chassera les brouillards du matin; pour d'autres, les passages nuageux seront nombreux. L'après-mid, le temps maussade gagnera lentement toutes les régions et l'on peut avoir ici où là parmi les pluies une ondée orageuse

Sur les autres régions, la journée sera agréable et bien ensoleillée. Il faudra

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Il en est qui ont un certain pen-

chant pour les études. - II. Ça, c'est vraiment le comble ! Au cœur de la Flandre. - III. Bien connu de celui qui fait tapisserie. Se sont mis en campagne. – IV. Visible sur un martesu. – V. Comme peut l'être un « collier ». S'exprime si violemment qu'il est préférable de l'entendre de loin. - VI. Où le travail de certains leur fait courir le risque d'abîmer un ménisque. Joignait le geste à la parole. - VII. Apportent de l'humidité à des « limaces ». -VIII. Moven d'éviter l'avortement Exemple à suivre. - IX. Utilisées comme la ficelle. - X. N'accepte pas de participer à un concours. Avec lui, on est bien obligé de tirer sur la corde. - XI. Etaient encore plus forts que des as.

VERTICALEMENT

1. Avec elle, on ne manque évidemment pas d'affection. Leur nom-bre va croissant - 2. Ne tient souvent qu'à un fil. Cochin n'en représente qu'une infime partie. -Partie de belote. On les trouve frequemment près d'une truffe. -4. Un qui a l'habitude de mettre les bouchées doubles. Conjonction. -5. Arrive à la fin. Les religieuses et les nonnettes n'en manquent pas. -6. Aime la saucisse. - 7. Etait partisan du retour à la terre. Nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à se le mettre à dos. - 8, Compose des filets qui ne sont pas solides. On a la main puis les yeux sur eux. Note. tions. Il valait mieux ne pas les prendre par la taille.

Solution du problème nº 4839 Horizontalement

I. Révision. - II. Eperonnas. III. Corriger. - IV. Tube. Erre. -V. Osés. Réel. - VI. Odeurs. -VII. Sellées. - VIII. Eut. Eon. -IX. Basses. De. - X. Rat. Neveu. -XI. Erébus. SR.

Verticalement 1. Recto. Sabre. - 2. Epousée Aar. - 3. Verbe. Leste. - 4. Irrésolus. - 5. Soi. Détenu. - 6. Ingérée, Ses. - 7. Onéreuse. - 8. Narrer. Odes. - 9. Elseneur.

GUY BROUTY.

• Formation continue. - Les cadres face à un nouvel enjeu : la France en mutation, tel sera le thème du prochain cycle de formation de l'Institut d'études politiques de Paris. poursuivra pendant douze mercredis de 9 heures à 17 h 30. Ce stage, destiné aux cadres et ingénieurs s'attache à l'analyse des principaux problèmes économiques et sociaux qui conditionnent l'environnement des entreprises.

* Renseignements et inscriptions à ** Renseignements et inscriptions a l'IEP, service de formation continue, 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Téléphone : (1) 45-49-51-95 on 45-49-50-98.

parfois attendre la levée des brouillards Vendredi : amélioration du temps

Après une matinée brameuse dans l'ouest du pays et le centre, la hausse du champ de pression amèriera un temps dans l'ensemble ensoleillé avec toutefois des passages nuageux qui affecteront les régions du nord du pays au Nord-Est et au nord des Alpes.

Quelques nuages élevés ferent leur apparition sur les Pyrénées en soirée. Les vents s'orienteront au nord-est en forcissant sur l'est de la France. Le mis-tral se lèvera. Les températures seront en baisse de 3 à 4 degrés.

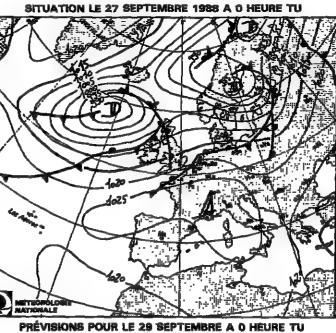
Samedi : temps dans Pensemble emo-

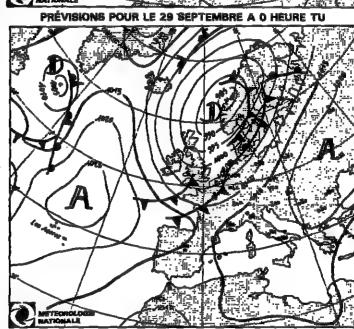
Après quelques brumes matinales dans l'Ouest et le Centre et des passages nuageux sur le Nord et le Nord-Est, le temps sera bien ensoleillé sur la France. Sur les Pyrénées les nuages élevés persisteront. Le mistral faiblira dans l'après-midi.

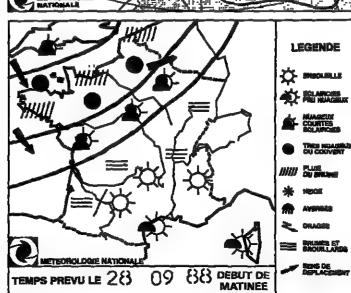
Languedoc-Roussillon, au quart sud-est da pays, aux Alpes, le temps ensoleillé le matin se couvrira l'après-midi et des pluies résiduelles affecteront encore le

Après dissipation de quelques brumes matinales et des nuages élevés sur les Pyrénées, le temps sera bien ensoleillé.

Sur la Corse et le bassin méditerra-néen des nuages instables persisteront.







TEMPÉR/			_	maxima -				et temps le 27-9			j
				et le 27-9-1988					-136		
FRAM	1CE			TOURS			8	LOS ANGELES		15	Ī
AUACCED	76	13	N	TOULOUSE		9	D	LUXEMBOURG		9	1
BLARRITZ		14	B	POINTS A PITRE	33	22	D	MADRID	32	10	Ī
BORDEAUX		17	8	ÉTRA	ice.			MARRAKECE	38	26	Ī
		7	Б	EIRAF	#GE			MEXICO		14	7
HOURGES			P	ALGER	28	18	D	MELAN		13	
BREST		15		AMSTERDAM	18	15	P	MONTRÉAL			-
CAEN	20	14	Č	ATHENES		21	D			6	(
CHERBOURG		15	P	BANGROK		26	C	MOSCOU		7	Į
CLERMONT-FEBR		9	D	BARCELONE		17	Ň	NAIROBI		17	- (
DEDOM		6	В	BELGRADE		ii	ñ	NEW-YORK	26	24	E
	25	9	В	BERLIN		13	Ā	020	16	7.	1
	18	14	C	BROXELLES		14	ĥ	PALMA DE MAL.,	26	14	•
LIMOGES		10	D					PÉKIN	26	16	i
LYON	25	8	D	LE CAIRE		20	N	RIO-DE-JANGERO			-
MARSHILL MAR.	26	14	В	COPENBAGUE		íŪ	N			21	£
NANCY	20	6	В	DAKAR		26	N	ROME		14	Ι
NANTES	29	9	Č	DELRI		25	₽	SINGAPOUR		26	(
NICE	23	16	D	DERBA		22	D	STOCKBOLM		10	1
PARIS-MORTS	28	и	D	GENEVE	23	7	D	SYDNEY	20	15	•
PAU		ii	B	HONGKONG	27	22	N	TOKYO	21	19.	ì
PERPERAN		12	Đ	ISTANBUL	24	-15	Ð	TUNIS	23	- 17	;
RENOVES		14	č	JÉRUSALEM		14	D	VARSOVIE	17	15	- ;
ST-ETIED&E		7	Ď	LISBONNE		19	N	VENISE		13	•
STRASBOURG		Ŕ	N	LONDRES		15	Ÿ	VIEWE		_	-
DESCRIPTION	-		14	I Principles	47		•	[112.64E	24	14	1

ciel rageux (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

N

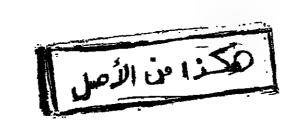
0

C

D

B

EVEISE



هكذا من الأصل

· Lagrandina

1 Jan 644 🐞

W. PERSONAL

market of

以原始整理

rossis 🛪 🕯

7. 日本海绵

* in \$

14.7

· 48. 4

the state of the s

A real markets

Ser. -

1. C. 数处事的

* m %.

270 (del

Active and the second

and the state of t

Barrell of the Control American States PACKING S. COMPEN

Enteles 1 etablir Th ministique des vins Pecers des capacités d

THE PERSON NAMED IN THE PE

359 1000

du samedi 24 septembre : UN ARRETÉ

développement industriel. UNE LISTE

remercie toutes les personnes qui se son associées à sa peine.

et ses enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Jean-Louis DUPLESSIS,

prient de trouver ici l'expression de leurs très sincères remerciements.

- Il ya man, le 28 septembre 1987,

Pierre-Georges GUITTA. à trois mois de ses vingt ans, quittait

Ses obsèques seront oèlébrées à Paris, en l'église Saint-Louis des Invalides, le jendi 29 septembre 1988, à 10 h 30. 11 houres.

 M≈ et M. Georges Dussourd, ainsi que leurs enfants, M= et M. Georges Pierre Dussourd, M™ et M. Jean Dutsourd.

et leurs petits-enfants. Jean-Pierre, Olivier et Noël Jean-François et Sylvie Mariet, Sebastien, Alexandre, Lucie et niemin Dussourd.

ont le chagrin de faire part du décès de eur mère, grand-mère et arrière grand-

M= Marthe DUSSOURD, mrecan à Ris-Orangis, le 11 septembre 1988, jour de son quatre-vingt-

Set obsèques ont eu lieu le 14 septem bre 1988, au crématorium de Valenton dans la plus stricte intimité.

25, allée de la Toison-d'Or, 94000 Crétail.

- Les familles Ferrage, Bouin Andebeau et Chaumeton. Parentes, allières et amies, ont la tristesse de faire part du décès de

ancien élève de l'Ecole ces purvenu le 21 septembre 1988, à l'âge de

Georges FERRAGE, ingénieur à la SNECMA,

Les obsèques out eu lieu le 23 septem bre, en l'église d'Evry-Village.

4, rue de Seine, 91000 Evry-Village.

- On nous prie d'annoucer le décès

M. Pierre FOLLET, ancien combattant 1939-1945, médaille des 6vadés, officier de l'ordre national du Mérite, chevalier du Mérite social, directeur départemental adjoint des PTT en retraite,

arvenu à Milicon, le 18 septembre 1988,

Les obsèques religieuses ont en lieu dans l'intimité le jeudi 22 septembre 1988, en la cathédrale Saint-Vincent, à Mācon (71000).

L'inhumation a en lieu au cimetière de Champagnole (39300) dans le caveau de famille. De la part de M™ Pierre Follet,

M^{to} Simons et Monique Follet, Et de toute la famille. Rue du Lavoir.

5, rue Joanès, 75014 Paris.

M. et M= Félix Giami, M. et M= Joseph Giami,

M. et M= Simon Bocobza, M. Chude Giami, font part du décès de

M= Juliette GIAMIL

survenu le dimanche 25 septembre 1988, en son domicile d'Eaubonne. Les obsèques auront lieu le mercred

- Lice Guéreau.

sa fille. a la douleur de faire part de la mort de M. Alix GUÉREAU,

chevalier de la Légion d'honnes croix de guerre 1914-1918, médaille commémorative polona (1918-1921), croix de guerre 1939-1945, maire adjoint benoraire du XVI^e arrondissement de Paris,

survenue le 18 septembre 1988, à l'âge

L'inhumation a cu lieu an cimetière de Villiers-Saint-Benoît (Youne), le 21 septembre 1988, dans la stricte inti-

12, avenue du Général-Leciere, 75014 Paris.

Ses parents

Et ses amis, out la tristesse de faire part du décès du docteur Joseph JAFFÉ,

urvenu à Paris, le 13 septembre 1988, à l'age de quatre-vingt-quatorze ans.

Ses obseques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

14, rue Fontaine, 75010 Paris.

- Les samilles Janjard, Taupier-Letage, Vanderkam, Parents et allies, ont la douleur de faire part du décès de

M= Renée JAUJARD,

survenu le 16 septembre 1988. Les obsèques out été célébrées dans l'intimité familiale à Vins-sur-Caramy (Var).

Perpétue (†) et Joëlle (†). ses enfants et petits enfants. Les familles Copie, Leclercq et font part du rappel à Dies da

- M= Dens Lecleron.

n epouse, M. et M= Alain Perrin

et Marion, M. et M= Deais Leclereq,

Denis, Alexandre et Etienn

née Mimie Horst,

général (CR) Denis LECLERCO, promotion « Rome et Strasbourg », série de la « victoire », commandeur de la Légion d'homeur,

La cérémonie religieuse sera célé-brée, le vandredi 30 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Inva-

Bénédiction à 16 heures, en l'église Saint-Pierre, suivie de l'inhumation au cimetière du Crotoy (Somme).

Ni flours ai courognes.

« Humbles et pauvres, nous te supplions, Seigneur, accueille

M= Leclercq, chez M. et M= Perrin, 50, rue de la Vanne,

92120 Montrouge. - Dominique Martin du Gard, Irène Martin du Gard, Olivier et Ariane Homolie, Etienne, Jean-Baptiste et Diane Clément, Adrien ot Barnabé Homoile, ses filles, petits-enfants et arrièro-petits

ont la tristeme de faire part du rappel à Dieu de M= Marcel MARTIN du GARD,

ple Marie-Louise Versio-Unite parveau le 25 septembre 1988.

le mercrodi 28 septembre, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule à Neuilly-sur-Seine. La cérémonie religiense sera offebr

- M. Jess Mouchet, son époux, M= Yvoune Richard et M. Bernard ses enfants. M. François Richard.

son petit-fils. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M** Marie-Louise MOUCHET, née Le Maréchal, professeur honoraire d'éducation physique,

nu le dimanche 18 septembre 1988, dans sa quatre-vingt-quatrième

Les obsèques out eu lieu le 20 septem-bre, au cimetière de Lesconfi (Sud-Finistère).

72000 Le Mans. 44000 Nantes. - Marie-Odile, Emmanuel, Thierry,

ses enfants, Sa belle-fille, San gendre Et ses petits-enfauts. M. et M= Pierre De Sarcus et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean PAPILLON. ancies directeur de la coopérative de Wavignies,

survena le 26 septembre 1988, dans sa soluzioni dis-haltilino annie.

La ofrémonie religieure aura lieu le jeudi 29 septembre, en l'église Saint-Sulpice (vieux pays), à Aninay (Seine-Saint-Denis).

10, rue Germain-Papillon, 93600 Aulnay-sous-Bois.

- Pierre et Constance, s enfants, Claire, Yann et Caroline.

Tancrède et Victor, es arrière-petits-enfants.

M= Jean Linck Et M* Annick Pouliques ses sœurs, Le colonel at M= Hami Lafont, La ville de Saint-Malo, Sa familie,

out la tristesse de faire part du décès du

Joseph, Marie POULIQUEN. grand officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945,

TOE, Order of the British Empire, Ordre soviétique de la Guerr pour la patrie, citoyen d'hooneur de la ville de Saint-Malo,

survessa à l'institution nationale des Invalides, le 24 septembre 1988,

Les honneurs lui seront rendus par la ville de Saint-Malo, dans la cour du châican, le vendredi 30 septembre 1988, à

Inhumation au cimetière de Saint-

Meloir-des-Ondes (Illo-et-Vilaine).

Moulin du Bourg, 35114 Saint-Meloir-des-Ondes.

31, ree Chanez,

75016 Paris.

(Né le 20 octobre 1897 à Saim-Walo (Re-et-Visine), Joseph, Marie Pouliquen rejoint les Forces aérennes de la France libre, en septembre 1841, en Afrique, à l'insue d'une évasion particulièrement perilleuse, il entre au groupe de beaubardement à Lorraine » dont il aera l'un des commandants adjoints jusqu'en février 1944 et qu'il a accompti des missions difficiles contre les forces de l'Aux en Aérique et au Moyen-Oriser. Ramené en Angleterre, le groupe « Lorraine », avec des pilotes comme Romain Gary ou Praire Mendès France, accomptir des bomberdements contre les forces allemandes en France, en Belgique, aux Pays-Bas et au-defà du Rinn. Officier de Raisen auprès du commandement britannique, Joseph, Marie Pouliquen sera fait compagnan de la Liberation, le 16 octobre 1945, pour ses actions de Resenant-colonal su groupe de bombardement « Lorraine ». Le groupe jurième e été fait compagnan de la Libération est 1945. Après la guerre, Joseph, Marie Pouliquen arten dans le presse et il sera notamment le directaur des petites amonces des quotidens Paris-Midf et Paris-Soir. Titulième de nombreuses déconstions étrangères, parmi lesquelles l'Order of the British Empire et l'Ordre soviétique de la quem pour la patrie, Joseph, Marie Pouliquen desit grand officiat de la Légion d'honneur.)

- M=Jearny Kouider-Scotti, sa femme, Ses enfants, Sa belle-fille, Sa petito-fille et son mari, Son arrière petito-fille, Ses frères, sa sceur, Ses neveux et nièces.

ont le douleur de faire part du décit de M. Jennere SCOTTI, dit Christophe,

endormi dans la paix du Seigneur, le 23 septembre 1988, dans sa soixente et

Les obsèques religiouses seront celé brées le meruredi 28 septembre 1988, à 16 henres, en l'église Saint-Laurent, 68, boulevard de Magenta. Paris-10.

28, rue Steph 75010 Paris,

M= Martine Verdier, non épouse, Nicoles, Manuel et Paul Verdier, ses enfants, M= Odetta Verdier,

sa mère, M. et M™ Joseph Charret, ses beaux-parents,
M. et M= Michel Grichols, M. et M.— Claude Charret,
M. et M.— Claude Charret,
M. et M.— Jacques Charret,
M. Michel Charret,
ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs,

Denis, Danièle et Antoine Griche Delphine et Arnaud Schmitt, ses neveux et nièces, Elise, Cécile et Mathieu,

ses petites-nièces et petit-seven, out la douleur de faire part du décès de

M. Etienne VERDIER. enviene le 22 sentembre 1986, à l'épo de oneranie-eix ans.

 Le directoire

Et le conseil de surveillance de la Nouvelle République du Centre-Ouest, Publival, ont la douleur de faire part du décès de

M. Etienne VERDIER,

directeur des Nouvelles d'Orléans. 7. rae du Colombier. 45000 Orléans. 232, avenue Gramond, 37000 Tours.

Remerciements

 M= Marcel Chassaguy, Et petits-enfants, profondément touchés par les marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de

Marcel CHASSAGNY, remercient très sinoèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages ou envois de fleurs out pris part à leur grande peine.

- Devant l'impossibilité de répandr sux tres nomprenses marques de sympa-frie reches lors de la canelle disbaurition

Michèle, Jacques DUCHAUSSOY

— M™ Renée Duplessis-Rougeau, Alexandre et Catherine Duplessis, M. Robert Walker, M™ Micheline Sardet

Anniversaires

subitement ses parents, sa sœur Géral-dine et tous ceux qui l'aimeient.

Il nous manque terriblement

Une pensée affectuense est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé et dameu-rent fidèles à son sonvenir.

ALL CHARLES

Forth 21 es rechard

A THE SAME IN

Services religieux En réponse su film la Dernière Tentation du Christ, la basilique du Sacré-Cour de Montmartre organise

une veillée de prière, le mercredi 28 sep-tembre 1988. Veillée de prière et messe à 21 h 30.

Toulouse. Malabo (Guinés équa-

Il y a cinq ans, le 28 septembre 1983,

Jene-Emmand

Colette et Charles MARTIMOR.

Une procession vers la basilique est organisée par divers mouvements de laïes, dont les Associations familiales catholiques, les Equipes Notro-Dame, les scouts d'Europe.

ent 19 h 30, gare de l'Est et gare Saint-Lazare Avis de messes

- Une messe sera celébrée à Paris, en l'église Saint-Dominique, le mardi 4 octobre 1988, à 17 h 30, à la mémoire

M[™] Louis LANDRÉ, née Germaine Augier, décédée le 28 juin 1988, à l'âge de

quatre-vingt-onze uns, dont les ob furent célébrées dans l'intimité. De la part de

M= Landré de Lucienan Ses enfants Isabelle, Christophe et M. et M= Bernard Jamot et leurs enfants,

M. et M. Jean-Pierre de Peretti,

M= Jean Landré, M. is professeur Maurice Colleville 97, avenue Denfert-Rochereau, La Caravelle. 11, avenue Guibert, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

Patrick McLAUGHLIN. ancies directour de St Anne's House, animateur des Nouvelles Equipes Internationales,

décédé le 16 juillet 1988, à Londres, une messe de requiem sera effébrée le 30 septembre, à 11 h 30, en l'église St Ethèldreda's, Ely Piace, London E.C.1. Messes anniversaires

Une messe d'anniversaire sera crée à la mémoire de

Bernard MANGIN,

le jeudi 29 septembre 1988, à Notre-Dame-de-la-Salette, 27, rue de Dantzig, Priez pour hui.

- Pour le kuitième anniversaire du général d'armée aéricane

messo sera célébrée le 6 octobre 1988, à 18 heures, en la chapelle de l'Ecole-Militaire, ainsi qu'à la mémoire de la France libre.

Martial VALIN, compagnon de la Libération,

Communications diverses - Cercle Bernard-Lazare, Arié Jaffe, secrétaire international du MAPAM, membre de la direction du CIPMO en Israël : « Les élections en laradi et leurs répercussions sur les amorces de dialogue israélo-arabe». Jendi 29 septembre, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, Paris-3.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics au Journal officiel . Du 19 septembre 1988 fixant les règles d'emploi des sommes déposées sur les compass pour le

 Des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur du Conserva-toire national des arts et métiers entre le 1 octobre 1985 et le 30 septembre 1986.

Sont publiés au Journal official du dimanche 25 septembre 1988 : UN ARRÊTÉ Du 22 septembre 1988 portant homologation d'un règlement de la Commission des opérations de Bourse.

DES LISTES Des élèves de l'École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires de Nancy ayant obtenu un diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1986. Des élèves de l'Ecole nationale supérieure d'hydraulique et de

mécanique de Grenoble ayant

obtenu le diplôme d'ingénieur de cet

établissement en 1986. Des élèves de l'Ecole française de papeterie de Grenoble, établissement privé reconnu par l'État, ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1986.

- M. Jean Martineau, Naissances président du Crédit populaire de

 Michelle et Maurice PASCAL, en union avec Odile et Bernard VAUQUOIS. sont heureux d'annoncer la naissance de

Françoise et Marc VAUQUOIS. Granoble, le 8 août 1988.

Décès

- On nous prie de faire part du

doctour Michel BENZIMRA,

survenu le 22 septembre 1988, dans sa Les obsèques auront lieu au cimetière

parisien de Bagneux, le mercredi 28 sep-tembre, à 10 h 45. Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni flems ni couronnes.

- On nous prie d'annoncer le décèt M. Pierre BOISSOU,

survenu le 22 septembre 1988, dans sa Suivant sa volonté, les obsèques ont

eu lieu, su cimetière sud de Saint-Mandé dans la plus stricte intimité

De la part de Et petits-enfants. Le président Le conseil d'administration. La direction générale,

Les consocrateurs Et les retraités de la BRED (Banque régionale d'escompte et de dépôts), out la grande douleur de faire part du décès, le 22 septembre 1988, dans se

Selon ses volontés, les obsèques ont en

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moode », som priés de joindre à leur envoi de texte une des

dernières bandes pour justifier de

quatre-vingt-cinquième année, de leur président d'honneur, M. Pierre BOISSOU,

lieu lo 26 septembre dans la plus stricte intimité famillale. [Après avoir été secrétaire général de la chambre syndicale des benques populaires, M. Pierre Boissou devirat, en novembre 1938, administrateur défagué de la BRED, pois président-directeur général de cat établissement, à pertir de 1940, il exerça cette fonction jusqu'en 1970, date à laquelle il devint président d'honneur.] M. Pierre BOISSOU,

quatro-vingt-cinquième année, de

Selon ses volontés, les obsèques out en lieu, le 26 septembre, dans la plus stricte intimité familiale.

a la grande douleur de faire part du décès le 22 septembre 1988, dans sa

- Le Chesnay. Le Poulignes. M= Leon Brard,

son épouse. M. et M= Daniel Villard, ses enfants. Gaëlle, Pierre et Jean-Philippe ses pouts-enfants, Et toute la famille, Ont la douleur de faire part du décès de

M. Léon BRARD. officier des Palmes acadés retraité de l'enseignement technique ancien prisonnier de l'offag 2 B, président

du Chesnay, survena à La Baule, le 24 septembre

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 29 septembre 1988, à 11 heures, en l'église Saint-Antoine-de-Padoue du Chesnay, suivie de l'inhumation au 18, rue de Trianon,

78150 Le Chesnay. 26, rue des Chapeaux. 77870 Vulaines-sur-Seine. - M. Maurice Cointe,

maire du Chesnay, conseiller général des Yvelines, La municipalité Et tous ses anciens collègues, cat la tristesse de faire part du décès de

et adjoint de 1959 à 1983. Un hommage sera rendu à l'homme et ami dévoué, courageux, généroux et fidèle, aime de tous, le jeudi 29 septem-bre 1988, à 11 heures, en l'église Saint-Antoine-de-Padoue du Chesnay.

Léon BRARD

- M. et Me Philippe Ceillier et leurs enfants. Le colonel Michel Ceillier, M= Henri Maspero, om la douleur de l'aire part du décès de

M= Audré CEILLIER, née Jacqueline Clerc,

survenu le 18 saptembre 1988, da La cérémonie religieuse a en lieu le

22 septembre 1988.

Fusion en Suisse

en Suisse — l'institut de menagement international (IMI) et l'institut pour l'enseignement des méthodes de direction de l'entreprise (IMEDE) — viennent d'annoncer leur décision de fusionner, mesure qui

avait été préconisée par le rapport d'un consultant (le Monde du

7 juin). Le nouvel établissement fonctionners le 1º janvier 1990, l'année 1989 étant consacrée à assurer la transition. Il aura son siège

dans les locaux de l'IMEDE, à Lausanne, ceux de l'IMI à Genève pou-

vant être utilisés pour certaines activités. Le directeur sera le docteur Juan Rada, actuel directeur général de l'IMI, qui prendra ses fonctions le 1st avril prochain. La président du conseil de l'établissement sera M. Kaspar V. Cassani, vice-président de la société IBM.

leurs moyens dans les domaines de la recherche et de l'enseignement

e business schools » européennes (voir notre anquête dans le Monde Campus du 15 septembrel, mais elles sont aussi les plus petites. Cette opération doit leur permettre d'atteindre la taille des autres éta-

blissements européens de même catégorie avec des promotions de

cent vingt étudiants environ, ce chiffre pouvant être augmenté par la

suite. Le nouvel établissement, indique le communiqué, entend déve-

lopper ses liens avec les sociétés internationales et avec les univer-

ques de Grenoble, de Lyon et 33604 Pessac. Tél.: 56-80-61-50.)

d'Aix-en-Provence organisent.

mardi 25 octobre, au domaine de

Tournon (Bouches-du-Rhône), un

séminaire sur le thème : « Sanques et collectivités locales pour

(Institut d'études politiques de Grenoble, BP 45, 38402 Saint-Martin-d'Hères Cedex, Tél. : 78-82-

Europe du Sud

L'université de Bordsaux-l

accueille, du 28 septembre au

1º octobre, les quatriemes Ren-

contres des universités du sud de

l'Europe. Quatre-vingt-dix uni-

ateliers, dont l'un étudiera

«l'impact économique du tou-

(Faculté des sources économi

risme en Europe du Sud ».

un nouveau partenariat ».

et constituer un corps professoral de haut niveau.

sités de Genève et de Lausanne.

Sylvain Prudhomme, vingt-sept ans, ingénieur de l'École

nationale des techniques indus-

trielles et des mines de Douai.

vient de gagner, à Stockholm,

l'une des cinq bourses d'une année d'études dans une grande

sant la finale européenne du

Concours futuriste Honeywell. II

avait imaginé des robots intelli-

gents interactifs pour chantiers BTP.

(Concours futuriste Honeyweil, 4. Evenue Ampère, BP 37, 78391 Bos-d'Arcy Cates, Tél.: 30-

Les instituts d'études politi-

Collectivités

locales

Robots

58-80-00.1

Les deux établissements espèrent, par cette fusion, développer

L'IMI et l'IMEDE sont considérés comme deux des meilleures

Les deux grandes « business achools » européennes implantées

SCIENCES ET MEDECINE

Empreintes génétiques : les scellés du vivant

La nonvelle technique des « empreintes génétiques » sera bientôt commercialisée par une société française pour l'identification des êtres vivants et les recherches en paternité.

STRASBOURG de notre envoyé spécial

The state of the s

Secret Page

a . - and Make Fill Day

A TOTAL STREET

- - 4

70 LT-12

- Philipping

No National age

A THE RESERVE AND A SECOND SECTION AS

195 J. State

17 11/2 1 2 3 1 The

1. 1915年 李建章 1. 1915年 - 1815年 - 1815年 - 1

1.5 3 2 2 2

AND THE PARTY

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED I

The second of th

Contract the

OUR le première fois en France, une société commerciale spécialisée dans le génie génétique dispose d'une nouvelle technique d'identification dite des empreintes génétiques », qui ouvre de très larges perspectives concernant l'identification des êtres vivants et l'analyse de leur filiation. La mise en œuvre intensive et la commercialisation de cette technique sur une large échelle soulève dès anjourd'hui une série de probièmes éthiques.

La technique dite des « empreintes génétiques » consiste schématiquement à visualiser sous forme de « code à barres - et grâce à une sonde d'ADN certaines régions hautement spécifiques du patrimoine génétique des êtres humains, des animaux ou des plantes. Elle permet ainsi de déterminer avec un risque infime d'erreur si un échantillon d'ADN est ou non issu du patrimoine héréditaire d'un organisme donné (voir encadré). Il s'agit là, de toute évidence, d'une étape décisive dans l'histoire des therapeutiques d'identification. Il concrètes des recherches menées possibilités ainsi offertes ne pouvait pas ne pas intéresser les sire.

tannique (le professeur Alecs Jefdéveloppait, en liaison avec la société Cellmark (filiale du

Commonwealth et désirenses d'entrer en Grande-Bretagne pour retrouver des membres de leur famille, Selon M. P.A. Webb, directeur de Cellmark-Diagnostic (Abingdon, Angleterre), cette société a déjà réalisé cinq mille tests à des fins de recherche defiliation et plus de trois cents dans

des affaires criminelles. Parallèlement à l'initiative britannique, un groupe de scientifiques belges (dirigés par les pro-fesseurs Gilbert Vassart et Jacques Dumont, de la faculté de médecine de l'Université libre de Bruxelles) était parvenu à mettre au point une technique similaire. Celle-ci est protégée depuis un an par un brevet européen et commercialisée par la société IDNA (Bruxelles). Ce sont les droits exclusifs d'utilisation pour la France de cette technique que vient d'acquérir la société Appligen, basée à Strasbourg. ...

Le marché de la filiation

« Nous nous intéressions à cette technique depuis trois ans. depuis la première publication scientissque de Jeffreys, explique M. Daniel Dupret, directeur s'agit aussi d'une des applications scientifique d'Appligen. Nous non thérapeutiques les plus avions, comme beaucoup de laboratoires, des sondes d'ADN de manière intensive depuis quel-ques années sur l'ADN des êtres mais le procédé britannique était vivants. La somme des pouvelles protégé par un brevet. Nous avons cherché à entrer en contact sociétés spécialisées en génie Puis nous avons entendu parler génétique et en biologie molécu-laire. de la technique belge et nouz avons décidé de la développer En 1985, un universitaire bri- pour la France. »

Société particulièrement dynafreys, de l'université de Leices- mique créée en 1985 et spécialiter) mettait au point puis sée dans les réactifs pour les laboratoires de recherche (elle détient entre 30 et 40 % du marché frangroupe pharmaceutique ICI), un cais), Appligen entend proposer procédé technique qui fit l'objet le procédé des empreintes génétide nombreuses publications, ques dans de multiples domaines, scientifiques on non. On paria alors beaucoup de la technique filiation des animaux de luxe, qui « Jeffreys-Cellmark » dans pluse soulève aucun problème éthià commencer par le marché de la sieurs affaires de confirmation de que. La technique des empreintes filiation pour des personnes nées génétiques permet en effet d'éta-le plus souvent dans des pays du blir sur de nouvelles bases, biolo-

ticité des pedigrees.

« Nous avons démontré que la probabilité d'avoir deux codes à barres identiques était respectivement de 1,5. 10⁻¹³ pour les chats, 3,2. 10⁻¹² pour les chevaux et 3,4. 10⁻¹² pour les chiens, expliquo-t-on au siège de la société IDNA à Bruxelles, En d'autres termes, il faudrait analyser une population de 15 000, 3 200 et 3 400 milliards de chats, de chevaux et de chiens pour avoir une chance de trouver deux codes à barres identiques! Nous pouvons également établir le code à barres d'un taureau mort depuis longtemps à partir de son sperme conservé dans des centres

FINRA ainsi qu'avec les services français des haras et de l'équitation. « Nous leur avons proposé d'établir l'empreinte génétique des chevoux pour lesquels on éta-blit déjà la filiation à partir de critères biologiques, explique M. Dupret. Aucune suite n'a pour l'instant été donnée à notre proposition, les responsables faisant valoir qu'il n'existait pas dans ce domaine de réglementation internationale, Mais, quoi qu'il en soit, il est évident que l'on y vien-

L'autre domaine d'application de la technique des empreintes génétiques concerne la médecine légale. La possibilité enfin offerte

de la société IDNA. Ces empreintes sont indépendantes du tissu étudié. Il peut s'agir d'une quantité infime de sang, même séché, de sperme, de fragment de divers tissus ou d'organes comme la peau ou les racines des cheveux. Cette méthode s'est déjà révélée particulièrement efficace dans le cadre de la médecine légale pour confondre l'auteur d'un délit ou pour innocenter un coupable présumé.»

Les responsables de la société Appligen out, après avoir abandonné une collaboration strasbourgeoise, pris contact avec des spécialistes parisiens (professeur Michèle Ruddler) pour dévelop-per ce procédé à l'échelon natio-

nel. Un protocole de recherche a été bâti, visant à établir, à partir de quatre cents ou cinq cents analyses, les meilleures conditions d'utilisation de la technique en matière criminalistique (travail sur l'identification à partir du sperme en cas de viol, identification à partir de prélèvements effectués sur des cadavres de personnes noyées ou carbonisées, etc). Des difficultés budgétaires interdisent toutefois, pour l'heure - il reste à trouver environ 500 000 F. - le développement de

cette collaboration. D'autres situations sont également d'ores et déjà envisagées. JEAN-YVES NAU. (Lire la suite page 20.)



avec Cellmark, mais sans succès. d'insémination. Nous pouvons même l'envisager à partir de quelques racines de poils prélevés sur un animal. Notre méthode permet donc également de vérifier l'authenticité de l'origine du sperme qui servira à l'insémina-tion du bétail. La technique des empreintes génétiques permet d'une manière générale de dissi-per définitivement les doutes quant aux origines génétiques des poulains, des chiens ou bétail. Elle deviendra dans un proche avenir la pièce indispensable aux documents d'accompagnement

Appligen à Strasbourg ont pour nombre suffisant de cellules,

d'établir les caractéristiques biologiques indiscutables d'un individu à partir d'un simple échantillon de tissu et ensuite de les comparer à celles d'un ou de plusieurs suspects ouvre en effet de considérables perspectives en matière de médecine légale et de police scientifique.

Militaires of sesurence-vio

« Ces empreintes génétiques peuvent être établies à partir de n'importe quel produit biologique Les responsables de la société pour autant qu'il contienne un

UNE NOUVELLE CARTE

EN toute rigueur, il conven-drait de parler non pas ailleurs, chaque « barre » étant d'« empreintes génétiques », le reflet direct d'un segment mais de « recherche du polymorphisme de l'ADN ».

Composé d'ADN, le génome (patrimoine héréditaire) de l'être humain est constitué d'environ mation. On estima généralament que 10 % seulement de cette information constituent les gènes, portion d'ADN dirigeant la synthèse des protéines. Les 90 % restants du génome ne commandent directement aucune synthèse protéi-

génome, l'analyse des neas d'ADN a montré des différences importantes de structure entre les individus. On a notamment découvert de courts motifs d'ADN composés de séquences répétitives et dispersées dans le génome. Or le nombre de ces séquences dispersées dans le génome est très ranable d'un individu à un some (polymorphisme). C'est la détection simultanée de tous les motifs apparentés qui, après séparation par électrophorèse, permet de dresser une carte composée de « barras ». Chacune correspond à un segment d'ADN contenant un certain nombre de motifs apparentés. La visualisation de ces barres permet de disposer d'une « empreinte » absolument spéci-

d'ADN, elle se transmet à la descendance seion les lois de Mendel, L'étude des codes à barres des différents membres d'une famille peut ainsi servir à étudier les relations de filiations qui les unissent, explique le professeur Gilbert Vassert (Université libre de Bruxelles.) Les prefurent réalisées par Alecs Jeffreys, qui utilisait pour les détecter une sonde moléculaire comespondent à un motif répété dans le gêne de la myoglobine Dans cette partie du humaine. A la suite d'une observation fortuite, notre laboratoire d'ADN présent dans un vecteur de clonage moléculaire large-ment utilisé (le bactériophege M 13) permettalt d'obtenir des codes à barres génétiques d'une qualité égale à ceux de Jeffreys, et ce chez l'homme et dans toutes les espèces animales chevaux, bovidés...»

membres d'une familie de gramme d'ADN, soit cent cinquante mille callules, pour mettre en ceuvre cette technique. Mais une autre technique dite « d'amplification de l'ADN », mise au point et brevetée par la met dès aujourd'hui d'identifier un individu à partir d'une saule racine de cheveux.

Des faux nez pour le vin

Les technologies utilisées par les œnologues permettront-elles d'établir une carte aromatique des vins sans le secours des capacités offactives de l'homme ?

primaires, secondaires ou ter-tiaires, selon qu'elles proviennent étudiant un à un ces arômes que les du raisin lui-même, de la fermenta-tion ou du vieillissement. Mais que dans leurs laboratoires, espèrent savent les biochimistes de ces comprendre comment le goût vient molécules odorantes, de ces sen-au vin. Et améliorer, grâce à la teurs qui, à doses homéopathiques, chimie, les grands crus de demain. font toute la différence entre un bon petit vin et un grand millésime? Quels mariages secrets célèbrent-elles pour donner nais-sance à cette infinie variété de fra-de moins que six cents compos grances? Et jusqu'à quel point la technologie pourra-t-elle, dans l'analyse de ces substances aroma-

plus fascinants et les plus promet- Sans compter les tanins, dont les teurs, de la très belie et instructive composés phénoliques sont sonpexposition « La vigne et le vin » qui a lieu depuis le 22 septembre à la Cité des sciences et de l'industrie

OUR le dégustateur, elles tion (tout au plus 0,05 % en poids, contre 85 % d'eau et 12 % d'alcool) balsamiques ou floréales.

L'œnologue, lui, les jugera qui lui confère son charme et ses

Etablir la carte d'identité aromatique des vins? A priori, une gageure. Esters, alcools, acides, cétones ou aldéhydes : au total, rien volatils identifiés à ce jour, molécules cles de l'arôme, dont l'équilibre plus ou moins harmonieux fera tiques, suppléer le nez humain? toute la différence entre un Roma-Tel est l'un des thèmes, parmi les née Conti 1937 et une piquette. connés de modifier « en bouche » la perception aromatique. Et que dire des micro-organismes, indispensa-Cité des sciences et de l'industrie des micro-organismes, indispensade La Villette, à Paris (!). Fascinant, parce que cette infime fracAujourd'hui, tout le monde

• On sait aussi que certaines
molécules, plus ou moins prisentes selon les familles de vin,

responsables de la fermentation alcoolique entraînent, selon leur type et leur origine, des différences le qualité aromatique. Mais de là à débusquer la levure spécifique du Château-Margaux, il y a un pas que les conologues se gardent bien

Signature biochimique

Pourtant, on en sait déjà beaucoup sur la chimie du vin et de ses arômes. Notamment grâce à la chromatographie en phase gazeuse : la technique d'analyse favorite des tenologues, qui permet de séparer, d'identifier et de doser en une seule opération les différents composés d'un mélange volatil avec une sensibilité atteignant le millionième de milliardième... . On connaît ainsi - et c'est considérable! - les composés à éviser, souligne-t-on au laboratoire des artimes et substances naturelles de l'Institut des produits de la vigne, à Montpellier. Acétate d'éthyle ou acide acétique, par lesquels le vin tourne au vinaigre, ou encore les molécules soufrées responsables du fameux goût de « réduit. » Et les indispensables : les esters notamment, qui contribuent au

arôme, précise Patrick Etiévant, directeur adjoint du laboratoire de recherche sur les arômes de l'INRA de Dijon. Ainsi, les alcools terpéniques, typiques des Muscal, Riesling ou Gewürtz-straminer, et que l'on ne retrouve qu'à l'état de traces dans les autres

s'accorde à penser que les levures influent directement sur leur le parfum de pêche, de noix ou de exceptionnel de celle d'un bon petit fruits exotiques caractèrise les vins jaunes (type Xérès) élaborés moment, n'y songent même pas. sous voile de levures. - Certes. Mais en mélangeant tous ces composés, personne n'à jamais obtenu quelque chose qui ressemble un tant soit peu à du vin... Quant à distinguer d'un simple coup d'œil la signature biochimique d'un cru vins. Ou encore les lactones, dont

vin de table, les chercheurs, pour le CATHERINE VINCENT.

(Lire la suite page 20.)

(1) «La vigne et le vin », du 22 septembre 1988 au 29 janvier 1989. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris.

LES GAMMES DE FRANCINE

CHEZ LEGRAND, la cave à vins bien connue de la rue du Banquier, le métier se transmet de père... en fille. Initiée dès son plus jeune âge au rituel de la dégustation, Francine Legrand dirige depuis 1984 la cave fami-liale, achetée per son grand-père en 1918. En quatre ans, elle est devenue un des plus charments petits « nez » de Paris.

« Déqueter un vin. cela signifie «sentir» plutôt que « goûter » ?

- Absolument. Avec trois cerits à quatre cerits possibilités de différenciation, le nez est un récepteur extraordinaire, un organe fabuleux que nous négligeons trop souvent. Il suffit en revanche de décuster un vin en se pinçant le nez pour s'apercevoir que nos capacités à goûter.

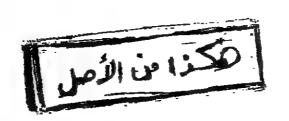
les écoles, nous ne reconnais-SORS QUE QUESTE OU CING SEVEURE - salé, sucré, amer et acide, auxquelles les Chinois ajoutent le brûlé. Une misère comparés à la richesse des sansations olfactives que perçoivent nos fosses

- Comment devient-on un €2903>

- Comme dans tout art, en faisant ses « gammes » ! On goute avec eon odorat, mais aussi avec sa mémoire. Et si le plaisir est immédiat, la description de ce plaisir peut demander des années d'apprentissage. Il faut dévalopper cette mémoire sensorielle au plus haut point, s'exercer sans cesse à définir, à décrire et à retrouver les parfums des vins. Devenir un « nez », c'est cela : une pratique, quasiment une ascèse.

- N'est-ce pas, aussi, un vocabulaire ?

- Bien sûr, il faut posséder un langage suffisamment précis pour exprimer ce que l'on ressent. C'est là tout l'intérêt des écoles de dégustation, qui vous enseignent — entre autres — un code dans lequel inscrire vos impressions. Mais le code le plus détaillé ne vous dira jamais le plaisir que vous allez prendre i Le vin, c'est un peu comme la musique : on travaille une partition tout seul, mais elle est faite pour être entendue. Mieux savoir parler du vin, c'est avant tout pouvoir la partager... >



F#

Jeune ingeni specialite: I'm

dission: des per

Les infortunes de la Fondation Pl

Un centre de soins pour malades mentaux inspiré par l'antipsychiatrie se débat dans les tracasseries administratives.

OUS sommes le symbole d'une psychiotrie qui veut soigner et guérir les malades mentaux. Aujourd'hul, ce symhole est menacé de mort ». 3 expliqué lundi 19 septembre à Paris le docteur Marc Leclerc. Médecin directeur de la Fondation PI, il accuse l'administration de vouloir la disparition de cet établissement en modifiant son statut et son prix de journée.

Créée en 1965, la Fondation PI accueille cinquante-deux soignés et quarante-six soignants. Elle cherche à responsabiliser le malade mental et lui ouvrir une autre voie que le recours à la chimiothérapie : c'est la psycho-

térapie institutionnelle. Cette Fondation est en proie à de nombreuses tracasseries administratives. Depuis 1986, selon ses membres, elle croule sous les entraves : suspicion sur la crédibilité des municipalités ayant accordé leur garantie pour l'achat du château de Clermont; bruițs selon lesquels elle serait plus une secte qu'autre chose; contrôle siscal des responsables;

contrôle de l'URSSAF... Puis la DDASS de Loire-Atlantique a proposé de classer la Fondation non plus dans la catégorie des établissements de soins psychia-triques, mais dans celle des maisons de repos, de simples centre de post-cure. Elle voudrait la faire passer de la tutelle de l'Etat à celle de la caisse régionale d'assurance maladie. Conséquence de ces changements de statut, la Fondation ne s'ouvrirait qu'aux malades des Pays de Loire et le prix de la journée s'élèverait seulement à 681,45 francs, alors que le centre réclame 950 francs pour travailler sérieusement.

Actionmement ou paranoïa ?

Les membres de la Fondation ne comprennent pas le pourquoi d'un tel acharnement. Est-ce parce qu'ils ont édité la thèse de Max Laffont intitulée l'Extermination douce sur la facon dont on a laissé quarante mille malades mentaux mourir de faim sous le régime de Vichy?

Cabale administrative réelle ou paranola aigue? Du côté du ministère de la solidarité, on reste serein, « La survie de la Fondation n'est pas en jeu. Il existe des lois claires et simples que ses membres refusent de voir, explique-t-on. Ils ne devraient pas bénéficier de leur statut actuel avec un prix de journée fixé par le préfet, mais dépendre de l'assurance maladie. Si cela ne leur convient pas, ils peuvent toujours bénéficier d'un statut expérimental. »

Les membres de la fondation PI campent sur leurs positions et sont déterminés. « Pour que le centre ne disparaisse pas, nous sommes prèts à nous enchaîner aux grilles de la préfecture de Nantes », prévient le père d'un soigné. « Si rien ne change, j'engageral une grève de la faim . menace le docteur

Une menace qu'il ne mettra peut-être pas à exécution puisque e conseil de santé mentale de Loire-Atlantique - composé de représentants de la DDASS, de la préfecture et de médecins est prêt à accorder un statut de centre de soins si la Fondation dépose une demande en bonne et due forme. Mais l'avis de ce conseil est seulement consultatif, un arrêté préfectoral devra le

THERRY MILLARD.

Des faux nez pour le vin

(Suite de la page 19.)

- Aussi précise soit-elle, la chromatographie, en effet, ne suffira jamais à elle seule à comprendre quelle est la participation réelle à l'arôme de chacun de ces composés -, poursuit Patrick Etiévant. Car, en matière de sensibilité olfactive, l'analyseur le plus perfectionné n'arrive pas à la «cheville» du nez le moins exercé. Et des substances présentes en quantités infimes, que l'appareil considérera comme négligeables, peuvent transformer à notre narine le vin le plus banal en un prestigieux millésime...

 L'interprétation d'un chropercevoir la qualité du vin, renchérit l'œnologue Jean Lenoir. auteur de l'ouvrage le Nez du vin. Il ne donne au'un inventaire approximatif des substances. tandis que l'analyse sensorielle révèle sa qualité essentielle par les réactions physiologiques et psychologiques qu'il déclenche

en continuant à décrypter les Clos-Vougeot et les Château-Latour à coups de combinaisons moléculaires, les biochimistes œnelogues, régulièrement, ouvrent les portes de leurs laboratoires à des « nez ».

Serpilière ou polyron

· Recrutés par voie de presse, ces derniers sont tout d'abord sélectionnés pour leurs aptitudes olfactives, puis entraînés pendant plusieurs semaines . raconte Patrick Etiévant. Nul besoin Savour Club : ici, la science prime sur l'ædonisme. Et plutôt que de humer voluptueusement un Mouton-Rothschild, on vous demandera plus prosaïquement de déterminer la qualité et l'intensité odorante de telle ou telle substance, tout juste sortie de son éprouvette - le « dégusen nous... - C'est pourquoi, tout teur - ayant parfois le choix

Offre exceptionnelle

Salon de l'Auto:

votre 205',

votre 309

en livraison immédiate

avec l'intérieur en CUIR

GRATUIT

du 1^{er}au 31 octobre

rs la 205 GTI (3 portes) et la 309 GTI (3 ou 5 portes)

entre des appréciations aussi réjouissantes que « serpillière », - pomme de terre bouillie », - poivron », ou « caoutchouc

Moyennant quoi, vendange

après vendange, les résultats s'accumulent. En combinant l'analyse sensorielle et la chromatographie, en faisant collaborer goûteurs et ordinateurs, les chercheurs de l'INRA viennent ainsi, par exemple, de découvrir une famille de phénols volatils dont la présence confère aux vins rouges cette note «animale», «cuir» caractéristique des bourgognes. De même, une technique de corrélation statistique, développée il y a quelques années par le professeur Escoufier au laboratoire de biométrie de l'Ecole nationale des sciences agronomiques (ENSA) de Montpellier, a permis tout récemment d'expliquer la note fruitée et florale de certains vins de macération carbonique... Même si de nombreuses lettres manquent encore. l'alphabet des odeurs dans lequel les vins écrivent leur magie se complète peu à peu.

Permettra-t-il un jour d'agir de açon parfaitement contrôlée sur la technologie de la vinification? En bon scientifique, Patrick Etiévant en est persuadé. « Regardez ce qui s'est passé pour la bière. En étudiant le rôle joué par certaines moiécules, on en arrive aujourd'hui à une maîtrise presque parfaite de la fermentation, permet d'obtenir à coup sûr bière de qualité. Dès lors que l'on disposera des données suffisames, la même chose sera possible pour le vir... »

Déjà, grâce au contrôle de la fermentation, les mauvaises surprises se font de plus en plus rares pour les viticulteurs. Reste 'épreuve ultime, celle du vieillissement. Etape essentielle et mystérieuse entre toutes, au cours de laquelle l'arôme se transforme en bouquet final. Là, c'est une autre histoire. Certes, on commence à distinguer certains composés qui en évoluant au cours du temps, semblent bonifier le vin. Mais, jusqu'à présent, toutes les tentatives menées pour accélérer ou modifier ce processus se sont soldées par un échec.

Comme de toute chose, il y a un secret du vin, écrivait Francis Ponge. Mais c'est un secret qu'il ne garde pas. On peut le lui faire dire: il suffit de l'aimer, de le boire, de le placer à l'intérieur de soi-même. Alors il parle. Les biochimistes sauront-ils l'entendre avec autant de bon-

CATHERINE VINCENT.

UN CERCLE TRÈS FERMÉ

NANTES correspondance

'IL est en France un établissement psychiatrique qui sou-lève régulièrement des turbulences dans le milieu médical, l'administration de la santé et, fait rarissime, la presse régionale, donc l'opinion publique, c'est bien la Fondation Pi, installée - c'est déjà un label d'incongruité ns l'ancien château de Louis de Funès, sur la petite commune du Cellier, en Loire-Atlantique. Dirigée par le couple du docteur Marc Lecterc et du psychanalysts Claude David, aidé du docteur François Corbin, cette fondation accueille, grâce à une équipe d'una miarantaine de soignants. une quarantaine de jeunes psy-chotiques. Elle est héritière d'une institution, les CPN (centres psychothérapiques de Nantes), qui avait déjà fait la une des journaux locaux pour de sombres histoires de licenciements et de démissions dans lesquelles on retrouvait tout de le saga langagière gauchiste sur la dialectique libération-

Dans l'« establishment » psy-chiatrique, cette affaire jetait déjà à l'époque un pau plus de sours autour des « gourous » Leclerc et David mais, vaille que vaille, on en restait lè, ruminant les haines épidermiques blen typiques d'un milieu où l'on s'étriperait pour un mot jeté de Lacan, une phrase ée de Freud... Jusqu'au jour où, voilà deux ans, la Fondation Pi rachetait, à la surprise générale, le château de la famille de Funès, convoité, avec ses 63 hectares, par les promoteurs comme par le

Cette fois, c'était un pau trop... On semait les embûches, en matière de crédits (12 millions

de francs), de POS (restauration et construction de logements sur le site), enfin de prix de journée que l'administration de la DASS (direction des affaires sanitaire et sociales) octroyait jusqu'ici généreusement. Les docteurs eclerc et David sortalent alors l'artillerie lourde, accusant volontiers un torpillage conjoint des « bornés » de l'administration, des « momies », des « chers confrères » et... des e inté-gristes » (sic) qui n'ont rien compris au discours et à la pratique de psychanalyse institutionnelle. dérive de la psychiatrie institu-

Bonheur et souffrance

tionnelle, un concept inventé par Claude David, en référence, pêle-

mêle, à Tosquelles, à Bettelheim et à Marx soi-même l

Assez curieusement, la Fondation Pi s'en tirera, aura des crédits (et des appuis sans doute) et fera du château du grand comique le lieu de vie que on projetalt, avec ateliers (informatique, menuiserie, hôtellerie, etc.) pour les malades Patatrasi Tout recommence

avec la gauche au pouvoir et un rapport de l'IGAS (inspection générale des affaires sociales). Quant à la DDASS, dapuls quinze ans elle en a sasez de e carmer a (c'est le mot d'un fonctionnaire, qui veut dire « payer ») pour une institution bizarre (« zarbi », dit le même fonctionnaire) qui n'a pas fait ses prauves et que l'Etat continue per faiblesse d'entretenir.

Le finalité de tout traitement des maladies mentales, nul ne l'ignore plus, est bien la réinsertion sociale. Sous le discours

freudien de la culpabilisation première de la famille, le couple Leclero-David en arrive à rejeter cette famille et à reconstituer, dans un univers clos, l'univers foetal où le malade se sent bien. Perversion du freudisme?

Perversion aussi du mouvement antipsychiatrique qui dans les années post-68 va, à la limite, considérer la société comme totalement malade. Le mouvement, s'ajoutant à celui de la psychiatria Institutionnelle et, surtout, il faudra bien l'avouer un jour, à l'arrivée (grâce aux scientifiques), des psychotropes, portait tout naturellement, à la « diffusion » du malade mental dans la société environnante. Donc à refuser cet énorme malheur du « renfermement » au'a si bien décrit Michel Foucault. Or, au Cellier, sur les bords

sibles d'une Loire paresseuse, semble bien que l'on recommence un certain enfermement. Au-delà des vulgaires questions de prix de journée, le problème fondamental qui est pose paraît être celui de savoir al l'on choisit, en osychiatrie, le « bon-heur », le contentement du malade (quitte à pratiquer de sa souffrance dans une société aul n'est pas faite pour lui et ne l'accepte pas. Quand il s'agit d'adolescents

psychotiques (et non structurellement atteints) pour lesquels i y a adjourd'hui une cerence manifeste de prise en charge, la question mérite d'être posée. A Clermont, on « forme » sens doute plus de « désirants »

que de révolutionnaires et de paumés. Est-ce rétrograde ou est-ce d'avant-garde ? MICHEL SHEID.

es scellés du vivant.

(Suite de la page 19.)

D'autres aituations-sont également d'ores et déjà envisagées. On pourrait, par exemple, avoir recours à cette technique dans les maternités pour contrôler, en cas de craintes de substitution d'enfant, que tel nouveau-né est bien l'enfant de telle mère. Nous pensons également à l'identification génétique des militaires ou à celle des titulaires de contrat d'assurance-vie, explique M. Dupret. Il pourrait en effet être utile, en cas de catastrophe ou d'accident, de consirmer que l'on a bien retrouvé le cadavre de telle ou telle personne après pré-lèvement, analyses et comparaison aux empreintes génétiques établies auparavant. Il s'agit véritablement là d'un marché

D'autres perspectives futuristes peuvent encore être imaginées. Rien, par exemple, n'interdit de penser que l'on tient là - avec tous les risques que cela peut représenter - la pièce d'identité biologique unique et infalsifiable, chaque être humain ayant hormis les vrais jumeaux - une empreinte génétique unique au monde. Le code à barres remplacerait alors sur les documents officiels de demain les empreintes digitales des cartes d'identité de

Pour l'heure, il est clair que c'est dans le domaine de l'analyse de la filiation que le recours à cette technique risque d'avoir le plus d'écho et de retentissement. On peut, en effet, au moyen du système des codes à barres, déterminer à partir de simples prélèvements de sang des trois personnes concernées si le père officiel ou déclaré est, ou non, le géniteur d'un enfant. Par sa simplicité, sa fiabilité quasi absolue lorsqu'elle est utilisée par des laboratoires compétents (et, partant, la crédibilité que pourront avoir les résultats obtenus aux yeux des magistrats), la technique des empreintes génétiques va de toute évidence sinon immédiatement supplanter, du moins sérieusement concurrencer les techniques actuelles fondées sur l'utilisation des marqueurs sanguins : antigènes érythrocytaires, protéines plasmatiques, enzymes érythrocytaires, système HLA.

A Bruxelles, une dizaine de tests (facturés environ 1 100 F l'unité) sont déjà réalisés chaque semaine. - Il s'agit dans la plupart des cas de demandes d'exclusion ou de consirmation de paternité dans des couples sénarés ou en instance de séparation, explique le docteur Colette Lestienne (société IDNA, Bruxelles). Nous demandons aiors aux personnes concernées de prendre contact avec un avocat avant que nous ne réalisions les

Au service de la justice

A Strasbourg, on s'interroge encore sur la meilleure manière de procéder pour mettre à la disposition du corps médical et des autorités judiciaires cette technique que l'on ne souhaite pas mettre en œuvre à la seule demande des personnes qui le souhaiteraient. Il faut aussi savoir que, parailèlement et de manière beaucoup plus discrète, à Paris, l'Institut national de transfusion sanguine a développé depuis peu l'utilisation de sondes d'ADN en tant que technique complémentaire aux différentes méthodes, classiques, de recherche de filia-

 Les examens sont réalisés dans nos laboratoires, à l'Institut national de transfusion sanguine (INTS), uniquement sur requête de la justice, en tant qu'experts près des tribunaux. Depuis 1987, nous ajoutons dans les cas qui le nécessitent l'étude du polymorphisme de l'ADN, en utilisant les sondes choisies en fonction de

leur accessibilité au traitement statistique. Nos conclusions sont transmises aux autorités de justice, nous ont précisé les docteurs Charles Salmon et Philippe Rouger. Il n'est donc pas exact de dire que ces techniques ne sont pas utilisées en France : elles le sont, mais dans un contexte précis, justifié par le besoin de préserver les libertés indivi-De fait, c'est bien la question

chaque cas ; ce choix dépend de

des libertés individuelles qui, avec la diffusion de cette technique, appliquée notamment à l'analyse de la filiation, est aujourd'hui soulevée. On imagine aisément en effet les profonds bouleversements que pourrait entraîner le fait de pouvoir avoir recours sans réelles difficultés, et à partir de quelques cellules, et pout-être même sans prise de sang, à un procédé susceptible de confirmer ou d'infirmer une filiation établie par l'état civil.

Faut-il, des lors, sinon limiter la diffusion de certe technique, du moins contrôler de manière très rigoureuse les modalités de sa mise en œuvre? Un contrôle qui n'a d'ailleurs pas été instauré en ce qui concerne les examens classiques de paternité, certains laboratoires privés d'analyses biologiques les réalisant dans des conditions souvent très critiquables. Le sujet est d'autant plus important que plusieurs études restées jusqu'à présent quelque peu confidentielles - ont établi sur des données biologiques indiscutables la proportion élevée des enfants dont le père reconnu n'était pas le père biologique.

JEAN-YVES NAU.

TOUT SUR LES JEUX OLYMPIQUES

SÉOUL: LES RÉSULTATS EN DIRECT

> **EN DIRECT** $36.15 \,\mathrm{LM}$





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ERCLE TRES FERME Importante société dotée d'équipements variés et modernes, rattachée à deux groupes français

Responsable du système d'information matériels et logiciels

de premier plan, recherche pour son site situé en grande banlieue nord de Paris son

moyens informatiques (ordinateurs et périphériques, automates industriels, terminaux divers, supports de communication...).

Il sera également chargé de l'application GMAO, ainsi que de la réali-sation et de la mise en place des améliarations ou des applications

mation d'ingénieur électronicien; une expérience de 5 à 10 ans en informatique (hard et soft) et en transmission de dannées sont nèces-

Ecrire sous réf. 38 C 1009-8M



Nous sommes une importante société privée de 1700 personnes spécialisée dans la gestion du service public de l'equ et de l'éclairage public, filiale d'un grand groupe français. Structurés en centres régionaux, nous recherchons pour l'un d'entre sux (Région Sud-Est), un

Ingénieur

Il prendre progressivement en charge la responsabilité de la gestion et de l'exploitation des installations d'eau potable et d'assainissement et proposera les solutions techniques propres à améliorer leur rendament.

Pour ce poste de terrain, nous recherchons un diplômé d'une école d'ingénieurs ayant 2 ou 3 ans d'expérience. Bon gestionnaire, il possèders impérativement des qualités d'organisation et des aptitudes à l'encadrement de personnel ouvrier ainsi que le sans de la qualité du service.

Des possibilités d'évolution s'officient suz candidats de d

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions, sous réf. 2261, à Carré Turanne - 129, rue de Turanne 75003 Paris.

Comme un champignon.

VÉNÉNEUX?

Directeur informatique

à Paris

(Sup Elec, A et M ou équivalent)

publicité extérieure, recherche pour diriger l'encomble de ses Services informatiques un responsable de haut niveau pouvant justifier d'une expérience confirmée et d'une réussite antérieure indiscutable dans le développement et la gestion d'un Service Informatique important, mellant en orume des applications de yestion multiples et complexes sur un motériel de milieu de pamme.

 Du plan informatique et des choix techniques en découlant, qu'il aura à étudier, à proposer et à faire entériner par la Direction. Ce plan couvrira : Les adaptations et compléments d'applications destinés à élargir et enrichir à court terme les applications octuelles ou en cours de réalisation. - La refonie à plus iong terme de l'ensemble du système, dans le codre des options stratégiques du groupe, en fonction des besoins futurs des utilisa-

· De la vielization de ce plan (achat du matériel, gestion des équipes, analyse, développement et mise en place des applications centralisées au siège et décentralisées en ayence), com établissement et avence (applissement et avence) ment et respect du cuiendrier et des bud-

informatiques par des utilisateurs exigeants et divers (siège + 40 agences de province) et aux besoins difficiles à cerner et susceptibles d'évoluer dans le temps. Ceci nécessitero de dialoguer avec ceux-cl de manière suivie et efficace, et de réaliser apec un soin particulier leur formation aux applications et les manuels d'utilisation.

- Salaire important et évolutif, en rapport avec res-

Envoyer CV at presentions à SOGENOR - 13 Bd Haussmann - 75009 PARIS qui transmettra.

Stage of

ATTEME DEED

1 11 11 11

11.0

E du vivant

العاصة مسيويهها

la mesure et la régulation pour le contrôle des propriétés mécaniques et physiques des matériaux

Division d'un Groupe de renommée latemationale, nous sommes leader en France dans nos spécialités et ambitionnons de doubler nos parts de marché à l'exportation. Nous renforpons notre encadrement ischnique de haut niveau et recherchons un

Ingénieur Electronicien Chef de Groupe

- Ingénieur Electronicien diplômé ENI ou ENSI, vous evez une bonne connaissance de la mesure et de la régulation, des asservissements en général. Vous avez une expérience de 3 à 4 ans d'électronicien d'audes ou de laboratoire.
 Vous intégrerez et animerez une parite équipe d'électroniciens et vous développerez l'électronique microprocessorisée de nos appareils et instruments. Vous conneissez l'environnement IBM PC, et vous programmez en Basic ou en Assembleur.
 Vous collaborarez et entretiendrez les rélations les plus fructueuses avez vos homologues mécuniciens et informaticiens sous le conduite du Chef du Service Etudes et Développements.
 Conneissance de l'angleis très appréciée.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Offre forte IBM: recherchons fortes têtes.

JEUNES DIPLOME(E)S D'UNE GRANDE ECOLE

D'INGENIEURS OU DE COMMERCE

(Bac + 4 minimum)

après une formation réputée et rémunérée, nous choisirons avec vous l'activité qui correspond le mieux à votre projet professionnel. Vous deviendrez INGENIEUR COMMERCIAL OU

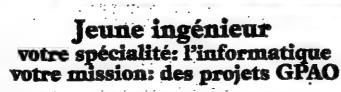
INCENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL.

Nous recherchons de fortes personnalités dont le rôle sera le Conseil et la Vente à haut niveau dans les domaines les plus variés: Administrations, Industries, Commerces, Services... Dès le départ vous pourrez mettre à profit vos connaissances, selon vos affinités et nos

Ces postes sont à pourvoir à PARIS et en PROVINCE.

Que vous soyez débutants ou forts d'une première expérience professionnelle, nous vous remercions d'adresser votre lettre de candidature. CV détaillé et photo sous référence R41 à: IBM France - Département Recrutement - 5, Place Vendôme 75001 Paris.

Nous rembourserons vos éventuels frais de



Philips

Eclairage

Nons disposons en France d'un outil industriel puissant:

7 centres de production à vocation internationale spécialisés dans les sources lumineuses (lampes à incandescence, décorarif).

Le centre industriel de CHALOR/SAONE (550 personnes) maîtrise des technologies de pointe appliquées à la fabrication en très grande série de lampes

fluorescemes.

Diplômé (e) d'une grande école d'ingénieurs avec option informatique, vous arrae charge (e) de l'eurde et de la conception d'applications en GPAO : de l'innipe des besoins à leur mise en place sous environnement IBM.

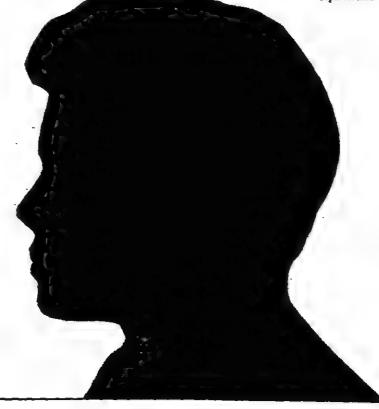
Doiré (e) d'un fort esprit d'equipe, de qualités relationnelles et d'une bouse maints de l'anglais, vous benéficierez de l'appui des services centraux. Ce poste constitue une étape pour une évolution su sein du groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, aous référence 19 à Jérôme Percheron, Philips Belainege, Tour Vendôme, 204 Roud-Point du Pont de Sèvres, 92516 Boulogne-Billancourt Ceden.



PHILIPS

Philips c'est dejà demain.



TOUT SURLES

مكذا من الأصل

S'unir, c'est gagner

Jea Bès écc DB

ane inge

1 - NAME (M. 10)

Chippy marking Edidocarana

CARRY TO THE PARTY OF THE PARTY 1400色杂集

- en (*) · .

- 1 图 **图 图 图

JEUNES INGENIEURS

DES "MUNITIONS" POUR UNE CARRIERE LONGUE PORTEE!

C'est ce que nous vous offrons chez THOMSON BRANDT ARMEMENTS.

• Les moyens techniques d'un leader mondial. • Un savoir-faire reconnu à l'international (nous réalisons plus de 60 % de notre CA à l'export). • Un parti-pris permanent d'optimisation des compétences. • La mise en oeuvre des technologies les plus avancées. Telles sont les "munitions" à l'origine de notre réussite et bientôt de la vôtre. Vous associer à nos ambitieux programmes pour l'avenir, c'est rejoindre un environnement fortement évolutif, tremplin pour des carrières longue portée |

Au sein de la Direction Technique :

SUP AERO, SUPELEC, ENSMA, ENSICA.

Vous serez chargé: - de participer à l'élaboration

de solutions techniques concernant des problèmes

- du suivi des réalisations pratiques et des expéri-

de guidage terminal,

INGENIEUR - « INGENIEUR AERODYNAMICIEN

SUP AERO, ENSMA, ENSICA... + Universités.

Spécialiste en aérodynamique, vous serez charge du choix et de la mise au point de méthodes de calculs. Vous aurez la responsabilité de l'élaboration et de l'exploitation de campagnes d'essais en

Première expérience souhaitée.

INGENIEUR **PRODUITS**

• Au sein de notre Direction Industrielle :

ENSAM ou équivalent.

Responsable d'un ou plusieurs produits, vous devez assurer leur industrialisa tion (dossiers, outiflages, moyens...), et leur mise en production. Chargé de la gestion et du suivi de votre produit (planning, coût...), vous êtes l'Interface entre les différentes directions : technique, commerciale et qualité. La connaissance de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions en précisant le poste choisi à Evelyne BOSSENIE THOMSON BRANDT ARMEMENTS - 45240 LA FERTE SAINT AUBIN

Au sein de notre Direction Assurance Qualité :

INGENIEUR D'ETUDES

ET DEVELOPPEMENT

ENSAM ou équivalent.

Spécialiste en mécanique, vous assurez la conduite d'études sur ensembles mécaniques et pyro-

mécaniques et la conception de mécanismes el

Organisme de Coopération Industrielle assurant des missions e Asie, Amérique et Europe recherche des

CONSULTANTS (ES) pour la France (Paris) ou l'étranger de formation supérieure, vous bénéficlez d'une grande expérience des moyennes industries pour avoir exercé des fonctions opérationnelles ou de conseil dans des milleux industriels variés.

Nous vous proposons de réaliser des études de faisabilité et de mener à bien des projets de coopération, ou de transferts de technologies entre entreprises françaises et étrangères. Ces postes nécessitant de posséder d'excellentes qualités de contact, une grande souplesse d'adaptation à des contextes étrangers variés et parfois difficiles, une importante capacité de

La maîtrise de l'anglais est nécessaire. La pratique d'autres

Une expérience industrialle vacue en Asie ou en Amérique sera

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous référence 212

Société de Service et d'Ingenierie

en Informatique

spécialisée dans la Télématique

recherche pour consolider son équipe

Jeunes ingénieurs logiciels

92000 NANTERRE - sous réf. 1/207 SOTTEC

Connaissances en langage C'ou Pascal, UNIX

Chantal Kenvyn

travali et une grande disponibilité. 🦠 🕒

langues sera appréciée.

un atout supplémentaire.

Envoyez CV + photo à

route de Chatou

seront vos meil-

leurs atouts pour

ADJOINT AU CHEF DE SERVICE QUALITE FABRICATION

Ecoles d'Ingénieurs Electroniciens

De l'approbation du dossier d'exécution jusqu'au traitement des non-conformités et rebus, vous veillez au respect de la politique qualité : évaluation des procédés de fabrication par audits et inspections, et assurez la promotion de a qualité dans les ateliers.



Mordus de recherche, LEP vous offre les moyens de satisfaire votre passion

LES LABORATOIRES D'ELECTRONIQUE Nous vous offrons des opportunités : ET DE PHYSIQUE APPLIQUEE -350 personnes - ont pour mission d'assurer aux équipes de développement de Philips les bases scientifiques et technologiques indispensables à

Microélectronique, physique et électronique, systèmes électroniques et informatiques sont des domaines très pointus dans lesquels intervient LEP, l'un des 8 Laboratoires qui constituent l'organisation de recherche internationale de Philips.

Ingénieurs diplômés de Grandes Ecoles,

vous avez acquis des connaissances de très haut niveau et êtes passionnés par la recherche : entreprenez avec nous une carrière ouverte sur le monde industriel dans un environnement international.

dans nos divisions "Architecture de microprocesseurs et de VLSI" et "Traitement numérique du Signal" pour des études dans les domaines suivants :

microprocesseur RISC

processeurs spécialisés pour le traitement d'images

• atelier logiciel et langage de spécifications

 codage d'images de télévision haute définition dans notre division "Détection et Photonique" pour :

• l'étude des propriétés photoémissives de semiconducteurs pour la détection à bas niveau de lumière.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., et prétentions à : LEP, Mr. Bourges, 3 avenue Descartes, BP 15, 94451 Limeil-Brevannes Cedex.

Thillips en France, c'est plus de 20 embards de C.A., 21 000 personne qui évaluent de la reclaurde su commercial, du marketing à la production dans l'anivers pussionnant de l'une

Philips c'est déjà demain.

Pilotez la voiture du futur

Dans le cadre d'un projet EUREKA,

l'innovation.

nous constituons une équipe de 5 CHEFS DE PROJETS pour concevoir le système d'aide à la conduite des véhicules de l'an 2.000, construit autour du COMPACT DISC INTERACTIF pour la numérisation du son et de l'image. Vous participerez aux spécifications et développerez des programmes de traitement d'images dans un envibleur 68000 et C sous 0S9.

Le futur est proche: nous avons besoin de vous rapidement!

Spécialisés en informatique industrielle et scientifique, nous intervenons sur des projets d'enver gure et nous offrons à des professionnels de haut niveau l'opportunité de valoriser au mieux leurs

nt de logicels d'application pour messagerie X400, protocoles de transmission, commutation missance de X25, RNIS, PABX, STARLAN souhairée, en PASCAL, C, ASS, 68XXX, CHILL, et UNIX, int de logiciels de télésuryaitance sur IBM/PC en ASS, 80X88, PASCAL, C sous UNIX, VRTX, Département logiciel de base et systèmes temps réel - Concepton de logiciels peur systèmes de comble d'accès en temps - Dévelopment d'iministrates mécalisés à IVZARINSI. 5 Ingénieum

Département traitement d'images pour consevoir et réaliser des unités de visuelisation et CUNIX dans des enuronnements GKS ou PHGS. 2 Ingénieurs

Département électronique analogique et numérique - Conception et simulation de circults intégrés sur PC: VAUD, MENTOR, DAISY. - Conception de systèmes de transmission de dennées sur processeur de pignal (Département Monétique

- Résisation de logiciels temps réel pour lecteurs de carte à mémoire, automates de palement,
lacteurs de cares à books en ASS, 68XXX, C inf micro considérais 8X51;

Pour applications monériques multicentres sur IBM LARGE SYSTEME T.P. Poste à pouvoir sur R.P., province et étranger.

Merci d'adresser C V i photo et lettre manuscrite de motivation à Jean Jacques HAURE SIVAN - 10, 8d de Strasbourg, 75010 PARIS

3 Ingénieurs 3 ingénieurs



Ingénieur système

ranca Câbles et Radio, spécialisée dans le domaine de l'ingéniene et des services de télécommunications internationales recherche pour sa Direction Messagerie Elec-tionique un Ingénieur système.

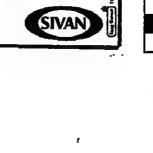
Il lui sera confié le suivi de l'application MISSIVE et du logiciel de base sur materiel DIGITAL (avec réseau d'accès X25). De formation supérieure, vous possédez 3 ans d'expérience en tant qu'ingénieur système.

La maîtrise d'un Assembleur est indispensable (macro 11 souhaité). Des connaissances dans le domaine téléinformatique seraient appréciées. Bien sur, votre dynamisme, votre sérieux et votre sérieux et votre FRANCE CABLES

ET RADIO

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous réf. CL/A/70/M à Monsteur CHAPERON, Direction des Relations Humaines et de l'Administration, France Câbles et Radio, 124 rue de Réaumur, 75091 PARIS Cedex 02, qui vous assure de sá discretion.





ARE LONGUE PORTEE!

INCENIEUR D'EIUDE

COM THE PERSON

· 2015年 日本日本日本 1000年 10

The state of the material districts

化氯化钠 经有关价格

Asia Smerique et Europe

CONSULTANTS (ES)

TAN AT ANY FIRM OF BUILDING

大学 東京 (大学の) (1995年 1977年 1987年 198 e transfer i la vellar i la la completa del propositione

The second of th

and the second of the second o

the same of the same of the same

19 大阪 (1956) 18 (1957) 18 (1957)

and was the control of the second of the second of the

Appelled to the residence of the second



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

gie recherche pour sa Direction Robotique le RESPONSABLE

 Vous jouer un rôle d'expert technique et de conseil auprès nerciams et des clients. Vons animez une équipe d'ingénieurs et de techniciens. Vous participez an développement de nos produits. Vous assurez le strivi des affaires, aixei que la gestion de

de son CENTRE LASER.

 Ingénieur de formation roécarrique avec des commissances en robotique, vous avez au moins 5 aux d'expérience. Vous maîtrisez le source luser et ses applications (découpe, soudure, traitement thermique). Vous avez déjà conduit des projets et êtes sensibilisé aux problèmes de production industrielle.

ce Centre.

 Adressez lettre, Curriculum-Vitte; photo et rémunération actuelle sons référence. 4160 à RSCG CARRIERES - 48, rue St-Fertinand, 75017 PARIS, qui transmettra (le poste est basé en région parisiense).

Comme un champignon.

LA CROISSANCE TELESYSTEMES.

En regardant les chillres, on ne peut que prendre la ressure de la performance : 100 % de croissance interne en 5 ans, 1 millierd de francs de C.A.

La croissance Télésystèmes est allaire de professionnalisme et de rigueur, de synergie des compétences et des métiers. De fait, elle filent de l'état d'esprit de 2 000 collaborateurs engagés per une même volonté de perfection.

Es trouvent avec Télésystèmes les troyens de leurs ambitions, sie grands projets, une avance technologique ainsi que cette façon de

voir et de vivre l'entreprise pour laquelle la répasite de tous débute

eure celle de chacun, ingénieurs Réseaux, ingénieurs Systèmes, Chefs de Projets, Impénieurs Réseaux, ingénieurs Systèmes, Chefs de Projets, Directeurs de Projets, ingénieurs d'Affaires, Ingénieurs Commerciaux, professionnels muonnus ou difluiumm, in croissance se situe au premier plan de vos critères professionnels. Chez Télésystèmes, c'est une expression consacrée Adresesz votre candidature à :

TELESYSTEMES - Direction du Personnel - 115 rue du Bac 75007 PARIS - Tél. : 45.49.87.00



Jeune ingénieur

Informatique technique Peris, La Direction des Constructions Navales (DCN) recherche un ingénieur informatique pour son service

Au sein d'une équipe de 15 personnes, il aura pour mission de Au sem d'une equape de 16 personnes; it aura pour mission de coordonner des études et développements informatiques (matériels et logiciels) du système de combat pour sous-marias. Cette mission de coordination implique des liaisons avec les établissements de la DCN et avec les entreprises industrielles sous-traitantes.

Le candidat diplômé d'une école d'ingénieurs, a une solide formation en informatique temps réel dans un contexte industriel et technique et de préférence, des connaissances en technologie de visualisation. Une première expérience dans ces domaines serait appréciée. Le poste requiert le goût des responsabilités, de l'initiative et de bonnes capacités relationnelles. Poste évolutif.

Marci d'adresser votre C.V., avec lettre manuscrite, sous le référence L 103/M, à Henri BOUET, SEMA-SELECTION, 16 rue Barbès, 92126 MONTROUGE CEDEX.

Jeunes ingénieurs de production

Le Département Aluminium Métal du Groupe Pechiney avec 9,3 MF de CA et plus de 10 000 collaborateurs est le 3ème producteur mondial d'aluminium. 🔊

Vous souhaitez trouver l'entraprise capable de valoriser votre potentiel. Nous recherchons de jeunes ingénieurs de production X, Mines, Ponts, Centrale, ESE, ENSIC...

Nous your offrons dans un premier temps d'animer une équipe sur le terrain et de gérer un atelier dans l'une de nos usines située dans la Région Rhône-Alpes ou le Sud-Ouest.

Vous apprendrez à maîtriser nos

techniques, qu'il s'agiese d'électrolyse, de fonderie d'aluminium ou de fabrication de l'alumine.

La diversité de nos activités et notre implentation internationale (Australia, Québec, Grèce, Pays-Bas) vous ouvriront de nombreuses et passionnentes évolutions de carrière.

Merci d'adresser votre lettre de candidature, CV et photo, sous réf. AP11, à notre Service Recrutement.

PECHINEY 23, rue Balzac **75008 PARIS**



ISMI SEMA-SELECTION



LEADER EUROPEEN DES CONSTITUANTS POUR AUTOMATISMES INDUSTRIELS recrute (suite protection) pour es DRECTION CENTRALE QUALITE à RUEL-MALMAISON (82)

JEUNE INGENIEUR **QUALITE** - FIABILITE

- CREERA, ADAPTERA et DEVELOPPERA les outils quelité de

l'entreprise,
— FORMERA à ces outils les services concernés, - ANIMERA et COORDONNERA les ingénieurs opérationnels,

PARTICIPERA à l'élaboration du système qualité de l'entreprise et à

son informatication:

- LE PROFIL 30 mes environ e lugéniser diplômé prét. électriclen/électronicle ou U.T.C. (section CQI) e Expérience des applications des outils Qualité/Fiebilité en milleu industriel e Anglais courant pratiqué.

Plus d'Informations ? MINITEL 3616 JOBPLUS DISCRETION ABSOLUE Lettre manuscrite, C.V. détailé, et photo, sous référence 8894/LM.

selection conseil
98, AV. DE VILLIERS - 75017 PARIS

CONNECTIQUE

DU PONT DE NEMOURS, très bien implanté sur les marchés de l'électronique et plus spécialement des produits de la connectique destinés aux secteurs de la haute technologie, renforce l'organisation technique de son Usine de BESANÇON

CHEF DU SERVICE TECHNIQUE-ASSEMBLAGE

Ingénieur mécanicien ayant développé de solides com-pétences mécaniques et électroniques, capable de coordoner des projets de développement confiés à des équipes internes ou externes.

CHEF DU SERVICE TECHNIQUE-MOULAGE

ingénieur plasturgiste ayant 4 ans au moins d'expérience dans le domaine de l'injection (équipements et matériaux) et possédant de réelles qualités d'animation et d'encadrement.

Chargés de conduire nos projets d'optimisation et de développement des procédés de fabrication, ces ingénieurs depront faire la preuve de leurs capacités d'autonomie et de leur sens des responsabilités et des contacts. La connaissance

Une intéressante évolution de carrière au sein de l'entreprise et du Groupe est très ouverte à partir de ces postes. Possibilités de prise en charge par l'entreprise des frais de déménagement vers Besançon.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant sur l'enveloppe la référence du poste concerné, au Service du personnel.

DU PONT DE NEMOURS 2, Rue de Lafayette - BP 2009 25050 BESANÇON Cédex



EURODATA

de recherche de l'Industrie pour des projets d'audiovieus! intérectif, de tempe réel, de Milicemmunications, recherche en création de

NGENIEURS INFORMATICIENS

postes

confirmée ou 🦳 débutante à fort potentiel.

Ecrivez à EURODATA 52, rue d'Oradour-sur-Glane 75015 PARIS. Réponse assurée très repide-

. Vos atouts

Un Groupe mondial: 40000 personnes. Une unité française de 1000 personnes près de Rambouillet ayant réalisé un CA de 1 Milliard de França en 1987 et réputée pour ses TECHNOLOGIES DE POINTE.

Pour renforcer l'équipe d'un secteur d'activité très performent en Process industriel, nous recherchons

Débutant ou appérience, basé ave Paris-Lille.

Un goût prononcé pour les contacts à tous niveaux,

Une certaine curiosité / ouverture d'esprit. Une bonne autonomie et disponibilité (déplacements de courte durée) Anglais parlé, autre langue un plus.

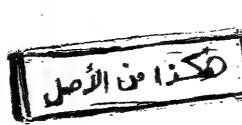
Suivi de la clientèle (en terme de technique et de vente) Essais industriels sur le terrain

Résolution de problèmes technologiques

RESPONSABILITE de la promotion et de la vente de nos produits spécialités pour une industrie importante dans le secteur Nord Loire-Benelux. Notre proposition

Conditions de travail motivantes (ambiance, rémunération, voiture) Possibilités d'évolution à la mesure de notre Groupe.

Si cette offre vous intéresse, adressez rapidement votre C.V., avec photo et prétentions à : Sté GRACE, TOUR OBJECTIF - 2, rue Louis Armand - 92607 ASNIERES Cedex.



And when the training of all property Bulletin of the state of time ter ber ist if if Tener and deune's ingenieurs logics Ingénieur 28

PARTAGEZ NOTRE PASSION

Filiale d'un des premiers groupes industriels français d'implantation internationale, notre maitrise de technologies avancées dans le domaine de la gestion et du contrôle de l'énergie électrique nous ouvre de très larges perspectives de développement en France et à l'Export.

POUR LES RÉALISATIONS DE POINTE

Pour renforcer nos équipes d'études et de mise en fabrication d'équipements importants intégrant des développements avancés dans des domaines techniques diversifiés, nous souhaitons recruter plusieurs

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

ayant des compétences en Électronique, en Électrotechnique et/ou en Informatique

Diplômé de Centrale, ESE, ENST, ENSTA, INSA..., vous êtes débutant ou vous avez une première expérience professionnelle.

Vous souhaitez donner à vos activités et à votre carrière une orientation résolument évolutive, dans un secteur alliant hautes technologies et environnement international. Suivant vos compétences et vos affinités, nous vous proposerons de rejoindre une de nos équipes pour

prendre en charge des parties importantes de projets dans les domaines suivants: LOGICIELS DE SIMULATION DE RÉSEAU ÉLECTRIQUE ET DE TRAFTEMENT DU SIGNAL

• MÉTHODOLOGIES DE DÉVELOPPEMENT DE LOGICIELS ET SYSTÈMES EXPERTS

ÉTUDE ET DÉVELOPPEMENT DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

DE CONDUITE DE RÉSEAUX (première expérience nécessaire en développement de logiciel temps réel sur microprocesseurs 16 bits).

 MÉTHODES DE FABRICATION D'ÉQUIPEMENTS DE TEST A BASE DE MICROPROCESSEURS.

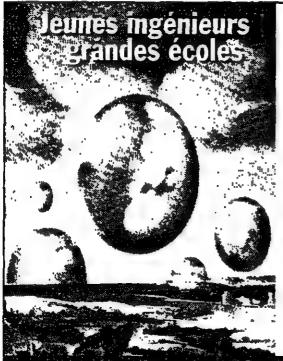
Par les responsabilités qu'ils recouvrent, comme par les évolutions auxquelles ils préparent, ces postes impliquent un haut niveau de technicite et de réelles qualités de contact et d'animation.

Merci d'adresser un dossier détaillé de candidature (lettre, C.V. et photo), sous la référence HGL/M.988, au Service du Personnel



50, avenue Jean-Jaurés 92120 MONTROUGE

ious aunez do



Rejoignez les équipes du futur

FRAMATOME, leader de l'ingénierie nucléaire, vous propose de vous associer à ses équipes reconnues pour leurs performances technologiques au niveau international

Ingénieurs électrotechniciens

concevoir et dimensionner des machines électriques spéciales,
 assurer les contacts techniques fournisseurs clients,

utiliser et développer des programmes de calcul à éléments finis.

Ce poste requiert des compétences en courants forts et en électromagnétisme. (Réf. CN 10).

Ingénieurs de conception mécanique

LE FUTUR EN TETE

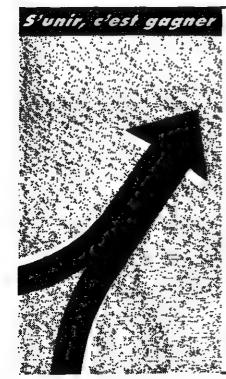
réaliser des études de résistance des matériaux, calculs de structures, dynamique des systèmes thermique, hydraulique, automatismes, participer activement aux études de composants mécaniques complexes.

Ce poste nécessite des compétences en résistance des matériaux, en dynamique de systèmes mécaniques, en automatisme. (Réi. DN 01).

Nous souhaitons rencontrer de jeunes ingénieurs débutants ou justifiant d'une première expérience de 2 à 3 ans. Possibilités d'évolution vers des postes d'encadrement ou de responsables d'affaires. Anglais

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV en précisant la référence choisie à notre Conseil MILO-3, Avenue des Ternes, 75017 Paris.

FRAMATOME



PILOTEZ NOS PROJETS SUR LES LIGNES INTERNATIONALES!

THOMSON BRANDT ARMEMENTS réalise 60 % de son C.A. à l'export pour plus de 70 pays. Notre réussite à l'international justifie notre place parmi les leaders mondiaux dans notre domaine d'activité : l'étude et la fabrication de systèmes d'armes. Cette réussite, nous la devans à l'aptimisation des compétences individuelles et à la mise en œuvre de technologies de point Passionné par la technique et l'international, rejoignez la direction industrielle de notre établis de la Ferté-Scint-Aubin (Sud d'Orléans) en qualité de :

INGENIEUR POUR INDUSTRIALISATION PROGRAMME MULTINATIONAL

Dans le cadre de projets de acopération technique à l'étranger, vous êtes responsable de la définition des programmes d'industrialisation, de leur acordination et de leur mise en œuvre. Vous assurez à ce titre les licisons avec la seatirise d'œuvre et les coopérants françois et

Ingénieurs Grandes Ecoles, vous justifiez d'une expérience industrielle de plusieurs années dans les secteurs de la mécanique, de l'électronique et/ou des systèmes. L'anglois est un impératif. De fréquents déplacements à l'étranger sont à prévoir.

Merci d'adresser vatre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) à : Evelyne BOSSENTE THOMSON BRANDT ARMEMENTS 45240 LA FERTE SAINT AUBIN





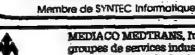
LA BANQUE POPULAIRE DES PYRÉNÉES ORIENTALES. DE L'AUDE ET DE L'ARIÈGE une des premières Banque de sa région. Pour développer davantage notre croissance, nous recherchons de jeunes

ORGANISATEURS INFORMATICIENS

Vous avez une formation supérieure scientifique (ENSI, INSA...) ou de Gestion (Molfrise de Sciences Économiques...). 2 à 3 ans d'expérience en informatique (Analyse fonctionnelle) ou en Organisation Bancaire et de solides qualités de contact et de communication. Nous vous attendons à PERPIGNAN pour définir,

avec les utilisateurs et les Chefs de projets informatiques, de nouveaux moyens d'optimiser les activités et les procédures de la Banque. Merci d'adresser lettre. C.V. et photo, sous référence JPV/747, à notre Conseil

UNILOG Conseil en Recrutement 9, rue Attred-de-Vigny 75008 PARIS



MEDIACO MEDTRANS, I'm des premiers groupes de services industriels (1 Milliard de Frs de C.A.) recherche

POUR MARSETLLE CHEF DE PROJET INFORMATIQUE HE

(Réf. 912/88/MD) De formation Ingénieur/MIAGE il possède une expérience confirmée pour élaborer les différentes solutions techniques permettant la réalisation et la maintenance des applications dont

ANALYSTE PROGRAMMEUR 🖊

(Ref. 913/88/MD) De formation BTS/DUT avec une première expérience, il participe à la réalisation des applications de gestion. Pour ces deux postes, la connaissance du matériel DEC est un atout. Anglais souhaité.

Merci d'envoyer votre dossier (lettre manuscrite + C.V. + photo) sous la référence choisie à INNOVATION INNOVATION CONSULTANTS, 34 Cours Gonffé - 13286 MARSKILLE Cedex 6.

Débutants et si vous pensiez

nous avons su dapuis près de vingt cinq ans conquiels une accellente réputation auprès de grands organismes du secteur public et privé et les marchés très vastas et diversitiés, tout en demeutant des entreprises

Aujourd'hul, nous recherchons de jeunes colleborateurs e possédant plu

des obligations militaires « libres reploament.

Vous n'avez pas de commissances particulières en informatique, noue vous formerons intégralement à la technique et à nos méthodes et vous parmetirons de connaître une véritable évolution au sein de notre groupe. Pour un premier contact, merci d'edresser une lettre manuscrite avec CV détaillé + photo, sous rél. M 279, à Carré Turenne, 129, rue de Turenne 75003 Parie, qui transmetra.



PROFIL

-Formation superieure 4 quelques années d'expérience (U.S.A.-Japon appréciés) en traltement du signal et/ou intelligence artificielle.
Leader pour manager une équipe et gérer la velile technologie.

MISSION

 Remorcer les compétences du département.
 Etablir des liens solides avec des centres de recherche à l'échelle internationale. Développer les projets de l'entreprise.

EVOLUTION. Fonction des compétences réelles dans anvi-ronnement internationni. POSTE - Métropole Sud de la France.

Angleis courant.

Envoyer lettre, C.V. et photo sous réf. 6007, Le Monde Publicité - 5-7, rue de Montassury, 76007 PARIS.



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE recrute sur contrat · .

Ingénieurs et universitaires

(2º/3º CYCLE: MIAGE-DEA-DOCTORAT)

OPTION : INFORMATIQUE DE GESTION DEBUTANT OU 1^{ère} EXPERIENCE

Vous participerez à la conception et la réalisation d'importants projets novateurs utilisant des techniques de pointe (bases de données relationnelles DPS7 et micro, vidéctex, réseau...). Une première expérience du progiciel de gestion du personnel GIP serait aussi appréciée.

Adressez votre candidature (evec prétentions), sous réf. IUC, à : CNRS - SIG - 23, rue du Maroc 75940 Paris Cedex 19.

A. 3. 30.5 Se 100 5 graph () Area

4 Monde

LES ME DE

ាន និងល្អដំបើ

្រស្មី

The same same a sea to the same of the sam

the translate

Cathalas a reco

to the man the state of the sta

The State of the Asset Law

Control of the Contro

entropy to the area.

A Train of the Salaring Walls

CHES TO A PARTY MICHAEL

AND POST PROGRAMOTES

And the second of the seco

All the real of th 一大 大 一 一 アーカー 日本 東京 東京

Appropriate to the second seco The same of the sa The second section of the s

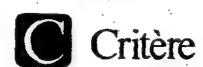
A SECURE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Responsable conception "Réseaux prédiffusés linéaires"

My salteman district of the desired and the second of the

Nous sommes une société internationale de premier plan dans le domaine de la microélectronique. Notre département réseaux prédiffusés linéaires connaît un développement important et nous souhaitons confier la responsabilité de la conception de nos produits à un ingénieur microélectronique confirmé. A la tête d'une petite équipe, vous définissez avec les ingénieurs marketing les besoins du marché et vous conduisez les projets jusqu'au transfert industriel, ceci dans un univers CAO très développé, ingénieur en électronique, vous avez 2 à 5 ans d'experience de conception de circuits intégrés (bipolaires analogiques ou MOS) et, si possible, une bonne connaissance des ASIC.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. B.159.88 à notre Conseil CRITERE - 12, rue Pergolèse 75116 PARIS.





Société de Service et d'Ingénierie en Informatique (1200 cullaborateurs aujourd'hei, dont 85 % d'ingénieurs), partenaire d'un groupe industriel international, nous avons su progresser dans un univers de technologies de pointe et de compétition.

INGENIEURS

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, Dea et usa soyez débutant ou avez une première espérience, vous recherchez une contres nois et diversitée. Motivés, vous souhaitez de l'autonomie et la responsibilité de vos projets. domaines que nous développous :

- e systèmes temps réel · logiciel de base

- génie logiciei
 traitement du signal
 inteligence artificielle
 - Prenez volte estar avec nous.

Merci d'adresser votre CV + photo et prétentions sous réf. 391 315, Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud Cedex.





LES METIERS DE LA **FINANCE**

lundi 3 daté 4 octobre 88

LE MONDE, POINT DE RENCONTRE DES GRANDES AMBITIONS

Ingénieur confirmé en recherche produits secs

Ingénieur Agro-Alimentaire, vous avez 5 à 10 ans d'expérience en Recherche et Développement acquise dans les domaines des produits céréaliers, deshydrarés et dans ceux issus de la technologie de aussan extrusion.

Nous vous proposans de prendre en charge l'animation et la gestion de notre groupe de recherche produits secs. Rattaché ou Directeur du Centre, à la tête d'une équipe de 6 personnes et disposont de moyens techniques très importants, vous ourez à identifier, proposer et développer des projets de recherche à des fins d'innovation produits et/ou rechnologie, et ce jusqu'ou stade industriel.

Rigoureux, ouvert, mès autonome et daté d'un sens réel de la communication, vous sourez danner à certe mission toute son envergure et évoluerez dans un Groupe qui soit reconnaître les tolents. Poste basé à Briva.

Merci d'adisesser voirse condidantire sous réf. RB 108 M, en précisant voirse rémunération actuelle à BSN, Service Recrurement Codres. 7 rue de Téheran. 75081 Paris Cedex 08.



Participez à notre dynamique de progrès!



CREALIS

Centre de Recherche et d'Analyse

dons la branche Epicerie : une

équipe de 52 spéciolistes dont

19 codies qui partidpent activement

au développement de 6 sociétés

représentant une très grande

fornes infontiles, allmens en pas,

plats cultinés, potagés, sauces,

confiserie, pârtsseries...

confirures, mourardes, condiments,

sé de produits alimentaires :

2,3 Mds de CA, 1700 personnes, 8 usines, 6 directions régionales de ventes. Sur des morchés en croissance sensible, des marques en position de leader, PANZANI bien sûr, mais aussi GARBIT. PETITJEAN, MACANI...

Notre usine de Nanterre (180 personnes) produit annuellement 56 000 tonnes de pares alimentaires. Avec l'ambition d'améliarer de façon importonte la qualité et la productivité et dans un contexte d'investissements conséquents tant sur le plan technique qu'humain, nous recherchons de nouvelles compétences pour participer à notre dynamique de progrès.

Patron du service conditionnement - RAIL NO 110 M

Ingénieur généraliste vous avez prouvé vos compétences techniques dans une expérience réussie à la rêtre d'une unité de production. Ce qui fair vorte force aujourd'hui ce sont de grandes qualités de contact, votre sens de la négociation et votre aptitude à dynamiser et motiver les hommes autour d'un projer.

Responsable des 2/3 de l'effectif de l'usine et de 22 lignes de conditionnemens, vous créez les conditions rechniques organisationnelles et humaines nécessaires pour assurer une qualité et une productivité optimales. Au-delà de cerre mission, votre rempérament de patron vous donners toutes les chances de prouver vas capacités à élargir encare vas responsabilités

Responsable du service entretien - Mr. No 111 M

Ingénieur Arts et Métiers, INSA ou équivalent vous êtes un excellent rechniclen en électro-méconique ou, mieux encore, vous connoissez les mochines de conditionnement. L'expérience que vous avez acquise vous permet d'envisager sereinement de prendre en main la maintenance préventive et conditionnelle nécessaire pour augmenter notre productivité en flabilisant notre outil de production. À la tête d'une équipe de 20 personnes que vous motivez et formez en permanence, vous savez dialoguer de façon constructive avec les responsables de la production et de la qualité pour aboutir par la concernation à une évalution réusse de notre érablissement industriel.

Ouverte et autonome, cette mission est un excellent tremplin pour un ingénieur d'une trentaine d'années souhaitant prouver sa dimension pour évoluer

Mera d'adresser votre candidature en précisant la référence du poste choisi ainsi que votre infrantarion acquelle à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran,

Peindre le futur avec_talent

Jeunes ingénieurs mécaniciens

Démarrez votre carrière dans une fonction Bindes, sur des projets de haute technologie qui valorisent vos compétences.

Vous êtes attirés par le calcul, les systèmes et l'utilisation quotidienne de

Pour certains postes, une option Mécanique des Fluides ou Thermohydraulique,

Merci d'adresser votre candidature (CV et lettre manuscrite) sous réf. APO 07, à Laurence LAPOUTTE, FRAMATOME, Département Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.



ou une bonne formation en Génie Chimique seraient appréciées.

PROGRAMMES ARIANE-HERMES

La Direction des lanceurs du CNES à Evry (91) recherche :

Un ingénieur assurance-qualité

Diplômé d'une Grande Ecole, vous avez acquis une expérience de 5 à 7 ans dans des activités d'exploi-tation de systèmes de contrôle-commandes, on de développement ou de production d'équipements em-

Vous prendrez en charge l'assurance-qualité des opérations de lancement AlbANE dans le domaine des muterus électriques.

ieurs missions en Guyane française sont à prévoir tous les ans, Réf. 87/DLA/03.

Deux ingénieurs en dynamique des structures

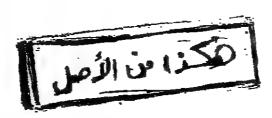
De formation Grande Ecole, vous possédez 3 à 5 ans d'expérience **en dynamique des structures** avec pratique de l'informatique. Vous maîtrisez l'anglais. En liaison avec les industriels concernés dans le cadre des projets Ariane V et Hermès, vous prendrez la

des activités calculs de charge et aéro-Eastichté faisant appel à des connaissances en aérodynamique et automatique. Réf. 88/DLA/93,

des études d'ambience vioratoire requérent des compétences en acoustique et traitement du signal. Réf. 88/DLA/24.

Les candidatures sont à adresser avec CV et photo sous la référence choisie à M. le Chef du Département Personnel du Centre Spatial d'Evry, Rond-Point de l'Espace, 91023 Evry Cedex,

Centre National d'Etudes Spatiales LES COMPETENCES OU FUTUR











Communication

La guerre Hersant-Hachette

La diffusion de « TV Magazine » dépasse celle de « Télé 7 Jours »

Automne historique dans le domaine de la presse TV. La diffusion totale du supplément programmes du groupe Hersant, TV Magazine. qu'ont adopté vingt-trois quotidiens nationaux et régionaux, depasse la vente de Téle 7 Jours : 3.8 millions d'exemplaires contre 3,1 millions. Pour atteindre cet objectif, le groupe Hersant a mis les bouchées doubles. Depuis le lancement de TV Maga-zine, il y a moins de deux ans, il en a non seulement doté ses journaux mais il a également fortement incité d'autres titres, alliés ou indépendants, à choisir ce supplément.

Le Midi libre (Montpellier) et ses incernant condition (Il Indépendent

28

DE

Dé 15 dis 17

F#

Le Midi libre (Montpellier) et ses journaux satellites (l' Indépendant de Perpignan, Centre-Presse de Rodez) où le groupe Hersant possède 10 % du capital ont logiquement adopté TV Magazine. Mais l'évènement vient surtout d'un titre indépendant – comme Nice-Matin – voire d'un journal plutôt hostile au groupe Hersant – comme la Dépêche du Midi (Toulouse) : tous deux vont aussi diffuser TV Magazine.

- Il faut aligner une vingtaine de journaux pour dépasser « Télé 7 Jours », note Paul Giannoli, directeur du magazine-vedette nier avec l'éditeur Michel Hommell. d'Hachette : TV Magazine - ne cor-respond pas à une réplique éditoriale naux régionaux d'un supplément de qualité. Notre force est d'être vraiment un magazine, alors que les pages « magazine » de ce supplément ne sont qu'un alibi. Cependant, il ne faut pas se le dissimuler : la concurrence commence à être sensible en régions, étant donnés le taux de pénétration de ces titres et l'attachement du lectorat. Mais cela demeure de la « vente forcée » que dénoncent les lec-

Ce dernier aspect empêche d'ailcomme Ouest-France (Rennes) ou Sud-Ouest (Bordeaux) de recourir à un supplément de programmes qui pourrait augmenter leur vente et eurs recettes publicitaires. La publicité locale et régionale drainée par ces suppléments TV est en effet l'un des objectifs centraux du groupe Her-

Mais Hachette veille. Pour endimais Frachette vente. Pour énui-guer la progression du groupe Her-sant et épauler *Télé 7 Jours*, le groupe de Jean-Luc Lagardère a riposté. En s'alliant au printemps dermer avec i concur michei riomaen, le groupe Hachette a équipé ses jour-naux régionaux d'un supplément TV Hebdo, créé par son partenaire. Ainsi, les Dernières Nouvelles d'Alsace (Strasbourg) et le groupe Le Provençal (Marseille), tous deux contrôlés par Hachette, se dotent ces jours-ci de TV Hebdo.

En outre, des négociations sont en cours avec l'Alsace (Mulhouse). L'ensemble de la diffusion de TV Hebdo dépasse 1,9 million d'exem-Hebdo depasse 1,9 million d'exem-plaires. « En équipant nos journaux, nous neutralisons des zones géogra-phiques, indique Paul Giannoli, ce qui empêche le groupe Hersant de prétendre devant les annonceurs et les publicitaires qu'il possède une couverture nationale. »

Au-delà de la guerre que se livrent les groupes Hachette et Hersant par les groupes Hachette et riersant par supplément TV interposés, le développement des magazines de programmes est patent. Deux ans à peine après leur lancement, les ventes de TV Magazine et de TV Hebdo représentent la muitié de la diffusion totale de la presse de télévision (9,5 millions de la presse de la presse de télévision (9,5 millions de la presse de la presse de la presse de télévision (9,5 millions de la presse de la presse de télévision (9,5 millions de la presse de la presse de télévision (9,5 millions de la presse de la presse de télévision (9,5 millions de la presse de la presse de télévision (9,5 millions de la presse de la presse de télévision (9,5 millions de la presse de la presse de télévision (9,5 millions de la presse de la pr implaires).

YVES MARIELABE.

L'extension des conflits dans le service public de l'audiovisuel

Certains syndicats souhaitent la nomination d'un médiateur

Le service public de l'audiovisuel s'enfonce dans la grève. A Antenne 2, l'assemblée générale du personnel a reconduit, mardi 27 septembre, le mouvement à la majorité des deux tiers, malgré l'opposition d'une majorité de journalistes favorables à la reprise du travail. Techniciens et journalistes de FR 3 ont fait de même, obligeant la direction de la chaîne à adopter le programme minimum. Les journalistes de Radio-France qui avaient suspendu leur mouvement la semaine dernière ont décidé à l'appel du SNJ, une grève illimitée à partir du dimanche 2 octobre, mais ils participeront également au débrayage national provo-qué par la CFDT le jeudi 29 septembre. A Radio-France Internationale, le personnel a voté une « motion de défiance » vis-à-vis d'une direction générale « qui a fait preuve de son incapacité à faire fonctionner nos services ». Dans toutes ces sociétés, des assemblées générales devaient se tenir dans la journée de mardi.

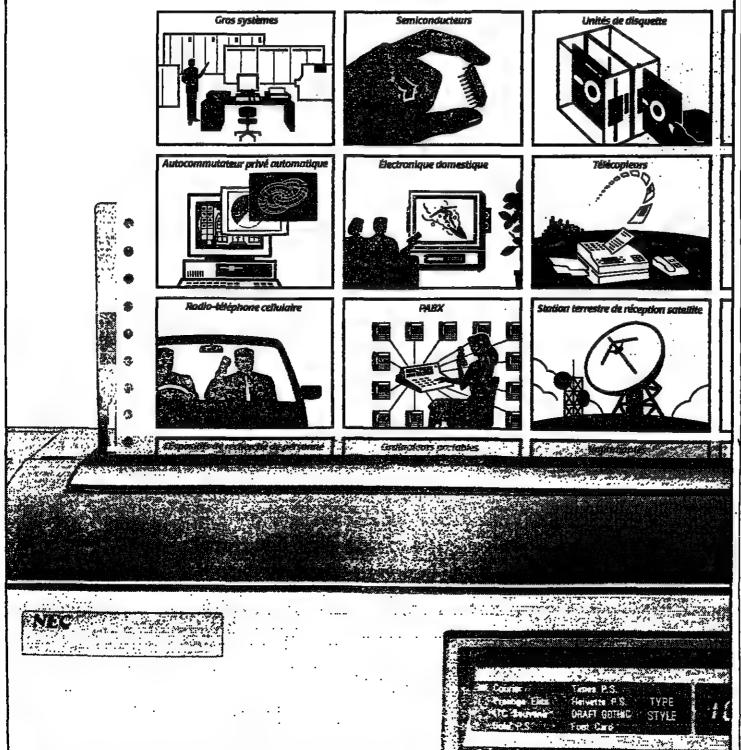
Malgré certaines dissensions politique, laquelle se réfugie pour le entre syndicats ou entre journalistes et techniciens, le mouvement de grève devrait se poursuivre jusqu'au jeudi 29 septembre. Le mot d'ordre de grêve lancé ce jour-là par la CFDT devrait marquer un net durcissement du conflit. Les grévistes de Télédiffusion de France risquent en effet d'interrompre les émissions de TF 1, de la Cinq, de M 6 et de certaines radios locales privées diffusées par l'établissement public.

Les négociations entre les syndicats et le collège des employeurs, qui regroupe l'ensemble des sociétés publiques, ont été rompues mardi matin. Si un accord semblait se dessiner sur le rattrapage des disparités salariales selon un pian de trois aus, les discussions butent sur les mesures immédiates de rattrapage exigées par les syndicats. Les directions des chaînes se réfugient derrière les contraintes budgétaires et renvoient les salariés à la tutelle moment dans un silence prudent.

Cette situation de blocage n'est pas sans provoquer quelques signes d'énervement chez les grévistes de l'audiovisuel public. Certains reprochent an pouvoir politique de . jouer le pourrissement ». D'autres mettent en cause la personnalité du président du collège des employeurs; M. Xavier Gouyou-Beauchamp, président de TDF, ancien conseiller de M. François Léotard pour la rédaction de la loi sur l'audiovisuel de 1986.

A Matignon comme chez M. Jack Lang et chez Mª Catherine Tasca on suit de très près une situation qui risque à tout moment de déraper la fonction publique. L'idée de la pomination d'un médiateur, réclamée lundi par certains syndicats, semble faire son chemin, sans que les différents partenaires se soient encore mis d'accord sur un nom.

Le temps que vous mettrez pour lire tout ce que nous savons faire...



Les réactions

. M. GABRIEL DE BROGLIE (CNCL) : « Discrétion ». — Le président de la CNCL souhaite « ne rien compromettre et ne pas gêner les négociations » entre salariés et employeurs de l'audiovisuel public. Préchant la discrétion, M. de Broglie trouve « normal que cette crise se produise après deux ans d'existence des chaînes privées. La force du choc subi par les chaînes publiques n'est

M. JEAN-JACK QUEY-RANNE (PS) : « Crise d'Identité ». - M. Jean-Jack Queyranne, porteparole du PS, a aouhaité, le lundi 26 septembra, que les négociations continuent dans les sociétés d'audiovisuel du secteur public qui è ont souffert de la politique libérale ». Selon M. Queyranne, ces chaînes et stations conneissent « un conflit du trevail », mala aussi: « une crise d'identité qui résulte de deux années

de saccaga du secteur public »: M. Queyranne estime que les consells d'administration pourraient être saisis des problèmes touchant aux salaires et aux conditions de travall. « Mais, a-t-ll ajouté, il y a une autre attente qui relève, elle, de la politique des pouvoirs publics. »

. M. ALAIN JUPPÉ (RPR): « Paléolithique ». — « Il faut sortir de ce système paléolithique où il faut passer par une société d'État pour M. Juppé pour lequel la loi Léctard a apporté « un immense progrès ». M. Juppé veut rencontrer rapidement l'audiovisuel, « pour essayer de comprendre avec eux ce qui se passe et pourquoi, chaque fois qu'il y a alternance politique (...), on éprouve le basoin de semer le pagalile dans le secteur audiovisuel ».

. M. ANDRÉ BERGERON (FO) : « Desserrer la rigueur ». --Le secrétaire général de Force ouvrière estime que « des considérations budgétaires ont prévelu sur la sagessa nécessaire » et « regrette une telle attitude ». « Il faut absolument desserrer la rigueur salariale », conclut M. Bergeron, « je l'ai dit depuis des mois au patronat comme au gouvernament. On ne paut conti-

Incendie sans pompier

(Suite de la première page).

Car voici qu'en quelques semaines un salaires. A partir du moment où la 5 et TF I notamment offraient, sinon des actoles, tout au moins des salaires deux ois ou trois plus plus élevés que ceux du service public, les revendications étaient dans la logique des choses. Les personpels d'Antenne 2, de FR 3 et de Radio France, sens pour autent demander une égalité de traitement, ne pouvaient que réclamer une réévaluation de leurs salaires. Le retour de Christine Ockrent (qui avait succombé aux riches et intraitables sirènes de TF 1) à Antenne 2 - avec un salaire de chaîne privée - a servi de détonateur.

D'abord le gouvernement a cru pouvoir jouer l'apaisement. Matignon ne cachait pas son souci de colmater les breches (quitte à desserer le budget des chaînes publiques), ne serait-ce que pour mener à bien les consultations avec les regité de l'opposition sur la future et les partis de l'opposition sur la future et nouvelle instance de régulation (la troi-sième en six ans !). Mais le feu était déjà dans la maison, et, loin de se réduire. L'incendie s'étendait aux autres sociétés. Et c'est le moins qu'on puisse dire, les pompiers ne se pressent guère.

Dès lors, le vrai problème n'est pas sculement celui des salaires, même si ce donnier est le point de passage obligé de toute négociation. Il est celui de la définition d'un nouveau service public face à des chaînes privées. De ses missions, de son contenu et des moyens qu'il convient de lui donner.

Une concurrence sauvage signerait à l'évidence la mort d'Antenne 2 et de FR 3. Le retour au monopole est exclu. Et heureusement! Sans parler des ris-ques qu'il ferait peser à nouveau sur les journaux télévisés, il ne manquerait pas de renforcer des corporatismes qui n'ont pas encore dispara, même s'ils out été entamés par la création des chaînes privées. Ne serait-il pas temps alors d'ouvrir largement, avec un peu d'imagination et un peu de modestie, ce nou-veau débat? Non pas pour vouer les chaînes privées aux gémonies, ce qui serait absurde et injuste, mais pour que les chaînes publiques marquent leur dif-

CLAUDE SALES.

Nouveaux remous autour de Pearson

Le groupe Reed s'intéresse à l'éditeur du «Financial Times »

Le groupe britannique Pearson suscite bien des convoitises. Ce conglomérat diversifié dans la porcelaine, la banque ou les services pétroliers est avant tout un éditeur de livres et de presse, notamment de quotidiens régionaux et du presti-gieux Financial Times. En achetant il y a un an 15 % du capital de Pearson, la magnat américain de la presse et de l'audiovisuel, M. Rupert Murdoch, avait suscité les craintes tant du personnel que des dirigeants de Pearson. M. Murdoch avait alors promis de ne pas lancer d'OPA pen-dant un an, sauf en cas de « changement important - chez Pearson, et renouvelé cette promesse en janvier dernier en achetant 5 % supplémen-

Aujourd'hui, c'est au tour du groupe Reed, un éditeur britannique également implanté aux Etats-Unis, de s'intéresser à Pearson. Après des ventes d'actifs, Reed disposerait de liquidités estimées à 8,5 milliards de francs. Officiellement, deux réunions entre les directions de Reed et Pearson n'ont abouti à rien de concret, sinon des transactions plus étoffées à la Bourse de Londres, où la capitalisation de Pearson atteint

17 milliards de francs. Un accord entre les deux groupes, qu'il s'agisse de fusion ou d'activités communes, serait de toute façon examiné avec attention par la commission des monopoles, car tous deux détiennent des quotidiens régionaux.

A la base de cette nouvelle agitation, l'accord d'échange d'actions conclu entre Pearson et le groupe néerlandais Elsevier (le Monde du 16 septembre). Le capital de Pearson est très dispersé, entre la famille dont est issu son président, lord Blakenham (entre 15 % et 20 %), M. Murdoch, la Financière gaz et eaux (10 %) et M Beytout (2.5 %, depuis le rachat de son quotidien, les Echos, par Pearson).

Affaiblissant les positions de M. Murdoch, l'accord avec Elsevier peut être interprété comme une défense de Pearson. Mais les médias britanniques prêtent aussi à Reed l'intention d'essayer de briser le groupe d'actionnaires familiaux de Pearson et de racheter éventuellement les parts de M. Murdoch pour contrôler Pearson.

întégralité de sa

のできた。 のでは、 ので

Économie

syndicate souhaiten mation d'un médiateur

后要用于4.3_{年的}

The second secon

 $(a^{-1})^{n} (\mathbb{F}_{q^{n}}^{n})^{-1} (\mathbb{F}_{q^{n}}^{n})$

and statement of the

100 人名英格兰 医氯基

. 111 57.2

711 F 411 E42

್ಯ ಅಭಿಕ್ರ ಕತ್ತ 100 BB 100 B

and the second

Construction of the constr

■ Dans un entretien accorde au « Monde », le ministre brésilien des finances

démontre précisément les mécanismes de l'inflation et de l'endettement dans son pays (lire page 45). . Le comité des prix de l'OPEP a décidé d'une réunion élargie de huit pays membres, le 20 octobre à

Madrid, pour réexaminer la stratégie de l'organisation (lire ci-dessous). 🛍 Le niveau du chômage a diminué de 0,1 % au mois d'août, Pour M. Jean-Pierre Soisson, « une reprise du travail apparaît maintenant comme certaine » (lire cidessous). El Dans le cadre de la

SOMMAIRE

préparation à la nouvelle étape de l'Uruguay round, les ministres des affaires étrangères européens manifestent leur inquiétude devant la montée du protectionnisme américain (lire page 28). I La Poste lance une nouvelle carte gratuite, associée à un compte d'épargne (lire page 30).

27 septembre, à Lyon, MM. Laignel et Soisson résmissent tous les responsables

pour enfoncer le ciou. En attendant les

résultats escomptés du plan emploi de M. Rocard, il leur faut bien utiliser des

méthodes, longtemps encore indispen-

sables. Surtout quand on promet de limiter la hausse du chômage à moins

ALAIN LEBAUBE.

de 100 000 d'ici la fin de l'année.

Trois mille chômeurs de moins en août

Une stabilisation fragile

supplementariers d'ici la fin de l'année quotas régionaux d'ici la fin de l'année 1988. « Vous voudrez bien, des récep-tion de la présente circulaire, organiser dans les conditions habituelles l'exé-

dans les conditions habitueiles l'exe-cution de ce programme et veiller per-sonnellement à son application «, écrit M. Soisson, qui ajoute, en une note manuscrite : « Vous me rendrez compte

personnellement de la mise en ouvre de cez mesures nouvelles (...).» La

A la fin du mois d'août, le niveau du chômage a diminué, en données corrigées des variations saisonnières de 0,1 % sur un mois et de 0,8 % sur un an. Le nombre de demandeurs d'emploi s'élevait à 2610000 persomes inscrites à l'ANPE, soit 10,4 % de la population active, comme en juillet. En données brutes, on comptait 2 551 900 chômeurs, soit 3,3 % de plus que le mois précédent et 0,9 % de moins qu'en août

SOCIAL

« Une reprise du travail apparaît maintenant comme certaine », a affirmé M. Jean-Pierre Soisson, minis-tre du travail, de l'emploi et de la fortre du travail, de l'emploi et de la for-mation professionnel, en commentant, le 26 septembre, les statistiques du chô-mage, rendues publiques le jour même. « L'effet négatif qu'avaient représenté au cours des derniers mois les sorties de stages organisés au printemps par le précédent gouvernement a maintenant disparu », a poursuivi M. Soisson, en rappelant que le premier ministre avait annoncé 250 000 chômeurs supplé-mensires d'ici la fin de l'aprée, lors de mentaires d'ici la fin de l'année, lors de sa prise de fonctions en mai dernier.
« Sur la base des tendances observées et des actions engagées, il m'apparaît désormais possible de limiter à moins de 100 000 la croissance du nombre des chômeurs au cours de l'année 1988 », a déclaré le ministre du travail, pout-être imrudent.

Les 3 000 chômeurs en moins sur un mois et surtout les 21 000 de moins sur un an, en données corrigées, faissent certes présager une amélioration qui

constate une baisse de 3,6 % en un mois et de 2,7 % des entrées dans les dispositils de formation. Avant que les non-velles mesures n'entrent en vigneur, le déficit peut encore se creuser. Cependant, certaines dispositions continuent de produire leur effet et expliquent, pour partie, la bonne tenue des chiffres du chômage. Longs à prendre leur essor, les contrats de réinsertion en essor, les contrats de réinsertion en alternance (CRA) et les stages de réinsertion en alternance (SRA), destinés aux chêmeurs de longue durée, commencent à influencer le résultat. Les arrêts autorisés de la recherche d'emploi, sans perdre le bénéfice des allocations, pour les chêmeurs âgés, se cossent de reconsert (17.7 % par an exessent de allocations, pour les chômours âgés, ne cessent de progresser (17.7 % par an). On totalise maintenant près de 200 000 dispenses, contre 137 000 l'an passé. Si l'on y ajoute les annulations d'inscription (+ 20,8 % es un su) et les radiations pour absence au contrôle (+ 4,4 % en un an), sans doute circonstancielles, la diminution s'explique par des raisons techniques qui n'ent pas toujours à voir avec la tendance du marché du travail.

Il faut reconnaître que l'emploi

Il faut reconnaître que l'emplo conneît une incontestable embellie confirmée par les stastiques du ministère du travail. Les retours dans une tere du travail. Les retours dans une activité en témoignent avec une progression de 14 %, en un an, des chômeurs qui ont quitté l'ANPE pour cette raison, soit 18 000 de plus qu'il y a un an. Parallésement aussi, le nombre d'offres d'emploi enregistrées a augmentée 20,9 % en un an et en données controlées ce un annet en données. corrigées, os qui représente 3 300 pro-positions supplémentaires sur un total de... 48 000. Quoique positives, ces derles résultats d'août ne som pas d'ordinaire vraiment significatifs. Après les
augmentations de ces tout derniers
mois, dont l'impressionnante aggravation de juillet, la présente accalmie ne
métioration par des mesures de traitement social. En l'occurrence, M. Jeansera par nécessairement confirmée en septembre, voire en octobre.

Plusieurs raisons à cela. Les nonvelles inscriptions en cours de mois à l'ANPE resteat fortes (+6;1 % en un an en données brutes, +1.7 % en données corrigées), même si l'on assiste à une baisse par rapport à juillet. Les mesures de traitement social, et en particulier les stages, ont perdu de leur efficacité, après les sommets atteints au dêbut de l'année. En données brutes, on

ENERGIE

Au cours d'une réunion de huit membres le 20 octobre

L'OPEP décidée à réexaminer l'intégralité de sa stratégie

de notre correspondant

Il fant agir. Les cinq pays mem-bres (1) du comité des prix de l'OPEP réunis dimanche 25 et handi 26 septem-bre à Madrid sont vite tombés d'accord rems comanche 25 et mont de septembre à Madrid sout vite tombés d'accord sur le diagnostic. La glissade continue des prix sur les marchés (de 3 dollars par baril depuis le début 1988) ne peut continuer. Comme la demande rétitrite par le D'Subroto, secrétaire général de l'Organisation, d'une collaboration entre les pays et les non-membres paraît un rêve maccessible – l'OPEP décintée n'a-t-elle pas rejeté une proposition des producteurs indépendants en mai dermier? – la seule action possible dans l'immédiat est la mise sur pied... d'une nouvelle réunion. C'est donc ce qu'a décidé le comité des prix.

Le comité stratégique (2) est invité à se joindre an comité des prix pour une réunion élargie le 20 octobre à Madrid. Le but sera de récuminer l'imégnalité de la stratégie à court, moyen et long terme de l'Organisation ainsi que les mécanismes de production (les quotas) et les prix. A la vue des résultats de cette réflexion, le comité des prix se prononcera sur l'opportunité de la tenne

prononcera sur l'opportunité de la tenue ou non d'une conférence extraordinaire ou non d'une conférence extraordinaire des treize membres de l'OPEP, qui devrait agir rapidement pour inverser la tendance actuelle du marché. La conférence ordinaire prévue pour le 21 novembre procham à Vienne pour la conditions de réintégration de l'Irak comme, d'une façon plus générale, sar une possible cohésion netrouvée de l'OPEP.— (Intérim.)

plus serein.

La beisse des prix de l'or noir est due, essentiellement, à une superproduction de la part de certains membres de l'OPEP et d'autres n'appartenant pas à cette organisation, a rappelé le comité des prix. Mais plutôt que d'en appeler une fois de plus « à la discipline » des pays membres, l'OPEP semble cette.

Company of the Company of

fois décidée à un examen de fond. Telle est la nouveauté. Le ministre algérien du jétrole, M. Belkacem Nabi, l'a confirmé, en estimant que l'OPEP doit s'efforcer de comprendre pourquoi le système de prix officiel (de 18 dollars)

et de quotes ne fonctionne pas.

L'avantage de la réumon conjointe avec le comité stratégique — une vieille institution qui ne s'est pas réune depuis institution qui ne s'est pas réume depuis six ans — en qu'elle regroupera d'abord les pays principaux (à l'exception des Emirats arabes unis) qui dépassent leurs quotas et ensuite, autour de la même table, l'Iran et l'Irak. Le cessez-le-sen dans le Golie permet d'aborder aujourd'hui le problème de la réumé-gration de l'Irak dans le quota général (15,06 millions de barils par jour). Mais à quel niveau? Bagdad, dont la production pétrolière avait été mise à l'écart pendant la guerre, réclaman, un quota égal à celui de l'Iran, soit 2,36 millions de barils par jour. Selon certaines sources, l'Irak réclamerait même désormais plus que son ememi même désormais plus que son ememi d'hier pour obtemir les devises nécessaires à sa reconstruction d'aprèsquerre. L'issue des futures discussions de Madrid dépendront donc directment des avancées faites à Genève dans leures des avancées faites à Genève de le construction de le des avancées faites à Genève dans leures de le construction de le construction

(I) Le comité des prix de FOPEP regroupe l'Algérie, l'Arabie saoudite, l'indonésie, le Nigéria et le Venezuels.

(2) Le comité stratégique comprend l'Arabie saoudite, l'Iran, l'Irak, le Kowell, le Venezuela, qui sont les pays fondatesus de FOPEP, et l'Algérie.

Agriculture

La jachère à petits pas

Aux ministres de l'agriculture des Douze réunis le 26 septembre à Bruxelles pour évoquer, une nouvelle fois, l'avenir du monde rural, le commissaire européen à l'agriculture, M. Frans Andriessen, a vivement reproché le retard pris dans l'octrol des primes pour la mise en jechère

En février demier, les chefs d'État et de gouvernement de la Commu-nauté avaient décidé la mise en place d'un programme de gel des terres sur tout le territoire européen, einsi que le versament d'aides aux faibles

Jusqu'à présent, le gel et ses mesures d'accompagnement n'ont été proposés qu'aux agriculteurs quest-allemands, britanniques, néergrammes font encore l'objet de véri-fications à Bruxelles, les Etats ayant premiers à tirer parti de cette législe tardé à les présenter.

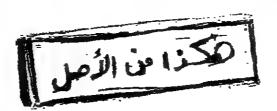
REPÈRES

Dette La Tunisie

lance un emprunt garanti par Washington

La Tunisie lance un emprunt de 196 millions de dollars en obligations garanties par le gouvernement américain, et à taux fixe, dans le cadre d'un programme de refinancement de la dette militaire tunisienne envers les Etata-Unis, a annoncé, le lundi 26 saptembre, la Citibank. Cette émission devrait bénéficiar des mellleures cotations (tripe A) des deux grands cabinets d'expertise newvorkais, Moordy's Investors Services et Standard and Poor's. Ce programme de refinancement a été rendu possible par une loi de décembre 1987 autorisant les gouverne-ments étrangers à refinancer leurs dettes militaires auprès des Etats-Unis grâce à des émissions d'obligations garanties par Washington jusqu'à 90 % du principal et des intérêts. Les dirigeants de Tunis sont les

...c'est plus qu'il n'en faut à votre Pinwriter NEC pour imprimer toute une page de courrier. Nos imprimentes P6 Plus et P7 Plus sont rapides. Mais elles ne racontent qu'une infirme partie de l'histoire de NEC. Vous serez sans doute surpris d'apprendre que plus de 15000 produits — pour le bureau, la maison, etc. — Jetez un coup d'cell à l'éventail de produits d-contre; vous venez comment NEC intègre son sens de l'innovation à l'informatique et aux techniques de communication. La technologie CBC assure à tous les produits NEC -- depuis les minuscules serai-conducteurs aux stations géantes de réception satellite, en passant par les téléviseurs couleur et les super-ordinateurs — le premier rang Augun doute, NEC est valinqueur sur tous les fronts! **3** Markilles nos à mous contoctes. NEC Bas MEC Declaratics (France) S.A. 9, rule Poul-Doubles - BP 187 - 78142 Veltzy-Villocoubley Cedes.



MARCHÉ COMMUN

(Communautés européennes)

Le conseil des ministres de la CEE, réuni lundi 26 septembre à

Bruzelles, a exprimé « sa vive préoc-

protectionniste - du Trade Act, la

égislation commerciale récemment

adoptée par le Congrès américain et

signée par le président Reagan. Il redoute que cette nouvelle loi n'- incite les Etats-Unis à recourir

davantage à des mesures unilaté-

rales . incompatibles avec les enga-

gements pris dans le cadre du

GATT (l'accord qui réglemente le commerce international).

La Communauté, lit-on encore

dans la déclaration ministérielle,

prendra immédiatement des

mesures en vue de défendre ses

droits légitimes si ses intérêts

étaient mis en cause». Elle presse

l'administration américaine de maintenir le dialogue - afin que les

internes le jour d'un éventuel affron-

cupation » à l'égard du « potenti

de notre correspondant

BRUXELLES

LOGEMENT

Certains lovers

vont augmenter de 28 %

en trois ans

La moyenne des augmentations

de loyer enregistrées pour les conci-

liations intervenues devant la com-

mission départementale de concilia-

tion (CDC) de Paris s'élève à

28,14% pour les trois ans du nou-

veau bail, soit plus de 9% par an, a révélé lundi 26 septembre M. Alain

Raillard, président de la Confédéra-

tion générale des locataires (CGL).

entre décembre 1987 et juillet 1988.

Même si cet échantillon ne repré

sente qu'une petite partie des loyers

en cause, puisque 90% des renouvel-

lements se concluent sans interven-

tion de la CDC, c'est, selon M. Rail-

lard. la seule apréciation de

· l'impact des mesures du plan

Méhaignerie sur les hausses de

loyer . M. Raillard estime que

M. Maurice Faure, ministre de

l'équipement et du logement,

minimise les conséquences de la

loi Méhaignerie ». Le responsable

de la CGL réclame donc l'abroga-

tion des dispositions de la loi concer-

nant les lovers.

nouveaux ont été créés.

Cette constatation est tirée de

هكذا من الأصل

14.8

े े अके एक

The second ~ C * F 40

. . .

Constitution of the second

POUTS

 $(x,y,y)_{1\leq x}$

25 -

opportunités de mobilité -indivi-Ciments Laferge à l'euro-

péenne. — Ciments Lafarge, qui a l'ambition d'être le premier cimentier d'Europe en 1993, veut « européani ser » ses indicateurs sociaux. L'idée est de comparer les « chiffres » de Ciments Lafarge avec ceux des autres cimentiers de la CEE sur les salzires, les charges sociales, les grèves, les forçes syndicales, etc. • Résultats semestriels de

aujourd'hui des dizaines, voire des

centaines de métiers différents », ils

proposent aux entreprises de « pélé-

brer » leurs métiers, à travers une

manifestation « vivante », afin que

chaque salarié s'apercoive « des

Peugeot. — M. Jacques Calvet, PDG de Peugeot SA, a indiqué, mardi 27 septembre, lors d'une conférence de presse, que les résultats du premier semestré de son groupe, avent impôt, s'établiront entre 7,1 et 7,2 milliards de francs contre 4.2 milliards pour la même période de 1987. Comme Peugeot paiera cette année de lourds impôts, le résultat net sera réduit « à un peu plus de 4 milliards » contre 3,3 milliands en 1987. Pour l'ensemble de l'année, M. Calvet a indiqué que le second semestre sersit un peu moins bon mais que le résultat global serait supérieur aux 6,7 millierds de l'an

demier, compte tenu d'une forte

réduction de l'endettement, ramené

sous la barre des 15 milliards.

AFFAIRES

historique de l'ex-groupe. Pour la division Crensot-Marrel: il s'agit d'une coulée sous pression, un outil qui a coûté 150 millions de francs environ, et permet de produire des aciers très spéciaux, en petite série, dont la division s'est fait une spécialité. Il n'existe que deux autres outils de ce type dans le monde ; un en Italie et un aux Etats-Unis.

Creusot-Marrel coule. en moyenne, 130 000 tonnes d'aciers spéciaux pour un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de francs (en 1988). Elle emploie mille sept cents per connec et ses ventes sont destinées essentiellement à la chimie (500 millions), l'énergie (280 millions), l'armement (160 millions) et le nucléaire (110 millions). Intégrée avec la division mécanique spéciali-sée (la défense, 300 millions de francs de chiffre d'affaires) à la société Creusot-Loire Industrie, elle a souffert, au début de l'année, de l'envolée des prix des métaux (comme le nickel ou le chrome) entrant dans ses aciers spécieux. On s'attend, en conséquence, à une stagnation, en 1988, du bénéfice (134,6 millions en 1987) de

Alsthorn continue de tisser sa toile

en Europe dans les turbines à

vapeur : quelques semaines après

avoir repris, en Belgique, Avec Energie (700 millions de francs de chiffre d'affaires), le groupe annonce son entrée, à hauteur de

45 %, dans le capital de l'allemand

MAN Energie (1 milliard de francs-de chiffre d'affaires). Et, d'ici un

mois, le groupe français saura s'il a-

réussi à percer en Espagne... Une

politique des petits pas qui tranche

avec les accords spectaculaires, comme celui conchi il y a dix-huit

mois entre le suédois Asea et le

M. Boveri (800 salariés à Nurem-

berg) coopère avec Alsthom depuis

plus de vingt ans dans la recherche-

Japon comme aux États-Unis ou au Brésil.

pour l'ensemble du personnel en

1987 (3 075 salariés, soit une aug-

mentation de 19 % en un an), a sen-siblement baissé chez Digital Equip-

ment France, selon le bilan social. Il s'élevait à 2,75 % (soit un total de

16 838 jours ouvrés d'absence), contre 4,15 % en 1986. Si l'absen-

téisme des employés (4,74 %) a net-tement baissé, celui des assimilés

cadres (2,14 %) a sensiblement flé-

chi. Mais l'absentéisme des cadres (1,44 %), toujours relativement fai-

ble, est en hausse: 4 059 jours

d'absence en 1987, contre 3 852 en

 Aventure des métiers dans l'entreprise. - Armand Braun, qui a lancé la première aventure des

métiers au niveau national en avril

1987, et Dominique Thierry, de

Développement et Emploi, tentent

d'organiser des manifestations du même type dans les entreprises. Par

Centre ville, au bord du Rhône.

Confort raffiné.

2 restaurants renommés.

1, qual Turrettini <u>Tél. 41/22/</u>31 9631 Tx 22213 HRNO CH Fax 324558

Grand parking price. ...

HÔTEL DU RHÔNE

suisse Brown Bovery.

L'investissement effectué à la tôlerie n'est pas le seul consenti par Usinor-Sacilor : 471 millions de france au total ont été investis chez

Creusot-Loire Industrie en trois ans. dont 427 millions pour Creusot-Marrel (y compris les 150 millions de la coulée sous pression). Ce nouvel outil ne devrait pas se solder par des réductions supplémentaires d'emplois (sept cents emplois avaient été perdus dans la métallurgie creusotine lors du naufrage de Creusot-Loire). Il permettra d'améliorer de 35 millions de francs environ le résultat brut d'exploitation et la division, chiffre dont il faut défalquer 10 millions annuels au titre des error i commence de la

• Les syndicats s'inquiètent pour la chaudronnerie de Chalonl'ex-Creusot-Loire traverse une passe difficile : le chaudronnerie lorrde de Chalon, reprise en 1985 par le constructeur de chaudières nucléaires Framatome. Les syndicats s'inquiètent en effet de l'avenir de cette antreprise, qui emploie encore trois cents personnes et n'enregistre Framatome ne fait une de commen-

développement sur les turbines à

vapeur. Les deux groupes sont

même allés jusqu'à créer il y a quinze ans une filiale commune.

L'opération annoncée maintenant.

qui reste soumise an feu vert de l'office des cartels ouest-allemands,

permettra au groupe français de ren-forcer sa position de leader européen

dans les turbines à vapeur (un sec-teur où il réalise déjà 2,5 milliards de francs de chiffre d'affaires) et de

prendre pied outre Rhin. A contre-rio, elle donne une nouvelle illustra-

tion de la politique du groupe alle-mand MAN; se renforcer sur ses poims forts (Il y a quelques mois, il

a racheté les moteurs Dicsel... d'Als-

Usinor-Sacilor investit au Creusot

Alsthom se renforce

dans les turbines

LA VIE DANS LES ENTREPRISES

Accord international entre BSN

et les syndicats de l'alimentaire

travers le monde, vient de signer un « avis commun » avec l'Union internationale des travailleurs de l'afimentation (UITA), à laquelle

appartiennent, pour le France, FO et la CFDT. Déjà, BSN avait accepté un

échange annuel d'informations avec les syndicats, affiliés à l'UlTA, des pays

européens où il est implanté (le Monde du 8 juin). Mais l'accord qui vient d'être signé est une première dans l'agro-alimentaire ; il concerne l'ensemble des salariés de BSN à travers le monde, au Mexique comme au Nigéria, au

L'UITA et BSN se sont mis d'accord e pour développer, en fonction des

ulations nationales ou des accords conventionnels », une formation « adaptée et qualifiante » face aux nouvelles technologies. Une « information

égale » (sur les résultats économiques et le bilan social) sera dispensée dans

tous les lieux d'implantation de BSN dans le monde. Une « réalle égalité

existantes ». Enfin, l'application du droit syndical sera développée dans tous les pays, « en fonction des conventions de l'Organisation internationale du

travail ». Un début de politique contractuelle à l'échelle d'une multinationale...

Digital. - Le taux d'absentéisme, d'une certaine importance exerce

Absentélisme en balese chez zant de l'idée que « toute entreprise

hommes-femmes » sera recherchée « en faisant disparaître les disp

Le groupe BSN, qui est implanté directement dans une dizaine de pays :

ont entraînées.

Quatre aus après la déconfiture hausses des prix des matières pre-de Creusot-Loire, la sidérurgie mières et des substitutions qu'elles existe toujours sur le site, berceau preuve, le nouvel outil que vient d'installer Usinor-Sacilor (proprié-taire depuis 1985) dans la tôlerie de

industrialisés, risque d'être la première victime des pulsions protectionnistes américaines, d'autant plus qu'on lui reproche à Washington de trop modestement contribuer aux La réduction du déficit des comptes extérieurs américains est une entreprise de longue haleine progressive, qui réclame une concer tation continue, un dialogue raison nable et permanent entre les deux rives de l'Atlantique, a estimé PHRIPPE LEMAITRE. des retards dans la répercussion des

Les Douze divisés avant des négociations sur la convention de Lomé

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres des affaires étrangères réunis à Bruxelles

La Communauté exprime sa vive préoccupation

face à la législation commerciale américaine

tement, a commenté M= Edith

Cresson, le ministre français des

affaires européennes. Elle a constaté

cependant que le Trade Act consti-

tuait une menace permanente et

qu'il ne devait pas être question

pour la CEE de négocier sous cette

M. Henri Nallet, qui revient des Etats-Unis, a lui aussi évoqué devant

ses collègues ministres de l'agricul-ture, également réunis à Bruxelles,

l'Uruguay Round et la préparation de Montréal. Il a constaté que les

Etats-Unis s'armaient pour une offensive en règle : ils viennent

d'adopter le Trade Act et ils annon-

cent, dans le cas où il ne suffirait pas

pour faire plier leurs adversaires

européens, un Farm Bill, un projet

de loi agricole dont le principal objet

pourrait être de contrer efficace-

ment la politique agricole euro-

la décision de faire monter la pres-sion à l'intérieur de la CEE sur

cette affaire -, a indique M. Nallet

· Le gouvernement français a pris

Les Etats membres de la CEE éprouvent les pires difficultés à arrèter leur position sur le renouvellement de la convention de Lomé qui les associe à soixante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Lundi 26 septembre, les ministres des affaires étrangères des Douze n'ont pas été en mesure de confier à la Commission européenne le mandat destiné à ouvrir la négociation le 12 octobre prochain à

Luxembourg. A ce stade, il s'agit pour les gou-vernements membres d'élaborer des directives relativement vagues pour des pourpariers qui se dérouleront pendant un an au moins. L'actuel accord de coopération arrive en effet échéance le 28 février 1990. Pourtant, les difficultés de cette négocia-tion apparaissent déjà nettement.

L'Espagne demande de prévoir l'adhésion de Haiti et de Saint-Domingue à la future convention (la quatrième). Ses partenaires eurocens souhaitent laisser cette ques-

tion ouverte. alliées pour s'opposer à un libre accès complet au marché communautaire des marchandises en provenance du tiers-monde. Peu de

duits (fruits et légumes, rhum) font

Signature

d'un accord

CEE-Hongrie

La Communauté européenne

et la Hongrie ont signé le lundi 26 septembre, à Bruxelles, un

accord de coopération et de

commerce, le plus important

jamais conclu entre la CEE et un

pays d'Europe de l'Est. Cet

accord prévoit notamment la

levée en trois étapes, d'ici à la fin

de 1995, de toutes les restric-

tions quantitatives aux importa-

tions de produits hongrois contre

l'assurance de Budapest d'amé-

liorer l'accès de son marché aux

entreprises européennes. La CEF

est le second partenaire com-

mercial de la Hongrie, après

l'URSS. L'accord signé à

Bruxelles s'inscrit dans le climat

de dégal das relations entre la

CEE et le CAEM (Conseil d'assis-

tance économique mutuel), mar-

qué, en juillet, par la signature d'un accord de reconneissance

mutuelle entre les deux organisa-

tions économiques.

l'importation, mais sont jugés extrê-mement «sensibles» par certains pays de la CEE. L'aménagement du système de stabilisation des recettes à l'exporta-

encore l'objet de limitations à

Les Italiens sout conscients, eux

aussi, du danger protectionniste

américain, même s'ils n'en tirent pas

exactement les mêmes conclusions

que les Français. « Le Trade Act est

l'enfant du Trade Deficit », a

résumé M. Renato Ruggiero,

l'influent ministre du commerce

extérieur. L'Europe, plutôt que le

tiers-monde ou les nouveaux pays

tion (Stabex), quant à lui, présente des obstacles encore plus sérieux. A la demande du Royaume-Uni et des Pays-Bas, la présidence grecque a élaboré un compromis qui rend le mécanisme plus contraignant pour les ACP. L'exécutif européen, soutenu uniquement par les Français et les Italiens, propose également un contrôle plus rigoureux de l'utilisa-tion du Stabex, mais demande en contrepartie de dispenser les pays les moins pauvres du rembourse-ment de l'aide communautaire. Actuellement, les Etats les plus démunis bénésicient de cet avan-

Les Britanniques et les Néerlan-dais sont également en première ligne pour empêcher la Communauté d'ouvrir un guichet supplé mentaire destiné à linancer l'ajuste ment structurel des économies des ACP. Londres et La Haye ne sont pas a priori opposés à une telle des-tination des crédits inscrits au Fonds européen de développement (FED). Commission ne prenne prétexte de ce soutien nouveau pour les Douze pour accepter un accroissement

substantiel du volume du FED. MARCEL SCOTTO.

EN BREF

 Nouveau mode de palement
 l'URSSAF de Paris. – L'URSSAF de Paris va, à partir du 1º octobre prochain, donner la possibilité aux deux cent soixante-dix mille travail leurs indépendants (commerçant phes de payer leurs cotisations per sonnelles d'allocations familiales pa un « titre interbancaire de paiement à échéance » (TIP). Celui-ci sera le versement de la cotisation. L'URS-SAF de Paris est le premier service 1988, et devrait remplacer le « titre les titulaires d'un compte-chèques postal, doit être accompagné d'un chèque.

Recul de la CSL sux unines Citroën de Rennes. - La CSL a connu un recul important de 8,3 points aux élections de délégués du personnel dans le collège ouvrier, tout en conservant la majorité abso-lue (51,37 %) des 9724 suffrages exprimés. Ce recul profite d'abord à la CGT, qui avec 24,64 % des voix gagne 6,2 points, ensuite à la CFDT qui avec 14,54 % des suffrages gagne 2 points. Les autres voix vont à FO (6,68 %) et à la CFTC (2,75 %). Dans le deuxième collège (employés, techniciens, agents de maîtrise et cedres), la CSL conserve une large majorité (61,55%) des 1839 suffrages exprimés, la CFDT en obtient 22,18%, FO 7,88%. La CGC 4,4% et la CFTC 3,96 %. Selon le secrétaire général de la CSL, M. Auguste Blanc, e ce recul trouve son origine dans le mécontentament justifié des salariés devant l'attitude de la direction générale, qui agit sans disceme-

artisans, professions libérales, etc. de Paris et des départements limitroadressé en même temps que l'appei de cotisation : il suffira de le renvoyer, le compte de l'assuré n'étant débité qu'à la date limite prévue pour public à utiliser ce nouveau mode de paiement, qui existe depuis février universel de paiement» (TUP), qui n'est pas interbancaire, et, sauf pour

Appelez le 36.69.1002 LA BOURSE **EN DIRECT**

LEJOURNAL TELEPHONE

négociations commerciales multilotérales ne soient pas compromises ». Il s'agit de l'Uruguay Round, lancé Les hausses acceptées par les locataires lors du passage en CDC à Punta-del-Este voici deux aus et sont aussi importantes en banlieue : qui sera l'occasion d'un rendez-vous ministériel d'évaluation «à mi-31.69% dans le Val-de-Marne, 25,84% pour les Hauts-de-Scine, parcours» (Midtura review) du 5 25,10% dans les Yvelines, 22,81% au 8 décembre à Montréal. dans l'Essonne et 22,32% dans la L'avertissement est clair mais il Seine-Saint-Denis. est gratuit. Compte tenu de la volonté manifeste de la majorité des Etats membres de ne pas heurter La CAPEB s'Inquiète du pro-Washington, on est en droit de Jet de budget du logement s'interroger sur ce que sera la réac-tion de la Communauté si d'avenpour 1989. — La Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB) estime que le ture le président Reagan, ou bien son successeur, s'appuie sur le Trade projet de budget du ministère de Act par exemple pour freiner les importations de produits européens l'équipement et du logement « contient trop d'incertitudes et des faiblesses dont les effets risquent à La déclaration des Donze est raiterme de reientir l'activité du bâtisonnable. L'essentiel était de parvement et ainsi de remettre en cause nir à une position commune, consil'amélioration de l'amploi constatés dans l'artisanat du bâtiment depuis gnée par écrit, afin d'être mieux armé pour éviter les dérapages un an », où 15 000 emplois salariés

OMPASS le réflexe information. La CARTE DE VISITE de 80.000 ENTREPRISES par secteurs d'activités. 200.000 DECISIONNAIRES. KOMPASS: des ANNUAIRES, un fichier MINITEL, du MARKETING DIRECT, du BUS MAILING, KOMPASS déjà 1992 avec E.K.O.L. (European Kompass On Line) et E.K.O.D. (European Kompass On Disc)

S.N.E.I. S A - 22, avenue Franklin-D.-Roosevell 75008 Paris Tél.: (1) 43 59 37 59 - Fox: (1) 45 63 83 49 - Télex; 644 91] F

W. 4.1.2014

Les interventions concertées des banques centrales ramènent le calme sur les marchés des changes

Le message des banques centrales, dont les interventions, le lundi 26 septembre, out été parinterventions, le lundi 26 septembre, out été par-faitement orchestrées, a été entendu par les marchés financiers. Après avoir interprété l'absence d'allusion à la parité du dollar dans le communiqué du «groupe des Sept» comme un signal de hausse possible de la monnaie améri-caine, les investisseurs ont été ramenés à la pru-dence. Le billet vert, qui, le lundi 26 septembre, était monté jusqu'à 1,8910 mark, revenait sage-ment, le mardi 27 septembre, lors des premiers échanges interbancaires à 1,8810 DM et

6,3975 FF. Il avait auparavant clôturé à Tokyo dépassé 300 millions de dollars. Mais le coup de à 134,38 yens dans une atmosphère calme.

Les cambistes, un temps encouragés par les déclarations du secrétaire d'Etat aux finances ouest-allemand, M. Hans Tietmeyer, selon lequel il n'y avait pas lieu d'intervenir sur le marché des changes, ont vite été pris à contre-pied, la Réserve fédérale américaine ouvrant le feu à l'ouverture de New-York, le lundi 26 septembre, vite suivie par une dizaine de banques centrales. Les sommes engagées n'auraient nas semonce était suffisant, en cette fin de mois, pour ramener le calme sur les marchés.

Les risques de turbulences monétaires provisoirement écartés, les ministres présents à Berlin pouvaient revenir aux thèmes majeurs de l'assemblée annuelle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, qui s'est ouverte officiellement le mardi 27 septembre et a été marquée par les discours du chancelier ouest-allemand M. Helmut Kohl, du directeur général du FML, M. Michel Camdessus, et du

président de la Banque mondiale, M. Barber Conable (lire page 48). La veille, le comité de développement, un organe de vingt-deux mem-bres chargé de conseiller les deux organisations multilatérales sur les transferts de ressources vers les pays en développement, s'était montré très critique à l'égard de l'attitude protectionniste des pays riches. Le président de ce comité. le ministre des finances du Zimbabwe, M. Bernard Chidzero, a souligné l'aspect «vital» de ce problème pour des nations qui doivent développer leurs recettes à l'exportation pour assurer leur croissance et rembourser leur dette.

Un entretien avec le ministre brésilien des finances

(Suite de la première page.)

And the second s 223 Aussi la première question que nous fonctionnaire du ministère qu'u depuis près de neuf mois, un homme de manières simples, facilement souriant, économiste de formation, porte-elle l'ampleur du déficit des finances sur l'ampleur du déficit des finances sur l'ampleur du déficit des finances officielles, sur l'ampleur du dencu des manues publiques que les statistiques officielles, approuvées par le Fonds, évaluent pour 1988 à seulement 4 % du produit nationales qui semble. nal brut, un pourcentage qui semble traduire une très nette amélioration de la situation par rapport à l'an dernier, où il était de 5,5 %. Dans quelle mesure ces estimations représentent-elle la réa-

Les chiffres cités sont, en effet, établis à partir de ce qu'il est convenu d'appeler, dans le vocabulaire du FMI, le déficit « opérationnel », calculé en termes révis, défalcation faite donc des conséquences de l'érosion monétaire. Si maintenant on évalue la part du déficit public rapportée au PNB, sur la base des chiffres nominaux, on conclut au contraire à une augmentation de au controire à une augmentation de cette part, passée de 25 % en 1987 à probablement 36 % cette année. A CONTRACT OF STREET

Pour justifier leur choix en favour d'une estimation en termes dits récis», le Fonds monétaire et les experts du souvernement brésilien experts du gouvernement brésilien (trop beureux de saisir cette occasion destamoter la plus grande portion du déficit) font valoir que, étant donnée la rapide dépréciation du cruzado, le PNB calculé en valeur nominale ne rapré-

sente qu'une moyenne plus ou moins mai taillée, cela s'explique parce que les statistiques de la production des pro
Les dirigeants brésiliers ont eu miers mois de l'année étaient encors établies sur la base d'une monnaie qui. depuis lors, a perdu plus des trois quarts de sa valeur, tandis que le déficit est calculé en une seule fois en fin d'année. Il en résulte que celui-ci exprimé en cruzados courants le 31 décembre 1988 sera considérablement plus important que le déficit exprimé en cruzados courants à la fin de l'année 1987. Mais par suite de l'effet de moyenne qu'on vient de mentionner, la croissance du PNB en valeur aura été moins rapide. En

délinitive, la méthode du Fonds moné-

taire consiste à calculer en terme réels,

reste est interprétation. Que la substi-

nelles » en valeur dite réelle au montant

des emprants effectivement contractés

per le Trésor (on verra un peu plus loin

suprès de qui) ne soit pas une opération innocente, les propos suivants que me

tution de statistiques « opération-

abstraction faite de l'inflation, l'accroissement amuel de l'endettement du Trésor brésilien. Tout cela pourrait paraître logique si l'inflation n'était par définition un phénomène « nominal ». Comment se rendre compte de son évolution si on commence, par convention, à en faire abstraction? Le problème posé an Trédes dépenses courantes du budget sur les recettes fiscales courantes. Tout le

naguère la naiveté de croire qu'il n'y avait pas de raison de s'inquiêter du déficit puisque celui-ci était, faisait-il remarquer, inférieur à celui de la Bel-gique ou de l'Italie », (où il était de l'ordre de 12 % à 14 %). Et M. Ferreira da Nobrega d'ajouter : « La comparai-son n'était pas valable car les déficits belge ou italien sont évidenment évolués en terme nominaux alors que pour le Brésil on se référait aux pourcentages calculés par le FMI. Ceux qui se livraient à ces consolants rapproche-ments ne tenaient pas compte non plus des conditions encore beaucoup plus manvaises et coûteuses qu'en Italie, auxquelles le Trésor brésilien est amené à se procurer des ressources, » Sans doute, M. Ferreira faisait-il particulièrement allusion, mais sans le nom-mer, à l'un de ses prédécesseurs, M. Dison Funaro, qui lança dans l'improvisation une réforme monétaire radicale (en février 1986) qui échous abstraction? Le problème posé an Tré-sor brésilien, c'est d'emprunter des cru-zados courants pour financer l'excès FMI, est venu cette année à Berlin siéentil, est venu cette annec a Berlin sie-ger au sein de la contre-conférence organisée par les gauchistes l'« Faute de se préoccuper du feu qui couve et qui ne cesse de faire monter la fièvre dans le pays, à savoir le déficit budgi-taire, les auteurs de la réforme qui avaient gelé les prix, ont vu ces derniers exploser de la mois de décembre 1986. L'explosion continue.

dette publique sont indexés. La correction est journalière. Si donc vous avez souscrit à un bon du Trésor, sa valeur nominale sera, dès le lendemain, supérieure de 0,8 % ou 1 %. Pour calculer le pourcentage de la correction, on fixe au début de chaque mois le taux d'inflation projeté. Pour ce mois de septembre: 23%. Commence alors jusqu'au 20 du mois une période de vol à l'aveugle. Vers le 25 de chaque mois on est, enfin, en mesure de savoir approximativement quel aura été le taux d'inflation constaté. A partir de ce taux, on établira la prévision pour le mois suivant, et ainsi de suite. Les souscripteurs recevront en fin d'année un coupon de 6 %. 🔻

IPour comprendre la redoutable efficacité du dispositif, il faut savoir que désormais la quasi-totalité des dépôts en banques sont investis en bons du Trésor. Les banques font automatique-ment le transfert dès que le solde positif d'un compte dépasse 50 000 cruzados, le montant minimal admis pour la souscription aux titres de la dette publique (ou aux certificats de dépôt émis par les banques elles-mêmes). Ajoutors que les placements sont effectués au jour le jour, si bien qu'à condition de prévenir son banquier avant I heure de l'aprèsmidi on peut retirer tout l'argent liquide dont on a besoin (par cession des bons

Le ministre explique comment, en de Trésor ou des certificats de dépôt niers mois. Il est incomparablement que la banque se charge de placer plus avantageux, au Brésil, de souscrire couvre sans difficulté ses besoins de financement : • Tous les titres de la l'illustration le plus parfaite de ce qu'on revenu suffisant pour cela que de traappelait en France pendant les années 50, années d'inflation, le « cir-cuit financier » du Trésor : l'argent mis en circulation par le déficit revient dans

> Dans un tel système, la masse monétaire stricto sensu (billets et comptes à vue) est réduite à peu de chose puisque tout l'argent disponible est immédiate-ment transformé en bons du Trésor, lesquels remplissent désormais toutes les fonctions de la monnaie, à l'exception du règlement des achats (mais l'acheteur se procurera l'argent en liquidant au dernier moment son porrefeuille de bons). On empêche ainsi que l'inflation ne se traduise par la fuite classique de la monnaie vers les biens récls.

les caisses de l'Etat.

Le circuit, toutefois, n'arrive pas à se boncler complètement sur lui-même. Comme je demande au ministre qu'elle est la proportion des bons du Trésor directement achetés par l'Institut d'émission (faute de trouver des acqué-reurs privés), il me donne cette précihui-même effaré): 40 %. Ainsi 40 % d'un déficit, qui représente en cruzados courants plus du tiers de la valeur nominale de la production sont-ils directement financés par la monétisation de la dette.

Le tableau s'assombrit encore quand on s'avise que le seuil des 50 000 cruzados à partir duquel on peut bénéficier des avantages de la monnaie » bons du minimal: que les salaires sont eux-mêmes indexés, non pas journellement mais seulement une fois par trimestre, en fonction de l'inflation des trois der-

plus avantageux, au Brésil, de souscrire vailler: - C'est en effet un grave problème ., me dit le ministre.

Il dit encore: - En nourrissant l'inflation, le système financier du Brésil est éminemment autodestructeur.

~ Quels sont les remèdes que vous envisagez?

- Nous ne le savons pas encore ». répond franchement M. Ferreira da Nobrega. Il espère néanmoins convaincre, après les élections municipales de novembre, les partenaires sociaux de conclure un pacte social. Apparem-ment, le ministre n'est pas découragé, faute sans doute de pouvoir se raccronégociation entre le patronat et l'un des syndicats. L'entente s'était faite entre eux pour demander au gouvernement. qu'il gèle les tarifs publics. Autant atti-Nobrega refusa net.

La croissance ne sera au mieux que de 1,5% au Brésil en 1988, ce qui correspond à un recul pour le revenu natio-nal par habitant. Précisons à l'endroit de ceux qui sont enclins à voir dans une balance commerciale positive le signe le plus clair de la santé et de la - compétitivité » d'un pays que celle du Brésil n'a iamais encore enregistré un excédent aussi grand. Le surplus de la balance commercial sera en 1988 d'au moins 17 milliards de dollars, le plus impor-Trésor - est égal à deux fois le salaire de la République fédérale d'Allerna-

PAUL FABRA.

TRANSPORTS

Pour éviter d'être submergée par les poids lourds

La Suisse veut construire un corridor ferroviaire Nord-Sud

et ma sende sta de la merri

The same of the sa

Victoria a realista

dans in turbus

LA VE DANS LES ENTREMISE

Agriculty through one entre 581

de notre correspondant

La Suisse a beau invoqué sa neutralité et ses particularismes, cile n'ignore pas qu'elle n'est pas une ile et qu'elle se trouve au cœur même de l'Europe. Ainsi M. Adolf Ogi, chef du département fédéral des transports, a-t-il présenté un ambitieux projet de nouvelles limas vers les Alpes en vue de canaliser le trafic entre l'Allemagne et

Passage quasi obligé entre l'Allemagne, voire le nord de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE **DES PRODUITS** RÉFRACTAIRES

Premier semestre 1985

An cours du premier semestre 1988, la Société européenne des produits réfractaires (SEPR) a réalisé un chiffre d'affaires consolité de 1 013 millions de francs, en progression de 12.5 % par rapport à la même période de 1987. Cette progression est due à l'entrée dans le périmètre de consolidation de la société américaine Corhant Refractories comise en fuillet 1987 et qui connaît en

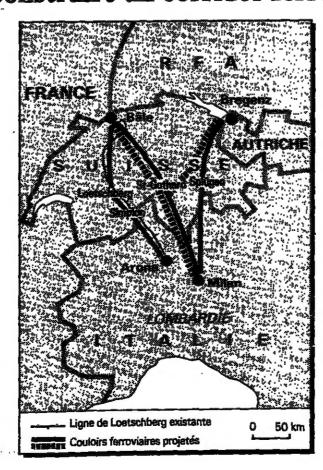
acquise en juillet 1987 et qui connaît en 1988 une activité de bon niveau.

Le résultat net consolidé du premier senestre s'élève à 90 millions de francs, soit 8,8 % des ventes, coutre 81 millions de francs et 9 % des ventes pour les six premiers mois de 1987. soit 8,8 % des venues, com de francs et 9% des venue premiers mois de 1987.

premiers mois de 1987.

Le maintien d'un taux de résultat élevé, malgré la charge financière des acquisitions des acciétés Stettner (RFA) et TSL (Grande-Bretagne) qui ne seront consolidées qu'en 1989, reflète la bonne marche des activités industrielles de SEPR. Ceue situation devrait se maintenir au deuxième semestre pour SFPR et ses fligles, à l'enception de SEPR et ses filiales, à l'exception de Quartz à Silice qui, dans le cadre d'une conjoncture défavorable, aura un chiffre d'affaires en baisse et un résultat négatif

Le résultat consolidé de SEPR pour l'ensemble de l'année devrait être en progrès par rapport aux 163 millions de francs de l'extercice précédent, malgré un deuxième semestre légèrement en



l'Europe et l'Italie, la Confédéra- sont également intervenus anprès tion doit s'adapter au fort accroissement du trafic qu'entraînera la ses voisins. La Suisse craint d'être rapidement engorgée, d'autant ration croit pouvoir éviter un que la circulation sur l'autoroute du Gothard est déjà en passe d'atteindre son point de saturation. De plus, les limitations à 28 tonnes imposées aux poids rail. Pour parer au plus pressé, la lourds créent des tiraillements entre Berne et ses partenaires.

Les Pays-Bas avaient même, un moment, menacé d'interdire aux camions helvétiques de circuler sur leur territoire. Plusieurs pays étant de 3,10 mètres.

du Conseil fédéral afin de réclamer un corridor de transit pour les création d'un marché unique chez poids lourds de 40 tonnes. Intransigeante sur ce point, la Confédéaccroissement du transport des marchandises par la route en développant le ferroutage, c'est-àdire le transport des camions par ligne du Loetschberg sera dotée prochainement d'une seconde voie. Des études sont en cours pour la création d'un corridor réservé aux camions de 4 mètres de hauteur, la limite actuelle

A plus long terme, les autorités helvétiques voient une solution de rechange dans la construction d'un couloir ferroviaire. Cinq variantes ont été retenues pour le choix d'une nouvelle ligne de chemin de fer à travers les Alpes. A l'est du pays, deux tracés dits du Splügen - pourraient constituer un nouvel axe du trafic entre le sud de l'Allemagne et la Lombardie. Une autre variante passant par le Gothard sur l'axe Bâle-Milan aurait l'avantage d'offrir à la Suisse une plus grande autonomie en matière de décision et de réalisation. un quatrième tronçon entre Bâle et Arona à travers le Loetschberg-Simplon entraîgerait les investissements les plus faibles et aussi moins de pollution.

Enfin, un tracé plus sophisti-qué, en Y, entre Bâle et Milan avec un accès vers le sud de la RFA via Bregenz, offrirait un avantage supplémentaire mais coûterait plus cher tout en portant davantage atteinte au paysage. Avec un tunnel de base de 36 à 50 kilomètres suivant la variante, ces ouvrages exigeraient des investissements de l'ordre de 10 à 20 milliards de francs suisses en fonction du projet retenu. Les travaux pourraient être achevés en l'an 2005, si le choix du tracé est arrêté en 1989 au terme d'une procédure de consultations.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Directeurs du personnel, Directeurs de grandes fonctions Pour vous, vos collaborateurs

SOCIAL 1988 Une journée pour faire le point 27 Octobre 1988 - Le Pre Catelan ovec François de CLOSETS. Gérard COUTURIER Jacques PLASSARD. Gilles JOHANET. Jean-Jacques PEUCH LESTRADE. Yves LASFARGUES. Pierre EEISEN

Renseignements 43 59 52 41 ADRH 8, rue Jean Goujen, Paris 8º

INFORMATION AUX PORTEURS DE BONS DE SOUSCRIPTION

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

U.C.LN.A.

Union pour le Crédit à l'Industrie Nationale

Transfert du siège social

Le conseil d'administration, présidé par M. Pierre Despessailles, a, dans sa séance du 20 septembre 1988, autorisé le transfert immédiat du siège

L'Union pour le Crédit à l'industrie nationale, filiale de la SdBO (groupe Crédit lyomais), est une banque de plein exercice. Dirigée depuis pen par M. Mare Maisonniaux, UCINA, qui célébrera l'an prochain sou 70° anniversaire, est spécialisée dans les financements à moyen et long terme pour tout objet et sous toutes les formes au bénéfice des entreprises, des commerçants et artisans ainsi que des professions libérales.

sa seance on an septement social de la banque an :

5, ree de La Rochefoucanid, 75009 Paris
TGL 42-82-14-80, Télex : 290412 F.



BONS DE SOUSCRIPTION D'ACTION DATE LIMITE D'EXERCICE: 30 SEPTEMBRE 1988

1 bon de souscription PFA sa permet de souscrire 2 actions PFA sa au prix global de F 675 soit F 337,50 par action

A comparer au cours de l'action au 20.09.88: F 420

Les demandes de souscription, accompagnées du versement des londs correspondents, devront être déposées aux guichets des établessements suivants :

Banque DEMACHY & ASSOCIÉS, Banque NATIONALE de PARIS, CRÉDIT LYONNAIS, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, Banque de Gestien Privée – SIB, Banque WORMS, ATHENA BANQUE, CRÉDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL, Banque INDUSTIEL, Banque PARIBAS, CRÉDIT du NORD, Banque Générale du PHÉNIX, Banque STERN.



GROUPE WORMS & CIE



1 64

12.1

27.75

ACTORY

26 sept. 27 sept. ps Joses 27 338,95 27 499,56 neral . . . 2005,84 2116,81

BOURSES

PARIS (MSEE, base 100: 31-12-87)

Indice CAC 40 . . 1387,59 1403,55

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

LONDRES (Indice e Financial Times »)

23 sept. 26 sept. Industrielles . . . 2698,68 2 695,17

Valeurs françaises . 128,8 Valeurs étrangères . 117,6

Indice général CAC . 379,7

(SM, base 1000: 31-12-87)

(Slot, besé 100 : 31-12-81)

23 sept. 26 sept.

MARCHÉ MONÉTAIRE

23 tept. 26 tept. Industrielles . . . 1446.8 1446.5 Mines d'or 164,6 Fonds d'Etat 87,16 TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	U	UN MOSS		DEUX MOIS		SEX MOIS		
	+ bas	+ heut	Rep.	+ oa dép	Rep.	+ou dép	Rep.	tou dép.		
E-U	6,3989 5,2434	6,4010 5,2490	- 4 - 12		-	80 - 55 45 - 288	- 220			
en (100)	4,7533	4,7591	+ 10		_	97 + 249	+ 578			
oria	3,3992 3,8151	3,4921 3,9179	+ 7	+ 62	+ 1	99 + 117	+ 425	+ 36		
B (198)	4,0176	16,2441 4,0212	+ 3	2 + 10	+ 2	54 + 191 25 + 312	+ 335			
(1 000)	4,5610	4,5664	- 18	2 - 14	- 3	23 - 274	- 812	2 - 78		

_ 1/	AUX	DES	EURO	MONNAIE	S
3/4	8 1/4 5 5 5/9	8 3/16 4 7/8 5 3/9	8 5/16 5	8 1/4 8 3/8 4 7/8 5 5 7/16 5 9/16	8 9/16 81 5 1/8 5

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

Marchés financiers

PARIS, 27 septembre =

Consolidation

palais Brongniart, durant laquelle l'indicateur instantané a oscillé entre

— 0,3 % et + 0,58 %. Quelques instants avant la clôture, il était des-

candu jusqu'à - 0,26 %. Cet effri-

tement de la tendance n'a capan-dant pas inquiété les opérateurs qui se retrouvent chaque jour au pied des colonnes de la Bourse. « Rien de

troublant », entendeit-on de toute part. A la différence de Wall Street, où l'indécision prévaut depuis de nombreuses semaines, ici, ce temps d'arrêt est plus attribué à une pause

d'arrêt est plus attribué à une pause après un mouvement de forte hausse. La sensine demière, les valeurs françaises se sont appréciées de près de 2 % et l'indice CAC a effacé les demières traces du krach d'octobre. Lundi, la progression a encore été de 1,04 %. D'où l'apparition de certaines ventes. Les prises de bénéfices ont affecté des titres comme SCOA, Valeo et Compagnie du Midi, qui s'étaient fortement dépréciées lors des séances précédentes. L'origine de ces hausses provenait souvent de perspectives puis d'annonce de résultats

hausses provenait souvent de pers-pertives puis d'annonce de résultats semestriels très encourageants. En revanche, la perspective des béné-fices de Peugeot, même s'ils sont très importants, n'a pas entraîné de variation des cours. Ils étaient anti-cipés largement par le marché. Les plus fortes progressions de la jou-née ont concerné avant tout les valeurs prémitières (Sonées). OFP

valeurs pétrolières (Sogérap, OFP, Elf et Total) et les actions du BTP

d'échange des titres Lucia contre des actions et bons de souscription

des actions et tions de souscription Olida Participations (Olipar) ont été présentées. Pour une action Lucia, il sera remis quatre titres Olipar à émettre, portant jouissance au pre-mier janvier 1988. Pour un bon de souscription A, B ou C Lucia, il sera remis quatre bons de souscription A.

remis quatre bons de souscription A. B ou C Olipar à émettre. L'offre est valable jusqu'au 18 octobre.

Enfin, sur le MATIF, le marché

(SGE, Jean Lefebvre, Bouyques).

Séance de consolidation mardi au

La nouvelle carte de retrait Postépargne

Quand la poste rémunère ses dépôts à vue...

La Poste vient de lancer une nouvelle carte (gratuite), qui fonctionne associée à un compte d'épargne : la carte Postépargne. Elle permet - uniquement - le retrait d'espèces dans l'un des six cents distributeurs automatiques de la Poste, et ne peut donc être utilisée pour un

28

Jea Bès écc

Dŧ

quelconque paiement. C'est une «épargne par correspondance , dont les modalités sont les suivantes : retrait maximum de 1800 F par semaine, retrait pouvant aller jusqu'à 5000 F dans les bureaux de poste équipés de terminaux d'ordinateur avec un extrait de compte, retrait jusqu'à 3000 F dans les autres bureaux de France et des DOM-TOM. toujours avec un extrait de compte, retrait immédiat et sans limitation au bureau de poste

Mariage en vue dans la distribution informatique

International CPU a soumis aux autorités boursières un projet d'offre publique d'échange (OPÉ) sur la société Computel, spécialisée, comme elle, dans la distribution et le leasing informatiques. Les deux entreprises sont cotées au second

International CPU, créée il y a une dizaine d'années, réalise 420 millions de francs de chiffre d'affaires et 13 millions de résultats après impôt. Il y a un an, elle a accueilli dans son tour de table Paribas et Metrologie (pour 49,9 % au total). L'OPE qu'elle projette de lancer est amicale. Computel (300 millions de chiffre d'affaires) étant actuellement confronté à un problème à la suite du décès, préma-

ture, d'un de ses deux fondateurs. Les deux entreprises sont très complémentaires : la première, plus parisienne, vend des ordinateurs de grande taille à des groupes importants : la seconde, plus tournée vers cité, est plus implantée en province et dans les PME.

qui détient la signature du deman-deur; 5 000 F par jour dans n'importe quel bureau par «retrait télégraphique», grâce à un télégramme adressé au centre du compte d'épargne; retrait sans limitation dans un bureau déterminé après autorisation du centre du

compte d'épargne. Par ailleurs, le titulaire peut faire créditer son compte Postépargne en adressant son chèque à un centre de chèques postaux et en indiquant son numéro de compte. Pour obtenir cette nouvelle carte, valable quatre ans, il faut avoir seize ans et 1 300 F sur son compte, qui ne peut jamais

Cette innovation de la Poste revient à accroître les possibilités, pour un déposant, d'utiliser son compte d'épargne comme un compte de dépôt à vue rémunéré, puisqu'il peut, déjà, faire domicilier sur ce compte Postépargne ses fac-tures de téléphone, de gaz, d'électricité, sa redevance de télévision, ses impôts, etc. Sans nul doute, les barques vont y voir une nouvelle forme de concurrence, émanant du plus important réseau de France, avec

ses dix-sept mille guichets.

F. R.

LVMH : le père de M. Bernard Arnault entre au conseil de surveillance

M. Jean Arnault, le père du PDG de la Financière Agache, M. Ber-nard Arnault, a été désigné, le lundi 26 septembre, président du conseil de surveillance de LVMH. M. Alain Chevalier, chef de sile des familles Moët-Hennessy, a été nommé prési-dent du directoire du groupe. Ces nominations, annoncées à l'issue d'un conseil de surveillance, entérinent le rapport de force à l'intérieur du groupe : M. Bernard Arnault est bel et bien l'homme fort.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS **OFP - OMNIUM FINANCIER DE PARIS**

Au cours de sa séance du 23 septembre 1988, le conseil de l'Omnium financier de Paris (OFP) a fait le point sur les opérations de la société et examiné la situation

Depuis le début de l'exercice, des investissements ont été décidés pour un mon-tant global de 500 MF, contre 293 MF pour l'ensemble de l'exercice précédent. Les deux principales opérations ont consisté en un renforcement de la participation d'OFP dans Lambert Frères et C*, qui a été portée de 15 % à 22 %, et dans l'accompagnement du développement de la Financière Agache, avec une prise de participa tion directe de 3,3 % dans le capital de Christian Dior.

remarquables, ce qui s'est traduit dans l'évolution des cours de Bourse pour les sociétés cotées, et permet d'espérer une augmentation du potentiel de valorisation de celles qui ne le sont pas. Ainsi la valeur patrimoniale de l'OFP s'est appréciée de 20 % au cours du semestre et dépasse 3,7 milliards de francs. Le cours de Bourse, qui marquait une décote de 55 % en début d'année, reste encore inférieur de 50 % à

Au 30 juin 1988, le bénéfice après impôt de la maison mère s'établit à 101,2 MF, contre 62,1 MF pour le même période de l'exercice précédent. Au niveau consolidé, le bénéfice net est de 125,3 MF. Pour l'ensemble de l'exercice, le bénéfice consolidé devrait, sauf imprévu, être en progrès de l'ordre de 30 % sur celui de l'exercice précèdent qui était de 219,3 MF. La progression au niveau de la maison mère devrait être plus importante encore et pourrait permettre une augmentation du

Le conseil a, par ailleurs, décidé de convoquer une assemblée générale extraor-dinaire des actionnaires pour le 10 novembre 1988, afin de demander les autorisations nécessaires pour procéder à une augmentation des fonds propres de la société. Il est d'ores et déjà dans les intentions du conseil d'utiliser rapidement cette autorisation, si les conditions du marché sont favorables, en augmentant le nombre d'actions de 20 % à 25 %.



Résultats semestriels

Le Conseil d'Administration de la Banque La Hénin, réuni le 14 septembre 1988 sous la présidence de Monsieur Philippe Pontet, a pris connaissance de l'activité des huit premiers mois et des résultats du premier semestre de l'exer-

Le montant des crédits distribués au cours des huit premiers mois, s'est élevé à 8 175 millions de francs, contre 6,896 millions de francs pour la période correspondante de l'année 1987 (+ 18,5%).

Ces chiffres traduisent une très légère diminution de la production des crédits à long et moyen terme aux acquéreurs de logements I — 2%) et une augmentation importante des autres types de crédits, notamment des hinancements à la promotion immobilière (± 46%).

L'encours des crédits portés par la Banque La Hénin est passé de 21.429 millions de francs au 31 août 1987 à 25,643 millions de francs au 31 août 1988, correspondant à une augmentation de 12% des encours des crédits à long et moyen terme, malgré la poursuite du phénomène des remboursements antici-

pés, et de 68's des crédits à court terme Les dépôts de la clientèle progressent de 8% et l'encours d'O.P.C.V.M. gérès de

Le bénéfice net (y compris le dividende des sociétés consolidées) s'est elevé, au 30 juin 1988, a 26.16 millions de francs, contre 20,62 millions de francs au 30

juin 1987 soit une hausse de 27%. A ce résultat courant s'ajoute un profit exceptionnel provenant d'une plus value sur un échange d'immeubles destine à regrouper l'implantation des services du siège,

Le bénefice consolidé ressort ainsi, pour le semestre, à 87.25 millions de trancs

A la sune d'une augmentation de capital actuellement en cours, d'une émission de times subordonnes remboursables et des profits exceptionnels de l'evertice les fonds propres consolidés devraient dépasser le milliard de francs a la fin de

BANQUE LA HENIN

CREDISUEZ

NEW-YORK, 26 septembre \$

Légère baisse

Wall Street a débuté la semaine sur une note hésitante et faible. L'indice Dow Jones a ainsi oscillé dans une fourchette étroite pour finalement terminer en recul de 5,51 points, à 2 085,17. Le marché est demeuré peu animé avec (17 millions d'actions échangées. Les baisses om été largement plus nombreuses que les hausses (812 contre 535). Pour de nombreux analystes, la faiblesse de la Bourse newyorkaise s'explique principalement par le maintien de la croissance économique dans les prochains mois. Une croissance trop forte obligerait la Réserve fédérale à resserrer sa politique monétaire pour lutter contre l'inflation. Parmi les valeurs, Chicago Pacific s'est apprécié de contre l'inflation. Parmi les valeurs, Chicago Pacific s'est apprécié de 6,5 % à la suite de rumeurs de rachat. La firme d'électronique indiquait à l'issue de la séance qu'elle avait reçu récemment une proposition de fusion de son entreprise, mais que l'offre était inacceptable d'un point de vue juridique et commercial. Chicago Pacific a également précisé que ce n'était pas la première proposition qu'elle recevait.

vait.

Sur le marché obligataire, la tandance était analogue à celle observée sur celui des actions par crainte de poussée inflationniste. Les taux sur les bons du Trésor à trante ans ont terminé la journée à 9,08 %, coatre 9,05 %.

VALEURS	Cours de . 23 sept.		
Alone A.T.T.	51 26 1/2	51 28 1/8	
Boeing	61 3/8	82 ''`	
Chase Manhattan Bank	30 3/4	62 30 3/8	
Du Port de Namours	80 5/8	803/8	
Eastenan Kodak	44 3/8	44 3/8	
Ford	44.7/8 50.3/4	44.7/B 50.5/B	
General Becaric	43 1/8	42 5/8	
General Motors	73 5/8	74 1/8	
Goodynar	57 1127/8	57	
LRM	112 7/8	112 1/4	
T.T. Mobil 09	49 1/2 42 5/8	49 1/2 42 7/8	
Pfizer	547/8	54	
Schlomberger		337/8	
Texaco	45 3/4	45 1/2	
LIAL Corp. ex-Allegia	93 1/2	92 5/8	
Union Carbide	22 1/2 27 7/8	- 27 1/2 - 27 5/8	
Wastinghouse	53 7/8	53 3/8	ł
Xeros Corp.		56 3/4	

LONDRES, 27 septembre = Sans direction

Pour la première séance de la maine, le marché a évolué sans semaine, le marché a évolué sans direction précise. L'indice FT a clôturé à 1 446,5, en retrait de 0,3 point, et 299,6 millions de titres ont été échangés. A la veille de la publication des chiffres de la balance des paiements, les investisseurs sont demeurés très prudents. Concluses titres ont concendant artiré. Quelques titres out ospendant attiré

La crainte d'une saisine de la commission antimonopole à propo de l'OPA de Minorco sur Consoli dated Fields a pesé sur les actions de cette compagnie. D'autre part, l'annonce d'une augmentation de capital en vue du linancement par-tiel de l'acquisition de la firme américaine Amstar affectait le groupe agro-alimentaire Tate and Lyle. Par ailleurs, l'OPA amicale de 30 mil-tions de livres (800 millions de francs) lancée, le 7 septembre, par le groupe Carless sur Ryan Internate groupe carress sur kyan interna-tional a été compromise à la suite du retrait du soutien du principal actionnaire de Carless, la firme d'investissement London Merchant Securities. Le groupe d'assurances Sun Life continuait de se replier. Enfin. les mines d'or se sont

etait calme mais nourefols orienté à la baisse en reison de la tension sur les taux aux Etats-Unis. Le contrat de décambre perdait 0,2 %. TOKYO, 27 sept. 1

Hausse Renversement de tendance à la Bourse de Tokyo mardi. Le marché est reparti à la hausse et ce mouvement est apparu dès le début des échangen. L'indice Nikkeit a côturé en progression de 0,61 % (163,81), à 27 499,56. Le volume des transactions a parté sur 1,8 milliard de titres, ce qui représente le plus haut niveau depuis la mi-juillet. « Ce n'est pas une grande emolée, mais constations une nette fermeté. Je peuse que nous allors vers un bon mois d'actobre », a déclaré un opérateur de Yamaichi Securities. Parmi les plus fortes progressions venaient en les plus fortes progressions venaient en tête les valeurs sidérurgiques (Kawa-saki Stoel et Nippon Steel, qui a atteint sun plus haut niveau de l'amée en milieu de matinée). Fermeté des Les immobilières se distinguaient de lement tout comme les compag d'électricité. En revanche, des bai

étaient enregistrées par les banques e les firmes alimentaires.					
VALEURS	Cours du 26 sept.	Cours du 27 sept.			
Aksi Bridgestone Cengo Fuji Bask	553 1 230 1 420 3 120 2 070	550 1 260 1 420 3 070 2 080			
Honde Motorn Matsushita Electric Mitsubishi Heevy Sony Corp. Toveta Motors	2 480 931 6 600 2 580	2 500 960 5 640 2 590			

FAITS ET RÉSULTATS

• Introduction de la société
Paul Prédault SA au second marché. — La société Paul Prédault SA (charcuterle) sera introduite, le 6 octobre, au second
marché de la Bourse de Paris, a
annoncé, lundi 26 septembre, le
PDG de la société. M. Paul Prédo.
Un total de 102 702 actions de
nominal 30 F, représentant 10 %
du capital, seront mises à la disposition du public. Le prix d'offre
minimum à été fixé à 385 F, et la
date de jouissance des actions an
le janvier 1938. En 1987, la
société a réalisé un chiffre
d'affaires de 523 millions de
francs et dégagé un résultat net de
24 millions. Pour 1988, le chiffre
d'affaires est estimé à 583 millions
(+11,1 %) et le résultat net à
30 millions de francs (+28 %).

Paribas détient le tiers du
capital de Poliet. — La Compagnie financière de Paribas détient,
depuis le 21 septembre, la Société des
Bourses françaises. Paribas était
déjà le principal actionnaire de
Poliet avec 27 % du capital. Le
groupe Poliet avait annoncé un
bénéfice net consolidé de 514 millions de francs en 1987, pour un
chiffre d'affaires de 10,4 milliards
de francs.

Bénéfices semestriels en

de francs.

• Benéfices semestriels en forte hausse pour Peckiney. - Le groupe Peckiney a dégage, au premier semestre 1988, un bénéfice net de 744 millions de francs (contre 270 millions de francs au premier semestre 1987), supérieur au résultat de l'ensemble de 1987 (729 millions). Peckiney a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 24,4 milliards de francs pour les 24.4 milliards de francs pour les six premiers mois de 1988, contre 38.9 milliards pour toute la durée de l'exercice précédent (1987). Le

■ L'OPA-OPE de SCOA sur Eurafricaine. — Les modalités de l'OPA-OPE (offre publique d'achat et d'échange) lancée per la société de négoce international SCOA sur sa filiale Eurafricaine Pharmaceutique out été rendues publiques, lundi 26 septembre, par la Société des Bourses françaises (SBF). La SCOA propose aux actionnaires de l'Eurafricaine soit 1569 F par action Eurafricaine. Soit d'échanger 73 actions SCOA contre 2 actions Eurafricaine. La SCOA détient actuellement 50,54 % du capital de l'Eurafricaine Pharmaceutique. L'OPA ou OPE est valable du 26 septembre au 25 octobre inclus. Les résultars de cette opération financière seront comms le 25 novembre prochain.

■ Crédit du Nord. — La situa-· L'OPA-OPE de SCOA sur

seront commis le 25 novembre prochain.

• Crédit du Nord. — La situation au 30 juin 1988 marque un redressemt qui permet d'espérer, pour l'ensemble de l'année 1988, un résultat social égèrement positif. En attendant, malgré une augmentation de 14,9 % du résultat d'exploitation, les résultats du premier sémestre 1988 enregistrent encore un déficit, même s'il est ramené de 126,2 millions de francs à 34,3 millions de francs, en raison de nouvelles dotations aux provisions pour risques pays (554,1 millions de francs, contre 258,6 millions de francs), le taux de couverture passant de 28 % à 35 %. Les actionnaires du Crédit du Nord ont dû consentir des abandons de créance pour 400 millions de francs, dont 200 millions de francs, au premier semestre 1988.

PARIS:

Second marché (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
AGP SA Ament & Associés Asystel B.A.C. B. Denacily & Assoc 8.1 C.M. B.D. Belicei Tuchodogies Belicei Tuchodogies Belicei Tuchodogies Calburac Calbu	303 265 430 432 544 383 890 1050 1590 770 1500 820 535 290 770 1500 820 535 118 290 770 1500 820 535 118 290 770 770 770 770 770 770 770 770 770 7	300 30 540 205 430 432 544 565 383 875 1050 1589 720 826 284 136 50 1149 290 760 1548 825 535 388 245 905 456 191 190 113 20 27 285 28 0	La gel fiere da mois Loca investissement Locatic Mutin Issurphiller Metallurg. Minilare Présento Asserta. Présento Asserta. Présento Asserta. Se Gobie Establique Schonare Metignon SC.G.P.M Sapie S	270	250 250 175 250 175 125 70 113 575 250 183 321 422 33 406 454 538 1468 204 305 370 591 1430 1235 325 10 900 340 264 404	
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) . Geintel	238 520	240 530	Valuate Fance	322	330	

235 25 240 530 238 40 224 104 173 440 329 215 100 170 5 TAPEZ LEMONDE TAPEZ

LA BOURSE SUR MINITEL

Marché des	options	négociables					
le 26 septembre 1988							
contrate - 6.709							

MOTERATE OF COURT	5:0/07.		: .		
	ma EV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE	
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
·	exercice	dernier	demier	dernier	dernier
Accor	449	54	58	-	7
CGE	360	1,58	16.50	- :	25
Elf-Aquitaine	360	8,48	12.59 112	.=1	33
Lafarge-Coppée	1 400	42	112	3	41
Michelin	180	8	22	8,36	8
Midi	1 355	99	170	[3	59
Paribes	409 .	36	. 52	· -	7,59 45
Pengeet	1 200	54	. 117	2	45
Saint-Gebale	529	26	45	-	11
Société générale	400	38	-	- 1	_
Thomson-CSF	189	16	25,58	- 1	6

MATIF

Cotation en pourcentage du 26 sept. 1988

Nombre de contrats	: 44 743.						
COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 88	Déc. 88		Mars 89			
Dernier	106,90	105,5	20	195,35			
Précédent	106,15	105,20		104,65			
	Options su	notionne	4				
	OPTIONS D'A	CHAT	OPTIO	NS DE VENTE			

INDICES

CHANGES Dollar: 6,4020 F 4

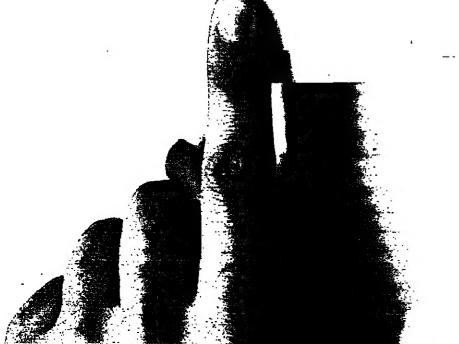
Le dollar était en lèger repli, mardi 27 septembre, suite à des interventions coordonnées des banques centrales. Il cotait

6,4020 F, 1,8830 DM et 134,60 yens, contre 6,4067 F, 1,8820 DM et 134,73 yens à la FRANCFORT 25 sept. 27 sept. Dollar (ca DM) .. 1,8829 1,8839 TOKYO 26 sept. 27 sept. Dollar (en yeas) . 134,73 134,69

	Paris (27 sept.). 71/16-79/16% New-York (26 sept.). 81/485/16%		Nikkeï Do Indice gés
-		_	

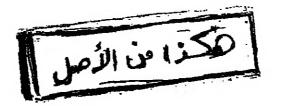
icis '	DEUX MOIS	SEX MOIS			
dép. –	Rep. + ou dép				
- 25 - 94 + 123	- 80 - 55 - 245 - 268 + 207 + 240	- 228 - 14 - 672 - 56 + 678 + 7			
+ \$8 + 62 + 112 + 169 - 148 - 336	+ 144 + 167 + 99 + 117 + 54 + 191 + 285 + 312 - 323 - 274 - 766 - 700	+ 428 + 45 + 339 + 35 + 339 + 65 + 884 + 85 - 812 - 76 - 2140 - 195			
	- 336				

SE-U DM Floria	4 3/4 5 1/8	8 1/4 5 5 5/8	4 7/8 5 3/8	8 5/16 5 5 1/2	5.7/16 5 9/16	8 9/16 5 1/8 5 9/16	8 11/16 5 1/4 5 11/16
F.R. (100) F.S. L (1 000) E F. franç	2 3/8 11 10 1/2	2 5/8	7 3/16 3 3/16- 11 3/8 11 1/2 7 1/2	3 5/16 11 7/8	7 1/4 7 9/16 3 1/4 3 3/8 11 3/8 11 3/4 11 7/8 12 7 11/16 7 13/16	7 3/8 3 3/4 11 1/4	711/10 3 7/8 11 5/8 12 1/8 8-3/10



Marchés financiers

B	BOURSE DU 27 SEPTEMBRE																				
Com	VALEUR:	Cours précéd.	Premier come	Despiter % +-				ė,		gleme	nt m	ens	uel					Compan- sation VAL	EURS Cours précéd.	Premier Darale cours	
382 102 111 112	5 BMP.T.P D C.C.F.T.P 3 Cred Lyon, T.F	1022 1112 1124	1022 1 1112 1 1130 1	740 - 053 023 + 010 112 130 + 053	Company		Cours Premier cours	cours -	% Compen	 	d. cours	Demier cous	% Com	OD VALEURS	précéd.	cours Cours	*-	970 Dresch 51 Driefon 520 Du Pon	min Ctd . 53 50 -Nam 522	519 519	- 022 + 261 - 057
137 172 124 123	9 St-Gobein T.P. 11 Thomson T.P.	P. 1725 . 1250 . 1241	1735 1 1250 1 1241 1	377 + 0.18 735 + 0.58 250	2750 D	SEE (es:Sign.) A tradet # tradet S.A. # . kty		381 - 2778 -		Legrand (DP) ± 2532 Legrand (DP) ± 2532 Legy-Somer± 816 Lesion 2100	2585 915 2100	3100 2585 897 2082	~ 029 75 + 209 24 ~ 229 128 ~ 086 49	Saupiquet (Ne.)	1299 11 1296 11	760 760 233 232 289 1289 484 60 488	+ 087	28 East Rg 240 Electro 295 Enceso	292 50	29 10 29 3 249 20 249 2 291 50 291 5	0 - 034 0 - 119 0 - 034
49 54 210 139	G Alcatel #	536	538	481 - 077 534 - 037 149 + 043	190 Di 430 D. 355 Dr	Districts iv. P.d.C. (Li) . M.C	190 432 434	432	-	Locationia (munch	405 832	676 408 830 280 10	- 147 5 - 049 57 - 119 82 - 067 39	S.C.R.E.G. * Seb *	585 239 390	60 57 20 505 585 838 831 391 384	- 530 - 095 + 103	320 Ford M 41 Freego 81 Genoor	torp 286 50 stors 324 d 43 25 79 50	82 75 82 7	+ 409
30 34 195 52	O Alethorn 1	300 80 340 2031	346	300 - 020 351 + 324 025 - 030	700 D. 1480 E		2119 2125 697 899 1466 1471 1738 1737	691 - 1463 -	0 95 3060 0 85 1460 0 20 67 2 24 230	LYMLH. ± 3078 Lyonn. Ener ± 1480 Mais. Phinix 71 Majoratra (Ly) 238	70 50	3060 1460 72.40 236	- 058 140 + 197 71	SEC	35 35	450 1432 35 50 36 40 705 710 452 20 453	- 104 + 4 - 043	880 Gán. B. 475 Gen. N 144 Goldha	lgique 277 lgique 590 ltxxs 471 ds 134	275 275 880 680 474 474 137 50 137 8	
99 66 37 29	O Aux Grange & S Av. Dosmuk & O BAFP &	1007 681 393 50	1007 1 690 394	010 + 030 585 + 055 394 + 013	785 Ba 480 B 340 B	sctrofenac * S. Dansanit . - Aquitaina	844 820 461 10 461 337 90 338 20 285 289 50	838 - 465 + 335 -	0 71 365 0 85 185 0 86 2920 1 40 189	Mar. Wendel ★ 385 Matra ★ 188 Merito-Gario ★ . 3060	384 189 6	380	- 078 101 + 027 92 + 033 43 - 048 14	Signs *	1019 1 908 428 40	011 1020 910 910 430 429	+ 0 10 + 0 22 + 0 14 - 1 36	34 Hermon 81 Historia	opolitain 53 50 y 36 75 80 Akt. 1035	38 38 81 10 81 3 1015 1015	+ 340
80 29 47	6 Buil invention	. 326 470	332 [295 - 0 10 815 + 1 88 324 - 0 61 467 - 0 84	790 Es 2890 Es 1710 Es	ede 8 Fame k	840 850 2700 2701	860 + 2708 + 1690 -	2 38 1470 0 33 168 1 74 460 0 68 88	Mickend Sk SA: 1430 Mickend Sk SA: 169 Min. Seksig. (Ma) 449	1430 150 169 9	1391 167 480 77 50	- 273 18 - 147 288 + 245 10 - 102 24	Societo (Ny) Societo * Societo (Ny)	170 2897 2 109	145 145 171 171 1895 2830	+ 059 - 231 + 738	310 ITT 187 Ito-Yol	724 317 pdo 188 50		0 - 0 69
48 105 £2	O Béglan-Say 🛊 . O Berger (Me) .	491 1060 810	490 1090 1	488 40 - 0 53 090 + 2 83 312 + 0 25	1510 Es 1190 Es 2290 Es	rakance	1580 1580 1200 1211	1560 - 1215 +	1 27 115 1 25 1110 0 82 113 1 44 375	Moulinez 117 Havig. Mixta 🛊 1120	115 10 1112 180 115		- 128 206 - 134 116 - 061 73	Source Percier	2060 2 1171 1 747	075 2085 185 1138 750 748 405 408	+ 121 - 282 - 013 + 149	120 Matrice 375 Merck 405 Manage	30a M 409 504	371 371	+ 0 13
173 257 476	Bongrain S.A. : Bongrain S.A. : B.P. France :	476	2661 2 476 -		33 Eu 1190 Eu 865 Fe	rotzonel 🛊 or 🛊	34 50 34 50	34.95 + 1160 - 860 +	130 420 043 750 106 1100 051 320	Norvelles Gal 416 Occid. (Gén.) * . 825 Omn.F.Paris 1245 Olida-Caby * 355	420 825 1258	420 810 1298 354-40	+ 0 96 57 - 1 62 29 + 3 92 37 - 1 01 82	Strator & Suez Syntheliabo *	306 60 374	805 601 306 50 300 370 385	- 1 15 - 2 12 - 2 41	1500 Nincker	1P 247 35450 1515	241 241 35500 3650 1492 1492	- 152
550 64 240 47	Capel Plus	. 2435 . 469	640 2435 2 486	390 - 126 536 - 031 410 - 103 471 + 043	180 Fe 129 Fe 1400 Fe	resteld res-Lilled; smagaries Bal	193 191 50 138 138 90 1410 1430	194 + 139 50 + 1415 +	0 52 3600 1 09 435 0 35 415	Ordel (I.7) 3620 Parioes 435 Pario Récto. # 435	3630 433 439	3585 433.80 433	+ 180 450 - 050 18 - 046 23	Tél Back Thomson-C.S.I Total (CPP) #	195 60 320	195 70 192 50 320 319 72 50 74	- 153 - 031	110 Ofsit 2370 Perusi 620 Philip I	a 2215 Iomis 622	192 20 192 2 115 30 115 3 2289 2285 621 621	0 + 123 + 316 - 016
253 15 10	Casino A.D.P.	. 2730 158 111 90	2739 2 159 90 112 10	698 - 1 17 165 - 1 90	340 G 1510 G 410 G	i. Lafayetse † scogne iz et Eaust iophysique †	371 370 1522 1510 436 450	370 - 1514 - 441 90 +	0 19 1120 0 27 380 0 53 1040 1 59 1250	Perhabitions ± 1128 Perhabit	50 385 1119 1265	1120 360 1110 1249	- 041 105 - 045 38 - 016 71	T.R.T. ±	1060 1 400 1	069 1010 400 297 770 750	+ 278 - 381 - 075 - 132	78 Placer 380 Guilmi 380 Flancis	97 20 78 50 343 50 ntain	79 30 80 238 50 339 5 386 386	+ 191 - 116 + 185
67 41 180	CFACH	. 686 413 SO	670 419 1589 1	570 + 0 60 617. + 0 65 574 - 0 19 330 - 1 74	2850 Gr 850 Gr 880 Gr	N-Entrapose yenne-Ges. #	570 567 2898 2900 865 687 736 741	2925 + 682 - 730 -	1 75 580 0 90 1040 0 45 800 0 82 800	Poliet * 676 Précabail Sic 1061 Primagez 620 Printempe * 598	1070 614 610	580 1086 610 804	- 328 48 + 047 79 - 161 16 + 1 64	U.C.R. th	. 792 . 169	500 500 300 799 170 170 850 645	+ 0 20 + 0 88 + 0 59 - 1 83		uach 678 to Zins 46 90 Santchi 37 10 na Co 43 20	37 37 1 4430 444	0 + 278
125 117 108	CGLP.jr Chargeon S.Ad Casanta françoi	1263 1203 1097	1258 1 1200 1 1085 1	250 - 103 175 - 233 285 - 109	890 Ha 540 Ha 1129 Ho		233 236 698 697 565 580 1153 1149	700 + 555 - 1126 -	086 2170 029 715 177 63 234 2840	Promoties	750	2240 739 85 10 2580	+ 182 58 - 189 14 - 136 34 72	Vallourer # Via Bungna Eli-Sabon #	149.80 348 740	800 581 146 148-20 357-90 352 778 779	- 301 - 240 + 115 + 527	105 Shell of 1580 Siemen 320 Sony	318	218 218 105 80 105 8 1606 1595 319 319	- 062 + 031
15 28 57	G Codetal)	156 30 280	180 285	(30 50 + 0 12 161 + 3 01 290 50 + 0 18 120 + 0 32	306 kg	étal 🛊 m. Plaine-M jénico 🛊 z. Méripus	240 60 244 80 308 50 310 448 452 1250 4201	305 20 - 444 -	1 37 235 1 39 1230 0 45 850 0 59 3600	Robur financière 341 Roussel-Ucier + 1322 RUcier-CN + 856 R. impériale (Ly) 3645	1338 860	337 1291 871 3640	- 1 17 12 - 279 17 + 175 18 - 014 8	Amer. Express Amer. Tolopis.	183 171 90	127 60 127 179 50 179 50 189 80 170 88 30 88 30	+ 047 - 191 - 717 + 034	47 Telefor 215 T.D.K. 53 Tophilo	2a 4675	211 80 211 8 55 54 7	0 - 184
22 78 78 40	6 Compe. Med. & Cuid. Foncier &	793	780 785 1	780 + 130 102 + 13 108 - 087	1130 km 1130 km 840 J.	erbailig	538 538 145 1150	525 - 1140 -	242 184 044 1830 242 540	Sede	1606 543	1620 537 980	+ 1 06 92 - 0 74 104 + 0 52 8	BASF (Akt)	531	407 407 931 931 945 1040 81 301 81 60	+ 150 - 038 - 024	245 [Unit. T	chn 248 40 ch 385 386	393 392 367 367	+ 1 62 + 0 27
11 80	C.Lyon, C. +	. 135 80	138 547	34 50 - 0 96 37 - 0 56 324 + 0 43	1380 La	b. Bellon	1470 1476 1441 1445 1170 1190	1480 + 1444 +	0 68 1800 0 21 695 2 99 775	Salomon 1812 Salveger 695 Salveger 785	1812	1612	19 10 + 078 6	Chese Macit. Echo Bay Mice	195 80	195 196 107 80 107 90 85 80 65 80	- 041 - 110 + 233		orp 358 50 occhi 193	365 50 365 5 190 50 190 5	0 + 195 0 - 130
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		-			mpta		(lection)	l at-		T 6	1		AV (séi	1	1	Emis	mion Racha		- Contractor	6/9
		% du nom.	% da coupon	VALEURS Charges (M)	PRE	Demier	VALEUR	RS Cours	Dernier cours	VALEURS	Coore préc.	Demier	VALEU	Freis inc	857 33	VALEUR!	Frais	incl. net	VALEUI Pervelor	Frais inc	d. net
	Obliga	126 05	3 085 2 054	C.I.C. (Franc. da) C.I. Maritime Circus (S)	722 2200	150 722 694	Loyette (Stell) Lucis	1850	1900 94 10 132	Tour Ethel Ulinet S.M.D. U.A.P. U.T.A.	533 329 1750	350 533 336 1750	Action Actions frames Actions selection	457 5 més 554 8	441 (3 534 63	Fructi-Americations Fructi-Eptegns Fructionpi		277 277 278 278 258 320	Photo Peconoc Pero Investor. Peconoct A	5381	5 637 76 13 836 13
10.1 13.1 13.1	3 % 79/83 30 % 79/84 35 % 80/90 30 % 81/88	103 05 106 43 105 40	0 710 4 247 9 890	Complete	1125 319 318	1150 321 325 10	Hegnant S.A.	106 329 424	108 329 417	Vicet Viriph	110	1700 1120 110 589	Asticad Ast. Asion Ast. 5000 Ast. EU	E-CP1 . 1074 7.	1047.88 547.39	Franciscon Franciscon Franciscon Franciscon	2	76 36 108875 36 46 66 242 61 72 22 763 3 25 56 25 57	Pleasurest or to Pleasurest Francisco Pleasurest Francisco	5574 8 er 54482 (55574 56 12 54452 02
165	20% \$2/50 Spin 82 80% \$44. \$3	100 & 112 O1 113 45	11 484 4 868 8 776	Cle kalestrielle	720	2475 466 720 19 5	Navig. (Nat. de) Nazel Optorg	220 425	\$5.70 220 413 2800	Brews. du Martic		127	ARF, Forcier ARF, Institut ARF, Institut	103 T	100 65 418 86	Fraction	425	10 54 4278 24 74 33 586 94	Première Obligat Présoyance Esse Prés Association	iosa 100088 mil 1114	10 10767 23 19 106 51
115 115	40 % 44c. 85 20 % ect. 84 26 % ests 86	119 35 112 90 113 35 107 89	10 325 71 867 8 912 3 622	Crist. Gén. Intl	140	540 566 141 710	Ordal (L.7) C.L. Origony-Deservation Palais November Palais Margaret	i 540	1105 496 547	A.E.R. Alcon Alcon Alam	420 178	675 420 170	AGF, OSUS. AGF, Sécubi Agimo	10575 37 589 00	1057537 67471	Februitig	588	13 58 1076 96	Custo quarte Ra Restricts	1654	105 1 162 97
0/0	112,75 % 85 110 % 2000 19,30 % 1907 19,80 % 1905	1948 106 85 106 10 105 45	3 397 7 844 6 480	Degremoni Delaterate S.A	213.8 1400	1400 1885		382 2304	213	Algemena Bank American Brands Ass. Petrolint Arbeit	302 415 400	310 429 425	Alufo Alufo Atteri@at Atterica-Valor	184 10	177 52 5360 62	Horison Interablig Interselect Franca .	1212	11 81 1060 01 14 69 11658 55 18 17 436 13	Revenus Trimest Revenus Vert St-Hannel Asten Dt-Hannel Sin-el	1193 4	5 117581 8 14407.34
0.	Asien 3 %	152 50 103 05 103	2 249 2 249	East Real Victor East Victor E.G.I.A	1000 2400	996 2390 1245	Partenias Patero, Rissa, Die Pathir-Citofona Pachiney Icert, i	inc.) 288	284 1067 284	Astorieone Mines Busco de Sentender Busco Pup Espenol Busque Ottomene	143.50 545 422 2230	340 10 2200	Asspirade Arbierges cour Associo	180 97	5533 07 1180 97	invest. net	185	97 39 15067 26 12 65 16475 71 97 34 161 66 16 65 233 36	St-Hanaré Pacific St-Hanaré P.M.E St-Hanaré Filmi	541 481 6	6 11866 25
CME PTT	jene, 82 11,29% 85 10,50% 86	103 10 103 10 110 90	2 249 2 249 8 483 6 383	Eli-Actorgaz Eli-Actorgaz Eli-M. Labienc Eneli-Bressgne .	678	720 678 243	Piper Holdsleck PLM Porcher	2290	1150 2382 147 408	B. Rigi. Intestat. Br. Lembert Conscien-Pacific Conycler corporation	147	41010 550 105 148	Alexa Father Austric C.LC Anne Europe	1385 47	1346 12 100 63	Latinte Amérique . Latinte Suspe Latinte Suspension	24	15 03 233 50 17 80 236 66 76 85 264 30	St-Honoré Rende St-Honoré Service St-Honoré Techn St-Honoré Valor	d 7524	7 484 97 8 718 37
CHE	11,50% 66 11,50% 66 10,90% 66_ 85	104-80 109-25 101 105-80	3 318 3 861 7 317	Entrapõte Paris	3865 61 1	445 3590 63 50 6 122 50	Providence S.A. Publicis Rhône-Poul (c.	3000	3100 430	CR	25 806 370 10	25 909 375	Ara investigaen Beacl Associatio Capital Play	113 C	108 2526 01	Laffina franca Laffina francisión Laffina Japon	2	10 13 296 00 31 50 221 94 44 367 01	Sécurico	5465.4 10771.4	5 548996 7 10771 47
Dec		1136 80 2339 62 30	113 232 8 240	Ettenit Fineletti	2369 220 421	2380 220	Rochetorpies S. Rochette-Coops	A 651	493	Dow Chemical Gen. Belgigen Gewart Gamp	590 690 7170 109	555 680 1150 113	Carden-Fierro CIP heir AGF A Companielor	5070 90	5083.31	Letima-Tokyo	3	16 81 140 15 26 17 196 82 22 10 336 13	Sizacine (Carder Sizac Association S.F.L.fr. et ét	187) 731 6 2 1427 6	720 88 1424 88 6 614 42
	VALEURS	Cours préc.	Demitr cours	Fone: (Cin) Fone: Lyonopina . Fotesina	448	450 440	Rossilo (Fis.) Rouding Rosgier at Rits Sacer	190 107 5 578	196 107 50 575	Goodyser Grace and Co GTE corporation Honeywell Inc.	162 270 380	365 157 275 389	Comptentialis Convertiment Credinter Drouge-France	348 481 71	334.62 477.38	Letitrós Lion-Associations . Lion-Institutionalis Lionelles	1171	And the second second	Star 5000	1341 8	4 1290 59 6 757 42
	Acti	ons		Forgetile France LARD	1065	1095 360 294 8000	SAFAA Suic-Alcan SAFT Saga	1725	300 950 1700 233 480	I. C. Indestries Johannesbutg Kubota Latopia	224 890 35	230 690 37 10	Depart Impairs Depart Sécurio Depart Sélection	1008 3 253 2 138 7	962 66 241 73 132 42	Lion Trésor Livret Bourse Invest Livret portufecille .	206 2 45	55 52 2064 87 51 66 436 43 52 08 633 08	Sheigner Shein Sheinter	412 8	40176 9 20850
A.G.	che (Sté. Fie.) F. (St Cest.) ic. Hydrael	500	1908 619 700 500	GAN	270	750 278 601	Sains du Midi Santa-Fé Santan Santaine (Mi	106 3	0 116 d 98.90 3 206.50	Michel Bank Pir Mineral-Rettopic. Noracia.	74 108 20 25 10	75 106 30 25	Ecuric Ecured Monke Ecured Private	ire 30644 44 Iticae 359 1	30644 48 348 71	Méditemenés Mondiele brootiese Monetic	m 45	51 62 154 20 20 71 401 63 85 72 5586 72	S.N.L	1154 4 381 0 1036 5	8 36731 6 98955
Ann Sain	Publishi C. Momeo	155 721 265	184 720 275	Geustott Géralot Gr. Fisi. Constr. Gris Moul. Paris	796	735 380 50 554 622	SCAC Specie Maches S.E.P. (M) Sici	ga 158	510 360 10 158 332	Place inc. Proceer Geneble	345 502 58	270 340 485 20 54 20	Energia Eparciont Sicav Epargon Associ	4240 0	277971 422846	Monatien	5685		Soljeter	495 C	4 472 59 3 1031 66
B.E.	ton Hypoth. Est No Sey (CL) Ly-Owest	325 375 904 606	350 370 904 606	Groupe Victoire . G. Transp. Incl Interinto S.A Interiorest	525 3701 250	525 370 40	Sintati Sintati (Li) Sintin Siph (Plast, Hife	259 9		Rolingo Robeco Rodersco Seipera	262 276 80 464 90 9 40	262 80 277 80 485 8 40	Epargue Capital Epargue Court- Epargue Crossa	mme 501 9	501 58 1470 68	Natio-Assoc Natio-Epargne Natio-Court tenne	684 1399 21589	0 60 6826 95 2 93 13864 39	Technocic	11193	5 1086 75 1 5732.99
Bán Ban B.T.	Marchi	254.90 6100 902	268 915 120	inssobel inssohenque lepsob, Masselle lepsolice	450	370 842 8630 454	Solal formación Solical Solicani Solicani	610	1850 968 610 685	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog Shell Cy of Can. Squibb		311 114 425 40	Epargne Industri Epargne J Epargne J Epargne Loog-T	606 94 5/257 95	54267 98	MatioIstar. MatioChilipations MatioPatrimoina MatioPlacaments	53	21 70 1189 57 76 542 83 73 07 1336 32	Toliga (LA.P. Invention Uni-Associations	5398 3 414 1 115 0	5 5345.89c 4 399.17 11 115.01
3000	bodge ME	151 10 575	580 682 152 90 571	Itaeus, (Stri Carst.) Jaeger Lafete-Seil Lambert Feires	714 191 5 417	714 191 10 419 311	S.O.F.LP. (M) Solvegi Sopregri Souther Actory.	148 5 855 163 1	855 163 20 482	Tennest Thom SMI Tersy indet, inc	66 20 37 20 1250	67 20 38	Epargue Monde Epargue Premiè Epargue-Oblig.	1131 92 12595 4 196 81	1101 63 12858 70 181 61	Marin Barrery	108	10 12 11630 12	Unitencer	1191 2	4 1148 18 8 1345 15
CE Cen	Freinis	21 96 1330 211 50	23 55 d 519 1350	Lite-Bossières Loca-Expension . Localinancière	248	720 250 330 589	Sovehal Seez (Fin. del-C Stemi Taittinger	P 252 6 780	580	Wasz Rand		3 45	Epergne-Ossani Epergne-Unio Epergne-Valeur Eperghis	1217 0	117304	Nippon-Gen Nard-Sad Disvilopp Normali	583 120	1 98 5567 52 30 14 1197 74	Universe	2333 0 187 5	5 2256 33 8 187 58
Carried States	tei	125 60	130	handa		·				Panque Hydro Exergio		185	Eperating Eperation Eperation Cross Eperation Rende	11737	1103 37 1 1120 51 1 1086 73	Chi Association Oblicic Régions Obligations Convert	12	M 96 123.43 98.22 1043.57 23.13 403.94	Univers-Obligation Valorem Valorem	ss 1604 4 510 1	8 1551 73 0 497 66 2 1602 82
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DESBILLETS MONNAIES COURS COURS Pric. 27/9 Achet Vents ET DEVISES pric. 27/9						Cochery Cogenhor C. Occid. Forestilles Coperex	150 10 90 180 349	87 348	Euroche Euro-Gen	9278 94 1030 13 5387 46	996 25 5143 15	Oblig, testas casig. Obliga Opticossalor Concide	111	98 27 153 25 15 02 1103 98 13 40 198 44 19 12 1189 36	Vester						
ECL	nagre (100 010	34	5 430 7 053 10 300 16 243	6 402 7 057 340 300 16 246		Or fix Place Prices	(kilo en berre) (en lingot) (rançaise (20 fr) . trançaise (10 fr) .	90800 477 372	82000 82050 483	Dubois line, (Casto.) Gachot Suy Degmose Ficogovers Metrosanics (boost)	848 72 840 167 11 55	850 72 	Function Placement Function Valoriest Function (dw. p	60672 90 00 13742 1 r 10) 11011 14	60672.90 13472.66 11011.14	Orveior	571 58	18 59 5511 89 87 02 563 08 12 85 18050 75	PU	BLICI	TÉ
Non Gov	jque (100 F) = Bys (100 fL) = mark (100 krd) - idge (100 k) - rde-Breingne (E 1)	8	11 830 18 780 12 340 10 674	301 850 88 800 92 310 10 727		Pilos Pilos Souv Pilos	euisee (20 fr) ferine (20 fr) cain de 20 dollers	468 591 3040	515 470 604 3040	Nicolas Particip. Percier Rémy et Associés Roresso N.V.	880 352 259 177	259 174 10	France-Ger France-Gerenia	6725 26 277 30	6421 25 276 81	Perhas Franza Perhas Oblissonia Perhas Opportunial Perhas Patricolina	is 101	36 34 92 56 12 57 997 61 11 11 107 87		ANCI	_
Grie Itali Seis Sois	ce (100 drachmes) e (1 000 lices) ee (100 fz.) de (100 lics)	40	4 202 4 583 12 310 19 190 18 380	4 202 4 568 402 100 59 140 48 375		Place Place Place	de 10 dollars de 5 dollars de 50 pesos de 10 ficrins	3070 490	3060 495 397	Serv. Equip. Veh. S.P.R. Seé Lectours du Monde Ufinez Union Brannies	380	600	France-Obligation France-Obligation Francis: Pierre	452 5 395 25	448 10 383 78	Parities Patricolns Parities Revenu Parriesse-Valor Patricolne Resealer	116	22.44 501 14 35.34 94.40 30.30 1099 20 29.75 1696 83		seignement 11-82, post	-
Esp	Seides (100 loss)																				



ÉTRANGER

4 Devant les Nations unies.

M. Reagan propose la convo-

cation d'une conférence

internationale sur l'élimina-

tion des armes chimiques.

5 Le regain de la religion en

6 Liban : la Banque centrale

dernier garant de la survie.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Un reste de barrage de pierres, une ruelle déserte, des lambeaux de

drapeau palestinien et tout autour du quartier, les jeeps et les camions

de l'armée et de la police. La scène est familière en Cisjordanie et à

Gaza, mais elle se tient aujourd'hui

à Jérusalem même où, pour la pre-mière fois depuis le début du soulè-

vernent en décembre dernier, un jeune Palestinien a été tué lors d'un

affrontement, lundi 26 septembre, avec les forces de sécurité.

C'est un échec grave pour le gou-

vernement qui, conscient du rôle de vitrine que joue Jérusalem, s'est tou-

jours efforcé de soigneusement iso-

ler la ville du reste de la Cisiordanie.

Il ne fallait à aucun prix que l'inti-

ada – le soulèvement – renforce

es liens entre habitants de la Cisjor-

danie occupée et résidents arabes

d'une Jérusalem annexée et

qu'israël veut capitale réunifiée

pour toujours. Ainsi, les cent vingt mille Palestiniens de Jérusalem sont-

ils soumis au droit Israélien et non

au régime militaire qui gouverne la Cisjordanie; ils bénéficient d'une

beaucoup plus grande liberté

d'expression, disposant notamment de plusieurs quotidiens. Surtout, il

était entendu que les forces de sécu-rité s'efforceraient de faire le moins

possible usage de leurs armes et seraient des plus discrètes afin que

la capitale ne ressemble pas à ces

cités en état de siège que son deve-nues la plupart des villes de Cisjor-

F/

écc:

De fait, il y a eu peu de manifestations et d'accrochages à Jérusalem. Même si la grève des commercapitale est toujours aussi massivement suivie. C'était notamment le

cas lundi, journée de grève géné-rale; au sud de la ville, une vingtaine de jeunes du village arabe de Jebel Mukaber, qui jouxte le quar-tier juif de Talpiot, avaient dressé

un barrage de pierres et de pneus enflammés. Une unité de gardes-frontière dépêchée sur place a été

accueillie à coups de projectiles Selon les habitants du quartier. les soldats ont immédiatement ouvert le feu, tuant un manifestant us: selon les porte parole de la police, le jeune homme

a été tué par une grenade lacrymo-gène qui l'aurait frappé en pleine tète. Il y a quelques semaines, un Palestinien avait été tué dans la banlieue nord de la ville, à Beit Hanina, mais c'est la première fois qu'un tel incident a lieu à Jérusalem – et peut-être faut-il y voir le symbole du regain d'accrochages et de tension dernièrement enregistré dans les ter-

Car la journée de lundi a été marquée par des incidents généralisés en Cisjordanie et à Gaza, dont le bilan est particulièrement lourd : deux

Le judoka français Marc Alexandre champion olympique

Le judoka français Marc Alexan-dre a remporté la médaille d'or de la catégorie des moins de 71 kg, le mardi 27 septembre, aux Jeux olym-piques de Séoul. Il a battu en finale l'Allemand de l'Est Loll par koka.

Agé de vingt-neuf ans, il complète ainsi son palmarès déjà riche d'un titre de champion d'Europe en 1984 et de vice-champion du monde en 1987. Aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984, il avait obtenu la medaille de bronze.

Le Soviétique Tenadze et le Britannique Brown ont obtenu la médaille de bronze.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maitre tailleur COSTUMES MESURE

à partir de 2 150 F PANTALONS 890 F VESTORS 1460 F 3 000 tissus Luxueuses draperies

anglaises Fabrication traditionnelle TABLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SUF MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MALITAIRES **LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Talephone: 47-42-70-61. Ou lunds au vendredi de 10 h à 18 h (semedi è partir du 24 septembre)

POLITIQUE

7 Plusieurs dirigeants socialistes alimentent la critique contre la politique « consensuelle ». 8 Faut-il regrouper les élec-

DÉBATS

tions?

ISRAEL: durcissement du soulèvement palestinien

Trois morts et des dizaines de blessés

dans les territoires occupés

2 « La vie, quel sport ! », par Daniel Sibony.

autres Palestiniens ont été tués et

des dizaines blessés par balles,

cependant que six camps de réfugiés

étaient de nouveau placés sous

Selon des sources hospitalières

palestiniennes, quelque cent per-sonnes ont été blessées par balles, au

cours des seules journées de diman-che et lundi. Pour nombre d'observa-

teurs, ce sont des chiffres qui ont

rarement, sinon jamais, été atteints au cours des mois précédents.

Pétition en faveur d'un uni-

versitaire palestinien. - Près de

deux cents universitaires, chercheurs

et intellectuels français ont adressé

au premier ministre israélien, M. Itz-

des affaires étrangères - et chef du

Parti travaillista, - M. Shimon Pérès,

une pétition exprimant « leur vive

émotion à la suite de l'arrestation.

sans inculpation, de M. Tayseer

Arourl, professeur de physique à l'université de Bir Zeit (en Cisjorda-nie) ainsi que de la décision d'expul-

sion prise à son égard par les auto-

rités israéliennes. Ces mesures leur

paraissent d'autant moins justifiées

qu'il s'agit d'un Palestinien partisan

la paix avec israël ».

de notre envoyé spécial

Le chancelier de la République

fédérale, M. Helmut Kohl, a ouvert à

Berlin, mardi 27 septembre, la

quarante-troisième assemblée générale

(FMI). Après avoir rappelé que c'est en prenant le contre-pied sur tous les

plans de l'époque nazie que l'Allema-

s'ouvrant largement sur le monde exté-rieur). il a consacré la fin de son inter-

vention à un plaidoyer en faveur de l'environnement. - Ce serait une vic-

toire à la Pyrrhus si, pour accroître la prospérité, nous devions détruire cet

environnement qui est essentiel à la vie. Et le chanceller de préciser que

l'Allemagne a accordé des remises de

dette tout particulièrement à des pays

qui ont d'importantes forêts tropicales, comme le Zaïre, le Ghana et Mada-

gascar, pour les encourager à protéger

ces ressources naturelles C'est le

ministre des finances de la Suède.

M. Kjell-Olof Feldt, dont la politique

conomique a produit de remarquables

résultats, qui préside cette année l'assemblée générale. Après avoir déploré le fardeau de la dette des pays

les plus pauvres qui continue à s'alour-

dir malgré des rééchelonnements

répétés. M. Feldt a tenu à lancer une mise en garde : « On a observé derniè-

rement certains signes inquiétants d'un changement d'attitude parmi les pays membres. Je pense notamment aux pays qui ont laisse s'accumuler

leurs emprunts envers le Fonds et la Banque alors qu'ils sont en mesure

d'honorer leurs obligations. • Et

d'ajouter : Nous ne pouvons pas transiger lorsqu'il s'agit du principe fondamental selon lequel les pro-grammes d'ajustement doivent abou-

Dans une intervention très applau-

die, M. Michel Camdessus, directeur

général du Fonds monétaire, a énu-mère les cinq objectifs qu'il s'agit de poursuivre dans la première partie des

années 90 : une vigoureuse croissance, la libération des échanges et la lutte

contre le protectionnisme, la stabilité monétaire, le retour à la croissance, au

développement, et la résolution du pro-

gne a pu se redresser (notamment en

Fonds monétaire international

BERLIN

du dialogue, de la négociation et de

L'ouverture de la 43° assemblée générale du FMI

Le chancelier Kohl plaide en faveur

de l'environnement

ALAIN FRACHON.

réforme de l'instruction.

SOCIÉTÉ

annonce des sanctions

SPORTS

10 L'élaboration d'une nouvelle 11 Dans l'affaire des parcmètres parisiens, M. Chirac

12-13 Les Jeux olympiques.

CULTURE

Koltès.

14 Théâtre : Retour au désert, de Bernard-Marie

15 La Triennale de Milan. 26 Communication : les conflits dans le service public de

ÉCONOMIE

27 L'OPEP semble décidée à réexaminer l'intégralité de sa stratégie.

29 Ouverture officielle de l'assemblée générale du FMI et de la BIRD. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Répondeur

Météorologie 17 Radio-télévision 17

-Sur le vif

Ce qu'ils peuvent être péni-

bles, les copains. Surtout coux

qui ont séjoumé à l'étranger. Ils

arrêtent pas de râler. Tiens,

encore ce matin, qui je vois

s'effondrer dans une envolée de plumes lâchées par mon vieux

fauteuil crevé, un de nos corres-

pondants revenu à Paris fin mai avec femme et enfants. Dans un

pas en train de me faire une crise

- Non, pas avant une qua

rantaine de minutes. J'en pique

une tous les midis quand

i'annelle chez moi pour savoir où

- Ecoute, t'as le téléphone,

en est l'installation de l'appart.

- Qu'est-ce que t'as ? T'es

état, je vous raconte pas !

de nerfs, au moins ?

TÉLÉMATIQUE

 Cantonales : les résultats complets ELEC JO : en direct de Sécut, 24 h sur 24JO

36-15 tapez LM Toute la Bourse sur minitel

 La mini-journal de la rédactionJOUR 36-15 tapez LE MONDE

tu trouves du vert et t'es marron

parce que ta commande se perd

entre le service vente et le ser-

- Dis donc, à propos, ce petit artisan qui devait venir te

les brancher, tes machines, il est

en tout cas. Ça fait trois

semaines qu'on se roule à ses

pieds, après le top sonore, sans

cal. T'en dégottes un autre, tu kii

fixes rendez-vous et à tous les

coups le premier ve déberquer

sur les talons du second en gueu-

lant comme un âne. Ils ont le flair

- Ah, oui, lè, pes de pro-

repas, sur des caisses de démé-

nagement empilées les unes sur

les autres, mais bon, ça, on en a.

- Alors là, il y a un truc radi-

- Pas devant son repondeur

vice livralson.

aucun résultat.

URSS

Les blindés auraient évacué le centre d'Erevan

Des signes de détente sont apparus, le lundi 26 septembre, dans la crise arménienne avec l'ouverture de négociations à Erevan entre le comité Karabakh et la direction politique locale. Deux membres de ce comité de coordination ont été reçus par le président du Parlement, M. Grant Vaskanian.

Les discussions, qui portent sur la convocation du Soviet suprême, réclamée par les grévistes, n'ont pas été annoncées officiellement, mais le comité en a fait part au cours d'un nouveau meeting, qui a réuni plu-sieurs centaines de milliers de personnes, selon des témoins, dans la soirée de lundi sur la place de

l'Opéra, à Erevan. Dans le même temps, les respon sables politiques se sont lancés dans une campagne d'explication . sur le terrain » pour tenter de mettre fin aux grèves. L'agence Tass indique que le premier secrétaire du parti communiste arménien, M. Souren Aroutiounian, a « donné l'exemple » en visitant une entreprise d'Erevan, paralysée ces derniers jours par des arrêts de travail.

Seion un commentateur de la télé

vision soviétique, la situation était, lundi, «plus calme que les jours précédents » dans la capitale armé-

nienne et les grèves ne touchaient

blème de l'endettement par cette

croissance. Enfin, le renforcement des

institutions internationales et notam-

tielle des quotes-parts » des pays

que, même s'il est difficile d'appliquer

de meilleures politiques économiques en l'absence d'un soutien financier

extérieur, les pays ne doivent pas non

nhis compter sur ce soutien - saut

pour des raisons humanitaires - s'ils

n'ajustent pas leur politique en consé-

En ce qui concerne la réduction de la dette, M. Camdessus a souligné

· l'importance accordée aux opéra-

tions de réduction de la dette ». Et de

préciser: Si, sans forcer la main du marché et avec la coopération effective des banques, nous pouvons permettre progressivement aux pays lourdement endettés qui procèdent à des ajuste-

ments économiques de racheter leur

dette en cours de marché, les avan-

La journée d'action

de la CGT

entraîne peu

de perturbations

La journée nationale interprofes-sionnelle d'action de la CGT, ce mardi 27 septembre, n'entraînait dans la matinée que de faibles per-

A la SNCF, le trafic était normal

sur les grandes lignes et sur les des-sertes locales, sauf à Marseille et à Montpellier. Sur les lignes de ban-lieue au départ de Paris, le trafic était assuré à 30 % à Paris-Est, entre

etait assure a 30 % à Paris-Bst, entre 50 % et 80 % à Paris-Nord, à 65 % à Montparnasse et à 50 % sur la ligne C du RER. Il était normal sur les lignes de banlieue des gares de

A la RATP, le trafic était normal

sur le RER et dans le métro (sauf sur le ligne Nation-Étoile par Denfert-Rochereau où les trains cir-culaient à 82%). Les autobus circu-

Lyon et de Saint-Lazare.

tages en seraient multiples. -

M. Camdessus a tenu à déclarer

besoin d'une · augmentation su

ment du Fonds monétaire, qui aura

sont ouverts et les marchés approvisionnés. » Mais ces informations ont été contredites par un responsable du comité Karabakh, qui affirme que 70 % des travailleurs étaient toujours en grève. Un porte-parole de l'agence Novosti, à Moscou, a annoncé que la plupart des blindés stationnés depuis la semaine dernière autour des bâtiments officiels d'Erevan avaient été

retirés au cours du week-end. La

ence militaire est devenue plus

plus que vingt entreprises sur un total de deux cent vingt-sept : «La

situation s'est améliorée dans le

secteur des transports, les magasins

En revanche, à Stepanakert, cheflieu du Haut-Karabakh, la situation paraissait inchangée. La ville était toujours paralysée lundi par une grève quasi générale, décienchée il y a deux semaines, et le couvre-feu y était toujours imposé. Selon la radio locale, six cent quatre-vingt-quinze armes à feu ont été remises volontairement aux autorités ces derniers jours et une centaine d'autres ont été

saisies au cours de perquisitions effectuées par des unités dépendant du ministère soviétique de l'intérieur et par des militaires envoyés dans la

région. - (AFP, Reuter.) Le Conseil

renonce à reprendre le rapport

sur la Sécurité sociale

économique et social

Après le rejet du rapport de M. Yvon Chotard sur la Sécurité sociale par la section des affaires sociales du Conseil économique et social le 21 septembre, le bureau du Conseil, réuni le mardi 27 septembre, a décidé de s'en tenir là et de ne pas reprendre les travaux. Cette décision a été prise par une large majorité sans qu'il y ait eu vote, a annoncé M. Mattéoli, président du

Celui-ci a considéré, a-t-il dit, qu'- il y avait peu de chance, sinon aucune, pour que les positions prises puissent être modifiées, et qu'on se serait retrouvé dans la situation précèdente ». En fait, selon M. Mattéoli, la situation était très difficile, parce que le sujet avait été « largement débattu sur la place publique » et que, en face d' un texte aussi complexe, il aurait fallu que certains groupes se déjugeas-

Pour le président du CES, il ne s'agit donc pas d'un échec du Conseil, compte tenu de la difficulté du sujet, et le gouvernement, anquel vont être transmis les versions successives du rapport élaboré par M. Chotard ainsi que les comptes rendus des différentes réunions de la section des affaires sociales, sera - complètement informé de la façon dont chacun des groupes et des partenaires sociaux s'est prononcé ».

pour ça. Et question meubles, ça c'est déjà ça. Et grâce à qui ? A Bibi. Si l'avais pas menacé les PTT, tu serais mort à l'heure qu'il est, parca qu'un coup de fil.... blème. On a acheté un dessus de table en kit super. Evidemment it y a pas les pieds. Alors ça nous oblige à la poser, avant chaque

 Ca peut sauver une vie...
 Abonnez-vous. Merci du conseil. Mais le pire, c'est pas ca. T'as déjà essayé d'équiper une cui-sine, toi ? C'est pratiquement impossible dans ce pays. Les vendeurs bavassent entre eux, t'anvoient valdinguer. Le responsable du rayon est pas là. Sa

la couleur. Tu cherches du blanc,

On a même que ça. Et le télé-- Pieine-toi l'T'es jamais là remplaçante est pas au courant. que depuis quatre, cinq mois. Ou ils ont pas la marque ou ils Faut laisser le terros au terros. ont pas la modèle ou ils ont pes

d'accusation de Paris Supplément d'information dans l'affaire du Carrefour

Une décision de la chambre

du développement La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a ordonné, lundi 26 septembre, un supplément d'information dans l'alfaire du Carrefour du développement. La nou-velle procédure sera confiée à M. Albert Moatty, président de la chambre d'accusation.

Chargé de l'instruction, M. Jean-Pierre Michaud avait clos son dos-sier le 14 décembre 1987 et avait saisi le parquet pour qu'il prenne ses réquisitions. Estimant être insuffi-samment informé, ce dernier avait alors demandé au juge Michaud rejetée par ordonnance de refus de plus ample information, le 15 mars lernier. Le parquet avait aussitôt fait appel devant la chambre d'accusation, qui vient de faire droit à sa

requête.

Pour le parquet, cette demande de plus ample information était à l'époque notamment motivée par quelques obscurités quant aux destinations finales de l'argent détourné grâce à l'association Carrefour du développement. Il semble en fair que le parquet général, à l'époque dirigé par M. Yves Monnet, ait peu apprécié un rapport de la police judiciaire qui disculpait en partie M. Christian Nucci, ministre de la coopération à l'époque des faits, coopération à l'époque des faits, chargeant en revanche M. Yves Chalier, son chef de cabinet, présenté comme le principal bénéficiaire des détournements. Si les résultats des derournements. Si les résultats des dernières élections ont pu faire changer d'avis je parquet, ilest cependant peu probable que les nouvelles investigations qui scront ordonnées par M. Moatty aboutissent à des conclusions nouvelles.

Un jeune homme est inculpé du meurtre de Sandrine

CLAUDE SARRAUTE.

135 F- 210 - 22 - 3

2 1 10 March 4 4

AND THE PERSON NAMED

18 81 9 27 F

of the second

group to make he

表现者 如甘南州

matti bis -3 🐞

数据证据 网络

200 at 125 at 1855

BELLIA LA LA CONTRA

保証を行うおから場

Service of the servic

gagers for the contract of

Street Search Page

March Street, St. St.

a 食品 化二氯化甲基甲基甲基

四次集 野市 (大学) 4年

Market from The

着 は野場をなってお

对流性 医水管体 海

The part was always

1207年 1207年 1724年 1738

Child in the section

REPORTS IN NOTICE AND ADDRESS.

al Burger for Land

打印 电邻分换线管

Albert that army below

I represent the season

de gern anarens

Program de deut 🍅

A DE Material Sign state.

Barten freier beide

Batteres & att. a grag.

The state of the same

le grande de l'étable.

Am an areas as

Mar commerce 34

THE SECTION AND ADDRESS.

Bertalier an an and and

PRINCES BUY BYEN

Van matra, sa ma

Sandane yan berm

The state of the state of

M Marrie 13 . Breit.

District Control of Street

(4'413-4- W

A M MS S &L. F. BANGON

of the state of the

The same of the same

THE PERSON NAMED IN

THE 2 TO 180

Separation of Separation

The same of the same

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

the same of the same of the same

100 GR - F-2-100 STATE OF THE PARTY IN

4 6 Gr. 5 1 184

1.5

Re special

ARGED IS THE FLORE

HACTOR ENGINEE

Le meurtrier présumé de Sandrine Avrillon, six azs, dont le corps avait été découvert lundi à Reims, a avant eté decouvert innut à Reins, a été inculpé, mardi matin 27 septem-bre, d'liosaicide volontaire et de viol. Il s'agit d'un joune homme de vingt et un ans, Didier Vaucher, céliba-taire, sans emploi, qui, interpellé iundi vers 18 heures, a d'abord nié avant d'avouer, après la découverte du cartable et des vêtements de San-

drine dissimulés à son domicile. Comme la famille Avrillon, Didier Vaucher habite la cité Eisenhower, un ensemble HLM de la périphérie de Reims, où le corps de San-

drine avait été découvert. borné à déclarer M. Joseph Schmit, procureur de la République, après la découverte du corps. L'autopsie a révélé, lundi soir, que des violences sexuelles avaient été exercées sur Sandrine.

• ETATS-UNES: fusillede dans une école (un mort, onze blessés). - Un tireur fou a tué un petit garçon de huit ans et blessé dix autres écoliers et leurs instituteurs, lundi 26 septembre, dans une écola primaire de Greenwood (Caroline-du-Sud). Le tireur, un jeune Blanc de dixneuf ans, a d'abord tiré sur des élèves d'une classe qui faisalent leurs devoirs, puis ouvert le feu dans la cantine cù des écoliers prenaient leur repas. Il a ensuite posé son arme et a été maîtrisé par un enseignant qu'il.

veneit de blesser. - (Reuter.) daté 27 septembre 1988 a été tiré à 649 842 exemplaires

Les ravages du tout à l'image.

Comment vivre avec 2 postes T.V., 6 chaînes, un décodeur, un

magnétoscope et 2 télécommandes? Avec les changements de comportements s'ouvre l'ère du tout à l'image. Remède contre l'angoisse, la panoplie du zappeur fleurit et la famille s'éclate. Pourquoi préfère t-on les navets

en direct aux chefs-d'œuvre en cassette? Télérama réalise une étude passionnante sur les nouveaux téléspectateurs. Dans le même numéro une interview de Federico Mayor, grand patron de l'Unesco, une analyse du film de Scorcese la "dernière tentation du Christ", et une réflexion sur la lâcheté et le courage avec le grand film de

Marcel Ophuls sur Klaus Barbie.



Les ravages du tout à l'image : une grande enquête de Télérama chez votre marchand de journaux.



MAISON DE L'IRAN